15, rue Falquière, 75501 Paris Cedex 15

SAMEDI 7 AOÛT 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La bataille du septième jour

Un salarié sur cinq travaille le dimanche.

Austérité espagnole

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15093 - 7 F

ce-maladie

3 homosexuels

prendroit la diren

du tredit agricol

77.5 24.5

14. <u>14.</u> 1 12. 12. 12. 14. 1 2. 14. 17. 17. 18. 1

The states of th

i mellie en Gun

عا در عا در

T. T. S.

1 (2) (12) E

-151.4K

September 1982

40.0

genta a la

ESPAGNE risque de payer cher eu cours des mois à venir sa volonté de perticiper pleinement è le construction d'une union monétaire. Au cours d'un conseil des ministres exceptionnel, mercredi 4 soût, le gou-vernement e décidé de diminuer les dépenses publiques et d'eug-menter le prix de l'essence. Cela, bien sûr, pour réduire le déficit budgétaire qui atteindre cette année la niveau élevé de 4,5 % du produit intérieur brut. Lea Espegnois trouveront le pilule d'eutant plus emère que le ministre de l'économie, Pedro Solbea (dont on se demandait il y e encore quelques semeines comment il elleit gérer l'économie espagnole), e ennoncé que la progression rapide des saleires était incompatible avec le créetion d'emplois et le lutte contre le chômage. Un chômege qui etteint maintenent 22 % de le population ective. M. Solbee e ennoncé aon intention de conclure un pecte sociel pour l'emploi d'ici le 20 septembre.

E nouveeu ministre n'y est pas ellé par quatre che-mine. Non aeulement les dépenses publiques vont être réduites de 100 millierds de pesetas (environ 4 milliards de francs), par le bieis notamment d'un gel du pouvoir d'echet des fonctionnairee jusqu'en 1996 et d'un resserrement des conditions d'indemnisation du chômege, non seulement l'essence va augmenter de presque 5 %, mais les saleires réels du secteur privé devront baisser jusqu'en 1996. Les syndicats avaient rejeté per evance en début de semeine toute emputation du niveeu de vie des salariés.

L'Espagne va donc conneître des mois et probeblement des ennées très difficiles. La belle époque de le croissance forte et de l'afflux des investissements étrangers e pris fin vers 1990. Entrée en 1986 dene le CEE, l'Espagne eura beaucoup profité de l'Europe, non seulement è travers les fonds qu'elle en e tirés, mela eussi et aurtout per le confiance qu'elle suscitait un peu uln 1989, evec l'entrée de le peseta dans le SME puis le raientissement de la croissance européenne, que le pays e'est trouvé confronté pour le première fols aux dures réalités économiques.

A politique monétaire e Limmédiatement dû être resserrée, c'est-à-dire les taux d'intérêt relevés, pour permettre à la monnaie d'un pays de moins en moine compétitif de rester dans la cour des grands. Ces premières rigueurs n'ont pez empêché la peseta d'être dévaluée trois fois depula moins d'un an: 5 % en aeptembre 1992, 6 % en novembre 1992, puis encore 8 % en mai dernier. L'Espegne en est là maintenent, empêtrée dans la récession.

Le durcissement de la stratégie économique Intervient dans un contexte politique délicat : Jose Meria Aznar, dirigeent du Perti populaire (PP, droite) eccuse le président du gouvernement, M. Gonzalez, d'avoir menti pendant la campagne électorale qui s précédé les élections législe-tives anticipées du 6 juin demier et de s'apprêter meintenent à appauvrir le pays. Contraints de former un gouvernement minori-taire, les socielistes sont affaibils. Ne disposant plus que d'une majorité reletive, il leur faut obtenir le soutien des nationalistes basques et aurtout catalans. Des Catalens qui demandent avant tout des mesures de soutien à l'activité économique.



Au-delà de leurs très nombreux hommages à Baudouin Ier

Flamands et Wallons s'interrogent sur l'unité de la Belgique

samedi 7 août, à Bruxelles, plusieurs milliers monerques et chefs d'Etet étrangers essistede Belgee ee preeseient encore vendredi ront aux obsèques. La France y sera représendevant le palais royal pour rendre un dernier tée par François Mitterrand et Simone Veil, hommage à leur souverain défunt. Cette fer- ministre d'Étet, pour le gouvernement. L'Esveur s'explique non seulement per la peraon- pagne a décrété un deuil national d'une journelité du disperu, meis per l'inquiétude des née. Le frère de Baudouin, qui règnera sous le

de notre correspondent

C'est un bommage impressionnant que la populetion a déjà
rendu à Baudouio le. Jeudi, plus
de 200 000 personnes, selon les
estimations, auraient fait la queue
(on dit ici « la file») devant le
palais royal, dans l'espoir de pou-

voir se recueillir quelques secondes

Les premiers étaient arrivés dans

la cuit, sous une pluie qui a cessé avec le jour. Devant l'affluence, les

responsables ont décidé que le défilé se poursuivreit jusqu'à

3 beures du matin, vendredi, et reprendrait à 7 beures jusqu'à

Par groupes de cinquante, eprès des heures d'attente, ces milliers d'econymes iofiniment patients

pénètrent dans le Palais par l'es-

Contrôles d'identité :

mise en garde

du Conseil constitutionne

Le Conseil constitutionnel e

décleré, jeudi 5 eoût, conforme à la Constitution le loi relative eux contrôles

d'identité. Il a accompagné sa

décision d'une mise en garde sur le pretique de cee contrôles qui, s'ila étalent « discrétionnaires et générali-sés», serait incompatible avec le liberté individuelle. Le

le liberté Individuelle. Le Conseil e censuré le disposi-

tion autorisent le pouvoir

réglementaire à porter au-delà de 20 kilomètres les zones

frontalières où les contrôles

seront - après Schengen -

plus contraignants.

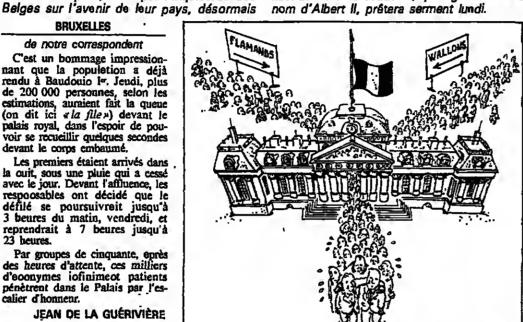
JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Lire la suite page 4

devant le corps embaumé,

23 heures.

A la veille des funérailles de Baudouin le, engegé dans la voie fédérale. De nombreux



Etendre cette possibilité arrangerait les consommateurs

Sur cette question, les Français sont schizophrènes.

pouvoir choisir, en famille, son téléviseur eutrement que pressé en semaine, ou bousculé le semedi? Mais qui, eussi, ne profite pas de ses week-ends pour sortir dea villes ou rester avec ses enfenta? Qui ne râle pes de devoir pesser un dimanche au bureeu en caa de nécessité ebsolue? Le trevail le dimenche, c'est parfeit... pour les autres.

Le dossier de l'ouverture le dimenche est une des bêtes noires des minietres du traveil successifs. Ce n'est pas, nouveau : le loi de 1906 instituant le repos dominical avait été précédée de vingthuit mois de débats. Il y a un an à peine, eprèe une énième poussée de fièvre spectaculaire pendent les fâtes de fin d'ennée, le ministre du travail de l'époque, Martine Aubry, evait dû procéder à un toilettage de ce texte, désuet et écorné per moult distributeurs : le droit fondamental au repos dominical était maintenu et les ouvertures eutorisées feisaient l'objet d'une liste précise.

et nos informations page 19

mais ne créerait pas d'emplois par Française Vaysse Une guerre de Religion.

Une empoignade homérique entre les cenclens a et les modernes >... On ne sait plus à quoi comparer le bras de fer qui – une fois encore – oppose Virgin eux autorités à propos de l'ouverture le dimenche de son magasin des Champs-Elysées à Pene. Des salarlés qui défilent pour défendre leur traveil, des miniatres qui se contredisent, des syndicats fous de rege, un patron qui exerce un chentege à l'emploi, la justice qui condamne à une estreinte vertigineuse une entreprise qui le défie ouvertement... Où est le eérénité indispensable pour traiter sur le fond un problème eussi cepitel que celul du rapos dominical?

Qui n'e pas, un dimenche dens sa vie, pesté devent le rideau de fer d'un megesin qui l'intérassait? Qui ne s'est pas étonné de davoir renoncer à acheter le jour du Seigneur le dernier livre qu'il convoiteit alors que les parieurs et les fumeurs se bousculent chez les burelistes? Qui n'aurait pes eimé

Bernard Tapie dans les turbulences

Plusieurs affaires compromettent l'avenir politique du président de l'OM

par Thamas Ferenczi

Dans les demiers jours de l'an-née 1992, la veille de Noël, Bernard Tapie revensit au gouvernenour complicité et recel d'abus de

semaines plus tard, il adhérait co pique de Marseille, enlevait en mai effet eu Mouvement des radicaux la Coupe d'Europe de football tant ment, qu'il avait quitté sept mois de gauche, dont il se proposait de convoitée, qu'aucune équipe franplus tôt, juste avant d'être inculpé faire un grand parti et dont, en çaise, avant la sienne, n'avait reussi biens sociaux dans un litige l'op- deveoir le porte-drapeau. Réélu

Bref, tout s'annonçait bien pour posant à l'un de ses anciens asso- député en mars, il s'apprêtait à l'ancien ministre de la ville. La vicciés, Georges Tranchaut. Le non- conduire en 1994 la liste du MRG toire de l'OM venait à point pour en lutte contre Michel Rocard au lieu dont il bénéficiait levait l'hy- aux élections européennes, puis à confirmer que cet homme qui avait sein du PS renforçaient la crédibipothèque qui pesait sur son evenir. briguer, l'année suivante, la maine jusqu'à présent beaucoup promis et lité de l'entreprise. En retrouvant son poste de minis- de Marseille. La perspective d'être peu tenu était capable d'aller justre de la ville, M. Tapie reprenait ensuite candidat à l'élection prési- qu'au bout de ses engagements.

le chemin d'une carrière politique dentielle lui était ouverte. Enfin, Son adhésion au MRG, saluée avec brièvement interrompue et désor- couron cement de ses efforts de enthousiasme au mois de juin par mais mieux balisée. Quelques dingeant sportif, son club, l'Olym- les militants neunis en convention, lui assurait une base certes modeste, mais suffisamment respectable pour lui conferer un peu de la légitimité qui lui manquait encore. Enfin, l'appui discret donné à cette opération par François Milterrand et le soutien plus visible que lui apportaient les socialistes

et nos informations page 8

Le Monde

Juillet-août 1993 Numéro spécial

■ Les conflits du Proche-Orient

Page 8

Israéliens et Palestiniens ont commeocé de oégocier fin octobre 1991 è Medrid. Ces pourparlers, qui ont le mérite d'exister après quarante-trois ans de froid glaciaire, traînent en longueur. L'invasion du Koweit par l'Irak en août 1990 sui-

vie par la guerre du Golfe ont complique davantege encore la situation au Proche-Orient. Saddam Hussein, toujours au pouvoir à Bagdad, continue de défier l'ONU. Le Liban, où les armes se sont tues, traverse une grave crise économique. De nombreux problèmes demeureot sans solution : l'exode des populations ou la répartition des richesses du sous-sol.

Au sommaire des clès de l'info : la nouvelle vague de privatisations, dix années de pouvoir socieliste en Espagne, les élections au Cambodge, les interminables négociations du GATT, la crise au Japon, la révision de la Constitution française, la correction des variations saisonnières, le prix du bac, les supercoupes de football.

En vente chez votre marchand de journaux - 17 F

Menaces sur la presse algérienne

Alors que des journalistes sont victimes du terrorisme les obstacles économiques et politiques se multiplient

de notre correspondante

Il y a encore trois ans, à l'époque du parti-Etat finissant, seule la langue de bois d'une presse dépendant du secteur public, ou directement affiliée au Front de libération nationale (FLN), avail pignon sur kiosque. Soit, au total, une bonne douzaine de Soit, au lota, une conne couzaine de titres, d'expression arabe ou française, que l'on lisait sans trop y croire. «Fachetais bien un journal, de temps en temps. Mais chaque fois, c'était pareil : à part la date, il n'y avait rien de vrai!», ricane un Algerois. La boutade n'a désormais plus

Le nouveau code de l'information, adopté le 19 mars 1990, à l'initiative du gouvernement réformateur de Mouloud Hamrouche (1), a mis un mondour definitif au monopole d'Etat, implacablement pratiqué depuis 1965. Il était le fruit de la violente bourrasque d'octobre 1988, qui avait implacablement pratique depuis

1965. Il était le fruit de la violente
bourrasque d'octobre 1988, qui avait
ébranlé le régime du pani unique et
allumé, en 1989, les premières grèves
dans la presse. Ce code, que des

liste du secteur public.

[1] Le code de l'information sera complété
par la loi 90-07, adoptée par le Parlement,
alors pas de limites. «Il est arrivé, un
jour où devait se réunir un comité
central du FLN, que l'on censure la
morale de drei algérien».

d'Alger, dans une étude publiée, à l'automne 1991, par la Revue algérienne de communication.

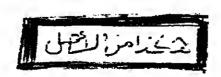
Mais l'expérience des «années de plomb», quand l'art de la censure importait plus que la recherche de l'information, a durablement marqué les esprits et les plumes. On ne sort pas indemne de trente ans de bàillon, «Ecrire un article en réussissant soit des parties directions des la little des parties des la little des parties des la little des parties des la little des la littl à ne rien dire, soit à faire passer des choses « entre les lignes » relève du pur exercice de style. Il nous en fal-lait, du salent! Et aux lecteurs aussi! Ce fut une bonne école... Ceux qui ne savaient pas «décoder» nageaient en plein brouillard!», commente, le sou-rire ironique, une ancienne journaliste du secteur public.

esprits chagrins voudraient assimiler à un «code pénal bis», marque pour lant «une véritable révolution dans l'histoire de la presse algérienne», note le professeur Brahim Brahimi, maître de conférences à l'université autre fois, raconte-t-il, c'est le résultat d'université autr journalistes algéricos (AJA). Une autre fois, raconte-t-il, c'est le résultat d'un match de football que l'on préfera falsifier: «Le club d'Annaba – d'où sont originaires le président Chadli Bendjedid et le général Belouerf, en poste à l'époque – avan perdu 0 contre 1, mais on a annoncé 1 à 1, pour ne pas que ça fasse d'histoires, n

Ancien collaborateur du quotadien en langue française El Moudjahid et de l'hebdomadaire Revolution Africaine, le président de l'AJA est pour-tant l'un des premiers à dénoncer l'idée que la presse «d'avant 1990» ait été totalement monocorde.

> CATHERINE SIMON Lite la suite page 6

A L'ÉTRANGER : Marce, a ON: Turkie, a50 m; Alemagne, 2,50 DM; Autricia, 25 ATS; Belgque, 45 FB. Canada, 2,25 S CAN. Anales-Réviuon, 9 F. Cate-d'Araire, 465 F CFA; Danemark, 14 KRD. Espagne, 190 PTA; G-B. 65 p., Grèce, 250 DR; Irlande, 1,20 E; Italie, 2 400 L; Luxembourg, 46 FL. Ngryège. 14 KRN; Pays-Bas. 3 FL; Porsugal Cont., 190 PTE; Senegal, 450 F CFA; Suède. 15 KRS; Sulaze, 1,80 FS; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 \$.



SUR LA ROUTE DES CROISADES

par Jean-Claude Guillebaud

arrages d'immeubles en pierre rose, autobus Egged à l'arrêt, soldates israéliennes cheveux ar vent et Uzi à l'épaule, hassidim! en caftan noir et papillotes, atmosphére vaguement américaine qui détonne d'un seul coup sur ce long che-min oriental... Le chauffeur comprend mal pourquoi je lui demande de tourner sans cesse dans ces collines résidentielles et sur ces échangeurs du sud-ouest de la ville. Voudrais-je visiter Yad Vashem, le memorial de l'Holocauste? Vais-je dormir à l'hôtel Shalom Jérusalem, qui n'est pas si loin? Ai-je l'intention d'aller jusqu'à Emmails? J'arrive simplement de Jaffa par la route des croisés. Comme eux, j'ai poussé jusqu'au oord de Bethléem. Le chauffeur du raxi est un Palestinien de Jérusalem-Est. Nous avons sympathisé, parlé de nos enfants, et négocié un arrangement. Il répéte : « l'am your friend », mais s'étonne que je scrute avec tant d'insistance le paysage entr'aperçu au-delà des «buildings» israéliens.

Comment lui dire?

Ce que je cherche, en vérité, dans ce fouillis d'immeubles, ce n'est rien : uo point sur une carte, la trace hypothétique d'un très bref moment de l'Histoire dont le souvenir a traversé neuf siècles et troublé jusqu'aux historiens les plus endurcis, «Ne poist ovoir ses cuers si durs que ils n'en fust esmeuz », écrit Guillaume de Tyr, ordinairement plus froid. Un unique petit matin, rose et tièce comme le printemps en Galilée, pendant lequel le ciel, à coup sûr, toucha brusquement la terre. « Tous les chroniqueurs, même tardifs, observe René Grousset, nous décrivent en termes émouvants l'allègresse » de ce rendez-vous.

Allégresse est un mot faible. Je garde à l'esprit assez de pages lues, assez de versions données au long des siècles pour en témoigner : cet instant particulier de la Croisade, suspendu entre guerre et politique, porte en lui je oe sais quelle sidération à laquelle des générations de chrooiqueurs et d'historiens seront sensibles. Le rude Anonyme lui-même s'émeut de voir ses compagnons «chantant des cantiques, criant et pleurant de joie».

criant et pleurant de joie».

C'est le 7 juin 1099, à la pointe du jour. Venant de Jaffa, la cohorte fourbue des croisés cheminant sur un «étroit chemin au flanc de profondes gorges» découvre au détour d'un lacet – Voyez là-bas! – les coupoles dorées, les dômes, les clochers et les remparts de Jérusalem. L'armée tout entière tombe comme foudroyée. Les chevaliers mettent pied à terre. Les pèlerins serrent les rangs. «Lors commencièrent à plorer et mistrent tuit à genoux et rendirent grasces à Nostre Seigneur à molt granz soupirs», écrit encore Guillaume de Tyr, qui ajoute un peu plus loin: «Lors levèrent leurs mains vers le ciel, puis après se deschoucièrent tuit et besoient la terre.»

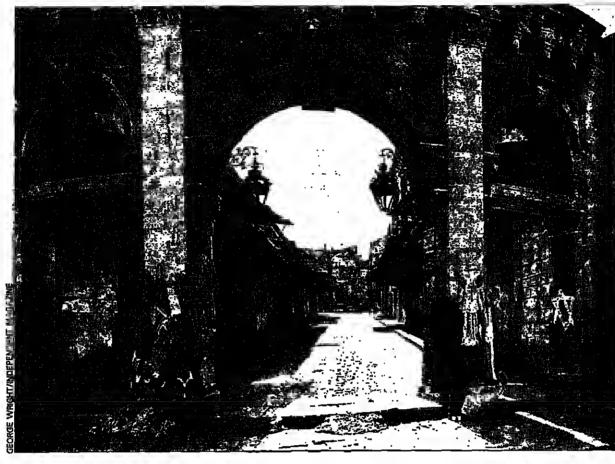
Nous avons du mal aujourd'hui, orgueilleux que nous sommes de notre raison calculatrice, à comprendre vraiment ce que fut pour ces gens la vision subite de l'érusalem, silhouettée dans la lumière poudreuse du matio! Sur les routes de Hongrie, celles des Balkans ou de l'Anatolie, j'ai souvent pensé à cet ultime « détour du chemin » dont chaque étape me rapprochait. Un « détour » que les historiens des Croisades situent « à hauteur de l'ancien mausolée de Cheikh Bedr ». S'il est une minute de cette épopée qui mérite un « arrêt sur image », c'est bien celle-là.

Il faut penser aux rocailles de l'Orient, aux fléches des cyprès clouées sur les pentes, aux crissements indéfinissables de l'aube, aux brumes dorées qui fument vers l'est jusqu'à Jéricho ou à la mer Morte. Pour ces gens qui ne connaissaient du monde que ce qu'en disaient les Ecritures, chaque nom, chaque paysage, de Galilée, de Judée ou de Samarie, participe d'un statut qui n'est pas vraiment d'ici bas. Il faut imaginer ces hommes et ces femmes jetés à terre par l'émotion, les chevaux, rénes sur l'encolure, qui piaffeor et secouent les harnais, la sueur qui pue sur les haillons, les chariots empoussiéres qu'on a plantés là sur le chemin. Et devant eux, plus vraie cette fois que le ciel et la terre, Jérusalem!

Tous s'arrêtent.
Voilà un millier de jours qu'ils onr quitté Toulouse ou Verdun, Le Puy ou Pontarlier. Presque trois ans... Cent cinquaote semaines qu'ils avancent obstinément vers la Terre sainte, assiègent d'impossibles murailles, souffrent de faims terribles et de soifs hallucinées, meurent criblés de flèches, décapités par les sabres ou rongés au-dedans par d'innommables pestes. Derrière eux, ils ont laissé tant de cadavres et de tombes!

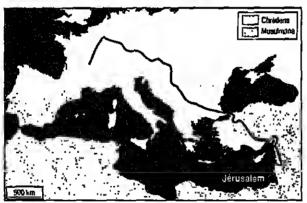
Combien sont-ils encore?

Difficile à savoir. Le maniement des chiffres n'est pas une science prisée par le haut Moyen Age. Au moins peut-on, sur la foi des recoupements, suggérer un ordre de grandeur. Il est effarant. Des cent mille à coot cinquante mille personnes mobili-



17. – Jérusalem la violence et la foi

la trace.



ISRAËL

Découvrant enfin Jérusalem après trois années de route, les croisés sont saisis par un extraordinaire élan mystique. La prise de la ville s'accompagne d'un terrible massacre. Aujourd'hui encore, les Lieux saints restent hantés par la violence.

sées au total par la première Croisade, il en reste peut-être douze mille, à condition d'additionner les chevaliers et les clercs, les sergents et les piétons, les pauvres, les femmes.

Un sur six? Un sur dix? Tous sont face contre terre, épaule contre épaule cette fois, réunis pour quelques minutes par-delà les classes et les naissances, hardes crasseuses des « pauperes Dein frottées fugitivement aux cottes de mailles et à la soie des puissants. Regardez bien cette scène. Le mystère de la Croisade est contenu tout entier dans cette brusque promiscuité. Car enfin... Si l'armée d'Occident est parvenue jusque-là, si elle voit enfin Jérusalem à l'horizon, c'est parce qu'elle fut tirée sans cesse vers l'avant par les plus misérables, les plus méprisés, les plus obscurs. Sans les pauvres, seraient-ils en Terre sainte, ces barons orgueilleux, ces chevaliers caparaconnés de fer qui donneront hientôt l'assaut? Seraient-ils à pied d'œuvre, ces comtes et ces ducs qui vont régner pendant des décennies sur la Syrie franque et

On sait bien que non. Et ce n'est pas le moiodre des paradoxes. « Personne d'entre vous ne peut être souvé s'il n'honore et ne soutient les pauvres », clamait déjà Adhémar de Monteil, légat du pape, lorsqu'it s'adressait aux seigneurs francs. Abandoonés à leurs soucis temporels, les barons eussent continué de guerroyer en chemin, oublié cent fois Jérusalem, saisis qu'ils étaient par le vertige de la puissance et l'ivresse de la conquête. D'Antioche à Ma'arat, de Tripoli à Beyrouth, les barons - toujours - furent rappelés à leurs engagements, remis sur la route de Jérusalem par ces manants affamés mais ivres de foi. Si les chevaliers donnent à la première Croisade soo «sérieux», ce sont les «multitudes» qui orientent son destin. Ceux-là mêmes dont l'Histoire parlera trop sou-

vent avec dédaio.

On pourra bien oublier ce détail et gloser pendant neuf siècles, la vérité est là, qui résiste obstinément à la raison raisonnable. Les pauvres et les bumbles, à la fin, ne suivaient plus vraiment l'armée franque. Ils lui montraient la route et dictaient son itinéraire. « Dieu le veut!» Le froid calcul des hommes de guerre ou de grande politique ne fait pas toujours, à lui seul, bouger l'Histoire. Il arrive que la foi

l'emporte, cette irrationnelle certitude, cette indéchiffrable – et terrible – inclination dont tout le passé de Jérusalem porte

Et, d'ailleurs, savez-vous ce que vont décider, aussitôt après leur prosternation sur le chemin, ces hommes exténués qui s'apprêtent à livrer bataille? Ils vont décréter une journée entière de jeûne absolu et organiseront bientôt une procession chantante qui fera naïvement le tour des murailles de Jérusalem, bannières au vent et crucifix brandis vers les crénesux garnis d'archers turcs. Ce n'est point là du «réalisme»... Les Turcs ricanent et crient des blasphémes. Ils crachent et urinent, dit-on, sur l'« ost Notre-Seigneur » répandu sous les remparts.

Les malheureux!

Les chrétiens font sauter les serrures de la porte Saint-Etienne. Le flot des croisés s'y engouffre

A Jérusalem, j'habite à l'hôtel Gloria, près de la tour de David et de la porte de Jaffa. Je marche dans la vieille ville. J'erre daos les églises et les musées. Je reviens sans cesse me plonger dans cette cohue à nulle autre pareille. Une tension indéfinissable flotte aujourd'hui encore sur ce melange de boutiquiers arabes, de touristes hilares et de soldats israéliens en patrouille. La violence rôde sur ce rassemblement incroyable de pèlerins en groupes et de colons juits en civil, balançant oégli-

gemment leur fusil M16 devant les étals. Cette tension sans équivalent dans le monde, chacun paraît vouloir la conjurer en seignant l'indissérence, en s'ignorant avec application, alors même qu'on avance à touche-touche dans ces souks obscurs, sur ces parvis d'église, de mosquée ou de temple. Oh! le regard «ailleurs » des Palestiniens occupés! La guerre contenue qui habite cette ville cernée par les « implantations » israéliennes est-elle si différente, au fond, de celle qui définissait déjà Jérusalem au moment de l'arrivée des croisés? Elle est faite, comme bier, de certitudes incandescentes. Et rivales. Cité incroyable dont trop de mémoires se dis-

putent la possession originelle, Jérusalem fut juive durant cinq siècles et demi (la Maison de David, puis la dynastie bérodienne), perse et grecque pendant quatre siècles, romaine et byzantine durant sept siècles, franque durant quatre-vingt-buit petites années, mamelouk et ottomaoe près de huit siècles. Israël, enfin, revendique sa réunification sous l'autorité de l'Etat hébreu depuis 1967 et encercle méthodiquement la ville de colooies juives profilées comme des bunkers.

Tension? Violence? Toute croyance est belle, mais la foi est terrible. Voici trois mille ans que l'bistoire de Jérusalem retentit du tumulte des invasions et des sièges, des occupations et des disputes. Et à chaque victoire l'assiègeant du moment jurera qu'il oe fait qu'arracher la ville à une funeste barbarie. Dans une salle du musée de la Citadelle (la tour de David), un texte israélien évoque la «libération» de Jérusalem en 1918 par les troupes britanniques et la fin de l'interminable domination ottomane (1187-1920). Ce texte parle des « persècutions » et de l'« intolérance» auxquelles on viendrait de mettre fin. Il le fait avec les mêmes accents, les mêmes mots - et les mêmes exagérations - que les prêches d'Urbain II en 1095.

que les prêches d'Urbain II en 1095.
 Violence de la foi. Fatalité de Jérusalem...
 En juin 1099, à l'arrivée des croisés,

la ville compte environ trente mille babitants. Elle a été reprise, onze mois auparavant, par les Fatimides d'Egypte, qui ont profité de l'affaiblissement de leurs rivaux Seldioukides aux prises avec les Francs. Iftikhar Al-Dawla, le gouverneur egyptien qui commande la garnison composée de soldats arabes et soudanais, a placé la ville en état de désense. Il en a chassé tous les chrétiens, suspectés d'intelligence avec l'ennemi. Dans la banlieue, il a fait raser les églises, obstruer les puits, empoisonner les sources, briser les canalisations, cacher le bétail dans les cavernes. Derrière les remparts, on a rempli les carquois, placé les mangonneaux en batterie. préparé des milliers de feux grégeois, entassé les munitions...

Les croisés se moquent d'abord de ce barricadement temporel. Ils se jettent foilement contre les remparts, certains que leur foi et le secours de Dieu suffiront pour vaincre. Ils manquent de peu la victoire, mais, faute d'écbelles et de

Nous avons du mal aujourd'hui, orgueilleux que nous sommes de notre raison calculatrice, à comprendre vraiment ce que fut pour ces gens la vision subite de Jérusalem, silhouettée dans la iumière poudreuse du matin l

machioes, sont finalement taillés eo pièces, refoulés par les archers turcs, brûlés à vif par les feux grégeois. Jérusalem n'est pas Jéricho. Ni la foi toute seule ui les processions à tue-tête ne feront tomber les murailles.

Voici la guerre...

Le siège dure tout un mois. Les chroniqueurs latins, byzantins, turcs et arabes
ont tant écrit que l'on en connaît chaque
détail. Jusqu'au patrooyme des charpentiers génois qui bâtiront les tours de siège.
Jusqu'au nom des ouvriers et des espions.
Jusqu'aux paroles d'Arnould Malecorne,
chapelaio du duc de Normandie, qui
exhortera les croisés insultés par les Turcs
à «vengier la honte de Jesu cris».

Ces treote et quelques journées de «préparatifs» sont terribles. La nourriture manque. Et l'eau qu'il faut aller chercher jusqu'au Jourdain dans des outres de peau. Et le bois des machines de siège que l'on va couper du côté de Naplouse, dans les rares forêts de Samarie, et doot on charge des caravanes de chameaux. Des bommes et des femmes meurent encore, Mais le «moral», assurent les cbroniqueurs, demeure «très élevé». Une fois de plus, d'ailleurs, l'irrationnel vient au secours de l'espérance. Un clerc nommé Pierre Didier assure avoir vu apparaître sous ses yeux le légat Adhémar de Monteil, mort l'année précédente devant Antioche. Les croisés s'enflamment.

Six galères génoises, arrivées opportunément dans le port de Jaffa, fourniront aux barons le matériel et les ouvriers oécessaires à la construction des machioes. Deux énormes tours roulaotes de trois étages chacune sont bientôt bâties par les Italiens. Toutes deux sont recouvertes de claies doublées de peaux d'animaux qui les protègent du feu. Au prix de mille difficultés, elles seront tirées nuitamment jusqu'aux remparts. L'attaque commeoce dans la ouit du 13 au 14 juillet, L'assaut général est lancé le 15 à la pointe du iour.

i jour. Furieuse bataille...

«Cris. coups sourds des pierres battant les pierres », écrivent les auteurs du livre Si je t'oublie Jérusalem, détente sèche des machines, appels des femmes portant de l'eau boueuse aux soldats. Le récit de cette journée sera mille fois repris, détaillé, réécrit durant neuf siècles. D'innombrables fresques, vitraux, enluminures et tableaux représenteront cet assaut, les « clercs en robe blanche brandissant des croix et des priéres. » Ils immortaliseront également le geste de cet obscur chevalier de l'armée lotharingience, un certain Liétaud, qui, le premier, escalade le mur nord de la ville et prend pied sur les remparts. Il est suivi par deux chevaliers flamands, les frères de Tournai, puis par Godefroi de Bouillon lui-même et son frère Eustache de Boulogne.

Tandis que les défenseurs s'enfuient épouvantés vers l'intérieur de la ville, les chrétiens font sauter les serrures de la porte Saint-Etienne (l'actuelle porte du Lion). Le flot des croisés s'y engouffre. La ville est prise

ville est prise.

Alors survient l'horreur.

Celle dont toutes les chroniques rendront compte avec effroi. Celle dont se lamenteront des générations de chrétiens. Celle que René Grousset appelle « la faute», qui déshonore la Croisade et se gravera à tout jamais dans la mémoire musulmane. Répandus dans la cité, saouls de frayeurs et d'atteotes accumulées, les croisés poorsuiveot et massacrent les musulmans et les juifs qui sont alors leurs alliés. D'abord dans les ruelles, puis dans la mosquée Al-Aksa ou temple de Salomon. «La ville, écrit Guillaume de Tyr, présentait en spectacle un tel carnage d'ennemis que les vainqueurs eux-mêmes ne pouvaient qu'être frappés d'horreur et de dégoût. » L'Anonyme, quant à lui, utilise une image que l'Histoire retieodra et assure qu'à l'intérieur de la mosquée Al-Aksa « les nôtres marchaient dans le sang

jusqu'aux chevilles».

D'autres chroniqueurs évoqueront ces monceaux de cadavres qui, pendant une semaine entière, brûleront sous les remparts de la ville. Combien de monts? Soixante-dix mille, affirment les bistoriens arabes. Chiffre impossible. Vingt mille, peut-être... N'est-ce point assez pour parler d'borreur?

Quelques barons francs comme Tancrède et Raymond de Saint-Gilles tentent de s'opposer au massacre. En vain. Le soir enfin, hagards, dégrisés, ignobles et magnifiques, les soldats fraocs courent jusqu'au Saiot-Sépulcre et s'y «laissent choir bras en croix». Daos l'une des cryptes, sur un mur mal éclairé, j'ai retrouvé neuf siècles après les croix qu'ils ont gravées dans la pierre. Qui, la foi est

terrible. Jérusalem le sait.

PROCHAIN ARTICLE : NAPLOUSE (CISJORDANIE), L'HISTOIRE RECOMMENCÉE ?

Espoir tres

Optimisme affiche

Espoir très mesuré à Damas

Le secrétaire d'Etat américain, Warren Christopher, est revenu à Demes, vendredi 6 eoût, quarante-huit heures après ses précédents entretiens dans la capitale syrienne. La confirmation de ce retour e apporté une note d'optimisme, soulignée evec insistance per ies Israéliene meis expriméa avec les plus grandes résarves par les Syriene, Jusqu'alors la tournée au Proche-Orient de M. Christophar pour tenter de relancer les processus de paix israélo-araba avait paru improductive.

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

Maringo grand of a second of the second of t

The state of the s

The second of th

e un fin i gar Nahemar de Ve

Victor Styledeste lo.

A visit that it have affected opposite

and at his one for what he buffe trumps

Astronous transportation of its comp

and the Draw of entire four, realize

the state of the sent formed for

and the control of the department of

the second of the second bree subsection of the subsection of the

and the second second and the second park

ar a said a didina d

in a rest of general cost famile in 15 a tapon.

nada da piene da Lector entre autori de Lector dan dine

are a programmed appearance from

the second secon

the first courte gowerner sera mile in

The first contained provided durant new sets

the state of the property of the contract of the

iter in in auf gegresenteron e

A Committee of the Comm

The market

and the second of the group de in the

anne lothampene (

e prend ped c

and the par deut the

de Tourna. No.

par bei 27 in ih B. Letten lutememer

- Ludie auf for befenseurs fenfe

ale entitioners bett seater les semmed

perte Saintele genne if actuelle pont

Land Courses Sil engoulful

A my law with Phomeus.

Celle dos

anteriorit de constrations de dista

f ... and many throught appelle

and the descention is Consider?

standard language dans la mens

into North Respondes dans le cité se

de ital entre di d'attentes accumites

the termination of massarms

and a survey of massacrams and son along the survey of the

Gullaume de le

Provide the Control of the Control o

The drawing in the contract of the contract of

essure de la l'interpret de la mosque

Name of the control of the lands of

to day

to state the throntourist comments of the recommendation of the re

Separate dia mile affirment les beste

wither Chilles impossible views

peut etre. Nost-ce point isse per

peut elte. Nestee pom asser peut elte. Nestee pom asser peut elte. Nestee pom asser peut elte d'horreur l'accident harons francomment de Sant-far and de Sant-far and de Sant-far and de Sant-far and masser. In accident harons de sant-far and sant-far and sant-far and accident peut el sant-far and mut mai dans el sant-far and accident peut el sant-far and mut mut mai dans el sant-far and accident peut el sant-far acciden

to take the first of the state of the state

Constant toutes in chroniques

1997 Fortugers de Boulogie

J. 37. 2

The continue tempers leatings as

DAMAS

de notre anvoyée spéciale

« Nous espérons que le retour du secrétaire d'Etat oméricain est lié à un changement de la position israélienne. S'il réussit, au cours de sa navette, à arracher un tel changement, il aura non seulement réussi à sauver le processus de paix, mais aura également ouvert la voie pour

parvenir à la paix. » Loin de partager l'optimisme affiché eo Israël quant à la relance des négociations syro-israéliennes, la radio officielle syrieone e, an contratre, mis en garde, jeudi 5 août, contre « les plèges que cache Isroël pour foire dérailler le processus de paix». « Les Arabes, a commenté le radio eu leodemain des premiers entre-tiens, à Damas, de M. Christopher, ont clairement fait savoir ou secrétaire d'Etat qu'ils refusent de per-mettre à Israël d'exploiter politique-ment son ogression » en ecceptant que « les séquelles de celle-ci servent au processus de paix ».

En attendant de voir ce que rapporte d'Israël le secrétaire d'Etat, la seule «bonne oouvelle» pour Damas est sans doute que son retour prouve la volonté américaine de faire evancer les choses. Or la Syrie a, depuis le début du processus de paix, toujours estimé que sans une intervention directe des Etats-Unis dans ces negociations, rien ne serait possible compte tenu du « refus d'Israël d'oppliquer les résolutions interna-

« Les Etots-Unis sant appelés, aujourd'hui plus que jamais, à être

francs avec Israël et à l'engager à respecter la solution juste et à oppliquer les résolutions internotionales », écrivait, jeudi, le quotidien officiel Techrine.

Semer le doute

La «oavette» du secrétaire d'Etat était prévue avant les bombardements israéliens eu Liban, eprès que Damas eut refusé deux ropositions américaines pour sortir de l'impesse : des contacts secrets et directs avec Israël et un échange de questionnaires écrits dans lesquels chaque partie aurait exposé ses exigences. Recevant, le 12 juillet dernier, Deonis Ross, coordinateur américain pour le processus de paix, le président Hafez El Assad lui avait fait valoir que si le désengagement sur le Golan en 1974 avait demandé sept ou huit navettes à Henry Kissinger, le règlement du conflit israélo-arabe en valait davantage.

Depuis la conférence de Madrid, les négociations avec Israel achoppent sur le fait que la Syrie veut, evant toute discussion de sécurité un engagement israélien de retrait

total du Golan, Jérusalem exigeant de son côté, que Damas définisse d'abord sa conception de la paix.

Le président Assad, qui e réitéré, mercredi, à M. Christopher l'engagemeot de soo pays à poursuivre les négociations de paix, avait toutefois souligné que la relance de celles-ci ne pnuvait en oueun cas être basée sur « l'agression Israélienne» au Liban. Même si nn ne peut complètement exclure que le lien soit fortnit, il est significatif à le veille du retour à Damas du secrétaire d'Etat, que des roquettes katiouchas aient été lancées jeudi, dans la zone de sécurité, occupés par Israël au Liban sud, sans faire ni victimes ni dégâts.

En attendant, certains estiment, Damas, que l'optimisme de mise à Jérusalem et les déclarations publiques sur un déblocage proebain des négociations syro-israéliennes trahissent la volonté de l'Etat bébreu de semer le doute au sein des délégations arabes, en particulier palestinienne, sur le fait que la Syrie pourrait arriver très vite à un accord avec Israël.

FRANÇOISE CHIPAUX

Rencontre secrète entre un ministre israélien et un collaborateur

de M. Arafat? L'OLP a'ast refusée, jaudi

5 août, à Tunis, à commanter l'annonce feita par la redio israélienne d'una rencontre aecràte, il y e qualquas joura, au Caire, antra Yosai Serid, la ministra laraélian de l'environnemant et Nabil Chaeth, un procha colleborateur da Yessar Arafet. Dens le capitele égyptienne où il réside, Cheath - comme M. Serid - a rafuaé da confirmer ou démantir catta informetlon, affirment qua a si les Israéliens sont prêts à négocier directement avec les rasponsables de l'OLP, ils devront l'ennoncer publiquement ».

Le 13 juillet dernier, M. Arafet evait feit e rectifiar » una décleration faite à dee journalistes dens lequelle il eveit confirmé, dens un premier temps, l'existence de « contacts secrets > entre l'OLP et das rasponseblas iereélians, evant de perler simplemant da « tantativas da rancontres» à Weahington, qui e n'avaient pas ebouti ». La révéletion da l'antratian qu'auraiant eu MM. Serid ez Chaath a provoqué un tollé de protestationa au sein da l'opposition da droite en Israel. - (AFP.)

Un soldat israélien enlevé et assassiné en Cisjordanie

Un soldat israélien a été enlevé, jeudi 5 août, au nord de Jérusalem, en Cisjordanie, par le conducteur et les passagers d'une voiture qui l'avaient pris en auto-stop. Son corps a été retrouvé au cours de la nuit de jeudi à vendredi dans la voiture calcinée. Le 13 décembre 1992, un garde-frontière israélien avait été enlevé en Ismël et retrouvé assassiné sur la route Jérusalem-Jéricho (Cisiordanie). A la suite de ce meurtre revendiqué par le mouvement de résistance islamique Hamas, le pre-mier ministre israélien, Itzhak Rabin, avait ordonné l'expulsion au Liban de 415 Palestiniens. Cette mesure avait bloqué le processus de paix israélo-arabe pendant près de quatre mois. - (AFP.)

 Appel contre la libération de John njanjak. - Le Centre Simon Wiesenthal, chargé de la recherche d'anciens nazis, a annoncé, jeudi 5 août, qu'il avait fait appel devant la Cour suprême d'Israël pour empêcher l'expulsion de John Demjanjuk, acquiné nu « bénéfice du doute ». Dans leur recours, le Centre et huit survivants du camp d'extermination de Sobibor demandent que de nouvelles poursuites soient engagées contre John Demjanjuk, pour avoir a participé à

JAPON: alors que l'empereur est à Bruxelles

L'obstruction du Parti libéral-démocrate a retardé l'élection de M. Hosokawa au poste de premier ministre

d'eccord sur les questions de procédure, les députés japonais develent se réunir vendredi 6 soût pour procéder à l'élection du président de le Chembre besse puis du nouveau premiar ministre. Présenté par le coalition anti-PLD, Morihiro Hosokawa avait toutes les chances da l'emporter.

TOKYO

de notre correspondent Pour la première fois au Japon depuis près de quatre décennies, l'alternance au pouvnir est bien difficile à mettre en place. Alors que l'élection du nouveau premier ministre, M. Hosokawa, candidat de la nouvelle coalitinn des forces opposées à l'ex-majorité libérale-démocrete (PLD), était prévue pour jeudi 4 août en début d'eprèsmidi, la Chambre basse n'a pas se réunir qu'eo fin de snirée pour prendre acte du report de sa séance au lendemain. « Nous rencontrons des difficultés car nous novigunns en houte mer après de langues années d'absence d'une réelle apposition», déclerait M. Hosokawa, Vendredi, les négociations préalables à la réunion de la session plénière de la Diète ont repris, pour aboutir finalement à un compro-

Le départ, vendredi, de l'empereur Akihito pour Bruxelles où il doit assister aux funérailles du roi Baudouin, e donné un sursis aux politiciens; la nomination du premier ministre désigné par la Diète revenant à l'empereur, symbole de l'unité du peuple, la mise en place

CHINE

Deux Tibétains auraient été tnés et deux cents arrêtés lors de manifestations en mai et en juin

Deux Tibétains sont morts et plus de deux cents ont été arrêtés lors de manifestations anti-cbinoises au Tibet en mai et juin, selon uo communiqué du gouver-nement tibérain en exil en date du jeudi 5 août. Le 24 mai, à Lhassa, un enfant de douze ans et un adulte ont été tués par la police ebinoise et quatre-vingt buit personoes oot été blessées.

Environ quatre mille Tibétains avaient maoifesté, le 24 mai, à Lhassa, contre la présence chinoise au Tiber et les hausses de prix. Plusieurs centaines avaient occupé le centre-ville le lendemain. Maleré la répression, les manifestations menées par les moines lamaistes se sont poursuivies durant le mois de iuin dons la capitale tibétaine, mais aussi à la campagne, ejoute le communiqué. Les autorités chinoises avaient dénonce ces manifestations illégales et affirmé que des étrangers se trouvaient parmi les mani-festants, ~ (.4FP.)

VIETNAM

Hanoï s'en prend à un dirigeant bouddhiste

Les milieux bouddhistes officiels de Hanoï ont dénoncé les « actes erronés » du bonze Thich Huven Quang, dirigeant de l'Eglise bouddhiste unifice - non reconnue par le régime - qui e été mis en demeure par les autorités de « cesser ses activités antigouvernementales », a rapporté, vendredi 6 août, le quotidien du Parti communiste, Nhan Dan

L'Eglise bouddhiste officielle proteste contre les agissements du Vénérable Huyen Quang, qui, selon elle, « sabotent les règles du bouddhisme et vant à l'encontre du developpement de lo religion au Fietnom». Elle demande également à la commission religieuse du gou-vernement de lui dénier le rôle de chej de l'Institut pour la propagation de la foi bouddhiste

Thich Huyen Quang, qui pro-teste contre la manmise de l'Etat sur la religion, est maintenu en résidence surveillée dans la prola machine de mort » nazie. - (AFP.) vince de Quang-Ngai. - (AFP.)

Après s'être finalement mis du nouveau gouvernement sera en tout état de cause reportée au plus tôt eu 9 août, jour du retour du monarque.

> Les dirigeants de la nouvelle et de l'encieone majorité s'opposaient sur trois questions : la durée de la sessioo extraordioaire. la désignation du nouveau président de la Chambre basse et la composition même de la commission chergée du déroulement des travaux parlementaires. Le PLD faisair valoir que traditionnellement le perehnir revenait à la formation la plus nombreuse, c'est-à-dire la sienne. La coalition en revanche voulait placer à ce poste Takako Doi, exprésidente du Parti socialiste (PSJ).

> Le PLD, qui demandait en outre que le durée de la session parle-mentaire soit fixée à trois semaines pour que le nouveau premier ministre puisse faire au plus tôt son discours de politique générale, a dû se résigner à une durée de dix iours. Les négociations avaient pris un tour cacophonique et il avait fallu cinq beures pour que les sept partis coalisés parviennent à une position commune face à l'offensive des libéraux-démocrates.

> Ces derniers n'entendaient pas se laisser chasser du pouvoir sans se défendre. Ils ont a eu recours à la tactique d'obstruction qui fut celle de l'ex-opposition socialiste , Jusqu'à présent, les compromis assortis de tractations diverses et de transferts d'argent se traitaient hors du Parlement, dans le buis-clos de quelque maison de geisha. Aujourd'bui, c'est eu grand jour que les partis ont été contraints de négo-

PHILIPPE PONS

Les regrets de Tokyo n'ont pas mis fin aux protestations

des « femmes de réconfort » La déciaion du gouvernement japoneis de reconnaître, mercredi 4 août, le responsabilité de son pays dans le recrutement force, pendent la derniàre guerre, de jeunes femmes pour les bordels militaires n'e pas celmé la colàre dee victimes, qui exigent une enquête plus poussée, l'ouverture des archives de l'armée impériale et une indemnisation

(le Monde du 6 août). C'ast le cas des principales associations de victimes sudcoréennes. Aux Philippines, où le président Ramos a salué le gaste da Tokyo, tout en le jugeant « tardif », une cinquantaine da personnes ont manifesté davent l'embassada nippone. A Telwan, un groupe de femmes a exprimé son *inquiétuda* → devent l'ebsence de progremma de compensacons financières.

Aux Peys-Bee, les trentaeing victimae néerlandaises sont unanimas pour dénoncer le manque de soutien du gouvarnament de La Haye à leur causa, en raiaon d'intérêts économiques et finenciere. Ellen Van der Ploeg e exprimé sa déception au quotidien Telegraaf : « Ja me moqua das excusas et das compensations financiàras, meie ja na eannairrai pas da rapos tant que le Japon n'aura pas fait toute la lumière sur ces crimes de guerre sexuels. » Elle se trouvait dans un camp d'internement à Jeva en 1943 quend den soldatn jeponais l'on: anvoyée dans un bordel avae quinza autras jaunes fillea. -

□ CAMBODGE : PONU accuse les khmers rouges d'inciter au massacre de Vietnamiens. - Le chef de l'Autorité provisoire des Nations unies au Cambodge JAPRONUCL Yasushi Akashi, a accuse, jeudi 5 août, les dirigeants khmers rouges d'inciter au massacre de residents vietnamiens au Cambodge. Il a aussi demandé à la radio khmere rouge de cesser de diffuser des émissions racistes. -

3

Optimisme affiché à Jérusalem

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Les vœux des dirigeants israétens eprès leur opération au sud du Liban voot-ils se réaliser? L'« entente » israélo-syrienne – louée par le médiateur américain, Warren Christopher, event son arrivée dens la région – pour mettre un terme aux bombardements israéliens cootre le Hezbollah, va-t-elle onvrir noe oouvelle perspective de paix entre Jérusalem et Damas?

Le ton du premier ministre, ltzbak Rebin, généralement peu entbousiaste, e été-ioterprété comme le signe que quelque chose avait bougé pendant le navette du sécrétaire d'Etat dans les princlepeles cepitales du Proba Crient de contra que sur le service de la les de les Proche-Orient. «Je crois que vous ovez opporté certoines bonnes nouvelles ovec vous», a-t-il lancé à l'émisseire de la Maison Blanche qui, jeudi 5 eoût, veneit de rentrer de Damas et du Liban.

M. Christopher a jugé boo de faire étet d'un « message » dont l'avait mandeté le président Hafez El Assad à l'intentioo des Israeliens. Ceux-cr avaient eux-mêmes demande à leur interiocuteur américaio de « vérifier cer-toins points » lora de soo eotre-tien evec le président syrien.

Selon toute vraisemblence, M. Rebin a répondo positivemeot aux interrogatioos syriennes, suffisammeot eo tout cas pour justifier le détour par Damas, veodredi metin, de M. Christopher evant soo départ pour l'Europe. Suffisammeot aussi pour que le médiateur se déclare « très impressionné par le sérieux de toutes les porties » et affirme que « le processus de paix

Condamné pour terrorisme en Allemagne

Abbas Hamadé

a été libéré

o été sauvé et remis sur ses rails ». Suffisamment eofin pour on'il mette son poids et celui de l'edministratioo Clinton dans la belence en ecceptant de faire cette navette.

Deux bypotbèses sont émises par les commentateurs politiques israéliens. La première est que le secréteire d'Etet eméricain a obteou du président syrien la promesse d'empêcher le Hezbollah de tirer des roquettes sur la Galilée – ce qui evait provoqué l'opération « Justice rendue » menée par les Israéliens dans le sud du Liban, La seconde, moins réaliste à ce stade, se fonde sur le possibilité d'une rencontre au sommet entre MM. Assed et

L'avenir du Golan

Du coup, les dirigeants israé-liens se laisseot aller à l'optimisme et se risquent à évoquer la signeture probeble d'uo accord « d'ici à lo fin de l'onnée ». Le vice-miolstre des affaires étran-gères, Yossi Beilio, e ainsi estimé que « le folt même que le secré-toire d'Étol fasse ces oller et retour est révéloleur d'un occord en perspective ». Et d'ajouter : « Il existe à présent un grand dénominateur commun entre le Syrie et Israel, et il ne manque que l'intervention d'un tiers pour ropprocher

S'il existe un dénomioateur le plateeu du Golan conquis par Israël en 1967 et annexé en 1981, - il est encore loin d'être com mun. Les Syricos continuent de réclamer, avec le même ardeur, que la restitutioo du pleteau serve de préalable à tont accord

de paix. Les Israéliens, pour leur part, se refuseot à toute concession territoriale sans obtenir les garanties nécessaires à leur sécurité en cas de retrait. « Que les Syriens nous fassent sovair jusqu'où vo leur volonté de poix et nous leur dirons immédiatement de combien de kilomètres nous sommes prêts à reculer », expli-

que un procbe de M. Rabin.

Les Palestiniens, quant à enx, ont observé avec une certaine ioquiétude la nevette de l'émisseire eméricain entre Jérusalem et Dames. Selon un délégué palestinien qui a requis l'anony-mat, « un dévelappement positif entre Isroéllens et Syriens pour-rait inciter les délégotians liba-naise et jordanienne, à faire pression sur les délégués des territoires occupés pour qu'ils sassent des concessions ». En atteodaot, ils oot remis à M. Christopher, avec qui ils se soot entreteous, jeudi, à deux reprises, un document écrit « sur les principes pouvont assurer lo poursulte du processus de palx», a indiqué le porte-parole de le délégation palestioienne, Hanaoe Aschraoni.

Les oégociatioos israélo-palestiniennes cootioueot de buter sur la question de Jérusalem que le gouvernement Rabio refuse de négocier avant l'ouverture des s sur le statut fin territoires occupés de la Cisjordenie et de la bande de Gaze. « On ne paurra oboutir à une solutian si Jerusolem-Est n'est pas incluse dans l'assise territoriole d'une outonomie polesti-nlenne», a averti Ma Achraoui. - (Intérim.)

Nouveaux accrochages dans le sud du Liban

L'un des deux chiites libanais condamnés en Allemagne pour terrorisme, Abbas Hamadé, a été libéré vendredi 6 août, de la prison de Sarrebruck et devait être immédiatement expulsé vers le Liban. Il avait été condamné en 1988 à treize ans de prison pour détention d'explosifs et participation à l'enlévement de ressortissants allemands au Liban. II a purgé la moioé de sa peine, ce qui lui donne droit à une remise de peine. Son frère Mohammad, détenu près de Francfort, a été condamné en mai 1989 à la réclusion à perpétuité pour sa participation au détournement en 1985 d'un avion de ligne américain et le meurtre de l'un des victimes. La régle du jen paralt être devenue la suivante, ainsi que passagers. - (AFP.)

C IRAK : l'attentat de Bagdad revendiqué. - Une organisation inconnne, le Comité pour la défense de la démocratie en Irak, a revendiqué, dans un communiqué, l'attentat à la voiture piégée, commis, mercredi 4 août, à Bagdad, et qui a fait cinq blessés (le Mande du 6 août). Ce comité affirme avoir voulu viser « deux cibles mililaires », le ministère de l'bebitat, et les studios de la radio-télévision. Les eutorités irakiennes avaient accusé des « agents iraniens » d'être à l'origine de l'attentat. - (Reuter.)

BEYROUTH da notre correspondant Au cinquième jour du cessez-le-feu dans le sud du Liban, des inci-

dents y ont de nouveau eu lieu jeudi 5 août, Le Hezbollah a lancé deux attaques à l'arme nutomntique et à la roquette antichar contre une position de l'Armée du Liban sud (ALS), force auxiliaire de l'ar-mée israélienne dans la «zone de sécurité» créée par l'Etat hébreu. L'ALS a répondu au canon, ce qui a provoqué une contre-riposte du Hezbollah : deux salves de roquettes katiouchas ont atteiot le secteur de Marjayoun, sans faire de

□ Signature de trois accords économiques entre l'Irak et la Russie. - L'Irak et la Russie ont signé, jeudi 5 août, à Bagdad, trois aecords de ecopération, a rapporté l'agence officielle irakienne INA. Ces accords porient sur « le dévelappement de la coopération dans les domoines écanamique, commercial et technique, ninsi que sur la créatian d'un comité conjoins chargé de réaliser des projets éconamiques en Irak ». - (AFP.)

le souligne le journal l'Orient-le Jour : « La guérilla limite ses opé rations à la «ceinture de sécurité» des hommes de l'ALS se trouvaris. plus que inmnis, assignés à leur triste rôle de « socs de sable » nu

bénéfice de l'Etat hébreu.» Malgré ces incidents, dans les zones dévastées, la semaine dernière, les réparations ont commencé avec le déblaiement et le réasphalinge des routes, la remise en état des réseaux d'eau, d'électricité et du téléphoce. Plus de la moitié des 300 000 à 400 000 babitants qui avaient fui leurs foyers, les ont déjà regagnés.

(Reuser.)

LUCIEN GEORGE

o ÉGYPTE : assassinat d'un pharmacien ebrétien. - Des ineonnus, présumés islamistes. ont assassiné un pharmacien chrétien, jeudi 5 soût, à Daïrout el-Cherif, à 200 kilométres au sud du Caire, apparemment parce qu'il avait témoigné en justice contre un intégriste musuiman. Philip El Koummous Basilius, Irente-six ans, est la troisième personne tuée depuis un mois au sud de la capitale. -

léruszlem k szit.

Les Serbes se disent prêts à se retirer des hauteurs surplombant Sarajevo

raison du refus de la délégation musulmane de rejoindre la table des négociations, les pourparters de Genéve sur la Bosnie-Herzégovine ont été reportés au début de ls semaine prochsine. Après buit heures d'apres discussions avec le président bosniaque, Alija Izetbegovic, les médiateurs internatio-

CROATIE: Tadensz Mazuwiecki proteste contre les expulsions de réfugiés. - Le rapporteur spécial de l'ONU pour les droits de l'homme dans l'ex-Yougoslavie, Tadeusz Mazowiecki, a exprimé ses « graves preoccupatians » après l'expulsion, fin juillet, de réfugiés bosniaques de Croatie vers la Bosnie-Herzegovine. Ces expulsions constituent aune sérieuse violotion des droits de l'homme », souligne l'ancien chef de gouvernement polonais dans une lettre adressée le 2 août au ministre croate des affaires étrangères. Les autorités de Zagreb affirment, pour leur part, que ces réfugiés étaient en « situa-tion irrégulière » et qu'ils se livraient à des « octivités subversives », sans plus de preuves (le Monde des 1 et 2 août). Selon plusieurs témoignages, parmi les 500 personnes expulsées, ou mena-

vald Stoltenberg (ONU), ont décidé de convoquer à nouveau les dirigeants serbes et croates. Les huit membres de la présidence bosniaque - profondément divisés sur les modalités du plan de paix, selon le porte-parole de la conférence pourraient mettre à profit le weekend pour aplanir leurs divergences

cées d'expulsion, se trouvent des réfugiés munis de papiers en règle. - (Corresp.)

Démission d'un fonctionnaire da département d'Etat américain, spécialiste des questions bosniaques. -L'un des principaux experts du département d'Etat sur les questions bosniaques, Marshall Harris, qui e présenté, mercredi sa démis-sion, a vivement critiqué, jeudi 5 août, la politique américaine dans Washington ne devrait pas accepter le «démembrement» de la Bosnie-Herzégovine, « poys souveroin, membre des Notions unies ». Le prédécesseur de Marshall Harris à ce poste, George Kenney, avait également démissionné de ses fonctions, il y a un au, en signe de protestation contre la politique de l'administration Bush dans la région. – (AFP.)

ajournement de derniére minute augure mal de la suite des négociations, d'outant que cette nouvelle série d'entretiens aura lieu après la réunion de l'OTAN, prévue lundi à Bruxelles. Les représentants de l'Alliance atlantique y évoqueront l'éventualité de frappes sériennes cootre les positions serbes eo Bosnie, perspective que déplorent les médiateurs mais que les Musulmans lutilisent comme moyen de pression contre les Serbes.

Les Serbes, les Croates, ainsi que l'envoyé spécial de Moscou en ex-Yougoslevie, Viteli Tebaurkine, estiment que les Musulmans boy-cottent les pourparlers depuis la semaine dernière dans l'ettente d'une opération militaire de l'OTAN. Accusstion réfutée par Alija Izetbegovic, qui pose comme condition à son retour aux négociations le retrait des forces serbes des hauteurs stratégiques de Sarajevo. Le président bosniaque a rappelé, jeudi soir, qu'il «insistalt toujours sur le retroit des forces serbes du mont Igman et du mont Bjelas-nica», qui surplombent Sarajevo.

Quelques beures plus tôt, pourtant, le chef des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, avait donné une note d'espoir en acceptant de ren-dre le contrôle des bauteurs de Sarajevo à la FORPRONU dès ventiers à la capitale bosniague, conformément aux vœux des médiateurs internationaux. Le commandant de l'armée serbe de Bosnie, le général Ratko Mladic, qui ne semblait pas disposé, mercredi, à làcher du lest, s'était aussi engagé à retirer ses

D'autre part, selon le R'ashington Post de vendredi, les Etats-Unis et leurs alliés ont fait comprendre, ces derniers jours, au gouvernement de Bosnie-Herzégovine que les Musulmans devaient revenir à la table des négociations avant que l'OTAN ne procéde éventuellement à des frappes aériennes visant les positions serbes de Bosnie. « Avec de lo chance, si les pourparlers se passent bien, nous n'aurons pas à bombar-der du tout. C'est le but principal recherché», o déclaré au quotidien un responsable américain.

Toutefois, selon des diplomates en poste à Genève, les Musulmans sont en ce moment fortement tentés de s'abstenir de revenir négocier, dans l'espoir que de prochaines attaques eériennes de l'Otan contre les Serbes réduisent rapidement le potentiel militaire de leur principal

SLOVAQUIE

Reprise de la guerre des panneaux en hongrois

de notre correspondent

Ls gouvement de Bratialava a relancé ces derniers jours a guerre des panneaux portant les noms hongrois de communes de le Slovequie du Sud où est concentrée le minorité magyare, en les faisant démonter dans une douzeine da vil-

A l'eutomne dernier, après une première tentative du gouvernsment sloveque da supprimer ces panneaux, un compromis eveit été trouvé : le panneau (bleu) portant le nom hongrois fut piecé à quelques mètres derrière le panneau officiel slovaque (blanc).

> « Violation des droits des minorités

Les maires hongrols de Nové Zemky, Dunejeka Strede et Komarno, trois chefs-lieux de départements mejoritairement hongrois, ont refusé d'eppliquer ls circulaire du ministère des transports qui demande eux responsablee locaux d'enlever les panneeux reu beecin per le force en faisant appel à la police

si la population e'y oppose. Les habitanta de Komarno la 90 % magyars| ont repeint l'appellation hongroles, Komarom, directement sur la pancarte officialle elovaque.

Les dirigeants des partis de la minorité à Bratislave ont décidé de protester devant le Conseil de l'Europe contre cles violations répétées des droits des minorités malgré les promesses du premier ministre Vladimir Meciar» qui avaient permis à la Slovequie de devenir membre du Conseil, le 30 juin dernier.

Cer incident est intervenu quelques jours eprès le décision de M. Meciar de renvoyer en seconde lecture une loi libérale sur lee noms et prénoms recommandée par le Conseil de l'Europe.

Cette loi, adoptéa par le Par lement le 7 juiller, permettait eux membres des minorités de cholair des prénome étrangers, eux femmes de porter un nom de familie étranger sans le suffixe slovaque cove », et d'établir dee extraits de naissence dans ls langue des minorités.

PORTUGAL: nouvel épisode d'une cohabitation difficile

MM. Soares et Cavaco Silva s'opposent sur la réforme du droit d'asile

LISBONNE

de notre correspondante

La réglementation du droit d'asile au-Portugal est au centre d'une vive polémique entre le pré-sident de la République, Mario Soarea et le gouvernement que dirige Anibal Cavaco Silva. A l'origine de la querelle, le veto mis par le chef de l'Etat à un projet de loi restreignant les conditions d'occès au droit à l'asile politique. Piqué su vif, M. Cavaco Silvs, qui s'était quelques jours suparevent déclaré certain que le chef de l'Etst ne s'opposerait pas à ce projet, a réagi très vite, en dramatisant le situation, et en convoquent, jeudi 5 soût, un conseil des ministres extraordinaire. Le conseil a décidé de demander le convocation de l'Assemblée de la République (Par-lement) en session extraordinaire

pour feire adopter le projet. Le gouvernement, pour sa part, met en avant la progression * alarmante » du nombre de demandes d'asile déposées, qui sont passées de 61 en 1991 à 1 171 au cours des six premiers mois de 1993, en soulignant que 99 % d'entre elles sont motivées par des raisons plus économiques que politiques. Il invoque encore l'exemple d'autres pays européens comme la France

et l'Allemagne, qui ont pris des

Le président, de son côté, a attiré l'attention sur la suppression de la référence au droit d'asile pour des raisons bumanitaires dans la nouvelle législation et a jugé dangereule la disparition de certaines garanties contre les expulsions arbitraires : celles-ci pourront être décidées par la voie adminis-trative et non plus judicioire comme euparavant.

Si cette polémique est un épisode de plus dens la consbitation souvent conflictuelle entre un président socioliste et un gouverne-ment acquis plutôt aux idées de la droite libérale, sa virulence e quel-que peu surpris. Mais sur un sujet particulièrement délicat, qui lui tient à cœur - car il n'a pas oublié son passé d'exilé politique en France du temps du régime salaza-riste, — M. Soares n'a pu s'empécher d'intervenir, au risque déclencher une crise. Du côté du gouvernement, la réaction a été tout aussi vive, car M. Cavaco Silvs s'est senti injustement attaoné sur un terrain où il aura facilement l'appui de l'opinion publique portugaise, sans parler de celui de ses partenaires européens.

ALICE ILICÉE

Interrogations sur l'unité de la Belgique

chambre, se signent dans le salon du Penseur, où repose la dépouille mortelle, puis sortent par la salle des Glaces, l'escalier Fontainebleau et la grille du Brabant; evec un dernier regards pour la longue façade de style Louis XVI reconsti-tuée selon les désirs de Léopold II en 1904, à partir d'un bătiment du dix-huitième siècle.

C'est de ce palais que sortire le cortège funébre - ce même palais qu's gagné un autre cortège mercredi, quand le corps a été trans-porté du château de Laeken, propriété de l'Etet affectée à l'usage du roi dans le nord de Bruxelles, jusqu'au centre-ville. Lors d'une première halte, devant la colonne du Congrès (qui promulgua la pre-mière Constitution belge en 1830) et le tombeau du Soldat inconnu, en présence de la famille royale à pied et debout, la participation de la foule à cette translation était déjà manifeste. « Couroge, Modame lo Reine!», crie à l'adresse de Fabiola une voix anonyme partie des rangs serrés.

Beaucoup de fenêtres, surtout dans les beaux quartiers, arborent le drapeau national. Comme il y a

Libre Belgique o publié les trois couleurs sur nne pleine page, qu'il suffit de coller sur les vitres. Des billets à prix spécial out été mis en vente pour permetité aux provin-ciaux - si ce mol e un sens en Belgique - de se rendre dans la capitale. Jeudi matin, l'encombrement était tel devant le palais royal, les malaises devenaient si nombreux dans la «file» (avec déclenchement, dans les bopitaux, de la première phase du « plan catastrophe»), la bousculade menacait à tel point de se généraliser dans les gares qu'il fallut conseiller aux voyageurs de reterder leur départ de quelques heures, ce qu'ils firent. Du coup, des trains de nuit étsient prévus pour ramener les dizsines de milliers de personnes qui, même prévenues qu'elles n'avaient oucune chance de pouvoir entrer, continuaient à s'agglutiner aux sbords dn psisis à

A quelque distance, le quartier zaïrois de Bruxelles, célébre pour son animstion, éteit lui sussi en deuil. Il s'y tenait, à l'éloge du « roi honnète», des propos qui en disaient long sur l'échec d'une certaine décolonisation au profit des

lea six touristes français, britann

que et australian enisvés par le

Parti des travailleurs du Kurdisten

(PKK) « seront relächés vendredi ou

durant la week-end ». Le KIC s fait

état « d'informations sûres en pro-

venance de Turquie», mais e'eat

Le Foreign Office a eccuellli la

nouvelle avec prudance. A Paris,

un texte signé de la « représents-

tion en Europe du PKK » e indiqué

qua es demisr « va se chargar de

(...) renvoyer [les otages] dans leur

psys, dane des meilleures condi-

tions > et damande que la Turquie

cesso « ses ettaques aériennea et

tarrestres qui mettant en danger la

Jeudi. une délégation humani-

taire, qui joue sur pisce un rôle de

médieteur (le Monde du 6 eoût),

avait indiqué que « la lieu et la date

de la libération en toute sécurité »

des touristes lui evaient été com-

muniqués - la nuit de mercredi à

jsudi evait été évoquée - mais que

des conditions de sécurité « défa-

vorables a l'avaient conduite à

reporter son initiative. - (AFP,

Reuter.)

vie de ces personnes ».

refusé à toute autre préciaion.

22 heures. .

potentats locaox, Au journal télévisé du soir, la population a été informée que, faute d'evoir réussi à voir Baudouin pour la dernière fois, elle pourrait se rendre la semaine prochaine dans le crypte de l'église Notre-Dame de Laeken, où, malgré le triste état général du bâtiment, reposeot les souverains

Sur la chaîne nationale francophone, des universitaires ont essayé d'expliquer les raisons d'une telle émotion et de son extériorisation. L'un bense que les Belges ont très peu d'occasions de se sentir collective de la que ce ras-semblement répond à un besoin Inconscient. Il eroit aussi que le pbénomène s'explique par les senti-ments très critiques à l'égard des bommes politiques, en raison des difficultés économiques, et que « le roi, qui ne gouverne pas, est ò l'abri de cette critique ». Un autre sou-ligne qu'il y a un phénoméne de compassion à l'égard d'« un roi qui a souffert s. voire une sorte d'identification avec l'bomme qui fut malade, qui n'eut pas d'enfants, et qui était tout le contraire d'un « roi de conte de fées. »

> « Une sorte de désarroi»

Interviewé par le Soir, le poli-tologue Xavier Mabille déclare au sujet des sentiments portés su roi : « On ne connaît que les réactions de ceux qui expriment leurs réoctions... Et dans ce qui est exprimé, Il y o de l'émolion, oinsi qu'une sarte de désorroi, certes liée au surte de desorrol, certes nee au décès, mais oussi ou fait que l'on tient de réformer profondément les institutions. Parmi ceux qui s'expriment, il y o notamment lo fraction de l'opinion qui est la plus ottachée à la dynastie, au Roi. C'est là que se recrutent surtout ceux qui ont pu être désorientés par lo mise en place de lo Belgique sedérale. »

Le comble de l'affluence à Bruxelles sera évidemment atteint le jour des funérailles. Plusieurs ècrans géants seront installés à proximité de la cathédrale pour permettre à la rue de participer à une cérémonie qui se déroulera devant un parterre de chefs d'Etat. Jeudi, Royer, le féroce dessinateur du Soir, a montré Mobutu et Saddam Hussein, personne non gratae assis devant leur petit écran. «De toute foçon, on voit mieux à in tele v, dit l'un. « Même en noir et blanc », dit l'eutre.

Cela risque d'être l'evis de beaucoup de gens, pour des raisons différentes. Les chaînes francophones et néerlandophones (qui sont qua-tre, publiques et commerciales) ont décidé de mettre leurs moyens en commun pour la retransmission en direct, et - cela en dit long - cette coopération fait figure d'événement dans un pays où le télévision dépend d'autorités distinctes en fonction de le langue des pro-

L'anciennne église collégiale Sainte-Gudule, rebaptisée cathédrale Saint-Michel en 1962, est en réfection depuis plusieurs années. Le chœur, les déambulatoires et deux chapelles oe sont pas eccessibles, ce qui va réduire d'eutent

l'espace imparti à l'assistance pour écouter un office religieux dont le programme musical a été confié à Bernard Foccroulle, directeur du Théâtre de la Monnaie, servent de la musique d'orgue de Bach. Même ceux des Belges qui ne se sentent pas très concernés par ce deuil regarderoat devant leur poste le déploiement des grands de ce monde veous ponr l'adien au roi de leur petit peys - solidarité monarchique et diplomatie internationale obligent

Sans donte y aura-t-it eussi de la curiosité pour le composement et l'apparence des différents membres de la nombreuse famille régnante : Joséphine-Cherlotte, sœur du défunt et épouse du grand-duc Jean de Luxembourg, la « classe » absolue; Pbilippe, le fils du prince Albert et de la princesse Paola, jugé trop juvénile pour régner malgré ses trente-trois ans; Laurent, son frère, né en 1963, également célibataire; Astrid, leur sœur, née en 1962, épouse de Lorenz, archi-duc d'Autriebe-Este, et mére des jeunes Amadeo, Marie-Laure et Joachim. Tout comme Marie-José, fille d'Albert Ist et veuve d'Umberto, roi d'Italie, Mary-Lilian Baels, princesse de Réthy et seconde épouse de Léopold III (après le décès de la princesse Astrid, mère de Baudouin, d'Albert et Joséphine-Charlotte), vit touiours. Elle a eu avec Léopold III ses propres enfants, qui o'ont pas le même genre que le reste de l'arbre généalogique : Alexandre, né en 1942; Merie-Christine, née en 1951, divorcée, installée en Californie; Maris-Esmeralde, née en 1956, qui, aux dernières nouvelles, faisait du iournalisme à Paris. La presse n'a pas dit si le « clan Argenteuil», nom du château occupé par Msry-Lilien, serait

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

D La police belge bloque 1500 exemplaires de Charlie Hebdo. - La police belge a intercepté, jeudi 5 août, à Bruxelles, 500 exemplaires de Chorlie Hebdo, destinés à la vente en Belgique. Charlie Hebdo titrait : « Le roi des cons est mort v.

□ Erratum. - Daos le lettre de Miebel Géoris sur la Belgique (le Monde du 31 juillet), il fallait lire : «quelquo 4 400 000 frenco-



1945 William Horsley, Roger Buckley

EN VENTE EN LIBRAIRIE

A TRAVERS LE MONDE

AFRIQUE DU SUD

Le gouvernement ordonne le déploiement de l'armée dans des cités noires

Le gouvernement a ordonné le ement de milhaires dens les cités noires à l'ast de Johannesburg, où le violsnce a fait 145 morts sn six joure, a snnoncé, jaudi 5 août, la commandement de l'ermée. Le jour même, des pollciers avaient été la cible de tire nourris à Katlehong, eu coura d'une opération de retissaga effectuée svant une visits du président du Congrès national africain (ANC), Nelson Mandels. Le président Fre-derik De Klerk et M. Mandele ont diacuté psndent quatre haures, jeudi, sena réuseir à se mettre d'accord eur l'origine des violences dena les citée noires. «Leure points de vue ne sa sonr pas rejointe. Nous avons l'impression que M. De Klerk n'e pas prie M. Mandela au serieux et cele pourrait entreiner un recul pour l'Afrique du Sud », disait-on dans l'entourege de l'ANC à l'isaue de cette rencontre. - (AFP, Reuter.)

Le dossier Chanfreau

définitivement enterré Un juge militeire de Santiego e décidé, mercredi 4 août, que la loi d'emnistie de 1978 - qui empêche

toute condamnation de militaires pour les violetions de droits de l'homma survenues psndsnt la dictature du général Pinochet - s'appliquait dens le cas ds la diepan-tion du dirigeant du Mouvement de la gaucha révolutionneira (MIR), Alfoneo Chanfreau. Ce demier, qui possédait le double netionelité française et chillenne, svait disparu sn juillet 1974, sans douts anlevé puis sxécuté par la DINA, le polica sacrata de le dicteture. Le jugament fait sune à la décision da la Cour supréme du 30 octobre 1992 da desaaisir las tribunaux civils au profit de la Justice militaira (le Monde du 1= novembre 1992), dens ce dossier notamment. -

LIBÉRIA

Protestation contre l'interruption

de l'acheminement de l'aide d'urgence

Action internationale contre le falm (AICF) s'est insurgée, dans un communiqué publié mercredi 4 eoût à Pana, contre la décision de le Côte-d'Ivoire de fermer sa frontière avec le Libéria (le Monde du 5 eoût), qui « met en péril la vie de milliere d'enfente» en empêchant l'acheminement de

l'eide d'urgence. Prise à le demende du représen-

tant de l'ONU su Libéria, estre décision vise à empêcher les factions libériennes de se réapprovisionner an simes vis la Côts-d'Ivoirs, à la euita du casssz-ls-feu entré en vigueur le 1= août. Elle doit êtra effective jusqu'su déploiement d'observetsurs de l'ONU eux frontières, conformément à l'accord de paix signé à Cotonou. Or, comme cellss da Médecine sans frontières (MSF)-Balgique et de MSF-Hollende, l'équipe d'AICF, opérant dans Isa zones contrôlées par Charlas Tay-lor, set proche de le rupture de

D'autre part, les trois eignataires de l'eccord de paix ont chacun désigné leur représentant au sein du Conseil d'Etat, organe exécutif des institutiona de transition censées régit le paye juaqu'aux élections généreles prévues pour février 1994. Le Front national petriotique (FNPL), dirigé per Charles Teylor, e délégué Dorothy Musuleng-Cooper, «minietre» de l'éducation du mouvement.

TURQUIE

La libération des otages du PKK toujours en suspens

Le Kurdistan Information Centre (KIC), une agence d'informetion kurde effirment être en contact evec un groupe proche des ravisseurs, e affirmé, jeudi 5 eoût, que

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT RADIO TELEVISION

١,

phones... » et non 400 000.

CHEZ **BURGER KING,** LA VIANDE
EST MIEUX GRILLÉE
ET EN PLUS
SANS MATIÈRE
GRASSE.

र माण

مكنامن للطل

Menaces sur la presse algérienne

Suite de la première page

« Mes plus beoux moments de liberté, en tant que journaliste, je les ai vécus à Révolution sfricaine. Aucun courant du FLN n'arrivait à s'imposer au sein de in rédaction. On bénéficiait ainsi d'une sorte de modus vivendi», assure Aziouz

Tous ceux et celles qui, par dizaines, ont quitté le navire vermoulu de la presse étatique ne partagent pas ce point de vue. «Si je compare « avant » et « après », c'est le jour et la nuit e, estime, pour sa part, le directeur du quotidien El Khabar, Cherif Rezki. «Sinon, Ech Chaāb - un des plus anciens quotidiens erabophones, eréé par le FLN - n'ourait pas coulé et El Khabar réussi!», ejoute-t-il, triom-

« Coulé », le mot est fort. Ech Chaāb, dont le tirage atteint péniblement les 24 000 exemplaires, si l'on eo croit les statistiques du mois de mei, disponibles euprès du ministère de la culture et de le communication, ne mérite peutêtre pas ce jugement assassin. Comparé aux tirages des «privés», comme El Khabar (près de 52 000 exemplaires) ou El Djazoir El Youm, récemment suspendu (plus de 54 000 exemplaires), le recul d'Ech Choàb est néanmoins très

Il en est de même pour l'ensemble des titres, bérités des «années de plomb ». Cette lente agonie de la presse étatique - d'où soot Issus les bataillons de journalistes ralliés au privé - a très largement profité aux oouveaux dinosaures de la presse « indépendante ».

« En l'espace de trois ou quatre ans. notre tirage a baissé des deux tiers », reconneit sans ambage le respossable de poblication d'El Moudjahid, Mobamed Abderrahmani. Comparé à ceux qui étaient, il y n eocore quelques semmines, ses principaux rivaux du secteur privé, à savoir Liberté (154 000 exempleires) et le Matin (115 000 exempleires), El Moudjahid, evec ses 85 000 exemplaires, fait bien pale figure.

Quant à sa rédaction, elle a subi une véritable hémorragie, perdant, en quelques mois, « près des trols quarts » de ses membres.

El Moudjahid, dont le premier numéro, imprimé en Tunisie, parut en 1956, dans les premières années de la guerre de libération, demeure pourtant, en dépit des récents orages, un des journaux de référence. Non par la ricbesse de ses erticles, mais parce qu'il reflète, de manière complète et rigoureuse, la parole officielle. Après avoir été. pendant près de treote ans, l'or-gane du FLN, El Moudjahid, comme tous ses « cousins » du secteur public, dépend désormais du ministère de la culture et de le

> Les aléas de la distribution

Mais l'ancêtre de la presse algérienne, qui a longtemps servi d'école eux journalistes des « pays frères » du cootinent africain, n'e pas seulement hérité d'une réputation. Les moyens matériels doot il dispose le préservent de bien des dangers. En effet, contrairement à ses «confrères ennemis» du privé, El Moudjohid n'est pas uniquement un journal, mais eussi une entreprise de presse - qui édite et imprime. Une trentaine de titres du secteur privé ou public, quotidiens ou périodiques, passent par ses rotatives. De quoi regarder l'evenir avec sérénité.

Ce n'est pas le cas de la pinpart des joorneux algériens. Ceux de provioce sont perticulièrement défavorisés per le nombre limité des imprimeries.

li en existe quatre pour tout le pays: une à Oran, une à Constantine et deux à Aiger. Mais le problème numéro un reste, de loin. celui de la distributioo. Il est au cœur de l'actuelle polémique soulevée par la disparition des kiosques. depuis le fin du mois de juillet, du Matin, de Liberté et de l'hebdomadaire Ruptures. Ces trois titres privés, d'expres-

sioo française, généralement peu tendres à l'égard du gouvernement de Belaīd Abdesselam, se sont vu rie algénienne (SIA), société d'Etat. le montant des créances que leur distributeur. l'Entreprise netionale de messegerie de presse (ENAMEP), elle oussi société d'Etat, eurait du honorer. L'ENA-MEP, en déficit chrouigne, jouissait, jusqu'en 1990, du monopole de la distribution. Bien que très affaiblie (le total

de ses dettes vis-à-vis des éditeurs est estimé à 110 millions de dinars, soit environ 30 millions de francs), l'ENAMEP dispose encore d'nn réseau de diffusion parmi les plus solides et les plus étendus. Etait-ce une raison suffisante pour la choisir comme partenaire?

De nombreux journaux privés, aux tirages plus modestes, comme le quotidien francophone El Watan (81 000 exemplaires), ont préféré s'adresser à des distributeurs pri-

ves, techniquement moins performants mais financièrement plus

Les déboires que connaissent Liberte, la Motin et Ruptures seront-ils passagers? Les intéressés, qui s'estiment victimes d'uo a règlement de comptes politique », sccusent le gouvernement d'avoir sciemment provoqué un pseudoconflit commercial, pour mieux les réduire an silence. Mettant en avant leur « excellente santé financière», le Matin et Liberté tirent à boulets rouges sur la presse étatique, doot les maigres tirages ne justificraient pas, selon eux, les largesses que le gouvernement lui

L'argument ne manque pas de pertinence. Et il faut espérer que la sagesse des tribunaux permette de trouver un arrangement rapide, afin de dissiper les doutes quant à la volonté du ponvoir de maintenir le pluralisme de la presse.

> Les bienfaits de l'Etat-providence

En ettendant, le lectorat perdo par les trois journeux suspendus ne le sera sûrement pas pour tout le monde. Et il est vraisemblable que, tirant les leçons de cette affaire, des titres se décident à créer leurs propres sociétés de distribution. Les dirigeants d'El Wasan et d'El Khabar y songent déjà, tout comme ceux du puissant hebdomedaire Ech Chourrouk, dont les quelque 350 000 exemplaires en font un des géants de la presse algérienne. Une perspective que, en haut-lien, certains voicot d'un bon oeil. «A présent, c'est l'heure de vérité : tant que les éditeurs ne s'impliquent pas, il n'y aura pas d'organisme de diffusion performant s, explique-t-on, de source autorisée, pointant ainsi, de manière sibylline, l'échec de l'ENAMEP et la coupable désinvolture dont ont fait montre certains patrons de presse.

Profiter, sans trop s'en vanter, des largesses de l'Etat-providence, tout en se réclamant, à longueur de colonnes, de la loi du marché, est devenu, pour la presse privée, une acrobatie périlleuse. Car, paradoxalement, la presse « indépendante » n'nurait pas réussi à prendre un tel essor, sans l'aide - très conséquente - gracieusement fournie par les pouvoirs publics.

Ces derniers, noo sans arrièrepensées, lui ont donné les movens juridiques, mais aussi financiers etlogistiques, de démnrrer. C'est ainsi qu'en 1990 cenx qui, parmi les journalistes, souhaitaient quitter le secteur public, se sont vu offrir deux ans et demi de salaire. Ces sommes, mises en commun, ont permis l'éclosion échevelée d'une multitude de titres, dont une vingtaine ont disparu.

Autres «faveurs» exceptionnelles, eccordées à le presse privée : la mise à disposition de locaux, le soutien aux frais d'impression. l'octroi de tarifs préférentiels sur le prix du papier, etc.

Fer de lance ou cobaye d'un seo teur privé halbutiant, le presse «indépendante» - et evec elle le droit à le liberté d'expression paie aujourd'hui le prix de ces ambiguités. L'absence de statut du journaliste, ou de statut d'entreprises de presse, l'absence d'une loi sur la publicité ou d'un équivalent de l'OJD (pour connaître la diffusion) pesent lourdement sur son avenir. L'heure de vérité sera eussi, sans doute, celle des plus forts. Des fusions sont possibles. Voire souhaitées: « On se retrouve avec une vingtaine de quotidiens, alors que le marché se suffirait de six/», déplorent des sources antorisées.

Vulnérable, mais florissant, le ocuveau paysage de la presse écrite représente aniourd'hui, par sa liberté de ton et la variété de ses titres (eu nombre d'environ quatrevingts, toutes couleurs confondues). un exemple unique dans le monde arabe. Soumis eux aléas des joutes politiques, ce fragile miroir de la société algérienne en reflète les cli-

Jusqu'à ce jour, la lutte feutrée qui oppose les tenants de la presse publique et les aventuriers de la presse privée n'aura fait mourir que des titres.

Mais d'antres guerres s'annoocent, récliement meartrières. L'assassinat de l'écrivain Tahar Djaout, co-fondeteur et éditorialiste de Ruptures, tné à la fin du mois de mai, et celui de Rabah Zenati, reporter de la télévision publique, mardi 3 août, se répondent aujourd'hui en un terrible écho.

CATHERINE SIMON

(2) C'est dans le Mouvement des jour nalistes algériens (MIA), sojourd'hui dis-paru, que la contestation avait com-mencé à se manifester, dès la fin 1987. Cette vagne protestataire, qui prit son véritable essor après les événements d'oc-tobre 1988, sera à l'origine des premières grèves de journalistes, début 1989. Certains dirieant du MJA participerent l'élaboration du projet de code de l'information et seront accusés d'avoir « fait le jes du pouvoir ».

Retour --de l'ancien président Ben Bella

L'ancien président Ahmed Ben Bella, reparti volontairement en exil à Genéve depuis plus d'un an, est arrivé, mercredi 4 août, à Alger, a ennoncé son parti, le Mouvement pour le démocratie en Algérie (MDA), sans préciser les raisons de ce retour. Hocine Alt Ahmed, secré-taire général du Front des forces socialistes (FFS), est eussi en exil volontaire à Genève depuis juillet

D'autre part, un percepteur e été assassiné mercredi, dans la banlieue est de la capitale, par des hommes ermés qui ont réussi à prendre le fuite. Dans un communiqué publié après l'assassinat, mardi, du journa-liste Rabah Zenati, le Haut Comité d'Etat (HCE) a réaffirmé qu'il en'y o pas de neutralité dans la lutte contre le plan terroriste et dans le combat décisif pour le changement ». Par aulieurs, sept intégristes ont été condamnés à mort par contumace, jeudi, par la cour spéciale d'Oran. TCHAD: dans le nord-est du pays

Une soixantaine de personnes ont été tuées par des assaillants non identifiés

La radio nntionale e annoncé, jendi 5 anût, que 61 personnes svaient été tuées et 80 blessées par uo groupe d'hommes armés, la veille, à Chokoyam, dans le Ouad-dai, au nurd-est du Tehad. Les assaillants n'ont été identifiés ni per la radio ni par la Ligue tchadienne des droits de l'homme (LTDH), qui s'est déclarée «inquiète de la tournure que pren-nent les événements au Ouaddai ces La radin a elic sussi quelifié

d'extrêmement grave la situation dans la région, située à uoe cen-taine de kilomètres de la ville d'Abeché.

Queiques heures plus tôt, le président Idriss Déby avait affirmé, en cours d'un entretien evec des journelistes, qu'il a ne tolérerait pas d'affrontements ethniques, confessionnels at tout autre agissement allant dans ce sens ». Il avait également qualifié de « très grave pour l'unité et la stabilité » du Tehad l'assassinat d'un baut fonctionnaire, Miambe Mbailso, le 21 mai

Le massacre de mercredi, dont le bilan est provisoire selon la LTDH, est en effet la dernière manifestation d'une longue série de violences qui affectent le pays depuis le début de l'année.

Le 21 janvier, «45 civils ont été sommairement exècutés », près de Goré, dans le sud, eu cours d'un massacre « imputoble à l'ANT [Armée nationale tchadienne] », selon Amnesty international.

Pendant plus de deux mois, la Garde républicaine se serait ensuite livrée à on grand nombre d'exécutions extrajudiciaires dans le sud du pays, en représailles à un mouvement de rébellion. Le 5 avril, toujours selon Amnesty International, « au moins cent civils

non armés » ont ainsi été tués « par des membres de la garde républi-caine », dans le Logone oriental.

Sudistes contre nordistes

Depuis, des affrontements opposent régulièrement des sudistes à des nordistes (un mort le 21 juin à un blessés lundi dernier à Sarh). Le 30 juin, le gouvernement avait interdit les manifestations religieuses susceptibles de porter atteinte à l'ordre public et le port d'armes sans autorisation.

4 millions de

de régle:

Les gouv

Paris, les s'

moquent d

positions a

alors que

Nous avo

emplois.

aux a

Nous !

conson

52 . 6 0

· 1002

Ave

de disque

débat (

Mais les eutorités ne parviennent apparemment pas à contrôler les « combattants », surnom donné aux partisans nordistes du président Idriss Déby, arrivés evec lui à N'Diemena en décembre 1990, date de la chute d'Hissène Habré. Il est à craindre que la tension actuelle dans le Ouaddai, région limitrophe du Soudan, soit le fait d'un mouvement militaire. Dans son édition da 22 juillet, N'Djamena Hebdo indiquait que «selon un message du vice-consul du Tchod à El-Djeneina (Soudan), 700 éléments d'Abbas Koty su regrouperaient à Djabal-Aboun d'où ils comptent lancer une offensive contre le Tchad ».

Abbas Koty, un ancien ministre de la défense d'Idriss Deby en fuite à l'étranger, origioaire du nord comme le présideot, n'avait pas participé à la Conférence nationale de réconciliation qui a en neu de janvier à svril à N'Djamens La LTDH note effectivement que le massecre de mercredi est «la conséquence logique du refus de la classe politique, à la Conférence nationale souveraine, d'aborder blème de la paix et de la réconcilia

MARIE-PIERRE SUBTIL

EN BREF D NIGER; sept morts dans des

affrontements entre agriculteurs et éleveurs. - Le ministère de l'intérieur a annoncé, jeudi 5 août, que sept personnes ont été tuées et six blessées au cours d'une «bataille rangée» entre des ogrieulteurs et des éleveurs, dimanche, dans un villege proche de Bani-Bangou, à 180 kilomètres eu nord de Niamey. D'eutre part, la France e secordé au Niger une nide budgéleire de 112 millions de francs dont elle e conditionné le versement à l'assainissement des finences publiques. Le déficit budgétaire du pays est ectuellement évalué à 2 milliards de francs, soit le double des ressources propres espérées pour 1993. – (AFP.)

D SOMALIE : deux Semaliens tués et deux Américains blessés dans des accrockages. - Un milicien somalien et une femme ont été tués par des « casques bleus » italiens, lors d'un échange de tirs, jeudi 5 sout, au nord de Mogadiseio. Le même jour, deux soldats américains ont été blessés dans une

embuscade sur la route de Baidoa, au nord-ouest de la capitale, ce qui porte à einq le nombre de militaires américains blessés depuis mercredi. D'eutre part, des « casques bleus » malaisiens ont saisi un canon eu siège de l'organisation non gouvernementale irlandeise Concern. - (AFP.)

TOGO: la Cour enprême n rejeté la candidature de M. Olympio. - Selon un communiqué publié jeudi 5 soût, la Cour suprême e rejeté le candidature de Gilchrist Olympio à l'élection présidentielle prévue pour le 25 août. La Cour e jugé non conformes les certificats médicaux joints au dossier de candidature de l'opposant, parce qu'ils evaient été établis en France et non eu Togo. Cette décision en est qu'une vague manœuvre politique qui ne trompe personne, a estimé le Collectif de l'opposition démocratique, dont le candidat est Edem Kodjo. La Cour e validé la candidature des cinq autres postulants, le général Gnassingbé Eya-déma, Edem Kodjo, Apolineire Agboyibor, Jacques Amouzou et Ife Adani. - (AFP.)

'a TUNISIE : précision. - Dans un article paru dans le Monde du 4 sout qui évoquait l'élargissement du bureau politique du Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD), il était indiqué que, pour la première fois, une femme faisait son entrée dans cette instance du parti au pouvoir. Il convicut de préciser qu'une autre femme, M= Fathie Mzali, evait été désignée par l'ex-président Habib Bourguiba pour siéger ou sein du burean politique de l'ancien Parti socialiste destourien (PSD) dont le RCD est l'héritier.

Le Monde 1961-1990 Du mur de Berlin a l'unification allemande reconstituez les fils de l'histoire. L'HISTOIRE **AU JOUR LE JOUR**

Des journalistes aux petits moyens

de notre correspondante Journeliste eu service enquêtes st reporteges » d'un quotidien francophone elgérois, Ahmed, comme nombre de ses collèguee, hebite chez ese parents. Pstits salsiras st grne loyers obligent. « Quend on débute, on touche entre 7 000 et 8 000 dinars par mois. Et les seuls eppertemente qu'on trouve, c'est à 4 000 dinars au moins. On n'e pes le choix, lâche-t-il. Is aourira philosophe. Evidemment, je n'ai pas de voiture. Ceux qui habitent loin sont transportés par la maleon. Moi, je viene en texi ou bien c'est mon père qui me dépose. » Pour lee reporteges, con ee

Ahmed, vingt-hult ans, e découvert le presae en sortant de l'ermée, eu landemein des émeutes d'octobre 1988. « Sans commentaire », dit-il, en détournant les yeux. Le métier de journeliste, il l'eura eppris « sur le tasa, comme l'immense majorité des rjeunee plumes » elgériennes. Comme Rachide, vingtdeux ane, devenue reporterstagieire à Oran, dans un hebdomadaire arabophone, après evoir fait des études d'interprétariat et de traduction. Son père, enalpha-bète, est efier a d'elle. La famille habite au-dessus de la boutique patemelle et Rachida partage sa chambre evec une de ses sœurs. Elle parle couremment le franl'anglais », mais place l'arabe eu dessue de tout, parce que «c'est la lengus de l'islam et de le

L'antenne parabolique...

Ahmed a longtemps aimé sor-tir en boîte ou au restaurant. « Avent le temps du couvre-feu (instauré en décembre 1992), j'y ellels eu moins quatre ou cinq fois par mois. Maintenant, c'est terminé l'Et on sait que ce n'est pas une crise passagère », sou-pire-t-il. Le soir, il lit un peu ou regarde la télé : « Heureusement qu'on e l'entenne parabolique l'» Le récent essouplissement des horaires, qui permet eux improbables fêtards de traîner jusqu'à 23 h 30, n'e pes changé ees habitudes. ell y a encore deux ou trois ans, jemeis je n'eurais peneé qu'un journeliste pouvait être tués, dit-il simplement.

« J'espère que la peix reviendra et que nous serone unis, comme avant», commente Rachida. Pourquoi le pays va-t-il mai? «Le terrorisme e des relations evec l'étrenger. Tous les pays erabee eont menacés. Les juifs et les Américains veulent détruire les mueulmene», répond-elle, d'une voix douce. Rachida alme la rai, Mozart et les glaces qu'on déguste la soir, eux terrasses des « crèmeries » du front de mer. Elle aussi regarde la télévision, mels esulament la chaîne algérienne. « On n'e pas

France 2, c'est trop pour notre religion, toutes ces femmes nues dens les publicitée, c'est péché. » Pourtant, reconnaît-elle, « je ne suis pas pratiquante». A l'issue de son stage, Rechida espère être embauchée. Mais si, un jour, elle se marie et que son époux lui demende de quitter sacrifierai », assure-t-elle.

«Sacrifié», Ali Dilem l'e été, comme toute l'équipe de son Journel, et sans qu'on lui demande son svie. Ce grand jeune homme dégingendé de vingt-six ans, deseineteur permi les plus talentueux de la presse elgéroise, était, jusqu'à il y e peu, le caricaturiste fétiche du quotidien francophone le Matin, interdit de kioeque depuie la fin du mois de juillet. Il est aujour-d'hui eu chomage. « lci, on ne touche rien, eucune indemnité », précise-t-il, comme à contre-

«La presse indépendante est à l'état fœtal's, soupire-t-il. Sur la porte de son bureau, où il vient traîner tous les jours, comme par habitude, est épinglée une photo de lui, sur laquelle il e ejouté, à coups de feutre noir, une barbe. Dilem pratique la dérision, comme d'autres mangent et respirent. Pourrait-il deseiner dans un Etat islemique? Silence prudent. Puis, en pesant ses mots : «Je préfere ne pas avoir à véri-

DIPLOMATIE

Un avertissement de M. Boutros-Ghali

Les finances de l'ONU ne cessent de se détériorer

Le secrétaire général des Nations unies, Boutros Boutros-Ghali, e de nouvean attiré l'ettention sur la situation financière préoccupante de l'ONU, qui compromet grandement la mise en œovre de oouvelles missions à travers le monde. et même la poursuite de certaines opérations en cours. « Je crains que, si la situation perdure, l'Organisation ne soit plus en mesure d'exercer ses responsabilités dans le domaine de la paix et de la sécurité internationales », avertit le secrétaire général, dans une lettre adressée aux goovernements des 184 pays membres de l'ONU. Avec des réserves de trésorerie s'élevaot à 380 millions de dollars et des dépenses qui atteignent, eu total, 310 millions par mois, les Nations unies traversent la plus grave crise financière de leur histoire. Seuls trois des quinze pays siégant en Conseil de sécurité – la France, la Grande-Bretagne et la Nonvelle-Zélande - sont à jonr dans leurs contributions, e indiqué Joe Sills, porte-parole de M. Boutros-Ghali.

Les Etats-Unis demeurent le priocipal débiteur, evec 836 millions de dollars d'erriérés au 15 juillet, suivis par la Russie avec 508 millions de dollars. Le secrétaire général précise que les quotesparts ooo acquittées au titre du budget ordinaire et des opérations de maintien de la paix se chiffrent respectivement à 848 millions et 1,2 milliard de dollars. «La situation dans laquelle se trouve actuellement l'Organisation est la plus critique qu'elle ait jamais connue ». cooclut M. Boutros Ghali. - (AFP. Reuter.)

31

Au non du dimanche on ira jusqu'au bout.

4 millions de francs d'astreinte. Est-ce le moyen de régler une question publique, un grand débat de société qui touche à l'emploi, à la culture et aux jeunes ?

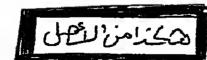
Les gouvernements successifs, la mairie de Paris, les syndicats, les groupes de pression se moquent de nos arguments et campent sur des positions archaïques, des lois d'un autre temps, alors que le disque et la vidéo n'existaient pas.

Nous avons démontré que nous créons des emplois, que nous développons la diffusion de disques et de livres et que nous répondons aux aspirations des consommateurs.

Nous n'accepterons pas que le dossier soit enterré une nouvelle fois. Avec le soutien des salariés et des consommateurs, nous irons jusqu'au bout.



52-60 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES. PARIS



Le Conseil constitutionnel valide la loi sur les contrôles d'identité

Dans sa séence du jeudi 5 août, le Conseil conetitutionnel a validé le texte de loi relatif aux contrôles et vérifications d'identité, à l'exception d'une dieposition permettant d'accroître au-delà de vingt kilomètres les zones frontalières, où les contrôles auront, aprèe la mise en vigueur des accords de Schengen, un caractère plus contraignant. Le Conseil a égelement mis en garde contre une pratique de contrôles « généralisés et discrétionneires », qui, dit-il, « serait incompetible avec ie respect de la liberté indivi-

Saisi par des députés de l'opposition de gauche, le Conseil constitutionnel a valide le texte de la loi relatif aux contrôles et vérifications d'identile, définitivement voté au Sènal le 10 juillet dernier. Il a toutefois jugé non conforme à la Constitution la possibilité d'étendre au-delà de vingt kilomètres la limite de la zone frontalière, où les controles auraient pour objet de vérifier le respect des obligations de détention, de port et de présentation des titres et documents (les-quels correspondesient à ceux qui sont habituellement exigés actuellement lors du passage d'une fron-

en œuvre des accords de Schengen, dont le convention d'application, signée le 19 juin 1990, impliquera pour les Etats signataires de supprimer les contrôles effectués auprès des personnes franchissant « une frontière commune », c'est-àdire, pour l'essentiel, les frontières terrestres entre les Etats contractants ainsi que les ports, aéroports et gares ferroviaires ou routières ouverts au trafic international, le gouvernement a souhaité créer une zone particulière de vingt kilomè-tres en deçà des actuelles frontières terrestres françaises. Dans celle zone, des contrôles de caractère aléatoire pourront être effectués dens le but de lutter contre la délinquance trensfrontalière et l'immigration irrégulière.

Le Conseil constitutionnel. contrairement aux auteurs de la saisine, estime que « lo suppression de certains contrôles aux frontières qui découlerait de lo mise en vigueur des accords de Schengen pouvait canduire le législateur à prendre des dispositions [particulières] sans rompre l'équilibre que le respect de lo Constitution impose d'assurer entre les nécessités de l'ord'assurer entre les nécessités de l'or-dre public et la souvegorde de lo liberté individuelle». Selon lui, « les controintes supplémentaires [dans ces zones] ne portent pas atteinte au principe d'égalité des lors que les autres personnes sont placées dans ont habituellement exigés actuelle-nent lors du passage d'une fron-ière française).

Dans la perspective de la mise

des objectifs que le législaient s'est assignés. De même, il considère que la création de ces zones no

porte pas « atteinte à l'indivisibilité de la République ».

En revencbe, le Conseil observe En revenche, le Conseil observe que « en ménagean la possibilité de porter la limite de la zone fron-talière au-delà de vingt kilomètres, le législateur n apporté, en l'absence de justifications appropriées tirées d'impératifs constants et particuliers de la sécurité publique, et compte tenu des mayens de contrôle dant par ailleurs l'outorité publique dispar ailleurs l'outorité publique dis-pose de façon générale, des atteintes excessives à la liberté individuelle ». Il ajoute : « De surcroit, le législa-teur a méconnu sa compétence en déléguant au pouvoir réglementaire le sain de fixer cette extension. » Le Conseil e censuré du texte cette extension que le législeteur avait fixée à quarante kilomètres au-delà des actuelles frontières terrestres, et dont il laissait la mise en applica-tion à un arrêté conjoint du ministre de l'intérieur et du ministre de

« Réprimer les illégalités qui seraient commises»

Le Conseil constitutionnel a écarle le grief formulé par les auteurs de la saisine contre les auteurs de la saisine contre les contrôles autorisés « dans les lieux et pour une période de temps déterminée » puisque, pour le Conseil, « il incombe o l'autorité judiciaire (...) d'exercer un contrôle effectif sur le respect des conditions de forme et de fond pour lesquelles le législateur a entendu assurer la conciliation » entre l'exercice des libertés que la Constitution garantit et les besoins de la recherche des auteurs d'inde la recberche des auteurs d'in-

Les auteurs de la saisine esti-maient que l'eutorisation de controles sans qu'en soient justifiés les motifs, et après qu'eut été introduite la précision que l'iden- concernées. «

tité de toute personne peut être contrôlée « quel que soit son comcontrôlée « quel que soit son com-parlement », aurait porté une atteinte excessive à la liberté indi-viduelle. Le Conseil constitutionnel considère que « la prévention d'at-teintes à l'ordre public (...) est nécessaire à la sauvegarde de prin-cipes et de droits ayant valeur constitutiannelle ». Il précise ; « Toutefais, la praiique de contrôles d'identité généralisés et discrétian-naires serait incampatible avec le naires serait incampatible avec le respect de la liberté individuelle. S'il est possible au législateur de prévoir que le contrôle d'identité. d'une personne peut ne pos être liè d son comportement, il demeure que l'autorité concernée doit justi-fier, dans laus les cas, des circons-lances particulières établissant le risque d'atteinte d l'ordre public qui a motivé le contrôle. Ce n'est que sous cette réserve d'interprétation que le législateur peut être regardé, comme n'ayant pas privé de garan-ties légales l'existence de libertés constitutannellement garanties »,

Pour le juge constitutionnel, «il appartient aux autorités odminis tralives et judiciaires de veiller au respect intégral des conditions de forme et de fond posées par le légis-lateur », et « aux tribunaux compétents de censurer et de réprimer les Illégalités qui seraient commises et de pourvoir éventuellement à lo réporation de leurs conséquences dommogeables ». De même, « ll revient à l'outarité judiciaire, gardienne de lo liberté individuelle, de contrâler en particulier les conditions relatives à la légalité, à la valité et à la persisance des rejeons réalité et à lo persinence des raisons ayant motive les opérations de contrôle et de vérification d'identité (...). A cette fin, Il lui appartient d'apprécier, s'il y o lieu, le comportement des personnes

«Le rituel SS de la Nouvelle Droite»

Les amis de Saint-Loup

Bruno Racouchot, directeur de cahinet de Jean-Merie Le Pen, dans une leitre publiée dens le Monde du 5 août, e mis en cause certains passages de l'erticle « Le rituel SS de la Nouvelle Droite ». paru le 3 juillet.

M. Racouchot, en prenant part à M. Racouchot, en prenant part a plusieurs hommages à Saint-Loup (ancien responsable du journal de la division SS Charlemagne), n'eurait participé à rien d'antre qu'une manifestation littéraire? Or les « Amis de Saint-Loup », éditeurs de l'ouvrage Rencontres avec Saint-Laup, euquel a collaboré Bruso Recouchot, précisent des l'introduction s'être retrouvés « pour rendre hommage » à Seint-Lonp qui fut « pour beaucoup d'entre nous (...), un guide et un modèle » (page 11), « Nous ovians un camarade, il naus a laissé le seul message qui vaille, celui de la fidélité d ce que nous sommes dans la continuité du temps », écrit Philippe Conrad page 22. Plusieurs autres contribu-tions évoquent plus le SS que l'écrivain, dont le portrait, en uniforme allemand, figure page 45.

Pas plus que ce livre, la réunion du 20 avril 1991 n'aurait eu le caractère d'un hommege à l'un des idéolognes des SS frençais? « Hommage à Saint-Loup » est pourtant le titre du tract d'invita-tion distribué lors du collegne du tion distribué lors du colloque du GRECE de mars 1991. Et comment qualifier eutrement le rédac-teur en chef de Devenir, le journal de la division SS Charlemagne qui regroupait les SS français?

Au cours de ce colloque, Bruno Racoucbot devait intervenir avec Pierre Vial, dirigeant du FN et Henri Fenet, un SS français qui se battit jusqu'en fin avril 1945 pour défendre le bunker de Hitler à Berlin. Les œuvres littéraires de Saint-Loup comprennent plus d'une dou-zaine de titres à la gloire du netional-socialisme comme « Jeunesses d'Europe, unissez-vous » (conférence prononcée devant le groupe «Collaboration » en 1941), ou de récits de sa guerre sur le front de

l'Est, des livres consacrès eux SS français et étrangers. Même ses œuvres « régionalistes » s'inspirent d'une conception de l'Europe des ethnies que Saint-Loup dit avoir été élaborée par les SS à la fin de la guerre. Pour Saint-Loup, la littérature était un engagement.

Aucune coloration « nostalgique »? Les nostalgiques ouvrages de Seint-Loup, qui décrit les anciens SS « restés figés dans la nostolgie d'un monde disparu », stolgie d'un bancie fense lui met en scène Henri Fenet luimême, un des trois intervenants de la réunion et un des contributeurs

Enfin, Bruno Racouchet conteste les citetions de ses écrits dans notre erticle du 3 juillet. Or les citations sont exactes, les mots de Saint Loup que Bruno Racouchot reprend à son compte sont explici-tement signalés comme tels.

Bruno Racouchot precise qu'il n'est pas un « héritier incondition-nel » de Saint-Loup. Nous avons écrit qu'il s'identifiait, dans son ecrit qu'il s'identifiait, dans son texte, à un « digne béritier » des SS français. Il écrit aussi : « Lequel d'entre nous n'a pas couru, depuis l'éveil de l'adolescence, derrière la plus noble et la plus fascinonte figure que Saint-Loup ait introduite dans son œuvre », celle de Le Fau-connier, un cedre SS qui aurait connier, un cadre SS qui aurait tenté de faire survivre une base SS après la défaite du nazisme dans une île proche du cap Horn, île que Saint-Loup a voulu retrouver, et dont la vaine quête constitue l'essentiel du texte de Bruno

Une des contributions du recueil évoque sous le titre « Le monastère des hommes en noir » le château SS de Hildesheim, d'où Saint-Loup dirigeait l'édition de Devenir, le journal SS français. Ce texte se ter-mine en commentant l'injonction de Saint-Loup : « N'oubliez jamais... Je n'oi rien oublie depuis Hildesheim. » Rassure-toi. Saint-Loup. Nous non plus.

RENÉ MONZAT

Mise en garde

par Anne Chaussebourg

l'objet de trois textes de lol. Le premier, dit « sécurité et libertés ». d'Alain Peyrefitte, donnait un cadre juridique eux contrôles qui, jusqu'alors, étaient régis par des textes anciens complétée par la junisprudence de la Cour de cassation. Ensuite, la loi de 1983 aveit donné lieu à un vrai conflit entre Gaston Defferre et Robert Bedinter, à l'époque respectivement ministre de l'intérieur et ministre de la juetice, conflit tranché pat le premier ministre d'alore, Pierre Mauroy, et par Frençois Mitterrend. Dès son retour au pouvoir, le droite reveneit au texte d'Alain Peyrefitte pour a assouplir » les bligetions imposées eux policiers. Cette loi de 1986, que la gauche, revenue au pouvoir en 1988 n'a pas modifiée, a donné lieu à une interprétation de la Cour de cassation, considérée comme restrictive per la gouvernement, et particulièrament par le ministère de l'inté-

Se référant, pour en prendre le contre-pied, à l'errêt du 10 novembre 1992 de la Cour de cassation, qui estime que l'atteinte à l'ordre public ne doit pes feire référence à une appréciation générale meis être « directement rattachable au comportement de la personne dont l'identilé» est contrôlée, le garde des sceaux e voulu que les contrôles de la police administrative puiseent désormais avoir lieu « qu*el q*ue *soi* l le comportement » de la personne

Etait-ce ouvrir la porte à des contrôles préventifs systémetiques et ebusifs, puisque le « comportement » n'est plus un critàre dans l'apprécietion du hien-fondé de contrôles dastinés à «prévenir une etteinte à l'ordre public, notemment à la sécurité des biens et des personnes »? Le Conseil constitu-Donnel a voulu prévanir ca risque de l'atteinta qui pourreit elors être portée à una autre garantie constitutionnelle, celle de la liberté d'aller et venir. C'est donc d'une mise en garde très ferme que les nauf sages du Palaie-Royal ont essorti la velidation de le loi : le respect de la liberté individuelle exige qu'il n'y ait pas de contrôles d'identité

Depuis une douzaine d'années, «généralisés et discrétionnaires». les contrôles d'identité ont fait Autrement dit, les contrôles ne Autrement dit, les contrôles ne peuvent être légaux que s'il y a réellement risque d'atteinte à l'ordre public.

> Quand le projet de tol avait été soumis eu conseil des ministres le 19 mei demier, le président de le République étalt intervenu sans que soit révélée la teneur de son propos, dens lequel Pierre Méhaignerie n'avelt pas vu de « réserves » mais plutôt une concordance de points de vue sur la « nécessité » des contrôles et de la « vigilance » qui doit en accompagner l'exécution.

Le Conseil constitutionnel n'e, en revenche, rien trouvé à redire à le légelisation des « opérations coup de poing », c'est-à-dira à l'orgenisation de contrôles d'empleu dane des lieux et dens une période limitée, définis par des réquisitions écrites du procureur de la République, sene que le police judicieire eit à invoquer une menece pour l'ordre public.

La censure pertielle qu'il e décidée conceme non pas l'établissement de dispositions epécifiques pour les zones frontalières dans le imite de 20 kilomàtree en deçà des actuellas limites du territoire français mais la possibilité donnée eu pouvoir réglementeire d'eccroître jusqu'à 40 kilomètres cette zone. Une facon de dire au législeteur que « trop, c'est trop » : avec une telle distance, c'est Nice mais aussi Bierritz ou Colmar qui pourreient être anglobées dans

Reste qu'anticiper l'entrée en vigueur des eccorde de Schengen, elore qu'elle e été reterdée per le gouvernement, confirme l'espect symbolique du texte voté. A l'évidenca, la nouvelle majorité e voulu, dès le début de le législature, setisfeire un électoret plus soucieux de le lutte contre l'insécurité qua de protection des liber-tés individuelles, plus enclin à dénoncer l'immigretion comme cause de tous lee meux qu'à favorieer l'intégretion. Aprèe la réforme du code de le netionalité, celle des contrôles d'identité a donné l'occasion au juge de la constitutionnalité de dire qu'il y a dee limites à ne pas frenchir.

LE MONDE ⁻ diplomatique

AOÛT 1993

LA RÉVOLUTION **DES IMAGES VIRTUELLES**

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 20 F

L'enquête sur la tentative de subornation de témoin après le match VA-OM

Le juge Beffy a entendu Bernard Tapie dans ses bureaux parisiens

régional de police judicialte (SRPJ) de Lille, s'est rendu, jeudi 5 eoût, dans les locaux du groupe Bernard Tapie Finance (BTF), avenue de Friedland (Paris-17). Il e entendu le président de l'OM pendant plusieurs heures. Cette cien entraîneur de Velenciennes, Boro Primo- « porter le chepeau » dans l'affaire de corrup-

Le juge d'instruction valenciennois Bernard rac, affirme evoir fait l'objet de la part du tinn. M. Tapie affirme qu'il était alors en Beffy, accompagne de policiers du service président marseillais par l'intermédieire du restaurateur corse André-Noël Filippeddu (le Monde du 4 août).

Le magistrat instructeur, déjà en charge du volet « corruption » de l'affaire, e sans doute cherche à obtenir des précisions sur l'emploi visite, prévua depuis plusieurs jours maie pré- du temps de M. Tepie eu cours de la journée perée dans la plue grande diecrétion, avait du 17 juin. Le président de l'OM a toujours pour but d'évoquer notamment l'affaire de nié avoir rencontré Boro Primorac ce jour-là tentative de subornation de témoin dont l'an- en début d'après-midi pour qu'il accepte de

compagnie de l'ancien ministre socialiste Jacques Mellick, maire de Béthune. M. Mellick confirme cet « alibi », meie son témoignage tardif, révélé samedi 31 juillet, comportereit d'importantes imprécisions. Le 6 juillet, lors d'une première visite du juge evenue de Friedland, le président de l'OM avait promis qu'il dévoilerait rapidement son emploi du tempa. Il a peut-être pu le faire jeudi 5 août, près d'un mois plus tard.

Ceci, alors même que le gauche n'était pes sortie de le phese de décomposition censée précéder celle de la rénovation.

Or voila que depuis quelques semaines ce bel édifice menece ruine. L'affaire Valenciennes-OM a jeté la suspicion sur les méthodes par lesquelles le cluh marseilleis est devenu le meilleur d'Europe. La prochaine mise en examen du PDG de Bernard Tepie Finance, Elie Fellous, atteint le cœur même du dispositif financier mis en place par l'homme d'effaires. Et. comble de disgrace, l'élection de Bernerd Tapie comme député des Bouches-du-Rhône pourrait être ennulée per le Conseil constitutionnel s'il choisisseit de tirer toutes les conséquences du reiet par le commission nationale, pour dépassement du plafond autorise, des comptes de campegne du can-

> Les trois piliers du système

didet Tepic.

Les trois piliers du «système Tapie » - le sport, les affeires, le politique - se trouvent einsi simultanément ébranlés, melgré les phrases eimables prodiguées pet François Mitterrand à l'égard de son ancien ministre de le ville dans son entrelien télévisé du 14 juillet. En même temps, le style qui avait feit le succès du président de l'OM, ce bagout chaleureux foit de spontanéité et perfois de brutalité, dans le parole

dépleice : les venterdises qui faisaient sourire passent pour des mensonges, l'hebileté devient tromperie et les coups de colère n'apperaissent plus que comme des actes de violence.

Suprême paredoxe : l'homme qui eveit séduit les médias eu point de bâtir l'essentiel de son image sur son ert de se servir de la télévision s'estime victime d'un complot médiatique, qu'il s'emploie à déjouer en engageant evec la presse un combat sans merci.

> Un «tour de France» avec le MRG

Le voici donc qui ferraille quotidiennement avec les journe-listes, qu'ils soient spécialistes de foothall, de finances ou de politique, tenus par lui pour les complices de cet establishment tant honni qui a juré sa perte, mais qui, foi de Bernerd Tapie, pas plus aujourd'hui qu'hier ne perviendra à ses fins.

Bernard Tapie, comme François Mitterrand, euquel l'unissent d'étranges liens de fascinetion réciproque, e déjà montré son aptilude à rebondir fece eux épreuves. On ne peut donc pes exclure qu'il se sorte une fois de plus des pièges dans lesquels il s'est laissé enfermer. Mieux même: il est sans doute capable de retourner à son aventege les difficultés dans lesquelles il se débat en prenent l'opinion à témoin des evenies que lui font subir les puissants et de la vaillence evec lequelle il y répond.

Soutenu sans défaillence per les radicaux de gauche - qui entendent se démerquer ainsi des socielistes, dont le nouvelle direction, en annulent in extremis il y a un mois un rendez-vous entre Michel Rocard et Bernard Tapie, e pris nettement ses distences avec celui-ci - le député des Bouches-du-Rbone va reprendre l'initiative. Il compte en particulier mettre à profit le «tour de France » qu'il doit accomplir en septembre avec Jean-Frençois Hory, président du MRG, et qui, jusqu'à preuve du contraire, est meintenu, pour confirmer la feveur dont il continue de jouir, pense-t-il, euprès des Français.

discours peut encore conveincre ceux qui, ces dernières années, lui ont fait confiance. Bernerd Tapie s'éteit imposé en bénéficiant du rejet subi par les hommes politiques classiques : son « parler vrai», sa façon de mener l'assant contre le Front netional et son dynamisme aveient plu. Ancien ministre, il est désormais «banalisé», et son combat contre Jean-Marie Le Pen oppartient au passé. De plus, son imege de «gagneur» n'est plus de celles qui font recette en toutes circonstances : les temps ont changé et, dès lors que l'ergent s'accompegne de relents de malversation, il n'inspire plus le même respect.

La question est de savoir si son

Enfin, et peut-être surtout, ce « gegneur » n'est-il pes en pesse de devenir un « loser »? Le président de l'OM a gagné le Coupe d'Europe, bien sur, mais a-t-il su pour autant construire une grande équipe, aussi solide que les clubs italiens ou espagnols qui lui servent de modèle? Quant au savoirfaire du sauveteur d'entreprises

en faillite, avec la revente d'Adidas, il a montré ses limites. Reste le politique : éloigné du pouvoir par la défaite de la gauche, saurat-il s'edepter aux nouvelles règles du jeu qui, au-delà des coups médiatiques, exigent aussi la constance et le sang-froid?

THOMAS FERENZCI

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 5 août 1993 ; UN DÉCRET

- No 93-977 du 31 juillet 1993 relatif oux saisies et cessions noti-fiées aux comptables publics et aux centres de cheques postaux ou de la Caisse netionale d'épargne. UN ARRÊTÉ

- Du 15 juillet 1993 éteblissant le liste des sociétés netionales représentées au comité de coordination pont le développement industriel de la Corse.

Sont publiés eu Jaurnal afficiel du vendredi 6 août 1993 : UNE LOI

- Nº 93-980 du 4 août 1993 relative eu stetut de la Banque de France et à l'activité et au contrôle des établissements de crédit. UN DÉCRET

- Du 4 soût 1993 déclarant l'utilité publique et l'urgence des traveux de construction nécessaires à la réalisation par la Régie eutonome des transports parisiens de la ligne Météor de la station Saint-Lazare à la stetion ZAC-de-Tolbiac comprenant huit stations et l'atelier d'entretien Tolbiac-Nationale. UN ARRÊTÉ

- Du 4 août 1993 portant interdiction de circulation, de distribution et de mise en vente d'un ouvrage (l'Etendard).

Les aventuriers de la générosité

IV. - L'esprit d'entreprise humanitaire

Soue le choc de le crise, les situations d'urgence se multiplient et des professionnels se mobilisent, inventant de nouvelles parades. Repli sur l'Hexagone? Certainement pes (le Monde des 4, 5 et 6 août). Etrangement, dene cee tempe difficiles, les entreprises humanitaires connaissent une forte

A Gerland, au eœur des friebes industriclles de Lyon, « Equili-bre, l'entreprise humanitaire » règne sur ses entrepâts bourrés de farine et de médicaments et sa flottille de camions. Sa stetion «ondes courtes», unique en son genre, la relie à ses coltaborateurs « expstriés » en Yougoslevie ou en Irak. L'Association a dû ejouter des préfebriqués pour abriter l'intense activité de ses 250 béné-voles lyonnais. Elle eberche à s'étendre, déjà à l'étroit, « cor nous ovons grossi très vite. ces trois dernières années », confirme Alaio Micbel, président-fondeteur et catholique pratiquant.

Créée en 1984, à partir de sa paroisse, son entreprise verse aujourd'hui un salaire à 65 permanents du siège, et indemnise tones sur le terrain à l'étranger. A Gerland, ils n'étaient que 20 it y e deux ans. Cette eréation nette d'emplois s'est faite peodant que la erise économique sévit ail-

Equilibre n'est qu'uo exemple. D'autres eotreprises humanitaires plus importantes ont également un taux de croissance record.

Leur secteur est un des rares à benefieier d'un boom certain, avee l'ANPE... Les salaires sont modestes. Ainsi les permanents d'Equilibre gagnent-ils entre 8 000 et 11 000 francs par mois. Les bataillons en nombre erois-sant des bénévoles sont, par définition, gratuits. Dans les sociétés eommerciales, on serait bénéfi-ciaire à moins... Vigilance oblige, contre les abus un projet de « contrat de volontariat » est actuellement à l'étude, sur le plan national. Les responsables economiques sont à l'affût de « gisements » d'emploi, que la rarcté rend précieux. L'bumenitairc est-il leur terre promise?

Gestion savante et placements

Alain Micbel, flairent les potentialités de la demande, a su inoover en matière d'offre. Sa flotte de poids lourds, convoyant les vivres sur les routes de Croa-tie et du Kosovo, revient en France chargée de fournitures d'importation pour des industriels dont les transporteurs habi-tuels se dérobeot. Alain Michel e su maîtriser ses coûts. Fondée en 1992, Equilibre Internetional est nac société commerciale à asso-cié unique — Equilibre, l'entreprise bumanitaire. Elte assure le transport de l'aide pour son pro-pre compte, mais eussi pour l'UNICEF et la CEE Le budget de l'association lyonnaise repose pour 80 % sur des fineneements iostitutioooels, priocipalement

communautaires, et pour 20 % dance (VPC) modernisait ses sur des ressources propres. « Il méthodes et l'on s'en inspira.

nous faut redescendre o 50/50 », souhaite Alain Michel, qui veille jalousement sur l'indépendance de son affaire.

En septembre 1992, il a recruté un directeur fioancier. Jean-Louis Baron, la einquantaine argentéc et distinguée, est d'ori-gine lyonnaise. C'était un chef d'entreprise prospère. Fin août, il a «lûché le choix industriel pour le choix humonitoire». Sa femme et ses deox filles veoaient de mourir dans un accident de voi-

Des sa prise de fonctions, il veut « concilier la spontoneile de l'humonitoire et lo rigueur de l'entreprise ». Cos deux univers « ont besoin l'un de l'outre. Il n'y o pas d'un côlé un monde propre, et de l'outre un monde sole. Le premier o besoin de finoncements, le second de voleurs ».

Jean-Louis Baron joue sur « le vecteur de consommation » : il développe une gamme de prodnits (maroquinerie, tissus, bibc-lots, etc.) estampillés « Equili-bre». Produits par des artisaos russes ou des Touaregs, ils sont importés sens intermédieire. Equilibre commercialise aussi des bouteilles de beaujolais. Plus encore, ce gestionnaire stimule le partenariet evec de grandes sociétés. Ainsi tes 130 000 repas servis chaque jour par Equilibre à Moseou dans des ceotines de cuertier ouvertes aux vieux soci quartier ouvertes aux vieux soot-ils en partie financés par la Foo-dation Kronenbourg Enfin Jean-Louis Baron met en place de nouveaux mécanismes financiers. Un fonds commun de trésorerie, pour des associations, et des sociétés de placement : « C'est une outre démorche que nous proposons oux gens, un plocement qui ropporte, plutôt que le don habituel.»

Des inoovetioos bico dans l'air du temps. La plupart des organisations les multiplient depuis deux ans. Elles ont nettement renforcé leurs directions finencières. Car la concurrence commocce à feire rage sur le marché français de la collecte de foods. Comment arracher sa part, parmi les quatre à cinq millions de

Sans doute Daoiel Baudart, directeur du développement au Comité français de l'UNICEF est-il un des pionniers du geore. Quand il prit ses fonctions, il y a vingt ans, «un petit spot de télé suffisoit pour sensibiliser les gens». A cette époque, ce type de métier humanitaire passait trop souvent pour réserve à des personnes qui n'avaient pas pu trouver mieux. Aujourd'hui, la pro-fessionnalisation aidant, le seeteur attire uoe foule de diplômés joignant l'utile au grati-fiant, à leur sortie de l'ESSEC ou d HEC.

A ses débuts. Daniel Baudart «n'avait pas à investir beoucoup pour récolier de l'orgent ». Les passages à la télévision étaient gratuits, pour la «bonne couse». La publicité commerciale o'encombrait pas eneore les écrans. Au cours des dix dernières années, «très progressivement», il a fallu amorcer la pompe de la générosité, par un investissement initial. Le Comité UNICEF fut un des premiers à faire du « marketing direct » en matière de dons. La vente par correspoo-

«Il nous fallait tôter le terrain. » Daniel Baudart aecepta l'offre gratuite et garantie par contrat d'un éditeur suisse ami, Kumberly und Frey.

Eo cas d'échec, l'UNICEF n'aurait rien à payer, « Mailing, sans prendre de risque. » Ainsi se développa le fichier du Comité. Il eomptait alors 18 000 noms modeste, ont « bu le bouillon ». Elles avaient emprunté à une beoque pour investir dans un premier mailing, sans aucun retour. « C'est un milieu très discret » souligne M. Baudart. Le marketing direct coûte cher. Mais le retour atteint des sommets, du moins pour l'UNICEF.

Le pourcentage de dooateurs qui répond positivement est de 4 à 5 pour cent, cootre 0,2 pour



pour 1.5 million aujourd'hui! Entre-temps l'habile directeur a eu recours à des bases de doonées informatiques, « Nous avons besoin de notre liberté. »

> . Des risques de «dérapages»

Des ficbiers de comportement epparaisscot sur le marché. Comme celui des abonnés à l'hebdomadaire catholique la Vie. Des tests sont menés, sur des échantillons, et les résultals exa-minés à la loupe. « Nous ovons acquis des donateurs, augmenté le nombre de supporters, résume Daniel Baudari, Nous les fidéli-sons, en les informant régulièrement. » Sollicités plusieurs fois par an, ces gens généreux donocot en moyeone quatre fois, mais des sommes légèrement plus faibles que par le passé. Serrant de l'appravation de la crisc, les gens généreux demandeot davantage des comptes, el sont moins enclins que jamais à se désiotéresser de l'utilisation de leur

argeot. La methode marketiog, qui porte eujourd'hui ses fruits, eut à ses débuls, seton M. Baudari, « une odeur de fogot » dans le milieu associatif. Quelques orga-nisations persisteot à la refuser, « car on ne mélange pas torchons et serviettes, business et humanitaire ». Certaioes, de taille plus

BULLETIN

D'ABONNEMENT

mille dans le secteur de la VPC

commerciale.

Ainsi compreod-on le succès de la récente campagne menée pour financer la vaccination des enfants du tiers-monde. L'objet pouvait paraître abstrait, trop distant. L'image d'un french doc-tor sous les balles à Sarajevo mobilise immédiatement. Mais un vaccio? Le Comité a joint à sa lettre d'appel un morceau de sparadrap. « Symbole du geste médicol, qui occompagne le don ». Le mailing, dit Daniel Baudart, a marché, « du feu de

D'autres savent diversifier leurs sources, telle la Ligue pour la recherche contre le cancer qui hérite de nombreux legs.

Risque de saluration dans la population? Les aproduits par-tage » sont, pour le moment, la deroière mode. Eo achetant la lessive d'une certaine marque, le consommateur verse dans l'escarcelle humanitaire. Ces produits

pourraient lasser au bout du compte. Font-ils d'abord le bonhour de la grande distribution? Le péril est bien réel. Aussi étudie-t-on des projets visant à introduire une réglementation spécifique, pour l'humaoitaire, dans le domaine du marketing. Prudence de rigueur. Meis est-il possible, en pratique, de distinguer les genres alors que toute la VPC commerciale et les organisatioos humanitaires travaillent avec les mêmes partenaires et parfois sur les mêmes fichiers? Sans attendre, les professionnels de la générosité se sont dotés d'une ebarte déontologique et d'un comité de surveillance.

Les ratés du charity business persistent. Dans l'ex-Yougoslevie, comme hier au Liban, lcs milices prélèvent leur dime pour laisser passer les convois de l'aide alimenteire. Les énormes détouroements au Zaïre sont de notoriété publique. Certes, l'eide se fait de plus en plus décentralisée, s'appuyaot sur des ONG locales fiables. Ainsi est-elle plus souvent achemioée à bon port.

Mais plus augmente la puissance financière de l'humanitaire, moins est permis l'angélisme. Que de tentations, ou cncore simplement d'incompétence! Le scandale qui vieot de frapper l'Armée du salut britannique force au réalisme. Dans le charity business, de nouveaux risques apparaissent.

Ls CNtL (Commission nationale de l'informatique et des libertés) impose au solliciteur par voie de fichier des messages clairs : « cause » et « utilisation » du don. C'est à le CNIL que le sollicité peur s'adresser, s'il refuse l'utilisation de son nom inscrit daos un fichier. Peut-être pour éviter d'avoir sa boîte aux lettres qui déborde de prospectus à chaque passage du facteur...

Plusicurs centaines d'entreprises humanitaires se lancent à l'assaut du marché de la générosilé. Des milliers d'associations partent à l'aventure, «à but non lucratif ». Pour les chercheurs de fonds, l'Hexagone en récession parait soudain étriqué. Médecins sans frontières vient d'ouvrir une antenno à Londres. Là-bas, la charité victorienne a su fructueusement évoluer.

DANIELLE ROUARD

Prochain erticle:

Le « modèle » Oxfam

La surveillance du «charity business»

Er s'il y avan moins da misèra qu'on le dit? Sylvie Grunal, spécialista da l'aide alimentaire au tiers-monde, aujourd'hui diractrice de l'AICF (Action internationale contre la faim) démythifiair les statistiques des axperts inremationaux dans son ouvrage Une tregédie humaine - La faim dans le monde, publié en 1991 (1). Des marchands de catastrophisme n'hésitent pas à noircir le tableau pour remasser plus

Manipulation du message d'appal, détoumement da l'aida à l'arrivéa : le généreux donataur n'y retrouve parfois plus aas peths. Consciants das dangars, d'un bout à l'autra da la chaîne, daa organisations du sectaur humeniteire ont adopté en 1989 una Charte da déontologie puis ae sont dotées d'un comité de survaillanea ed hoc

(le Monda du 2e janvier 1990). Las ennrolaurs du comiré épluchant soigneusamant las enmptabilités des signeteires (2). La source er l'emploi des dons ennt passés eu crible. La règla de rransparence fonde cette autosurveillence da la profeasion. De plus, la Cour des compies exarce un confrôle finenciar sur les essocierlone. comma l'y autorise un arrêt du Conseil constitutionnal de juiller 1991

Catta survaillanca est d'autant plus bienvenue que las moyans financiers s'amplifient et que les techniques daviennent sophistiquées. L'Armée du salut britanniqua a vécu una rrista axpérianea, an début d'année (le Monde du 14 avril). Elle a fait Involontairament le bonheur d'escroes en col blane qui lui avalant proposé des placamants mirifiquas. Du vanr l La scandala a éclaté à la suite des contrôles affactués par les charity commisaioners désignés par l'Erat et indépandents du sactaur

(1) Editions Pluriel, 1991, 321 pages, 69 francs. Diffusion Hachette. (2) Sont membres du Comité de la Charte de déontalogie [21, rue du Faubourg-Saint-Antnine, 75011 Paris, tél. 49-28-54-25): Action internationale contre la faim; Aide et Actinn; Association pour le développement de l'Institut Pasteur; Association franrinstitul Pasteur; Association tran-caise contre les myopathies; Associa-tion des paralysés de France; Associa-tion Valentin Haup pour le bien des aveugles; Comité français de l'UNt-CEF: Delta 7; Fundation de France; Fundation pour la recherche médi-cale; Jenuesse au plein air; Ligue nationale française contre le cancer; Médecins du minide; Œuvres hospita-lières françaises de l'ordre de Malte; Petits frènes des neuvres; Restaurants neres trançaises de l'ordre de Malte; Petits frères des pauvres; Restaurants du cœur; Secours catholique; Secours populaire français; Uninn nationale interfédérale des organismes privés sanitaires et sociaux (UNIOPSS); Vil-lages d'enfants SOS de France; Villages d'enfants SOS dans le monde.

Aidez les orphelins en mangeant des biscottes...

Après calles de «la forma» et da «l'équilibre», est vanua l'haure da «la charité» pour faire vendra. Das exparts du marketing appellant cala « Charity Promotion ». Una part du prix affiché ast ravaraée aux orgenisations caritativas ou

Ainsi, Benetton «roula» pour Caritas, Wranglar pour les Res-tos du cœur, Novotel et Kréma pour l'association Intamationale da protaction da le natura WWF, Agfa pour l'UNICEF, Kelloga pour MSF, Nautrogana pour Pharmaciens sans frontièras atc. Aldaz les orphalins, en mangeant des biscottes Heuchocolat Poulain fait un tabac : saa boltas « offrent » elors une certa de vœux UNICEF au consommateur qui le paie an emportant le tout. Cas « produits-partege», ainsi dénommés, connaissent assurément una vogua. La pub-spectacle fait mauvaie affet. Moralieation nu

paternalista fait place au mécénat. Ce esponsoring humanitaire», aalon le jargon en vogue, eoncurrenca le aecteur artistique da ea marché. Pluslaurs organi-

le devenir. (...) Ce que l'on

lentropie d'hier ayant pris un coup de vieux avec son air

sations ont commencé à établir un partanariat à long terma avac da grandes aociétés industriallas, commercielas et finen-Il y a solxante-dix ans, Hanry Ford écriveit, dans Me vie, mon œuvra : « Nous nous élavons au-dessus da ce culta que l'on a

longramps professé pour une poseeesion metérialia de le richesse. Ce n'est plus una distinction d'être riche, en fait, on embitionne eujourd'hui, outre une vie décente, c'est un emploi utile dans la société. l'occasion de rendre de grands services, seules distinctions réellement honorebiea pour un individu. » L'humaniete Henry Ford courait loin devant le progrès. Mais aur une eutre route que la voie

D. R.

cutoabilisation? Dans le même temps, la phiroyale des « produits-partage »... RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tèl.: (1) 40-65-25-25 Télécopleur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806 F

Le Monde Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde » « Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

Imprimerie dn e Monde v 12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

9

Le Monde PUBLICITE Président directeur général :

Président directeur général :
Janues Lesgurge
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction :
Jacques Guiu.
Isabelle Tsaïdi.
15-17, rue du Cobusel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Télex: MONDPUB 634 128 F
Télén: 46-62-98-73. Société filiate
do la SARL le Mondr et du Médien et Régies Europe SA

Le Monde TÉLÉMATIQUE ABONNEMENTS
PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F **ABONNEMENTS** L PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél: (1) 49-60-32-90 (de 8 heures à 17 h 30)

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUGERT-GEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-55-25-25

DURÉE CHOISIE 3 mois _____ FRANCE SUIS-BELG. PAYS Tuif PAYS-BAS 372 790 F 536 F 100 Nom: 1 038 F t 123 F t 566 F Prénom: 2 486 F 1 290 F 1960 F Adresse: ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner. Code postal: ____ renvoyez ce bulletin Localite : _ accompagné de votre règlement à l'adresse cl-dessus Pays:

Changements d'adresse définitifs ou Changeniens : nos abonnés sont invi-provisoires : nos abonnés sont invi-lés à formuler leur demanda deux | Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les semaines avant leur départ, en | noms propres en capitales d'imprimerle. indiquant leur numéro d'abonné. 301 MON 01

40.00 p. . 4 1000

mb*** *

-

E + + 1/4

98 14 °

grappis i → i

42 3--

110

Pate 74 Tri

OF 2254. 5 p. b upper to the and the sale of

margine &

1.00

ses bureaux parise

1. 1.177.747

-Lyvas 🥫

.

LOURNAL OFFICE

La corruption sur la Côte d'Azur

L'affaire de la caisse noire de la SEREL pourrait permettre de pénétrer les méandres du système mis en place par Jacques Médecin

de notre correspondant régional

Depuis qu'elle a éclaté, le le juil-Depuis qu'elle a ectate, le l'ajul-lei dernier, l'affaire de la caisse noire de la SEREL ne cesse de prendre de l'ampleur. Le juge d'instruction chargé du dossier, Jean-Paul Renard, devait entendre, mercredi 4 et jeudi 5 août, deux anciens cadrès de cette société nicoise spécialisée dans la signali-sation et la régulation routière qui ont été précédemment informés. par lettre, de leur mise en examen pour complicité de corruption active. Au total, sept dirigeaots ou ex-colliaborateurs de la SEREL ont d'ores et déjà été poursuivis, dont trois ont été écroués. Une confrontation doit, par ailleurs, avoir lieu, vendredi 6 août, entre le PDG de la SEREL, Francis Guillot, l'ancien directeur général, Gerard Canarie el un autre ancien cadre, Philippe Reich, ex-directeur des achats et

Relations privilėgiėes

L'assaire de cette caisse noire pourrait permettre aux enquêteurs de pénétrer dans les méandres d'un système de corruption que Jacques Médecin, ancien maire (CNI) de Nice el ancien président du conseil général des Alpes-Maritimes, avait général des Alpes-Maritimes, avait fait prospèrer sous la contrainte, la contagion ou l'émulation. Le cas de la SEREL paraît, en l'occurrence, exemplaire des pratiques en vigueur sous son ère que plusieurs procédures pénales ou finaocières ont déjà, en partie, dévoilées depuis plus de deux ans (le Monde daté 16-17 août 1992).

C'est en 1967 que Francis Guillot, un Niçois de souche dont le père exploitait une petite entreprise d'électricité, crée, avec quatre col-lahorateurs, la Société d'études et de réalisations électrotechniques et electroniques (SEREL). Cet autodidacte épris de modernité a su anti-ciper le passage de l'électroméca-nique à l'électronique. Vingt-cinq ans après, le groupe SEREL est devenu l'un des leaders européens de signalisation et de régulation routière. Jusqu'à la fin de 1991 son développement a été continu. Comprenant cinq filiales en France et trois autres à l'étranger, sans compter des participations dans luvieure confété d'économie plusieurs sociétés d'économie mixte, il compte, alors, 384 sala-riés, pour un chiffre d'affaires de 281.5 millions de francs.

Dès l'origine, Francis Guillot a noue des relations privilégiées evec Jacques Médecin. C'est grâce aux

marchés passés avec la ville de Nice que la SEREL a pris son essor. Nice a servi de laboratoire. puis de vitrine à ses produits (une cinquantaine de brevets maison). L'association fonctionnait si bien que M. Médecin avait même envisagé, un temps, de s'associer avec M. Guillot pour partir à la conquête du marché américain...

Le prosélytisme de l'ancien maire de Nice n'était pas désinté-ressé. Que la SEREL ait participé, financièrement, à ses campagnes électorales (et à celles d'autres élus médecinistes du département), cela relevait d'une pratique banale. En revanche, à partir de 1982 au moins – avec les lois de décentrali-sation – la situation a semble-t-il dégénéré en une corruption. Selon M. Guillot, la SEREL anrait versé, au total, 14 millions de francs de commissions occultes pour l'ohten-tion de marchés publics. Sur cette somme, 4 millions de francs seraient allés dans la poche de l'ancien maire de Nice. Sur quelle période? Le PDG de la SEREL ne l'a précisé, pas plus qu'il n'a indi-qué comment il était parvenu à ce chiffre qui reste sujet à caution.

«Le système Médecin, affirme Me Michel Cardix, l'avocat de Francis Guillot, consistait en une soumission totale des entreprises qui voulaient obtenir des marchés publics aux exigences de l'oncien maire de Nice. En d'autres termes, la SEREL, comme bien d'autres, o eté victime d'un véritable racket.» Cette explication mérite, pour le moins, d'être nuancée. Si l'ancien moins, d'etre nuancee. Si l'ancien maire de Nice a, sans doute, fait preuve d'un solide appétit, Francis Guillot paraît, de son côté, avoir spontanément intégré dans la politique commerciale de son entreprise la «séduction» poussée d'élus et de fonctionnaires qui ne demandaient qu'à être conquis na sec daient qu'à être conquis par ses

Un réseau de sociétés étrangères

La SEREL gagnait de l'argent. Elle ea redistribuait, aussi, généreusement pour reoforcer ses positions (et éliminer ses coacurrents). La eaisse noire du groupe a d'abord été alimentée par un «sytéme de compensation» pitto-resque. La SEREL achetait, pour son compte, des appareils ména-gers ou du matériel audiovisuel qu'elle revendait à ses employés et dont elle récupérait le produit par retenue sur les salaires. Cette « petite caisse noire » aurait rapporté, ehaque année, environ 800 000 francs.

Le système a ensuite été amé-lioré par une « grande caisse noire » à partir de fausses facturations effectuées par le biais de sociétés écrans supposées servir d'intermé-diaires à la SEREL pour la pros-pection de marchés étrangers. Parmi celles-ci, une société suisse, Dennis international, qui dispossit d'un compte dans une banque monégasque ou les fonds détournés monegasque ou les ronds detournes étaient retirés en espèces. On cire, aussi, une société canadienne, Mac Gilton Johnson, et une société russe, Monthosa Montoca.

Francis Guillot accuse Gérard Canarie. directeur financier puis directeur général de la SEREL de 1988 à 1991, d'avoir monté ce réseau de sociétés étrangères (le Monde du 5 coût]. Or l'instruction de l'affaire Nice-Opéra, confiée à l'affaire Nice-Opéra, confiée à la chambre d'accusation de la cour d'appel de Grenohle, a révélé que, dès 1985, la SEREL avait déjà versé des pots-de-vin à M. Médecin par l'intermédiaire de deux sociétés belges, De Jy et Cobec.

Les faveurs du Front national

Reste à savoir qui la SEREL a «arrosé» et dans quelles condi-tions. Dans un premier temps, M. Guillot n'a reconou que le ver-M. Guillot n'a reconou que le ver-sement de pots-de-vin au seul M. Médecin, Au cours d'un second interrogatoire par le juge d'instruc-tion, le 7 juillet, le PDG de la SEREL a laché quelques autres noms de personnalités de second plan ou ne jouant plus de rôle sur la scène politique. Notamment celui de Pierre Chatelain. celui de Pierre Chatelain.

Adjoint (PR) au maire (app. RPR) de Nice, Honoré Bailet, 1990, d'uge société d'économie mixte de circulation et de station-nement de la ville, la SEMIACS, dans laquelle la SEREL est action-naire à 35 %. Selon M. Guillot, la SEREL lui aurait versé 150 000 francs pour effectuer des réparations dans sa villa de la ban-lieue de Nice. Entendu par la police, M. Chatelain e formellement rejeté ces « allégations » (le Monde du 27 juillet).

Autre nom eité : celui de l'ancien ministre giscardien de l'équi-pement, Fernand Icari, qui aurait reçu de la SEREL 500 000 francs pour sa campagne électorale lors des élections municipales, à Nice, en 1983. Une gézérosité qui ne eonstitue un délit que pour la SEREL et que M. (cart, un homme politique dont l'intégrité n'a jamais été suspectée dans le département, recoansit volontiers. « Je n'avais

oucune raison de refuser ce concours financier, nous a-s-il expliconcours financier, nous a-t-il expli-qué, comme ceux que j'ai reçu d'autres entreptises locales alors que j'affrontais le a mur d'argent» médeciniste » M. Guillot a égale-ment évoqué la remise à un adjoint au maire de Paris, Paul Violet, en 1990 et 1991, d'une somme de 500000 francs destinée à soutenir le mouvement des saullistes de le mouvement des gaullistes de gauche.

Dans le même registre, la SEREL aurait également été sou-cieuse de se concilier les faveurs du Froot national. M. Guillot a reçu M. Le Pen dans sa villa d'Antibes, en juillet 1991, à l'occasion d'une cérémonie familiale au cours de laquelle le président du Front national et le leader niçois de son parti, l'avocat Jacques Peyrat, avaient réjoui les invités en chan-tant, en duo, un air du répertoire parachutiste... Dans un ouvrage récent, le FN, l'Argent et l'Esta-blishment. Blandine Hennion a, par ailleurs, révélé que la SEREL avait largement participé au finan-cement de la campagne électorale de M. Le Pen aux dernières élec-

M. Guillot ne semble pas s'etre étendu sur ce sujet, mais il a encore fourni d'autres informations sur les largesses – selon lui sollici-tées – de sa société : par exemple, le versement d'une commission occulte de 150000 francs à un ancien responsable de la société de transports urbains de Nice ou l'installation gracieuse d'un système d'alarme au domicile d'un élu anti-

Le PDG de la SEREL n'a guére fait mystère, enfin, des « hontés » dont il aurait fait preuve à l'égard de Marcelle Mandica, l'épouse du maire de Nice, entendue pendant sept heures par la police, le la juillet dernier. Mr. Mandica, qui exerce, de notoriété publique, une très grande iofluence sur son époux, a été l'employée, à 35 000 francs par mois, du groupe SEREL entre 1984 et 1991. « Un saloire, a sobrement admis M. Guillot, qui n'étoit pas totale-ment justifié. » Selon un cadre de la société, « M. Mandica était incontournable pour avoir accès à M. Bailet. C'est elle qui prenait les rendez-vous auxquels elle assistait en personnes. A titre amieal, la SEREL aurait, aussi, offert deux voyages loinlains à M. et M. Bailet et installé un système de com-mande à distance du chauffage de leur ehalet au Boréon, dans l'ar-

rière-pays niçois. La justice devra s'efforcer d'éta-blir si les affirmations de M. Guillot ont, ou non, un foudement, comme elle devra vérifier d'autres renseignements qu'il a distillés. Le

patron de la SEREL a. ainsi, fait état de l'aide financière apportée par une entreprise niçoise de BTP à Mª Maodica pour l'acquisition d'un appariement sur la prome-nade des Anglais.

L'épouse de M. Bailet, affirment ses proches, « n'a rien à se reprocher». Elle aurait, d'ailleurs, été à même, de justifier les importants mouvements de fonds constatés sur ses nombreux comptes en banque et qui oot beaucoup intrigué la jus-tice. L'exploitation de la masse de documents saisis par les policiers, tant ou siège des sociétés de lo SEREL qu'à la SEMIACS – dont M. Bailet fut le premier président - devrait leur permettre de faire progresser leurs investigations.

Interrogations des salariés

La justice vient aussi d'être saisie d'une dénonciatioa des services de la répression des fraudes concernant la violation des règles des marchés publics par la ville de Nice. Un certain combre de mar-chés auraient été attribués de gré à gré alors que leur montant aurait justifié le recours à la procédure d'appel d'offres.

M. Guillot, tant s'en faut, n'a pas tout dit. « li est évident. observe M. Cardix, que le versement de commissions occultes, en espèces, ne laisse pas de traces comptables. Les déclarations de mon client devraient toutefols pou-voir être vêrissées par le magistrat instructeur. On verra, alors, que M. Guillot a dit la vérité... v L'avocat de Gérard Canarie, Me Valen-tin Césari, se félicite, à l'inverse, le l'ancien directeur général de la SEREL ait eu «le courage de dénoncer le système Guillot en dépit des menaces dont il a fait l'objet ».

Les salariés de la SEREL, de leur côté, s'interrogent sur la pérennité de leur entreprise qui a été admise, le 20 juillet, au bénéfice de la procédure de conciliation par le tribunal de commerce de Nice après s'être imposé un douloureux plan de restructuration consécutif à la diminution de ses activités, en 1992 (exercice cloturé par une perte de 48 millions de francs). Forte de son savoir-faire, la SEREL, qui dispose d'un volume important de contrats de maintenaoce, est viable. Mais la tour-mente de l'« affaire » risque de l'emporter. Quant à la classe politi-que niçoise, elle retient soa souf-fle...

GUY PORTE

Prétextant des problèmes de sécurité

Des habitants de Mazamet créent une « organisation de nettoyage»

de notre correspondant "L'organisation de nettoyage".

C'est le terme sans équivoque choisi par une trentaine de propriétaires de maisons plutôt cossues de Mazamet (Tarn) pour en finir avec ce qu'ils appellent « les agissements bien connus d'une équipe spécialisé dans les larcins, pillages de maisons et de voitures, et qui, impunément, naviguent sur la commune ». Les signataires de la lettre, doat le porte-parole est un industriel de la laine, ne cachent pas les objectifs de cette organisation: « Peser de son poids auprès des pouvoirs publics de «L'organisation de nettoyage». cette organisation: « l'eset de son poids auprès des pouvoirs publics de manière à obtenir que, rapidement, des mesures soient prises pour que notre agglomération puisse retrouver une moralité qu'elle a perdue. »

ce retour à la moralité passe, seloa eux, par la créatioa d'une sorte de milieu, a une équipe de contrôle qui, molheureusement, devra agir peut-être de monière répréhensible au vu de la loi, mais qui nous semble la plus efficace puisque les moyens dont dispose la police officielle ne suffisent pas ». Et les l'avertissement de paraissait pas si l'avertissement de paraissait pas assez elair, le porte-parole du comité assure : «Il va y avoir du sang. Moi, j'al déjà acheté des car-touches.»

En parallèle, et dans des terme plus mesurés, mais sur un too tout aussi ferme, l'auteur de ces propos a adressé un courrier aux élus locaux des communes concernées et du conseil général, les invitant « à prendre les mesures nècessaires pour protèger l'agglomération et mon domicile qui sera inoccupé pendant tout le mois d'ooût».

Victime d'un vol à la roulotte et d'une tentetive de cambriolage, l'auteur de ces courriers a une vision de la délinquance locale que 'ne reflètent pourtant pas les statis-tiques officielles. Celles-ci font état d'une baisse de 15 % sur le premier semestre 1993, comparativement à la même période de 1992, elors qu'avec vingt-sept mille habitants sur sept communes l'agglomération mazamétenne est classée parmi les plus calmes de France à importance comparable. Un programme de développement social des quartiers est ea cours à Aussillon, où la population immigrée atteint 20 %.

Certes, le démantèlement d'une bande de quatre adolescents a permis, le mois dernier, d'éclaireir une série de vingt-cinq vols à la rou-lotte, mais, pour le directeur dépar-temental des polices urbaines du Tarn, Henri-Claude Bardin, «la réaction est disproportionnée par rapport à la réalité». Uae réalité qui traduit à sa façon le malaise d'une agglomération où le Front national atteint souvent la barre des 20 % aux élections.

JEAN-PIERRE BARJOU

MÉDECINE

Alors que le gouvernement continue d'étudier les modalités d'une indemnisation

Des provisions sont accordées à cinq victimes d'hépatite C post-transfusionnelle

Cinq hommes àgés de querante à soixante-dix ens, victimea d'hâpatita virela de type C contractée enrèe transfusion sanguine viennent de ee voir eccorder des provisions d'Indemnisation d'un montent total de 575 000 francs par le tribunal de grande instance de Bordeaux. Selon la gravità de l'effection, ces sommes varient 5 000 frence à 200 000 frencs. Le gouvernement continue, pour se part, l'étude das modelités d'une indemnisation globale des victimes. On estime leur nombre entre 100 000 et 400 000, l'affection pouvant prandre des formes cliniques plus ou moins

Il y e un an et demi, le trihunal de grande instance de Bayonne eccordait une provision de 20 000 francs à une jeune femme ettemte d'une hépatite C contractée, selon toute vraisemblaoce, lors d'uze transfusion sanguine (le Monde du 19 mars 1992). C'est aujourd'hui le tribuoal de grande instance de Bordeaux qui prend une décision similaire en augmeatant le montant des provisions accordées, celles-ci atteignant 200 000 francs chez les personnes souffrant d'un

stade très avancé (cirrhose évoluée ou cancer du foie) de la maladie. Selon le degré d'évolution de l'afou cancer du foie) de la maladie. Selon le degré d'évolution de l'af-fection, le tribunal e fixé à 5 000, 20 000, 150 000 francs et à deux reprises 200 000 francs le montant de ses provisions à valoir sur de

Les ciaq victimes membres de l'essociation « Pourquoi » (1) ont contracté leur hépatite C avaat la date de mise en place en mars 1990 du test systématique de détection de cette affection transmissible par le sang. L'hépatite virale de type C est une infection esymptometique dans 70 % des cas, mais peut, dans 30 % des cas environ, conduire, au bout de dix à vingt ans, à l'installation d'une hépatite chronique avec possibilité d'évolution vers une cirrhose grave ou un cancer du foie. Après l'utilisation d'une série de marqueurs sérologiques indirects pour tenter d'écarter les porteurs du virus de l'hépatite C du don du sang, les eutorités sanitaires avaient rendu le dépistage obligatoire en mars 1990 dès que ce fut techni-

quement possible. Estimant que les hépatites virales C setont «un problème majeur de santé publique en l'an 2000 », un rapport demandé en 1992 par Ber-nard Kouchner, alors ministre de la santé et de l'action humanitaire, à un groupe de spécialistes présidé par le professeur Max Micoud (CHU de Greooble), situe entre 500 000 et 2 millions le nombre des personaes pouvant, aujourd'hui eo

fourchette de 100 000 à 400 000 cas (le Monde du 22 octobre 1991 et du 9 janvier 1993).

Processus législatif

Après avoir pris la pleine mesure de cette affaire, les pouvoirs publics étudient les possibilités d'une indemnisation des victimes. M. Kouehner n'ayant pas reussi à faire voter une loi sur l'indemoisation du risque thérapeutique, la question reste entière. Depuis qu'il a été nommé ministre délégue à la saate, Philippe Douste-Blazy a repris le dossier (le Monde du 23 avril).

Différentes associations se sont, depuis plusieurs mois ou plusieurs années, mobilisées sur ce thème. Elles déclarent au total grouper plusieurs milliers d'adhérents et souhaitent le plus souvent obtenir des indemnisations lorsque les victimes sont à un stade avancé de la maladie, et des lors que le lien avec un geste transfusionnel peut étre établi. Le nombre des victimes et le montant potentiel des indemnisations souléve de nombreuses questions d'ordre financier, et on précise, dans l'entourage du ministre délégué à la santé, que ce dossier « est toujours à l'étude ».

Après les premières indemnisations des victimes de sida post-

tice concernant l'indemnisation des personnes ayant contracté par voie sanguine le virus de l'hépatite C pourraient rapidement poser de nouvelles et graves difficultés financiéres aux centres de transfusion sanguine. Une partie des problémes sonlevés tieot ici à l'attitude qu'adopteront les compagnies d'assurances. On assure qo'à Bordeaux. où le centre régional de transfusion sanguine fut assuré jusqu'en 1987 par la Mutuelle d'assurances du corps sanitaire français (puis par l'UAP), que les provisions d'indemnisation décidées par le tribunal de grande instance seront bel et bien

Dėja, pourtant, comme dans la réceote affaire d'Aix-en-Provence (le Monde du 29 juillet 1993), des contentieux surgissent entre les centres et les assureurs, ces derniers souhaitant faire jouer, avec l'hépatite C comme avec le sida, certaines clauses sur le plafonnement, le type ou le nombre de sinistres. Il reste à savoir si la multiplication de ces affaires sera ou non de nature à accélérer le réglement global du dossier, et si, après le sida, l'hépatite C post-transfusionnelle pourra ou non déboucher sur un processus législatif d'indemnisation

(1) a Pourquoi », 110, avecue de la

JEAN-YVES NAU

SCIENCES

Le projet d'un système mondial de communications par téléphone sans fil

La Russie et la Chine investissent dans le programme américain Iridium

Industry Corporation, qui commer-cialise la fusée chinoise Longue Marche, et l'entreprise Krounite fabricant de la fusée russe Proton, figurent dans la liste des premiers investisseurs du programme Iridium de la société américaine Motorola. Annoncé en juin 1990, ce projet de 3,4 milliards de dollars vise à établir vers 1998 un système mondial de communications par téléphone sans fil, s'appuyant sur un réseau de 66 petits satellites placés en orbite basse (765 km d'altitude) autour du

Selon le quotidien américain Wall Street Journal, Krounitchev et China Great Wall Industry Corp. eatrent chacun pour 5 % dans un premier « tonr de table » de 800 millions de dollars. Conséquence évidente de cette mise de fonds, le directeur des opérations en

Chine de Motorola a déclaré mardi

La société China Great Wall 3 août qu'une vingtaine de satellites Iridium seraient lancés par la fusée Loague Marche. La firme amérimois son inteation de coafier 21 satellites Iridium au lanceur russe Protoa (le Monde du 15 juin).

> Aucune offre a'a, semble-t-il, été faite à Arianespace qui, précise sa direction, se donne de toute façon pour règle de « ne jamais prendre de partielpation dans les projets des clients». Un holding de compagnies de télécommunications italiennes est, pour l'instant, la seule firme européenne sur la liste d'investisseurs publiée par le Wall Street Journal. Les autres, généralement privés, sont américains, canadiea, japonais, saoudiens, thailandais, ou vénézuéliens. Motorola, qui détient 34 % des part d'Iridium, prévoit de lancer un deuxième tour de table pour 800 millions de dollars dans



Face à la montée du radicalisme religieux

Anita Desai, Jo Maila, Amartya Sen, Salman Rushdie

Le namèro : 78 FF - Abonnement 1 an [10 numeros) : 530 FF 212, rue Saint-Martin, 75003 Paris - Tel. : 48 04 08 33



carcasses moostrueuses qui blanchissent à l'iode du large, des fosses surplombées de grues désarticulées, des bassins de radoub où les câbles morts ont poussé comme mauvaises herbes. Dans cette ville où it est né, le Meccano rouillé est triste comme une Guinness sans faux col. Liverpool est une ville de la déglingue urbaine, de la mort industrielle, de la fuite à toute biture, et sur-tout des légeodes. Mais celles-ci sont bien vivantes et, à tout preo-dre, les gens aussi. C'est une ville C'est d'abord triste comme un aux photos sépia, sans compromis, rude aux faibles, facile à s'emporinterminable quai de banliene. Mais de sa gloire passée, il reste, à ter, à rejeter, mais doot l'âme est Liverpool, un fameux caractère. forte, et les ressorts plus solides glorieux, on lui doir bleo ca : oe pas conclore trop vite! Ville d'ontrances et de légendes. On dit qu'elle peut renaître, comme le phénix qui tri sert de symbole. A les écouter fous, do voit bien que, sous le béton de la désespé-Après tout, c'est de là que partirent raoce, coule une sève : Michael « quatre garçons qui allèrent

Les légendes de Liverpool

vaio-poète, Jim Sharples, le chef de la police, Audrey Youog, l'avocate de la Black community, Sue Ruben, le médecio des drogués, Tooy Laoe, le sociologue, sans oublier Michael Black, le lordmaire, tous ont leur ville chevillée au corps, cette ville a dure mais vibronte, passionnonte, pleine de ressources, excitante même». Ils oe soot pourtant pas tous Liverpu-dliens, mais ils oot épousé sa cause: probable qu'il faot aimer les perdants. Brel, peut-être, aurait device, il savait i les coup au cœur : c'est si triste, Liverpool, le dimanche, avec ou sans Beatles l

Mais c'est beau aussi, pour qui

aime la beauté froide et dépouil-

lée, l'architecture victorieoce

monumentale, l'honneur des luttes

Parkinson, le gourou écocomiste-

urbaniste, Adrian Heori, l'écri-

C'EST une idée de cinéaste ou de poète : les docks, ce serait

«la grande muraille de Cbine de

l'Europe ». Image séduisaote et

fausse : il n'y a plus d'envahis-

seurs et guère à convoiter. Ces

12 kilométres de bétoo, c'est

plutôt uo cimetière, celui des « élépbants » industriels, avec des

ouvrières, le culte des souvenirs. Liverpool se complaît dans les siens (il faut dire qu'ils furent grands), elle tire de son passé sa substance, peut-être même de quni assurer son avenir. Mais peut-on reconstruire sur tant de ruines? Et d'abord se racheter une vertu? Car rieo o'y fait : Liverpool a une sale réputation. Elle la traioe à longueur de « portraits », depuis quarante ans que la presse britan-nique n'eo finit pas de l'enterrer. Alors autant s'en débarrasser tout de suite, comme une médication douloureuse. Pêle-mêle : les drames du Heysel et de Hillsborough, avec leurs morts piétinés, entassés contre des grilles, les hooligans déchaînés, les émeutes de 1981 avec les Blacks sortis de Toxteh qui cassaient du «bobby» dans les beaux quartiers, la « capi-

«ville ronge» des trotskystes qui pendant si loogtemps, oot fait la nique au gouvernement de la dame de fer, la drogue bien sûr, la violence sans doute...

tale de la misère de l'Europe», la

Et comment effacer cette haine hideuse sur les visages d'une foule qui voulait lyncher, en février, deux gamins de dix ans, meurtriers du petit James Bulger? Mais voilà du tragi-comique : le 3 avril, lors du Grand National de Liverpool, l'une des pins fameuses courses d'obstacles du monde, ce faux départ, dû à un starter incompétent, les chevaux qui galo-pent jusqu'au poteau d'arrivée, l'annulation, la foule furieuse, la fortune remboursée par les hook-makers, la boote... La déveice : elle colle à la peau de Liverpool,

comme uoe légende maligne. Et pourtant, quelle belle et grandiose épopée. Il était ooe fois uoe ville qui avait autaot de millioonaires au pâté de maisons que Londres, et qui est deveoue no baogar

conquérir le monde »...

Elle étoit née de rien, de la cooquête de la côte ouest qui regarde l'Amérique, à l'emplacemeot, dans l'ancien temps, d'un village de pêcbeurs campé sur la rivière Mersey. Le roi Jean sans Terre y avait fait édifier nu château, au 13 siècle, plus tard un port, pour aller eo Irlande. Elle avait grandi à la force du poignet, en déchargeant des caisses, et sur-tout ce « bois d'ébène » qui allait devenir sa mine d'or : à la fin du 18 siècle, le port fournissait la moitié du marché européeo et, les années fastes, la «production» atteignait 50 000 iodividus... Il y eut aussi les guerres, avec ces navires coostruits sur les bords de la Mersey pour aller donoer la chasse, vers le snd, à l'« ogre corse», Napoléoo : ce passé maritime claque encore aujourd'hui comme des drapeaux, sur les docks Waterloo, Wellington, Tra-falgar et Nelson.

Mais le commerce était la véritable vocatioo de Liverpool, sa raisoo d'être. Soo essor s'accéléra peodaot le 19 siécle : seconde ville de l'empire, elle connut l'opulence, la puissance et la oire. Près de la moitié des exportations et un tiers des importa-tions du pays transitaient par ses quais et, en 1914, son port talonnait celui de Londres. La cité était deveooe un gigantesque eotrepôt, de marchandises et d'hommes. Entre 1860 et 1900, sur les 5,5 millions d'émigrants qui quittèrent la Grande-Bretagne pour le Nouveau Monde, 4,7 millions partireot de Liverpool. Entre-temps, le cotoo avait pris le relais. Il arri-vait de Louisiane, pour être veudu aux fileurs du Lancashire, qui, à leur tour, réexportaient les tissus.

La prospérité semblait ne jamais devoir s'arrêter. Plus terrible devait être la chute. La récession, qui s'installa au lendemain du premier coossit mondial, amorça le

qui étaient la force de l'empire: charboo, acier, coostructioo navale, afficbaieot les premiers symptômes d'un mal iocurable. En 1930, le chômage atteignait 28 % de la population active. Dix ans plus tard, il représentait deux fois et demie la moyeooe natiotage » se soot succédé. La maichaoce... On s'aperçut, avec l'émergeoce du Marché commun, que Liverpool était située du mauvais côté des mers. Mais le port avait fait la fortune de Liverpool, et saos lui elle n'était plus rien. On tenta bien, dans les années 60, une opération survie, avec l'aide de l'industrie automobile : 64 millioos de livres fureot investis, pour créer plus de 25 000 emplois.

Mais dans la Morseyside, il était

trop tard, comme si la gangrène avait déjà rongé le corps économique. Entre 1966 et 1977, 350 usines fermèrent leurs portes, 40 000 emplois furent perdus. Le port, lui, continuait à péricliter : sa part des importations et exportations de la Grande-Bretagne était redescendue à 8 %, et, de 1945 à 1992, le nombre des dockers est passé de 50 000 à 1 500. Commencée au début des années 50, l'hémorragie bumaine ne devait plus jamais se tarir. Eo quarante ans, 400 000 habitants quittèrent Liverpool, au rythme d'environ 10 000 chaque année. Mais cet exode fut largement pro-grammé. Le chômage ayant créé nn quart-monde ouvrier qui entourait la ville d'une ceinture de misère, les autorités locales décidèrent de crever cet «abcès». En quinze ans, près de 300 000 persoones furent déplacées vers les localités alentour et, dans le cen-tre-ville, l'« assainissement » fut mené à coups de bulldozers.

Le pli était pris : aujourd'hui encore, les « quartiers en destruc-tioo » font partie du paysage urbain, comme si Liverpool était condamnée à se détruire sans cesse pour se régénérer. Domioant les herges de la rivière Mersey, l'immeuble colossal de l'ancien Royal Liver Friendly Society Buil-

déclio de Liverpool. Les iodustries ding est pourtant un défi au destio fuoeste de la ville. Symbole de l'orgueil victorieo, ses deux tours soot surmontées d'uo Liver Bird aux ailes déployées. L'oiseau de légende, qui aurait donné son nom à la cité, o'est pas un vulgaire cormoran: pour les «croyants», c'est un phénix, qui annonce l'étemelle renaissance de Liverpool. « C'est vrai que les carences sont nombreuses, plaide Michael Parkinson, mais il v a oussi bien des raisons d'espèrer. Des tas de gens de talent viennent ici, justement porce que les problèmes de Liverpool semblent insolubles, mois c'est un

nia», sur Albert Dock, avant d'aller vider une pinte ou deux au Ye Cracke ou au Pbilharmonic, sur Hope Street, les deux pubs « bistoriques ». Le «Phil», à lui seul, est une initiation à Liverpool. Il offre un ioimitable cocktail de nostalgie : le marbre blanc veiné de gris où tombe la mousse des bières, la barre de cuivre pour poser les pieds, le ventilateur, les boiseries fioement sculptées par les ébénistes qui décoraient les salons luxueux des paquehots de la Cunard, les vitraux et les mosaïques, le tout baigné de rock. Et de

par le musée de la «Beatlema-



děfi. » Renaissance? Le miracle ne s'est-il pas déjà produit une fois, au déhut des sixiles, quand Paul, John, Ringo et George partirent «conquérir le monde», emmenant avec eux leur ville natale? Liverpool, aujourd'hui, porte ses Beaties comme une brochette de décorations.

C'est une partie de son fonds de commerce: leur légende, c'est la sienne. Aussi inévitable qu'à Jérusalem le chemin de Croix, le tou-risme liverpudlien a fléché les hauts lieux de la genèse des Fob Four (Fab, pour fabuleux): des milliers de touristes fredoonant Lucy in the Sky with Diamonds se recueilleot à Strawberry Field et Penny Lane, en faisant un détour

blues... Comment croire, à partir d'uoe certaine heure, que Liver-pool est une ville qui meurt? Paul et les autres ont légué un inestimahle héritage à leur génération, comme à leur ville. « Ils ont redonné confiance en eux oux gens de Liverpool», assure Adrian Henri. « Ils étoient bien plus qu'un phénomène musicol, rencbérit Tony Lane, ils incarnaient une certoine ottitude noturellement frondeuse des Liverpudliens, »

Brusquement, le scouse, ce parler local, devint un signe de recon-naissance culturelle. Dans les salons londonieos, toot ce qui venait de la ville des Liver Birds devint à la mode. L'engouement ne dura pas au-delà des seventies,

mais c'est peut-être depuis cette époque que les scousers ont développe cette curieuse tendance à se sentir différents, à la fois trop sûrs d'eux et enclins à s'apitoyer sur leur propre sort. Ces sentiments contraires font partie de l'âme cel-tique des Liverpudliens. Et puis comment ne pas ressasser un passé brillant, quand le présent offre si peu de raisons d'espérer? Les clichés et les légendes ont donc la vie dure. Celle du foot par exemple: l'histoire du FC Liverpool est aussi celle d'un déclin, après une ascension verti-gineuse : « Pendont vingt-cinq ons, souligne Michael Parkinson, ce fut l'institution lo plus couronnée de succès de la ville. C'étoit un très grand club. Puis il y o eu une succession d'échecs, personne ne soit pourquoi; les institutions, c'est fra-

Fnute d'un palmarès exattant, la légende est pieusement cooservée, au « Musée de la vie », comme dans le cœur des gamins de Kirby. Qui sait, la chance peut tourner, la gloire revenir, Comme pour la musique: les Fob Four ont beau avoir quitté depuis longtemps les bords de la Mersey, l'heritage perdure. Le soir, du côté de Hardmon Street, des dizaines de bars explo-sent sous les décibels. La musique franchit les façades aveugles des immeubles lépreux nichés au fond des ruelles tordues du siècle deroier, elle eovahit la rue, sature l'air, se mèle à la bière, aux punks iroquois, aux loubards de cuir, et à l'ectasy, au cours des rave par-tles. La jeunesse de Liverpool vit, à sa façon, bruyante, parfois extrême, peut-être pour conjurer la désespérance du chômage.

En ville, 19 % de la population active soot sans emploi, un chiffre qui grimpe à 32 % parmi les jeunes de 18 à 24 ans. Eocore s'agit-il de données officielles. Daos les quartiers les plus pauvres, le taux de chômage atteint 45 %, voire 55 % parmi les jeunes. C'est le cas à Toxteh-Granby, le «ghetto noir» de Liverpool. A l'origine, la populatioo afro-caralbe vivait sur les bords de la rivière, près du port, là où les marchands de « hois d'éhène » avaient besoin d'elle. Elle a peu à peu reculé, pour se conceotrer aujourd'hui au sud de Upper Parliament Street, le quartier des maisons patriciennes de l'ére victorienne qui entoure la cathédrale gothique, elle-même flanquée de deux zones à forte «identité»: Chinatown, où vivent près de 10 000 Asiatiques, et Abercromby, haut lieu de la prostitution de Liverpool.

Depuis les émeutes de 1981, les 33 000 habitants de Toxteth se soot regroupés, daos un réflexe d'autodéfense, craignant les descentes de police. Toxteth n'est pas no lieu touristique, et rares sont les chauffeurs de taxi de la «ville blanche» à se hasarder du côté de Granhy Street. Audrey Young, qui dirige Poverty 3, un projet d'intégration économique et sociale en partie financé par la Communauté européenne, reconnait que la délinquance es généralisée, mais elle craint surtout que la politique d'urhanisme poursuivie par la municipalité ait pour conséquence de « nettoyer Toxteth et de disperser lo communouté noire. Ici, explique-t-elle, etre noir, c'est une identité politique, peut être parce que, en ville, le racisme est devenu ordinaire, institutionnalise ».

> De notre envoyé spécial Laurent Zecchini Lire lo suite page 13

et la Chine investisse gramme americain life

THAN PERSE

Face a la monte e ettelis.: Ili-me. Leslinge

#4 34 5^{4 6} 11

Un enfant de l'Armor

A out 1965. Venant de sa Bretagne natale. Marcel Goareguer s'installe avec sa famille en uo petit restaurant du XIV arrondissement. Il le baptise l'Auberge de l'Argoat. Si l'Armor est le pays de la mer, l'Arvor celui des terres, l'Argoat les unit, en quelque sorte, dans la specificité du pays, de ses coutumes, de sa cuisine. Goareguer vient de Belle-lleen-Terre et propose aux Parisiens tous les poissons du pays, arrosés de cidre de qualité.

Marcel Goareguet a un fils... Marcel, Celui-ci s'intéresse à la cuisine, apprend avee papa puis entre chez Lasserre. Ensuite il ira à Roanne auprès des Troisgros, revient à l'Argoat « soutenir » papa et, enfin, s'en va travailler une dizaine de mois à l'île Maurice, apprendre à travailler d'autres poissons. Le temps de passer au Bistrot du Sommelier perfectionner sa connaissance des accords des vins et des mets et le voici, depuis bientôt dix mois, chez lui.

Le papa Goareguer a pris sa retraite en 1987. Six ans plus tard le nom se retrouve, célébré par les gourmets, à lssy-les-Moulineaux cette fois, dans un joli restaurant clair et agréable où, assisté de sa jeune épouse, Marcel Goareguer fils, à l'en-seigne de l'Olivier ne renie point « sa » Bretagne, avec la terrine de thon frais « comme à l'Argoat », l'andouillette cuite de sarrazin, la lotte à l'armoricaine, jusqu'à un camembert venu de la procbe Normandie et tiédi en une réduction de cidre et les desserts : far aux poires, pommes bigouden, anglaise au chouchen.

Mais il n'oublie point ses apprentissages! A sa carte vous trouverez aussi, avec l'approbation roannaise, l'escalope de saumon à l'oseille Troisgros, une galette de barbue marinée au madras, et, en l'honneur du eentenaire de la mort de Guy de Maupassant, la « friture de Bel Ami ». Bonne carte des vins (avec évidemment un muscadet tiré sur lie) et des cafés. Deux menus (déjeuner à 155 F et diner à 265 F, ce dernier vin comprist et la carte (compter 300-350 F).

De sa retraite bretonne, Marcel Goareguer père peut être fier de Marcel Goareguer fils. Sans oublier son beau pays natal, celui-ci est en train de demontrer que la cuisine d'Armor fait bon ménage avec les essences veoues d'ailleurs. En temoignent le fondant de saumon fumé à l'émulsion de vinaigre de Banyuls, la mitonnée de congre et haricots soissons fleur de thym, la gourmandise cacao aux raisins de Corinthe sauce mandarine.

L'Olivier, 22, rue Ernest-Renan à Issy-les-Mouliceaux (à deux tours de roues de la porte de Versaitles) - tèl. : 40-93-42-00. Fermé samedi midi et dimanche.

Val de Loire

UE ce soit sur le chemin des vacaoces, aller et retour pour ceux qui dirigent leurs roues vers le Centre, les Pyrénées, la côte Atlantique, voire la Bretagne par uo joli détour, il ne faut pas manquer l'occasion d'un week-end, ou mieux d'uoc semaine, en Touraine, doux pays du Val de Loire, aux étapes historiques bien sûr, mais qui peuveot être aussi gour-

C'est pourquoi, dès le départ, je vous propose de prendre l'autoroute A 6 et la nationale 7 jusqu'à l'Auberge des Templiers (aux Bézards) un des sommets de la chaîne des Relais et Châteaux, De là, après un excellent diner et une nuit de rève, vous rejoiodrez la Loire, passaot par Orléans pour saluer le souvenir de la Pucelle et gagnant Beaugency (musée régio-nal dans le château du XV siècle, donjon du XI^o). Vous y pourrez maoger et coucher à *l'Abbaye* (tél. 38-44-67-35) dans des lits en mezzanine amusants. Mais notez aussi la cuisine de femme du P'tit Bateau (rue du Pont, tél. 38-44-56-38) et l'occasion peut être de découvrir un vio du pays; l'auvernat (rouge et rare). Vous aurez pu aussi, petit détour, aller visiter le château de Sully-sur-Loire (XIV siècle) et y «balter» au Grand Sully (boulevard du C b a m p - d e - F o i r e, tél. 38-37-27-56).

Orléans, Beaugency, Vendômel Vendômel La raillerie anglaise contre Charles VII ne doit point vous empêcher de visiter ici le château, l'église de la Trinité, la tour Saint-Martin, la porte Saint-Georges, voire de déjeuner au Pnris (1. rue Darreau, tél. 54-77-02-71). Allant visiter Chambord et son célébre château, Blois (son château, le pavillon d'Anne de Bretagne, la cathédrale



et son vieux quartier d'alentour) vous pousserez jusqu'à Saint-Denis-sur-Loire pour découvrir l'excellente cuisine de l'Hostellerie de Lo Malounière (tél. 54-74-76-81) où le ebef-patron Claude Berthon vous sera découvrir, entre autres, son pigeonneau rôti aux saveurs d'autrefois. Mais il y a aussi Bra-cieux, évoquant les Trois Mousquetalres et le Relais Gourmand de Bernard Robin (1, av. de Chambord, tél. 54-46-41-22) où vous boirez du cheverny blanc et les cartes du coin. rouge, un des bons vins ligérieus mal connu.

De là, vous pouvez vous écarter du fleuve, pousser jusqu'à Romorantin-Lantheoay pour découvrir et de l'Horloge. Et uo grand chef, le Lion d'Or (69, rue Clemenceau, Charles Barrier (101, avenue de la le Lion d'Or (69, rue Clemenceau,

tél. 54-76-00-28). Relais gourmaod où Didier Clément joue barmonieusement des berbes et des épices. Mais il vous faudra revenir vers Chenooceaux (et le château, sans «x», construit pour Diane de Poitiers mais dont la chassa Catherine de Médicis devenue régente, échangeant ainsi un château du XVI: siècle pour un du XV:). Le vin de Chenonceau (lui aussi sans «x») est un rouge agréable que vous découvrirez sur

Tours, Cloitres Saiol-Gatien et Saint-Martin, cathédrale des XIIe et XVI siècles, tours Charlemagne

Tranchée, tél. 47-54-20-39), uo fan du régionalisme gourmand. respectueux des classiques (ce qui ne l'empêche point d'improviser à partir d'eux). Et une carte des vins

de Loire admirable! Descendez vers le sud et quittez la Loire pour gagner Montbazon où, si le donjoo est du XII siècle, le château date d'entre les deux guerres et fut construit pour François Coty. C'est devenu un autre Relais et Château de bonne cuisine et de luxe « époustouflant », aoimé par Alaio Rabier. Puis remontez vers Azay-le-Rideau (le château et la façade carolingienne de l'église), Amboise (le château, la tour de l'Horloge, l'église Saint-Deois du XIIe siècle et, pas loin, le Clos-Lucé qu'babita Léonard de Vinci), Langeais (son château du XV. siècle) où l'Hôtel Hosten (la famille est ici depuis 1904) reste de bonne cuisine en soo restaurant le Lnngeois (2, rue Gambetta – tél. 47-96-70-63). Et quelle cave!

Ainsi termioerons-oous (on ne peut tout voir en quelques jours) la promenade en Val de Loire par Chinon, la rue de la Lamproie ou babitèrent les parents de Rabelais, non loin de la Devioière où naquit Rabelais et où il fit résider Grandgousier. Mais, Chioon, c'est aussi un plaisir gourmand... au Plaisir Gourmand (2, rue Parmentier, tél. 47-93-20-48) où officie J.-C. Riollet (il fut un temps chef aux Templiers, la boucle se boucle!). Vous y dégusterez le bar au vieux vouvray, la queue de bœuf braisée au chioon, à des prix bien bonnètes.

A Chinon, a pu écrire Armand Mais l'histoire de la table est là. dans tout le Val de Loire. Bon appétil l

La Reynière

Vins et fruits rouges

des Ombiaux. A la même époque, Raymond Brunet dresse la nomenclature impossible « des vins qui s'harmonisent avec les 4 500 prévarations culinaires les plus courantes » (sic). Recberche-t-on aujourd'hui. au-delà du discours fleuri des sommeliers, l'éconcé des fragrances aromatiques des vins : la note de cassis, de mûre, le souvenir de la framboise? Les gouts, comme les vins, évoluent. On sait désormais que, dans la formation des arômes du vin, le goût du fruit a deux origines, la texture du bois de chèce et la maîtrise de la biosynthèse des composés de la baie du raisin. La vinification est devenue une moderne alchimie qui met en valeur les éléments aromatiques, comme le faisait l'illustre Roudnitska, avec la vanilline, dont il dotait Femme, de Rochas, en 1944. Pas plus, pas moins, le vigneron est un révélateur d'aldéhydes, qui foot que les vins acquièrent un goût de fruit rouge, ou bien d'abricot ou de pêche

COMMENT servir les vins? blanche, c'est vrai en Beaujolais du côté de Romanèche-Thorios (1), et aussi à Romanin, dans les Alpilles, où une saisissante cathédrale souterraine (2) abrite la gestation de l'un de ces vins-messagers issus de la culture biodynamique, au rendement maitrisé. Ici, le vin rouge naît de la fermentation de grains entiers, encuvés par gravité naturelle. La fermentation alcoolique s'effectue à une température contrôlée : la cuvaisoo est programmée afio d'extraire tanins et arômes. Après l'assemblage, les vins sont transférés dans des foudres de chêne pendant au moins six mois. Ce travail minutieux fait du château-romanin, vin autrefois atypique, un rouge violacé, intense et profond, qui - en 1990 exprime déjà une belle persistance aromatique à dominante de cassis et de framboise. Un travail analogue se fait désormais un peu partout chez les bons viticulteurs, tel Jean-Paul Saudreau (3) dont le clos-de-la bamette 1990 - un anjou blanc sec - fait merveille sur de simples bulots pochés et aussi avec la série des baies rouges, avec ou sans

> Ribes (grosellles, cassis) et rubus (môres, framboises), saxifragacées et rosacées, ont leur mot à dire, en effet, dans ce destin des saveurs, cette gloire de l'été. Il n'est pas de dessert de saisoo sans eux, pas plus que de bon beaujolais. La framboise, c'est la ronce d'Ida, Rubus idaeus. Perle ou corail, la framboise était blancbe et virginale. La nymphe Ida se blessant à la cueillir, la teignit de son sang. Beau sujet de peinture pour l'école de Fontainebleau! Le parfuni et la saveur de la framboise, à maturité, sont inégalables. Ainsi trouve-t-on un mercurey «La Framboisière», de Faivelcy, dégusté au Vieux Métiers de France (4) chez le bon Michel Moisan. Vanille et gout du fruit s'y conjuguent, non certes par la volonté expresse du vinificateur, mais par une judicieuse vinification. Un vin a aussi un goût d'époque. Et la nôtre est riche de ces vins - nouveaux venus - sollicitant la compétence de l'amateur.

Mais suffit-il d'un bon génie, d'un Enchanteur Merlin des terroirs, pour faire jaillir d'une vigne ignorée ou oubliée, sous une lune béoéfique, des effluves inconnus, des saveurs inouïes et cependant tous semblables, au risque d'uniformiser la production, et de lui donner l'esprit et l'allure de l'industrie des cosmétiques, qui joue, elle, sur les essences de purs parfums? Framboises, cassis, abricots, sur carte informatique: est-ce là l'avenir ? La mûre - Rubus fruticosus, le sang des Titans - est sur nos marchés, grosse et odorante; goût de miel et d'ambre, on ne sait. Avant-goût du vin, peutêtre? Tanin et astringence du fruit rejoignent ceux qu'oo accorde aux grands beaujolais. Le chirouble de chez Cheysson, par exemple.

De plus en plus aujourd'hui, l'attention est portée, de nouveau, sur l'harmonie des mets et des vins. C'était même l'une des deux questions d'actualité - l'autre étant «La santé par le havane (!) - inscrite à l'ordre du jour de la troisième session, très extraordinaire, du Club des parlementaires amateurs de havanes, organisée par les maîtres eigariers Gérard père et sils, de Genève, le 8 juillet au Grand Hôtel de Divonne les-Bains, récemment rénové (tél. : 50-40-34-34). Un club très fermé – et fumeux – « où l'on n'entre que par délation» admet André Santini, député des Hauts-de-Seine, son président à vie ! Le bar élait «grillé aux épices douces» exprimant une note puissante de vanille. On servit un château-debeaucastel Roussane vieilles vignes 1989. Grand mariage! Strivait un

«biscuit moelleux de poleota, sur compotée de cerises en chaud et froid», avec un muscat de Beaumesde-Veoise 1990 (sélection Repaire de Bacchus). Pour une telle circons-taoce, Marc Delacourt, le chef du Grand Hôtel, était épaulé par Guy Savoy et Michel Rostang.

Un buveur était à table, raconte Brillat-Savarin, et, au dessert, on hui offrit du raisin. « Je vous remercie. dit-il en repoussant l'assiette, je n'ai pas coutume de prendre mon vin en pitules. " Voire. L'un et l'autre, le vin et le raisin, ont partie liée. Ajoutons aussi la framboise veloutée, la groseille défendue, la mûre inaccessible. La saveur des fruits rouges est proprement d'enfance, sa découverte la plus vive, elle y aeeroit le domaine de ses goûts (5). Le pre-mier vin de l'enfant, c'est le doigt de liqueur de cassis, que l'on permet le dimanche au salon, qui le familiarisera par anticipation aux puissants breuvages qui s'accomplissent dans le fruit, la Tâche ou bien... la Romaoée-Conti.

Jean-Claude Ribaut

(1] L'Espace Beaujolais de Dubœuf, ancienne gare de Romanèche-Thorins : on visite et on déguste!

(2) Visite, dégustation et vente : château-romanin, 13210 Saint-Rémy-de Provence, Tél. : 90-92-45-87. (3) Jeon-Paul Saudreau, 21, rue du Pant-Barré 49750 Saint-Lambert-du-Lat-(4) Les Vieux Metiers de Franc

13. boulevard Auguste-Blanqui 75013 Paris. Tél.: 45-88-90-03, (5) Le Goût et l'enfant, Jacques Puisais et Catherine Pierre. Paris-Flammarico 1987. 167 p.

Gastronomie

LE MONIAGE GUILLAUME

Terrasses, ouvert en AOUT, F/O. Poissons en arrivage direct. Spécialité de bouillabaisse. Menu, carte d'été : 180 F/240 F 38, rue Tombelssoire, 14 · L 43-22-6-15

Le Monde **PUBLICITÉ GASTRONOMIE** Ranseignements: 46-62-75-31

Au sommet d'un tertre qui domine la vallée de l'Enos, dans cette Autriche profonde qu'oo appelle Styrie, le Schloss Piehlaro

Lane de miel

en Styrie

est né deux fois. D'abord château fort au détour de l'an mil, ajoutant des tours quand l'ennemi menaçait aux frootières, le Pichlarn est aujourd'bui bôtel de luxe. Il dissimule sa bonoe fortune derrière un bouquet de sapins et un glacis de 70 bectares dévolus à uo golf de 18 trous, au parcours sélectif, qui l'encercle sur trois côtés. Le château exhibe sa restauration, effectuée eo 1989, comme une courtisane soo maquillage. Un rico trop voyant. Les façades sont blanches, trop blanches, qui, lorsque le soleil donne, obligent le visiteur à baisser les yeux. C'est eo ses murs que le château a conservé une ame. Au long des couloirs où l'on croise, par une pénombre étudiée. des dames eo peignoir, une main plaquée sur leur décolleté, qui s'affairent de la piscine au bar ou du sauna au solarium. Aux étages domioant les greens ou tenant tête au mont Grimming, les chambres comme les suites épousent des volumes d'origine qui ont su préserver des manières d'alcôve. Passé le seuil, des fenètres, percées comme des meurtrières, projettent un théâtre d'ombres sur un confort cossu tendu de toiles claires qui n'attend plus qu'un peu de désordre. C'est à table que l'esprit des premiers maîtres du Pichlarn vient roder autour des convives. Quand les schnaps maison à la mûre, à la framboise ou à la poire font bruyamment oublier une carte plus solide qu'audacieuse. En contrebas du château, dans la vallée, une d'une voiture fait encore tourner les têtes. Purgg est de ceux-là. Une église revêtue de bardeaux sur ses façades exposées au vent et à la neige et quelques pimpants chalets aux façades peintes s'enroulent autour d'une chapelle du onzième siècle, aux murs de laquelle des fresques polychromes illustrant la vie du Christ viennent d'être mises à jour. Au pied d'un

« siège social », du quatorziéme siècle, des compagnoos cordonniers. Sous une verriére, aux carreaux pivotants dans des encadrements de bois sombre, une patroone callipyge vous gâte, pour un peu plus de 50 francs, d'une eboucroute aux boulettes fondantes suivie d'un gâteau, au fromage sec, surprenant de légèreté. Peut-être instruit par son récent ravalement, le Pichlarn a complété sa panoplie sportive. dédiée au golf, au tennis et à l'équitation, d'une gamme de soins esthétiques pour tonifier les liftings et souligner la profondeur des hâles. Au Schloss Pichlarn (tél. : 19/43. 3682 22841), la beauté a un prix, celui de la chambre double : 900 F en haute saison, 600 F en basse saison. Jet Tours et Jumbo proposent des formules week-end, valables tout l'été, à partir de 3 990 F, comprenant le voyage aller-retour sur vols réguliers, les taxes d'aéroport, la location d'une voiture de catégorie A avec kilométrage illimité et deux nuits en chambre double. Le château fait la cour aux jeunes mariés en « offrant » une luoe de miel de

raidillon, l'auberge Gastro Gossken s'abrite dans l'aneien

l'occasion du 9 Festival de l'astronomie, du 14 au 21 août, en Haute Maurienne-Vanoise. En préface, le 13 août, la 3 Nuit des étoiles filantes avec l'observation des perséides. En clôture, la remise du prix du livre de l'astronomie à Paul Couteau pour le Grand Escalier, des quarks nux galaxies (Flammarion). Dans l'intervalle, conférences, ateliers (initiation à l'utilisation d'une lunette ou d'un télescope), causeries, observations du ciel et du Soleil, dans le parc national, en compagnie d'astronomes professionnels. Renseignements auprès de Haute Maurienne informations, 73480 Lanslebourg, tél.: 79-05-91-57.

1

deux nuits dans une suite, avec en

prime, une promenade en calèche.

quand on aime, on ne compte pas.

G. D.

Le tout facturé 5 550 F. Mais.

Cap sur le big-bang à

a legendes Liverpool



A 5 km de Saint-Véran **HÔTEL LE CHAMOIS****

Evasion_

HTES-ALPES - STATION VILLAGE

Htes-ALPES

LOGIS OF FRANCE 05350 MOLINES-EN-QUEYRAS Soleil, calme, toutes randonnées dans le pare régional du QUEYRAS Tél.: 92-45-83-71 - Fax: 92-45-80-58.

PARIS

SORBONNE HÔTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques. Chambres avec bains, w.-c. Tel. direct. TV couleur. De 300 F à 450 F Tél.: 43-54-92-55 - Fax: 46-34-24-30.

ų,

partir ou SAHARA! UNE SEULE BONNE PISTE : l'expérience,

les idées, les guides, et les prix de RAIDS & MÉHARÉES (R)
Y.T.O. Lic. 1 69 1194
— l'expérience du désert —

Tél. : 74-60-46-06 ou 61, rue F.-Meunier-Vial, 69400 Villefranche-s/S. pour obtanir touta la documentation

Le Monde **PUBLICITÉ ÉVASION** Reuseignements: 46-62-73-22

Imaginé au milieu du dixneuvième siècle, le parc d'attractions de Tivoli, à Copenhague, fête un siècle et demi d'existence. Succès d'un modèle du genre.

C IGARILLO aux lèvres, cha-peau feutre sur la tête, deux abonnierene («abonnées») septuagénaires contemplent, l'air émerveillé, les fleurs d'été à l'ombre d'un saule centenaire. Un saule historique dont la bouture a été cueillie à la sauvette par un marin danois sur le tombeau même de Napoléon Ier, à Sainte-Hélène. Depuis leur tendre enfance, Else et Grete n'ont pas raté une saison au Tivoli. Le célèbre parc d'attractions de Copenhague, qui fête le 15 août son cent cinquantième anniversaire, est une véritable institution dans ce royaume millénaire: « C'est en quelque sorte notre famille immortelle, un pèleri-nage incontournable pour des millions de Danois et d'étrangers. Les Danois sont fiers de montrer ce mini-portrait idyllique du Dane-mark. » Le Tivoli « c'est un peu notre Joconde à nous au regard envoutant qui vous suit partout... ». Else et Grete sont toujours émerveillées quand elles viennent, chaque jour, passer quelques heures, par tous les temps, « dans ce para-dis » construit en 1843 et qui, même aujourd'bui, ne porte pas une seule ride. Montrant du dnigt un buste d'un hnmme à l'allure de play-boy, Else s'exlame : « C'est à Georg Carstensen que nous devons cette merveille. »

Le créateur du Tivoli est mort à quarante-quatre ans, un jour d'hiver, dans une chambre glacée de Copenhague, dans le dénuement total, grevé de dettes; suprême affront, il devait même payer son entrée dans ce parc dont il avait été le directeur pendant cinq ans (1843-1847) avant d'être remercié. Fils d'un diplomate, aîné de douze

Tivoli, parc modèle

enfants, Georg naquit le 31 août 1812 à Alger, où son père était en poste. De son enfance nord-africaine il conservera la lumière, les couleurs, l'exotisme dont le Tivoli, plus tard, portera la trace. On l'appelait «le petit prince». «Cet enfant a trop d'imaginatinn», disaient de lui ses instituteurs. Il dessinait des mosquées avec des minarets, des grands palaces. «Le rêveur», comme le qualifiaient ses proches, avait une âme africaine.

Revenu à Copenhague, il passe avec succès son baccalauréat et devient lientenant. Mais il a envie de découvrir le monde et menace d'entrer dans la Légion étrangère si ses parents ne délient pas les cordons de leur bourse. Il nbtient gain de cause, sillonne l'Europe et 'Amérique, s'arrêtant à Paris. notamment au jardin de Tivoli, sur le site de l'actuelle gare Saint-Lazare. Ce passage parisien l'inspirera fortement pour la création du parc de Copenhague.

De retour dans la capitale danoise, il dirige une revue d'art, Figaro, organise des fêtes extraordinaires avec son, lumière et feux d'artifice pour ses lecteurs... afin d'augmenter le tirage de sa publi-cation. L'idée d'ouvrir un jardin d'attractions à Copenbague lui tient à cœur, il demande au roi Christian VIII de l'autoriser à réaliser ce rêve sur les remparts de la défense de Copenhague. Dans une Europe en effervescence où les idées révolutionnaires fermentaient dans les esprits, le monar-que n'hésite pas à donner son fen vert « Lorsque le peuple s'omuse, disait-il, il ne pense plus à lo politi-

Le Tivoli, du nom d'un village de montagne des alentours de Rome, a été bâti en trois mois. Les matériaux utilisés sont le verre, la tôle et le bois... à la demande des autorités militaires qui pouvaient ainsi déblayer le



Une affiche da Paul Janus Ipsen.

La première saison (du 15 anût au 2 octobre 1843) atlire 175 000 visiteurs. Et, en cent cinquante ans, quelque 250 millions de personnes auront parcouru ce parc de 82 700 mètres carrés, qui ressemble, comme l'écrit Preben Eider, auteur d'un livre sur le Tivoli, «à un fleuve, à un flot continuellement en mouvement où tourbillonnent pêle-mêle des êtres humains de toutes sortes, de tous áges, de toutes les nationalités: un lieu où les illluminotions et les fan-

tasmagories, la musique et le ballet, l'atmosphère de fête et l'enchantement des couleurs se marient pour sormer un tableau oux images sans cesse renouve-

Chaque visiteur a son propre Tivoli, ses réminiscences et ses souvenirs glanés dans le dédale d'allées ombragées par 852 arbres, décorées et parfumées par 400 000 fleurs et 110 000 lampes multicolores (le néon y est interdit) qui donnent une atmosphère

intimiste surannée, presque surrealiste dans cet austère royaume du Nord.

Symbole du wonderful Copenhagen des Danois qui savent aussi s'amuser, le Tivnli n'a pourtant rien de spécifiquement danois. Dans ce baut lieu des réjouissances, le théatre de pantomime au style millenaire. le Paon, est d'inspiration chinoise, et les saltimbanques comme Colombine, Cassandre, Pierrnt et Arlequin sont sortis tout droit de la commedia dell'arte. La tnur chinoise, l'une des attractinns du parc, au bord du lac du Tivoli, est d'inspiration japonaise, et le bazar, autre haut lieu exotique du Tivnli, a été construit dans un style mauresque, rappelle Orson Nielse, porte-pa-

L'architecture du parc a camblé tnut ceux qui révaient, à l'époque, de pays lnintains, inaccessibles. Depuis l'ére de la diligence, les Dannis sont accourus au Tivoli, même en pleine nccupatinn pendant la seconde guerre mondiale. Lors du centiéme anniversaire du parc, le 15 anût 1943, plus de 100 000 personnes ont célébré l'événement entre pour nublier un peu la guerre. Quelques jours après, des bombes incendiaires lancées par des collabarateurs détruisaient une bnnne partie des bâtiments... recnnstruits rapidement comme pnur ne pas interrompre le film magique de ce parc de rêve, que certains ont voulu copier sans jamais parvenir à

Le Tivoli, c'est un peu la Foire du Trône, le Luna Park, le Dis-neyland (Walt Disney y était d'ailleurs passé avant de construire son propre parc), avec une touche danoise en plus. Comme tiré d'un conte de fées de Hans Christian Andersen, Ce dernier, dont la statue est érigée sur la place de l'Hôtel-de-Ville, faisant un clin d'œil au Tivoli, a commencé à

ècrire le Rossignol après une promenade dans ce parc, le 11 octobre 1843 et après une rencontre avec son créateur, Carstensen, « un véritable génie d'une rare bonté de cœur », disait-il.

Le Tivoli aura surtout été le temple de la musique. Le nom de H. C. Lumbye, le Strauss dannis, y est intimement lié, perpétuant la tradition musicale du parc, qui aura attiré des célébrités mondiales comme Marlène Dietrich, Maurice Chevalier, Duke Ellington, Joséphine Baker, Charles Aznavour, Rubinstein, Stravinsky, Menubin, le New York City Ballet, Jessye Norman ou Cheryl

A l'occasion du cent cinquantieme anniversaire, celui qui est directeur du Tivoli depuis dixhuit ans, Joergen Kaiser, avait pensé inviter Micbael Jackson, qui adnre le Tivoli; il y est passé en 1992 dans sa vniture aux vitres fumées et a traversé le parc pour s'arrêter devant les montagnes russes et les carrnusels, qui enchantent particulièrement le chanteur. Mais, après avnir mûrement réfléchi, il a décidé de rennncer à son prnjet. Le parc aurait sans dnute connu une affluence record, mais il risquait d'être totalement dévasté par les fans en délire.

Cependant le Tivnli prépare des surprises pnur fêter en grande pnmpe cet anniversaire, en espérant que, ce jour-là, il y aura autant de monde que lors du centiéme anniversaire. « On éprouve soi-même un grand plaisir en faisant plaisir aux autres », lit-on sur une inscription du théâtre de pantomime de Tivoli. Cette phrase du philosophe chinois Mencius est là pour rappeler que, sans être totalement philantbropes, les propriétaires privés du Tivoli (notamment les brasseries Carlsberg), ont gardé, au fil des ans, le secret de ce parc créé pour émerveiller et donner du baume au cœur.

> De notre correspondant Alexandre Sarin

Les légendes de Liverpool

Suite de la page 11

Le chef de la police de Liverpool, Jim Sharples, réfute une autre «légende», celle de la violence de Liverpool. Il souligne que le nombre d'infractions criminelles est passé de 170 000 en 1986 à 150 000 en 1992, mais concède qu'entre-temps la population a sérieusement diminué... Il y a bien un « problème de relations » entre les jeunes Noirs et la police, ajouto-t-ii, « nous devons les rassurer, les convaincre que nous allons les traiter équitablement ».

Mais l'égalité des chances, ce n'est pas facile: 75 Noirs sur 4 800 policiers, contre 8, il est vrai, il y a dix ans. Jim Sbarples a d'autres motifs de satisfaction : la collaboration entre la police et les médecins spécialisés dans la lutte contre la drogue est exemplaire. A hui la chasse aux dealers, à eux la prévention, ou plus exactement

Le docteur Sue Ruben dirige Liverpool. Sa «clientéle», qui représente environ 2 000 béroinomanes, peut se procurer chez elle de la méthadone. Ce produit de substitution ne supprime pas la dépendance, mais évite aux drogués d'avoir à commettre des délits pour se procurer leur dose quotidienne. Mais la grande victoire de Sue, et de Liverpool, c'est' ce titre officieux de «champion de Grande-Bretagne » s'agissant de la faible progression du sida parmi les drogués. Depuis 1985, une politique systématique d'écbange des seringues (500 000 par an) a été mise en place, avec des résultats impressionnants : le taux de HIV représente 2 pour 1 000 drogués à Liverpool, contre de 5 à 20 % à Londres, et plus de 35 % à Edimbourg. « C'est une populotion plus stoble qu'oilleurs, explique Sue Ruben, il y o peu de

Le quartier de Dingle lisme local, sur quoi investir? Le mixité ovec l'extérieur. Liverpool,

PARCOURS

c'est un peu lo sin d'une route. Mois c'est l'ennui, le désœuvrement, le manque d'espoir oussi, le sentiment d'ovoir été rejetés qui poussent les jeunes à la drogue. Moi, contre ccla, je ne peux pas

Liverpool continue donc de se vider de sa substance humaine, même si c'est à un rythme ralenti. Chaque année, entre 2000 et 3000 Liverpudliens vont «cbercher fortune » ailleurs. Avec une évolution démographique en constante régression depuis un demi-siècle, comment tabler sur l'avenir ? La ville compte environ 430 000 habitants aujourd'bui. Combien dans vingt ans? Les pla-nificateurs et économistes se sont cependant mis à l'œuvre, une nouvelle fois, multipliant les plans et les schémas : « Merseyside 2000 ». «City Challenge », « Objectif 1 ».

La Cammungutá eurapánana vient d'accorder une somme de 2 milliards de livres aux trois zones les plus pauvres du Royaume-Uni, et Liverpool, bien sûr, en fait partie. Mais faute de base industrielle et sans capita-

port? En effet : le volume des marchandises a atteint 27.8 millinns de tonnes en 1992 un record qui permet à Liverpool de retrouver son niveau des années 50. Le port est redevenu une entreprise rentable, mais qui emploie en tout et pour tout 400 personnes! Le tourisme? Liverponl est la deuxième destination touristique de Grande-Bretagne, après Blackpool. Un tourisme populaire, qui se presse dans les galeries marchandes d'Albert Dock, cette «vitrine» rutilante du «nouveau» Liverpool, sur les traces des « quatre garçnns », mais aussi dans les musées et les galeries d'art. Quoi encore? Les futures générations sans doute, ces 24000 étudiants qui fréquentent les deux universités de la ville. Mais combien choisiront, une fois leurs études achevées, de s'installer sur les bords de la Mersey. Et pour y faire quoi?

Liverpool serait-elle décidément une Venise industrielle cnndamnée à disparaître? Son destin s'apparente-t-il à celui de ces villes du Moyen Age frappées par une épidémie, et qui furent désertées par leur population? Ou faut-il croire la légende de la renaissance éter-nelle, annoncée par les *Liter Birds*? Le poète, dirait Adrian Henri, a toujours raison:

Sur Blackburne Place et [Can-Les rangées de maisons à demi

étendent leurs balcons; Balustrades de fonte, colonnes

clignotent dans la lumière qui d'un cauchemor de bulldo

Le miroir raconte un visage [nouveau et radieux, et ne rejlète pas le passé négligé. Hope Place et Huskisson témoignent que le cauchemar est [presque fini.

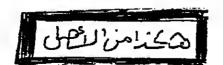
> De notre envoyé spécial Laurent Zecchini



Pour tous renseignements et réservations, veuillez contacter votre agence de voyages ou tiertz au (1) 47 88 51 51 ou 78 49 75 75.

Horse love des Pord et d'autres grandes marque

EUROPE ECHECS Pour tous les amateurs en vacances 8 pages de tests pour mesurer votre force aux échecs Et aussi : le dernier classement international, les 100 meilleurs mondiaux et les 355 Français Chez votre marchand de journaux ; 34 F



Bridge

LES DAMES DE MENTON

Au champinnnat d'Europe de Mentan, il était important de termentan, il etait important de ter-miner dans quatre premiers des deux catégories Open et Dames paur avoir droit de disputer le titre mandial en septembre à Sanliago-du-Chili. Le résultat, sauf pour les Polonais largement en tête dans l'Open, resta indécis jusqu'à la fin aussi bien dans l'Open que chez les Dans nu les Suednises l'emportèrent devant les Françaises (388), les Italiennes (385) et les Allemandes (360). Ensuite un trouve les Finlan-daises, révélation du tournoi, les Anglaises, les Hollandaises, les Israéliennes, les Autrichiennes (tenantes du titre), les Bulgares et nnze autres pays...

La rencontre entre deux des favorites, les Anglaises et les Françaises, donna lieu à un beau duel qui s'acheva par un nul,

| D 5 4 2 9 8 6 0 5 2 | ♦ V 10 ♥ 2 ♦ V 9 6 4 ♦ A D V 10 97 | | | | | | |
|-----------------------------|---|--------------------------------|--|--|--|--|--|
| D 5 4 2 D 9 8 6 O 5 2 | o s | ◆76 ♥V105 ♦RD73 ◆R653 | | | | | |
| | ♦ A 9 8 3 ♥ A R 7 • A 8 | 4 3 | | | | | |

Donne 17 O. don. Pars. vuln. Est Nord Goil Gowao passe

Bénédicte Cronier, en Ouest, a entamé le 4 de Pique pris par le 10 du mort. La déclarante a aussitöt jnué la Dame de Trèfle que Est (Catherine Guillaumin) a laissé passer. Sandra Penfold s'est alors lancée dans l'affranchissement des Cœurs en jnuant le 2 de Cœur pour le 5 et ... le 3 de Cœur. Ouest dut prendre avec le 8 de Cœur et rejouer Cœur pour ne rien compromettre. Comment Sandra Penfald a-t-elle ensuite gagné TROIS SANS ATOUT?

Réponse :

La déclarante anglaise rendit la main à Ouest par un quatrième tour à Cœur et finalement elle fit

En salle fermée voici les

| Ouest Smith passe passe | Nord Lise 2 • | Est Horton passe passe | Sud Delor 2 SA passe |
|----------------------------------|---------------------|---------------------------------|-------------------------------|
| | | | |

L'nuverture de 2 Piques promettait un barrage dans une des quatre cnuleurs, 2 SA était un relais forcing, et 3 SA promettait une mineure avec deux nu trnis gros honneurs.

Même entame, même conduite du coup par la talentueuse Elisa-beth Delnr, et même résultat!

CHAMPIONNAT DU MONDE JUNIOR

Tandis que se déroule à Aarhus au Danemark le champinnnat du mande des jaueurs de mains de vingt-six ans, rappelons que ce sont les Américains qui avaient gagné la précédente épreuve en 1991, Deux jeunes jaueuses fai-saient partie de l'équipe et ce sont elles qui étaient en Nord-Sud dans la donne suivante,

| | ♣ A V ♥ D ♦ V 8 5 ♣ A O V 10 | 832 |
|-------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------|
| ↑73 ♥R8754 ◊432 ↑875 | o S E | ♦8654 ♥1062 ♥RI097 ♦64 |
| ◊432 | ♦RD10 ♥AV9 • AD6 | 9 2 3 |

Ann.: O. don. E-O vuln. Nord Zuck. I ♣ 3 ♣ 5 ♡ Est X... passe passe passe passe Ouest X... passe passe passe passe passe 1 4 3 0 4 SA 5 SA 6 🕈

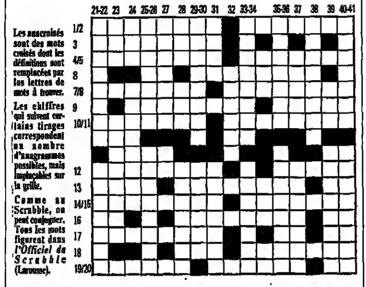
Michael Roberts (Ouest) ayant entamé le 2 de Carreau pour le 8 et le 9, comment Martha Katz, en Sud, a-t-elle gagné le PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

Note sur les enchères Normalement l'enchère de « 5 SA » est un Blackwood pour les Rois, mais son but principal est de montrer que le camp a les quatre As et que le partenaire peut déclarer le grand chelem s'il détient des valeurs supplémen-taires qu'il n'avait pu indiquer. Comme ce n'était pas le cas, Nord a conclu à « 6 Piques. »

PROCHAIN **CHAMPIONNAT** DU MONDE

Il aura lieu à Santiago-du-Chili du 29 août au 11 sep-tembre, avec la participation des Françaises dans la catégorie Dames.

Anacroisés (R)



HORIZONTALEMENT

AAEINORT. - 2. AIIRRTT. 1. AAEINORT. - 2. AIIRRTT. - 3. ACDEINRT (+ 4). - 4. EEINRTT. - 5. AAEIPRT. - 6. AEEIPRST (+ 7). - 7. ACELPSS (+ 1). - 8. AEIINNRT. - 9. EEIINPST (+ 1). - 10. EEELORT. - 11. EIIMNORT (+ 2). - 12. AEILPRRU. - 13. DEEHIQUU. - 14. DEFIORSS (+ 1). - 15. FINR. 14. DEEIORSS (+ 1). - 15. EINR-RUU. - 16. EEGMNTTU. -17. AEIRRSUU. - 18. BEEORRU

(+ 2). - 19. BEINNU. -20. AEINRS (+ 11). VERTICALEMENT

21. ACEIROTT (+ 1). - 22. AAD-NOPU. - 23. EINOORST (+ 3). -37. BEHNOST. - 38. AEINNRTT SUEL.

(+ 5). - 39. EEFIORST.
Philippe Brugnon 40. EIIPRRT. - 41. AAEENRSS.

SOLUTION DU Nº 776 (RICHESSE). - 3. OSEILLE (OISELLE). -

4. OISELETS. - 5. FELIONS. - 6. SUGGES-

TIF. - 7. CALFATER (FRACTALE). -8. MATCHER. - 9. AXASSES. - 10. CUI-SEURS. - 11. FOETUS (FOUETS FOUTES), - 12. OGAMIQUES, -13. IGNARES (SERINGA...), -14. ENUQUE. - 15. NIDATION (INON-DAIT). - 16. AMUSEUR (SAUMURE). -17. FRUITEES [FRITEUSE TUFIERES]. -18. NIDIFIE - 19. TENANTES. - 20. SEN-SASS. - 21. ISSUES (SUISSE). - 22. POUR-CEAU. - 23. FINALES (ENFILAS ENFLAIS). - 24. ASSEAUX. - 25. BOGO-MILE. - 26. ALSACIEN (CANALISE ELANÇAIS ENLAÇAIS). - 27. SULTANS. -28. SILURIEN. - 29. ILLUTEES, enduite 24. AAEILPST (+ 1). 25. ADEIIPS. - 26. EGIRRSSU
(+ 1). - 27. AEINRST (+ 17). 28. EEHINRT (+ 1). - 29. AEINNORT (+ 3). - 30. AAEERR. 31. EEGILRU. - 32. EIINPT. 33. EFIINNST. - 34. EIMNRUW. 35. EIINOPR. - 36. ACEINORU. 37. REHNOST - 38. AEINNRTT

SILUIES. - 29. ILLUIES. - 30. SEDUITS
(SUDISTE SUSDITE). - 31. MEIGEUSE. 32. SARDES (DARSES DRESSA). 33. GRIFFAI. - 34. HISSAMES. 34. MENUETS. - 36. INTESTIN. 35. EIINOPR. - 36. ACEINORU. 40. ESTOURBI (BIROUTES). - 41. SEN37. REHNOST - 38. AFINNRTT.

Michel Charlemagne et Michel Duguet

Scrabble ®

DUEL AU PREMIER SANG

Cest à un jet de boulet de la citadelle C'est à un jet de boulet de la citadelle de Saint-Malo que se sont joués, du 11 au 16 juillet, les derniers championnats francophones. La présence de 800 scrabbleurs a forcé les organisateurs à stratifier les concurrents dans les différents étages du Palais du Grand Large. Par une délicate attention, les sans-grade traient placés de facem à dominer le étaient placés de façon à dominer la baie : les ébats des focs et des goélands les consolaient de leurs déboires.

les consolaient de leurs déborres.

On attendait la victoire d'un Belge.
En effet, Christian Pierre est tenant du
iture et Jean-Pierre Hellebaut n'a pendu
à Vichy qu'un petit point en cinq parties. Or c'est le Normand Erumanuel
Rivalan, étudiant en droit âgé de vingtdeux ans, qui l'emporte, perdant
25 points sur cinq parties meurtrières.
Ce ne fut pas un Waterloo belge pour
autant : nos amis d'outre-Quiévrain
(Quiévrain n'est pas un fleuve, mais la
première ville belge de la ligne de chomin de fer Paris-Bruxelles) placent quatre seconds conteaux dans les dix premin de fer Paris-Bruxelles) placent qua-tre seconds conteaux dans les dix pre-miers du classement. Le premier Québècois, Mario Butean, est 13° à 73 points do top, et la Suissesse Véroni-que Keim, 47° à 171 points (elle est aussi la première femme). Entre ces deux scrabbleurs s'intercale le Tunisien Zouhir Aloulou, 27° à 117 points. Par ailleurs, neuf Roumains participaient à ce championnat. La première, Claudia

Mihai, finit 139, s'offrant le luxe de devancer une Québécoise.

devancer une Québécoise.

Le suspense est resté entier jusqu'au bout puisque le tournoi s'est terminé par une séance de «tirs an but». A l'issue de la cinquième manche en effet, Rivalan était ex aequo avec Franck Maniquant, secrétaire de la FFSc. Les deux prétendants ont donc recommencé à jouer mano a mano, chaque coup étant joué en 1 mn 30 au lieu de 3 minutes et la première faute étant fatale. Vous trouverez à la fin de la première manche, publiée aujourd'hui, les cinq coups de ce duel au premier sang.

Michel Charlemagne

矢 化磷铁

Résultats du champie Régulata du champa

L. F. RIVALAN

L. F. MANIQUANT

L. Ph. RUCHE (Belg.)

L. J. DERON

L. F. DERON

L. F. TRITSCH

L. A. KERMARREC

L. J. P. HELLEBAUT (Belg.)

M. TREFRIEZ

M. TREFRIEZ

M. TREFRIEZ M. TREIBER PL LONCKE (Belg.) A. CLEMENCEAU DERVAL Th CHINCHOLLE 18. C. DEL 19. E. CLAUWAERT (Belg.) 20. V. DE CEUNINCK (Belg.)

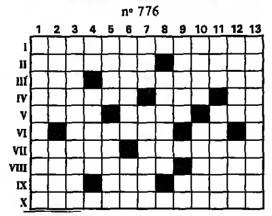
Championnats francophones, Saint-Malo 11 juillet 1993, Première manche

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirege. En beissant le cache d'un cran, vous découvrirez le solution et le tirage auvant. Sur le grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à 0 ; les colonnes, par un naméro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence per une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est veue la référence d'un mot commence per une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est veue la référence du farge précédant a été rejené, feute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

| N | TIRAGE | SOLUTION | POS. | PTS |
|--|---|--|---|--|
| 1234567890 11231456178 114516718 | CLOUNER VI + NYXEE VIORANU AISRIBA AALLE ?R HRKEUID REUD-SHO AEEEUFG AE+ZITSS NBTOGED D+EAIOTT OT+ECUVA OT+TEAP? QEEIIMN QIM+MLOW QLOW+LDE QLOU-LDE QLOU-LDE QLOU-LDE QLOU-LDE QLOU-LDE QLOU-LDE QLOU-LDE QLOU-LDE QLOU-LDE | CULERON XYLENE EVANOUIR BRAISAI ERA(I)LLA KHI HOURDES FUGUEE TASSIEZ (a) GOBENT (b) DEBATI CAVEAU PA(L)ETOT BENIE (c) MIMI WU FLEOLE QUINT | H 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 4 | 74 46 72 103 78 52 28 115 20 24 21 20 24 |
| 1 2 3 4 5 | AAAELQW AQ+BHEER AQH+MEEK AEILNNU ALNU+SD? | AWALE WEBER KHMERE KINE NULLA(R)DS (d) | H 4 5 H L 1 1 L 7 E | 30 32 58 39 80 |

(a) Les deux favoris ne trouvent pas le raccord et perdent le champio de nombreux joueurs. (c) Ou NIEME, AS. (d) Franck Maniquant per (O)NDULAS; le sous-top, ADUL(O)NS, en perd 4. Résultats de la 1" manche : 1. Lachaud, Rivalan et Fritsch, au top.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

L Devraient plaire aux chats mais ce n'est pas le cas. - II. Réclame la dissolution. Encore plus après le bronzage. -III, A notre santé. Majestueusement beaux. - IV. Dans le lointain univers. Vont vers les lits profonds. Apprécié d'un regard. – V. Reçut sur la Loire. Feza de l'alcool. A son heure chez nos voisins. - VI. Donne un style. Note. -VII. C'est presque humide. Difficile à émouvoir. - VIII. Seront d'un bel effet. Garde. - IX. Roue. Direction. On trafiqua son bois, hélas! - X. Ils ne peuvent pas compter sur leurs dix doigts.

VERTICALEMENT 1. Une sinistre appellation pour uo métier somme toute bonorable. -2. Engrais écologique. Se voit à l'en-trée. - 3. A la une s'il est bien sanglant. - 4. Note. A ses zélateurs. - 5. Feu vert. Ficit le labout. - 6. King-Kong par exemple. Dialogue de bas en haut. - 7. Sortit de l'Arche. Fit mieux. -

 Expriment leurs désirs. - 9. Bouché Conjonction. – 10. Bison. Les essais y sont des réussites. – 11. Lieu de rencontre. En Aragon. – 12. Aunée. On s'y met à table. – 13. Perdent parfois de vue la reproduction.

SOLUTION DU Nº 775

Horizontalement 1. Félicitations. - II. Apanage. Robot. - III. Bistrots. Déni. - IV. Un. Etranges. - V. Lèpre. Noé. Eau. -VI. Asie. Sobre. S.L. - VII. Tsé-tsé. Lésa. - VIII. Ecossa. Eridan. - IX. Ulnaire. Emeut. - X. Ressasse-

Verticalement

1. Fabulateur. - 2. Epines. Clé. -3. Las. Pitnns. - 4. Intéressas. -5. Conte. Esia. - 6. Igor. Stars. -7. Tétanos. Es. - 8. Snobée. - 9. Tr. Ger. Rem. - 10. lode, Elimé. -11. Obèse, Eden. - 12. Non. Assaut. -13. Stimulants.

François Dorlet

TOURNOI INTERZONAL **BIENNE, 1993** Blancs : J. Lautier. Noirs: M. Gurevitch. Gambit slave.



NOTES

A) La a Partie angiaisen, l'arme favorite de Joël Laulier, notre seul représentant dans ce très important tonnoi dont les dix premiers serunt qualifiés pour le Tournoi des candidats au titre mondial. Laulier joue, dans cette trézème et dernière ronde, la partie de sa vie: y'il gagne contre M. Gurevich, il fera partie du groupe des douze combattants dout émergera celui qui rencontrera en 1995 le champion du monde, dans un march pour le titre mondial.

b) Si 5..., Cf6; 6. Cxf6+, Dxf6; 7. Cf3, Fb4+; 8. Fd2, Fxd2+; 9. Dxd2, 0-0; 10. Fe2, c5 (ou 10..., Cd7; 11. 0-0, b6; 12. De3); 11. 0-c5, Td8; 12. De3, Dxd2; 13. 0-0 avec avantage aux Blanes (Boleslavsky-Kotov, fournoi des candidats, 1950).

Dog2; 13. Dd2, Dod1; 14. 0-0-0, Cd5; 15. Cf3f); 13. cvd5, Dog2; 14. Dd4! (Borissenko-Starodvorsky, 1959).

k) La position souhaitée par les Blancs (et saus doute préparée en secret): la D noire est écarrée de la case g2 et la variante 11. Fe3. Cd5 n'a plus cours. d) 6. Cq3 est trop passif : 6..., q51 c) 6. Cc3 est trop passif. 6..., c51
d) La raison d'être du gambit est la suivante: au prix d'un piou, les Blancs disposent
d'une dangereuse initiative grâce à leur paire
de F. L'idée de Canal, 8. Cé2 n'est peut-être
pas suffisante; par exemple, 8... Ca6; 9. F18,
Cé7!; 10. Fxg7. Cb4!; 11. Dd6l (si 11. Fxh8,
é5! avec une forte attaque) Cd3+; 12. Rd2,
Cf5; 13. Dod3, Dvd3+; 14. Rvd3, Cxg7 avec
égatité. Ou 8. Cé2, Ca6 (8..., Cé7; 9. Dd2l ou
8..., Cd7; 9. Dd6) 9. Fç3, Cé7; 10. Fxg7,
Cb4; 11. Fxh8, é5!
é1 8..... Dxg2 est trop dangereux pour les

Cb4; 11. Pch8, 65!

8.... Dxg2 est trop dangereux pour les
Noirs: 9. Fr3. Dg5 (ou 9.... Dg6: 10. C62,
Ca6, 11. Fa3, C67; 12. Tg1, Df6; 13. Cc3,
Ct5; 14. C64, Dd8; 15. Txg7 Wood-Alexander, Londres, 1948); 10. C62, Ca6; 11. Tg1,
Df5; 12. Ff8, Cf6; 13. Fxg7, Tg8; 14. Dd4;
Txg7; 15. Txg7, Dxf3; 16. 0-0-0, Fd7;
17. Ct4 avec avantage ann Blanes, Une antre
défense que 8... Ca6 est jouable: 8..., c5 avec
ridée 9. Fxc5, Dxg2; 10. D44, Cd7; 11. Ff3,
Dg5; 12. Fb4, D63; avec égaile Ou encore
8.... C67; 9. Dd21, Dxg2? 10. 0-0-0, Cd7;
11. C3.

f) Lautier choisit la continuation 9. Fc3 qui est expendant, selon les théoriciens, favorable aux Noirs.

g) La meilleure réponse. Après 9..., f6. 10. Dd6. Fd7; 11. 0-00, 0-0-0; 12. Dg3l Les Blancs ant un jeu puissant comme après 9..., Cf6; 10. Cf3, Fd7; 11. 0-0!, 0-0-0; 12. Fd3, Dg4; 13. Dc2, Df4; 14. b4, c5; 15. b5 (Sokolov-Akopien, 1991). A) Si 10..., Dwg2; 11, Fi6i, Dwh1; 12 Dd6, 0-0; 13. Dg3+, Cg6; 14, Fi3.

i) Selon les analyses de Romanovsky, les Noirs prennent l'initiative et sont probablement sur le gain après [1, Fc3, Cd5] (et non 11... Dxg2; 12. Dd2! Dxh1; 13. 0-0-0 comme dans la partie Brunstein-Kotov de 1950]; 12. cxd5, Dxg2; 13. dxe6, Fxe6; 14. Ff6, Tg6!; 15. Fh4, Dxh1; 16. Dd6, Dxg1+; 17. Rd2, Dg5+; 18. Fxg5, Txg5; 19. Ré1, Ta-d8. Il est bien commu aussi que sur 11. Ff6, la théorie recommande la réponse 11... Df4! qui menace le Ff6 et empêche 12. Dd6.

Et non 11 ..., Tg6; 12 Fc3, Cd5 (si 12...

Dissectors.

Essayant de réduire l'activité du Fç3. Si
13..., C15; 14. F63! et si 14..., C26; 15. Rf31

Sans doute le plus fort coup de la
partie. Maigré le pion de moins, les Blancs
échangent les D, confiants dans la force de la
paire de F.

SI A. DC5: 15. 0.0.01 TeQ. 16. D43 paire de F.

n/ Si 14... Df5; t5. 0-0-0!, Txd2; t6. D63, Tg2; 17. Ch4, Txd2; 18. Cxf5, Txd3; 19. Cxd3 avec aventage aux Blancs.

n/ Si 15..., f5 (empéchant Fentrée du C blanc en 64); 16. Fh5+; Cg6; 16. Fd3 avec gan de la qualité. Cb4 (si 16..., Tg5; 17. h4); 17. Fxg2, Cxg2+; 18. Rf2. Ou 15..., Rf7; 16. C64!

p) 17. Cg3 gagnerait saus doute la qualité mais sux dépens de l'altaque.
q) Si 17..., Cf5; 18. Td8l, Tg87; 19. Fh5+! et si 17..., Fé6; 18. Cd6+.

t a 17..., Pep; 18. Cob+.

1) Un coup de boutoir qui met à jour la fragilité du rempart 16-65.

3] Si 18..., £cd4; 19. RC2! Ff5; 20. Cd6+, Rgf (et non 20..., Ré6; 21. Fn5 menaçant 22. Th-61+); 21. Th-gl+, Fg6; 22. h4, RIS; 23. Cch7, etc.

1) Si 19..., F66°; 20. (5), Fcd5; 22. Tx66+ et si 19..., Cd4; 20. Tx66+ comme dans la pertie.

u) Si 20..., 604; 21. Cg5 ou 21. Rf2! y) Egalité de matériel et F de conleur différente mais la position des Noirs est désespe-

w/ Empéchant 25. Th-fi. ad Ou anussi 24, Tell y) Se résignant à la perte de qualité mais la position est insupportable après 24..., Tg7; 25. Cf6+, Rf7; 26. Tf1. L'exécution est parfaite.
 aq) Si 35..., Fé8; 36. Tg5+, Ré4; 37. Té6+, Ré3; 38. Txé3, Cxé3; 39. Tg3. ab) Rien à faire après 36..., Fé8; 37. Txé6. Rxé6; 38. hé.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1548

L. MITROFANOV (1990)

1. T67+, Rh8; 2. Cd61, a1=D; 3. Rg61, Da8; 4 Th7-, Rg8; 5. Tg7+, Rt8; 6. Rh7 et tes Biancs gagnent.

Si 1... Rg8; 2. C67×, Rf7 [on 2... Rf8; 3. Cg6+, Rg8; 4. Ta7, g2; 5. Rh6); 3. Cu35+, R66; 4. Cf4+, R65; 5. Ta7 averagin.

Et non 2. Ta7?, g2! si 2. Rg6?, g2! si 2. Rh6?, a1-D.

Si 2..., g2; 3. Rh6, gl=D; 4. To8+, Dg8; 5. Cf7 mat.

ÉTUDE Nº 1549 L MITROFANOV

(1956)

Si 5 Rh8 ; 6. Cf7 mat.

(Blancs: Rg5, Tb5, Cc8. Noirs: Rh7, Pa2,

e b c d e f g Blancs (5): Rc5, Td2, Cal, Fd8, P63. Noirs (4): Rf2, Té1, Fb8 et 62. Les Blanes jouent et gagnent.

Claude Lemoine

CATASTROPHES

Nombreuses victimes dans l'incendie d'une zone industrielle en Chine

La «zone spéciale de développe-ment économique» de Shenzhen (sud de la Chine), à 50 km au nord de Hongkong, e été secouée, jeudi 5 août, par une séne d'explosione. Selon un médecin d'un hôpitel local, interrogé jeudi par téléphone depuis Hongkong, la ceteetrophe auralt fait plus de 70 morts, et l'agence Chine nouvella effirmait dens un premiar temps que cant personnes avaient été tuées ou blessées. Mais vendredi matin, le bilan officiel feisait état de sept morts et cent soixante bleseés. A la suite d'une première explosion survenue pour une raison inconnue dans un dépôt de produits chimiques, un gigentesque incendle a est déclaré et « huit des dix entrepôts de la zone ont explosé dane un intervelle de quetre heures », effirme l'agence Chine nouvelle. Simple village il y e une quinzaine d'ennées, Shenzhen est aujourd'hui un centre industriel de plua de deux millions d'habitanta. Caractéristique de toute le région, ce développement foudroyent e lieu dane un souci de productivité à tout prix d'où les préoccupations d'environnement aont totalement

FAITS DIVERS

Deux parachutistes mis en examen pour sévices corporels

Deux jeunes appelés de dix-neuf et vingt ens de l'Ecole des troupes aéroportées de Pau (ETAP) ont été mis en examen, mercredi 4 août, pour coups et bleesuree volonteiree evec arme eyent entraîné une incepacité de plus de huit jours pour avoir brûlé le jembe d'un de leurs cemaredes eprèc l'avoir arrosée d'alcool. Ils ont été remis aux automés militaires pour être par ailleurs sanctionnés disciplinairement. Ils sont passibles de quarante joure d'arrêts de rigueur. Les trois hommes travaillaient euxcuisines de l'ETAP. Samedi, sous un prétexte futile - Il refusait de dire où se trouvait une bouteille d'eau, – lea cemaradee du jeune appelé, François Rouseel, vingt ens, lul ont aspergé une jembe d'elcool à brûler et ont promené devant celle-ci la flamme d'un briquet. Le jeune homme, qui portait théoriquement un vêtement ignifugé, e eu la jambe brûlée eu second degré et a dû être hospita-

JUSTICE

127.15

d'une information judiciaire sur la mort d'Enck Schmitt

Le parquet de Nanterre a ouvert, jeudi 5 août, une information judicieire pour chomicide volonteire evec préméditation » eur le mort d'Erick Schmitt, le preneur d'oteges de le maternelle de Neuilly tué per des policiers du RAID le 15 mai. Un juge d'instruc-tion eera désigné ulténeurement. L'ouverture de cette information judiciaire fait suite au dépôt d'une plainte contre X, le 13 juillet, par le famille d'Erick Schmitt, qui conteste la version officielle de le mort de celui qui e'était sumommé «Human bomb» (/e Monde du 20 juillet). Le minietre de l'inté-neur, Cherles Pasque, s'était élevé contre les ettaques de le famille du preneur d'otagee et evait porté plainte contre Juetice, la revue du Syndicat de le megistrature, qui mettait en cause l'ettituda de le police dens le dénouement de la prise d'otages.

> appartements ventes

18. arrdt M+ MARCADET, 2 P, 43 m² recent (1984), ch., 750 000 F 42-57-79-73 (Rpd)

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICLIATIONS et tous services 43-55-17-50

immobilier

information

M- PVRÉNÉES, 2 P., 65 m², récent, refeit neuf, 1 100 000 F immo Marcadet 42-51-51-51

Locations

Re Monde

L'IMMOBILIER

SPORTS

NATATION: championnats d'Europe

La victoire en or d'Alexandre Popov

Victoire sans surprisa du Russe Alexandre Popov dans le 100 m nage libre, jeudi 5 août, aux championnets d'Europe, à Shaffield. Double champion olympique à Bercelone, il a conserva ann titre acquis à Athènea en 1991. Dans le 100 m dos, la Hongroise Krisztine Egerszeki e enlevé son deuxièma titre européen. Journée sans médeille pour les Français qui se sont contentés d'un nouveau record de France, calui du 100 m dos établi par Roxana Maracineanu en 1 min 4 s 39.

SHEFFIELD

de notre envoyée spéciale

Alexaodre Popov n'est pas conteot. Ses fins snureils bruos se fronceot, triturant sa médaille d'or entre ses doigts, il se renfrogne et râle. Il n'est pas allé assez vite, il aurait do faire mieux, explique-t-il. Lui qui est réputé comme le meilleur sprinter des derniers 50 mètres, a ralenti son allure et a laissé filer le chronométre dans la deuxième longueur du bassin. « Je ne suis pas une machine», lance-t-il eux tatil-lons qui réclamaient un record.

Ou'attendre d'autre de ce géant qui place sur les bassins comme uo aigle royal depuis les championnets d'Europe 1991 à Athènes? Il y était apparu comme le futur grand adversaire de l'Américain Matt Biondi, quiotuple champioo olympique en 1988. Privé de championnats du monde à Perth (Australie) en 1991 pour one sombre affaire de visa, le oageur venu de l'Oural donnera sa pleine mesure lors des Jeux olympiques de Barcelooe : il y e raflé les deux médailles les plus prestigieuses de la natation : le 50 m et le 100 m nage libre.

Cette dernière conrse fit nffice de passation de pouvoir. Il se permit de battre les rois du sprint des aooées 80; le Français Stephan Caron, Matt Biondi et Gennadi Prigoda, son prédécesseur à la tête du spriot olympique. Il fal-

lait alors reconoaître un phéoo-mène. Tout d'abord concentré sur le dos, Alexaodre ne s'éteit coosecré au crawl que deux ans auparavant. C'était à peine croyeble tent sa nage semblait parfaite.

Une préparation de cosmonaute

En douze mois, Popov a persévéré dans le perfection. Jeudi, il nageait en apesanteur et semblait oublier l'eau. Le garçon est talentueux, certes, travailleur, sans aucun doute, mais aussi très malin. Pour arriver à cette fin specteculeire, il a leissé la recherche s'immiscer dans son entraînement de forçat. Est-ce un basard? Le héros de son enfance est Youri Gagarine. Il aurait voulu être le premier homme dans l'espace et il se livre aujourd'hui à une préparation digne d'un cosmonaute.

En janvier, il est parti, pour quatre mois, en Australie. A l'institut des sports de Canberra, au côté de son encien entraioeur Gennadi Tnuretsky, exilé en Australie, il a mis au point un nouveau plongeon qui lui permettrait de grappiller quelques centièmes de secondes. Comme un cycliste se livre à des expériences d'aérodynamisme pour mieux pénétrer l'air, il epprivoise les ondulations de l'eau, pour mieux utiliser les vagues provoquées par son effort. Dans la piscine de Canberra, truffée de caméras-vidéo, il a revu chacun de ses gestes, le tourné de la tête pour respirer, la courbe des mains, le battement-turbo de ses puissantes jambes.

Alexaodre Popov ne court pas seulement pour l'bistoire. Il ne cache pas que ses titres font enfler sa cote auprès des organisateurs de meetings et qu'il veut séduire les sponsors occidentaux, Après Barcelone - où il reçut 10 000 dollars du Camité olympique russe, récompense pour ses deux médailles d'or en individuel et ses deux médailles d'argent en relais, - il monnaya cher son apparition dans un meeting nrganisé en France. Il y battit Matt Biondi avaot d'aller sillonner la

uo appartement situé au sixième et

dernier étage d'une HLM rénovée

il y a trois ens. Dix appartements ont dû étre évacués et quarante

sapeurs-pompiers ont été mobilisés

pour circonscrire l'incendie. C'est

la deuxième explosion mortelle due au gaz qui se produit à Albi en mnins d'un an : le 9 novembre

1992 une tentative de suicide evait

provoqué la destruction d'un petit

immeuble de deux étages et avait fait deux morts et cinq blessés. -

Décès du commandant Bernard
 Cabiro. - Le commandant Bernard
 Cabiro, une figure de la Légion

étrangére, surnommé par ses pairs «le Cab», est décédé dimanche le août à Bordeaux, à la suite d'uo

problème cardio-vasculaire. Né à

Mont-de-Marsan (Landes) le 7 août 1922, grand officier de la Légion

d'honneur, cité dix-huit fois à l'or-

dre de la Natinn pour actes de bravoure, cinq fois blessé, le com-mandant Cabiro avait « baroudé.»

sur tous les terrains de conflits, de

la seconde guerre mondiale à l'Al-

gérie. Il avait raconté ses compagnes dans un ouvrage intitulé Sous le béret vert. Conseiller muni-

tourisme,

Camping espagnol sur la côte. Sociamo places. Culuza jours, 3 300 F. Cours d'espagnol, volle, pension compil, bungalow. to. 228, 30301 Cartagena - Esp.

3 H de Paris par TGV METABLEF (25) CHAMPINNAT III MONDE VTT 12 AU 16 SEPT. Location à proximité studio hôép, et chorse en panélon ou 1/2 pention ambignos familiare et convenies

mpique, rens. et ráserv [16] \$1-49-00-72

Vacances,

L'AGENDA

pleoète pour gagner et tnucher des chéques. Jeudi, il aurait préféré grossir so victoire d'un record pour faire monter les

Enfaot de la perestroïka, il n'est plus obligé de partager ses gains avec la fédération qui ponctionnait ses aînés naguère. Pas ingrat pour la République qui l'a formé, dès buit ans, il est fier d'engranger les dollars en nageant sous les couleurs russes. On l'interroge sur ses cacbets. Il ne se défait pas de son sourire énigmatique : « Je gagne suffisamment d'argent pour bien le dépenser », dit-il. Il voudrait être à la natation ce que le perchiste Serguei Bubka est à l'athlètisme, un homme intnuchable dans sa discipline, star internationale et millierdaire. Il souhaiterait rencontrer l'Ukrainien pour lui demander des tuyaux sur snn avenir financier.

BÉNÉDICTE MATHIEU

Les résultats du jeudi 5 août

Messieurs 100 m nage libre: 1. A. Popov (Rus.) 49 s 15; 2. T. Werner (Suè.) 49 s 71; 3. P. Khnikin (Ukr.) 49 s

200 m brasse: 1. V. Selkov (Rus.) I min 58 s 9; 2. M. Lopez-Zubero (Esp.) I min 58 s 51; 3. E. Merisi (Ita.) I min 59 s 57.

Dames 400 m nege lihre: I. D. Hase (All.) 4 min 10 s 47; 2. K. Kielgass (All.) 4 min 12 s 18; 3. I. Dalby

(Nor.) 4 min 12 s 51.

100 m hrasse: I. K. Egerszegi (Hon.) I min 0 s 83; 2. N. Zhivanevskeya (Rus.) I min 1 s 16; 3. S. Volker (All.) I min 1 s 89.

4 x 100 m nege Ilhre : I. Allemagne (Van Almsick, Stellmach, Kielglass, Hunger) 3 min 41 s 69; 2. Suede (Svenssnn, Olofsson, Johncke, Nilsson); 3. Russie (Lesshukova, Mesberryakova, Kiri-cbenko, Zhivanevskaya).

EN BREF

Nominations militaires

DEFENSE

Sur la propositioo du ministre de la défense, François Léotard, le conseil des ministres du mercredi 4 août a approuvé les promotions et nominations sui-

• Terre. - Sont promus: brigade Yves Crene; général de brigade, le colonel Felix Peter.

Soot nommés : adjoiot au général commandant la Force d'action rapide, le générel de division Reymond Germenos; adjoint au général commendant le commandement de la doctrine et de l'entraînement, le général de brigade Jean-Claude Pelletier.

• Air. - Est nommé commandant eo second la défense oérience et le commandement wair » des forces de défense eéricoce, le géoéral de brigade aérienne André Nicolau.

 Service des esseuces. – Est nommé directeur du service national des oléoducs interalliés et chef du service spécial des dépôts d'hydrocarbures, l'ingénieur général de deuxième classe Jacques Viallefond.

REPRODUCTION INTERDITE

Specialités

régionales (vin)

irectement du vigne à votre table un vin à découver

MONTLOUIS-SUR-LOIRE

AOC

L. CHAPEAU

Tel. : (16) 47-50-80-84

maisons

individuelles

ILE DE RÉ
St-Martin-de-Ré, particulies
vend maison de vrite rénové
comprenant, rez-de-cheuesés : entrés, estie à mengar
cuisins deupéé, sation. We
trage : deux gdes chembres
salle de bains, jardin, pièse
jierres apporentes svec che
minée, plus estudio indépendent avec salle de douche
Téléphone : 47-51-18-88 er
[18] 48-08-08-77

propriétés

Part. vd. tie de Grok (56) belie propriéta. de parc arboré 1 600 m², 300 m plage 140 m² habit. gd aéj. 35 m²

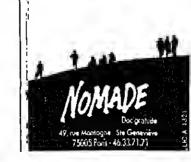
chem. 3 ch. rt cfr. vendu meublé 1 200 000 F (1) 47-76-37-22

Albi. - L'explosion d'une bouteille de gaz dans une HLM du centre d'Albi (Tarn) a fait mardi 3 août un mort et six blessés. La déflagra-tion s'est produite à 21 h 20, dans cipal puis premier adjoint de Mont-de-Marsan de 1977 à 1983, le commandant Cabiro avait été candidat du Front national aux cantonales de mars 1992.

□ Sospensloo de l'importation de déchets allemands dans la Meuse. -La préfecture de la Meuse a décidé de suspendre l'importation par la société Lormet, de Pagny-sur-Meuse, de déchets industriels expé-Thyssen-Soonenberg, annonce le ministère de l'eovirnnement. Cette mesure, prise jeudi 5 août «à titre conservatoire » fait suite à une procédure judiciaire engagée en Allemagne pour exportation illicite de décbets industriels vers la Meuse contre des responsables de la firme allemande Thyssen-Sonnenberg. Cependant, « aucime irrè-gularité n'a été constatée jusqu'à present dans les importations effectivement réalisées», et « les contacts pris ces derniers jours avec les auto rités allemandes n'ont pas apporté d'élément cantraire», précise le ministère dans un communiqué.

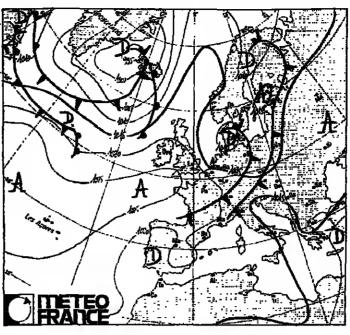
□ Uue jeune mère evene le meurtre de ses deux enfants.. - La mère de deux enfants de trois et cinq ans, retrouvés morts et ligotés, mercredi 4 août, dans leur appartement de Bagnolet (Seine-Saint-Denis), a avoue jeudi être l'auteur du double crime. Présentée au juge Bernard Lugan, du tribunal de Bobigny, Brigitte Duchène, trente ans, a tu ses fils Hubert et Fabien avans de les lienter evec du ruban adhésif Selon le parquet de Bobigny, le drame de la séparatinn et du chômage semble être le mobile de ce double meurtre.

MONTAGNES. DESERTS

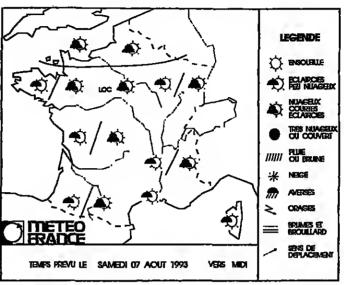


METEOROLOGIE

SITUATION LE 6 AQUT A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 7 AOÛT 1993



Samedi : nuageux eu nord, davantage de soleil eu sud. - Sur le Nord-Pas-de-Calsis, la Picardie, la Normandie et les Ardennes, le ciel sers très nua-geux. Les éclaircies seront fugaces.

De la Bratagne à l'Alsace, les nuages seront assez nombreux male les éclar-cies seront un peu moins Ilmides. Sur les régions plus au sud, le soleil brillera malgré des nuages qui se développeroni

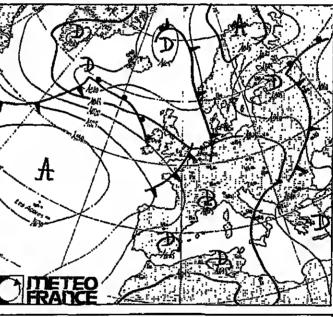
à la mi-journée.

édateront sur les Pyrénées et les Alpes Les températures metineles seront nord, 14 à 18 degrés sur la moité sud, Incalement 2D à 22 degrés près da la

L'aorès-midi, le thermomètre atteindra 18 à 2D degrés près de la Manche, 20 à 24 degrés sur la mnitié nord et 25 à 30 degrés sur la moitié sud, localement 30 à 33 degrés dans les régions les plus

En fin d'après-midi, des orages isolés

PRÉVISIONS POUR LE 6 AOÛT 1993 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxime - minime et tempo observé Valeurs extrêmes relevées entre le 05-8-1993 à 18 heures TUC et le 06-8-1993 à 6 heures TUC le 06-8-1993

| FRANCE | STRASBOURG 30 | | | 35 26 | 23 C 12 N |
|---|-----------------------------|-------|------------|----------|--------------|
| AJACCID 30 18 D BIARRITZ 25 18 C | TOURS 26 | | MILAN | | t7 D |
| BORDEAUX 28 14 N | | | MONTRÉA | | 14 D |
| BOURGES 28 12 D | ÉTRANGE | R | MOSCOU | | 14 N |
| BREST 18 to D | ALGER 34 | | NAIROB1. | 24 | 12 N |
| CAEN 21 10 N | AMSTERDAM 20 | | NEW-DEL | II 31 | 26 C |
| CHERBOURG 18 8 D | ATHÈNES 33 | | NEW-YDR | K 28 | 21 X |
| GLERKONT-FER 29 to C | BANGKOK 36 | | PALMA-DE- | | 21 D |
| DIJON 30 14 D | BARCELONE 31 | | PEKIN | 29 | 22 N |
| GRENOBLE 30 17 D | BELGRADE 35 SERLIN 23 | | R10-DE-JAN | | |
| LILLE 22 20 D LIMOGES 25 t4 D | BRUXELLES 22 | | ROME | | 20 D |
| LYON 30 t9 N | LE CAIRE 36 | | HDNGKDN | | 28 D |
| MARSEILLE 35 22 D | COPENHAGUE _ 21 | | | 41 | 25 D |
| NANCY 29 13 D | DAKAR 30 | | SENGAPOU | | 25 C |
| NANTES 25 10 D | GENEVE 3t | | STOCKHD | | 10 C |
| NICE 28 22 N | ISTANBUL 29 | | | 14 | 5 D |
| PARIS-MONTS _ 23 t3 D | JÉRUSALEM 32 | t9 D | TOKYO | | 19 P |
| PAD 26 18 C | LISBONNE 36 | | TUNIS | | 24 D |
| PERPIGNAN 32 24 N POINTE-A-PITRE 33 23 D | LONDRES 22 | | | 28 | 16 N |
| | LOS ANGELES 24 | | VENISE | | 22 D |
| RENNES 2t to D | LUXEMBOURG_ 25 | | VIENNE | | [|
| ST-ETTENNE 31 14 C | MADRID 39 | 19 N | | | |
| ABC | D N | 0 | P | т | * |
| averse brume ciel couvert | ciel ciel dégage nuageux | orage | plure | tempête | neige |

TUC = temps universel coordonné, c'ast-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heuree en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support rechnique spécial de la Météorologie nationale l

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

SPECTACLES NOUVEAUX

MARIE L'INCURIE. Bateau-théâtre la Mare au diabla-Riva gaucha (40-46-90-72) (dim., fun.), 19 h 30 (4). LES PRÉCIEUSES RIDICULES. Arcana (43-38-19-70) (dim., lun.l. 20 h 30 (4).

8ACKSWING. Ranelagh (42-88-84-44) (dim., lun.), 20 h 30 (10).

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). La Premier : 22 h ; sem. 17 h, Rel. dim., ANTOINE . SIMONE SERRIAU (42-08-77-71). L'Amour foot : 20 h 45 ; dim. 15 h 30, Rel. dim. soir.

ARCANE (43-38-18-70). Las Précieuses ridicules : 20 h 30. Rel. dim.,

ARTISTIC - ATHÉVAINS (48-06-36-02). L'Eloge de la folla : mer., ven., sam., mar. 21 h : jeu. 18 h ; sam. 18 h.

BATEAU-THÉATRE LA MARE AU Marie l'incurie : 19 h 30, Rel. dim., lun. Sur le dos d'un éléphan1 : 21 h ; dlm. 17 h, Rel. dim. soir, km.

BERRY-ZEBRE (43-57-51-55), Les Champêtre« da joia : dlm. 20 h 30. Tiens bonl : mer.. jeu., dim., mar. 21 h. 8D8INO (43-27-75-75), Le Pied à l'étrier : 21 h. Rel. dim.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), Les Zeppeura: 20 h 15, Rel, dim., lun. Le Graphiqua de 80ecop: 21 h 30, Rel, dim., lun., mar. Artus de Penguern: dim., km., mar. 22 h 30, Chaud., mels pes fstigué : dim., lun., mar. 21 h 15. Noue commes touc des lepin è six nattes: dim. kin., mar. 20 h CRYPTE SAINTE-AGNÈS (ÉGLISE

SAINT-EUSTACHEJ (47-00-19-31). Le Cid : ven. 18 h 15 ; sam., lun., mar., mer. 20 h 30 ; dim. 17 h 30. DAUNDU (42-61-69-14). Le Canard à Yorange: 21 h; dim. 15 h 30. Rel. mer.,

DUNOIS (46-84-72-00). Cosi fa Qa Ponte ou la Croisière de l'Improvisateur : 21 h : dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. ESPACE MARAIS (46-04-91-55). Feu le mère de Madame : mer., jeu., ven., mer. 21 h 15 ; sam. 20 h ; dim. 18 h. L'Ne dec esclaves : mer., jeu., ven., mer. 20 h 15 ; sam. 19 h ; dim. 15 h. Le Mariage de Figaro ; dim. 18 h. Le Mouette : sam. 21 h.

HUCHETTE (43-28-36-99), La Cantetrice chauve : 19 h 30. Rei. dim. La LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théatre noir. Le Pault Prince: 18 h 45.
Rel. dim. Eté 86 chez les Pujols: 20 h.
Rel. dim. Le Jerdin des cerlees:
21 h 30. Rel. dim. Théatre rouge. Les lecon : 20 h 30. Rel. dim.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 7 AOUT

«Les Puces à Saint-Ouen, le plue importent marché mondiel d'entiqui-tés. Conférence déposée », 10 h 30, métro Porte-de-Clignencourt, au famon Paris autrefois (L.-A. Lavigne).

«Le quarder chinole et se» lleux de cuite. Sens cublier la gastronomie...», 11 heures, métro Porte-de-Cholay (P.-Y. Jasiet).

(P.-Y. Jasiet).

«Le Palais de justice en ectivité.
Histoire et fonctionnement», 11 h 30,
14 h 30 e1 18 h 30, métro Cité,
sortie marché eux fleure (Conneissance d'ici et d'ailleurs).

Les tombeaux des role dens la basilique de Saint-Denis », 14 h 15, aortle métro Seint-Denis-Sesilique (D. Bouchard).

« Notre-Dame de Paris, présenta-tion générale », 14 h 30, sortie métro Cité (D. Fleuriot). «Cités d'artistes et rueliss du vieux Montmartre », 14 h 30, métro Lemarck-Caulaincourt (Sauvegarde du Paris historicus).

«Mobilier dix-huttième siècle au Musée Cognecq-Jey», 14 h 30, métro Saint-Paul (Art et histoirs).

«Mefeon de Victor Hugo, sa via, sas œuvrae. Pisca des Voeges», 15 heuras, 6, place des Voeges (M. Brumfeld).

«L'étrange quartier de Ssint-Sul-pice», 15 heures, aortie métro Saint-Sulpice (Résurrection du pessé).

Sulpice (Résurrection du pessé).

L'île de la Cité, neiesance de Paris, vieilles maisons de Chanoines »,

15 heuree, 2, rue d'Arcole (Paris autrefois, L.-A. Lavigne).

«Visite du couvem des Carmes et de see prisone», 15 heures, 70, rue de Vaugirard (I. Hauller).

«Le parc de La Villette et ses onze fardins à thème » (avec projection

jardins à thème » (avec projection d'un disporama sur l'hietoira de La Villette), 15 heures, Meison de

« Autour da l'égliss Saint-Garvale, promenade dens les rues Grenier-eur-l'Eau, Gaoffroy-l'Asniar, Clocha-perce », 15 heures, parvis de l'égliee

«Saint-Denis: La meison d'éducation de la Légion d'honneur», 16 heurea, 2, rue de la Légion-d'Honneur (Office de tourisme de Saint-Denis).

DIMANCHE 8 AOUT

« Les Demes du Mareis », 10 haures, 44, rue François-Miron (Seuvegarde du Paris historique).

«Montmartre, une butte secrée, un villege pittoresque et vivsn1», 10 h 30, sommet du funiculaire, au fanion Paris eutrefois (L.-A. Lavigne).

Paris historiqua).

Dix Commendements: 18 h. Rel. dim. Ahi Si j'avais un nom connu, vous ver-riez comme ja serais célèbre: 20 h. Rel. dim. Personne n'est parfait: 21 h 30.

MADELEINE (42-65-07-09). Atout cosur: 21 h; dim. 15 h 30. Rel. dim. MÉTAMORPHOSIS (42-61-33-70). Le Miroir das songas : 21 h ; dim. 15 h. Ral. dim. soir, lun. Tonnalia d'été : 15 h.

MICHODIÈRE (47-42-85-22), La» Palmes da M. Schutz: 20 h 30; sam. 17 h; dim. 18 h. Rel. dim. soir, lun. ŒUVRE (48-74-42-52). Pendant que vous domiez : ven., ssm., mar., mer., jeu. (dernière) 20 h 45 ; dim. 15 h. PALAIS DES GLACES (PETITE SALLE) (42-02-27-17). Sruno Lugan : 20 h 30, Rel. dim., lun.

PRÉ-CATELAN, JARDIN SHAKES-PEARE (42-27-38-54). Embressons-nous, Follevilla I: sam. 18 h 30; sam., dim. 15 h. Le Voyage de M. Perrichon: ven., sem. 20 h 30; sam., dim. 16 h 30.

RANELAGH (42-88-84-44). Backswing: mar., mer., jeu. 20 h 30. RENAISSANCE (42-08-18-50). Le Java dee mémoires : 21 h ; sam. 16 h. Rel.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), Une espirine pour deux : 20 h 45. Rel. dlm. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Allais nous platt : 20 h 30. Rel. dim., lun. Le Défunt : Edouard et Agrippine : 22 h. Rel. dim., lun.

SOUS CHAPITEAU (PARC DE LA VIL-LETTE) (40-03-75-75), Lear Elephants ;

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-83). Improvizefond : 20 h 30. Re), dim., lun. Didler Bénureau : 22 h. Rel. dim., lun. THÉATRE D'EDGAR (42-79-97-97). Union libre : 20 h 15, Rei, dim. Les Sacrés Monstres : 22 h, Rei, dim. THÉATRE OE OIX-HEURES (46-06-10-17). Lee Jeunes Pères : 20 h 30. Rel, dim., kun. Rien ne sert de dormir, faut e'lever l'matin : 22 h. Rel. dim., kun.

THÉATRE DÉJAZET (48-87-52-55). Elle Kakou : 20 h 30. Rel. dim., lun. THÉATRE OU TAMBOUR-ROYAL (48-05-72-34). Dam Juen : 20 h 45 ; sem, 15 h. Rei, dim., lun. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47).

Charité bien ordonnée : 21 h. Rel. d'm., THÉATRE MAUSEL MICHEL GALA-6RU (42-23-15-65). Eternel Tengo : 21 h. Rel. dim., lun. Le Chippendale ou l'Homme de leur vie : 22 h 30. Rel. dim.,

lun. Western-solo : ven., sam. 20 h dim. 15 h.

«Mouffetard et ses secrets. De la meieon du Père Gonot eux convulsionneires de Seint-Méderd et eux arènes de Lutèce», 11 h 15, 15 h 30 et 18 heures, métro Monge (Connaissance d'ici at d'ailleurs).

«Du Paris des rois maudits è celul du Vert-Gelent», 14 h 30, aortle métro Pont-Neuf, côté Pont-Neuf (D. Fleuriot) .

«Seim-Denis : la cathédrala et les tombeeux royeux», 14 h 30, 2, rue de la Légion-d'Honneur, à Saint-Denie (Office de tourisme).

Nons publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne, Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

AGENDA

CINÉMA

AU-DESSUS DE LA LOI. Film américain de Vic Armstrong v.o.: Forum Horizon, 1* |45-08-57-57; 35-55-70-83): George V, 8* (45-82-41-46; 36-65-70-74): v.f.: Rax, 2* (42-35-63-93; 38-65-70-23); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94; 38-85-70-14); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40; 38-85-70-44); UGC Lyon Bastilla, 12* (43-43-01-58; 38-85-70-84); UGC Gobelins, 13* (45-81-94-85; 36-85-70-45); Mistral, 14* (35-85-70-41); UGC Convention, 15* (45-74-93-40; 36-55-70-47); Pathé Clichy, 16* (38-88-20-22); La Gambette, 20* (48-38-10-85; 38-85-71-44). AU-DESSUS DE LA LOI. Film améri-

85-71-44).
CALIFORNIA MAN. Firm eméricain de Les Mayfield, v.o.; Forum Horlzon, 1* (45-08-57-57; 38-55-70-83); Gaorge V, 8* (45-62-41-46; 35-55-70-74); v.f.; Paramount Dpéra, 9* (47-42-55-31; 36-65-70-18); UGC Lyon Bastrile, 12* (43-43-01-59; 38-85-70-84); Gaumont Gobelins, 13* (36-68-75-55); Gaumont Alésie, 14* (36-66-75-55); Montparnasse, 14* (36-66-75-55); Gaumont Convemion, 15* (35-58-75-55); Pathé Wepter 8, 18* (38-68-20-22).

DUEL A ICHIJOJI, Film Japonels d'Hiroshi Inegeki, v.o. ; Mex Linder Panorama, 9 (48-24-88-88). LA LÉGENDE DE MUSASHI. Film Japonois d'Hiroshi Inagaki, v.o. : Max Linder Panorame, 9- (48-24-88-88). LA LOI SAUVAGE. Film suisse de Francis Reusser: 14 Juillet Pamesse, 6- (43-26-58-00).

Sam Pillsbury, v.f.; Saint-Lazare-Pas-quier, 8 (43-87-35-43; 35-85-71-33); Les Montparnos, 14 (35-85-70-42); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96; 36-65-71-44).

LES EXCLUSIVITÉS

A TDUTE ÉPREUVE (Hongkong, v.o.):
Studio des Ursuines, 5- (43-26-19-09).
ALARME FATALE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26; 36-65-70-67):
UGC Normandio, 8- (45-83-18-16; 38-65-70-82); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93; 36-65-70-23); UGC Montpernesse, 6- (45-74-94-94; 38-85-70-14); Paramount Opére, 9- (47-42-56-31; 36-65-70-18); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-69; 36-65-70-84); UGC Gobelins, 13- (45-81-94-85; 35-85-70-45); Miatrel, 14- (38-85-70-41); UGC Convention, 15- (45-74-93-40; 36-65-70-47).
AMANTS (Esp., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-

AMANTS (Esp., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36). (42-71-62-35).

ANGLE MDRT (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1= (42-33-42-25; 36-65-70-87);

UGC Sierritz, 8= (45-82-20-40; 36-65-70-81).

«L'abbaye de Port-Royal, foyer du jansénisme», 15 heures, 123, boule-verd de Port-Royal (D. Boucherd). (45-44-57-34).
L'ARBRE, LE MAIRE ET LA MÉDIATHÈ-QUE (Fr.): Denfert, 14- (43-21-41-01).
ARIZONA DREAM (A.-Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-28; 36-85-70-67); Images d'eilleurs, 5* (45-67-16-08); Cinochee, 6* (46-33-10-62); George V. 8* (45-62-41-46; 36-85-70-74); Denfart, 14- (43-21-41-01): Saint-Lembert, 15* (45-32-91-65). «Le merché aux Puces de Saint-Ouen e cem ans, les nouvelles instal-letions. Conférence déposée», 15 heures, métro Ports-da-Clignen-court, eu fenion Peris eutrefois (L-A. Lavigne). «L'ancienna cour des Miracles et la rue Montorguell», 15 heures, sortia métro Sentier (Résurrection du

« Mystérieuse symbolique de Notre-Dame da Paris. Franc-maçonnerie, Rose-Croix, bouddhisme. Les secrets dae premiers bâtieseure. Ls langags des rossas, 15 heurse, sortie métro Cité (I. Heuller). «Le parc de La Villatte et ses onze jerdins à thème » (evec projection d'un diaporama sur l'hietoire de Le Villette), 15 heures, Meison de

Le Villette. «Les égoûts de Paris. A la décou-verte du Paria souterrain», 15 heures, face eu 93, quei d'Orsay (Paris et son histoira).

«Saint-Denie : le Musée d'art et d'histoire, dene l'ancien Carmel », 18 hauras, muséa, 22 bis, rue Gabriel-Péri à Saint-Danis (Office de

CONFÉRENCES

SAMEDI 7 AOUT

Meison de La Villette, engle du quai de la Cherente et de l'svenue Coren-tin-Carlou, 13 h 30 : «L'architecture du dix-neuvlème errondlesement», par A. Orlandini (Meison de La Vil-lette).

DIMANCHE 8 AOUT

1, rue des Prouvaires, 15 heures : «Le grand retour du paganisme dans la chrétianté ectusile», par la Père Jodin; « Sommes-nous les derniers chrétiens ? », per Natya (Conférences

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

LES FILMS NOUVEAUX

LOVE AFFAIR. Film américain de

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

SAMEDI L'Espionnage, un genra impur : A tous cœur à Tokyo pour OSS 117 (1955), de Michel Boisrond, 14 h 30 ; Coolan sauve sa ceau (1957, v.o.), d'Yves Boisset, 16 h 30 ; ipcrass, danger immédet (1985, v.o. s.t.f.), de Sidney J. Furie, 19 h ; M 15 démende protection, v.f.), de Sidney Lumet, 21 h.

ANTON(A & JANE (Prit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-35) ; Lucernaira, 8- (45-44-57-34).

14- (43-21-41-01): Saint-Lembert, 15- (45-32-91-65).

AU BÉNÉFICE DU DOUTE (A., v.o.): Gaumont Hautsfeuilla, 5- (38-86-75-55); Gaorge V. 6- (45-52-41-48; 35-65-70-74): v.f.: Paramount Opéra; 9- (47-42-56-31: 36-65-70-18): UGC Gobelins, 13- (45-51-94-95; 36-65-70-45).

BAD LIEUTENANT (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-35); Utopia, 5- (43-26-84-65).

GASIC INSTINCT (A., v.o.): Studio Galanda, 5- (43-54-72-71; 36-65-72-05); UGC Triomphe, 6- (45-74-83-50; 36-65-70-76).

LA BATAILLE DE SALAMMBO (Fr.): La

LA BATAILLE DE SALAMMBO (Fr.): La Géode, 19: (40-05-80-00).

SEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN (Brit., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57; 38-85-70-83); Gaurnont Opéra - ex-Impérial, 2= (38-68-75-55); UGC Danton, 5= (42-25-10-30; 36-68-70-68); UGC Rotonde, 6= (45-74-94-94; 38-85-70-73); La Pagoda, 7= (47-05-12-15; 36-68-75-55); UGC Champs-Elysées, 8= (46-82-20-40; 38-65-70-88); La Bestille, 11= (43-07-48-80); Escuriel, 13= (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugranelle, 15= (45-75-79-79); UGC Misille1, 17= (40-68-00-16; 36-65-70-61); v.f.: Monipamasse, 14= (36-68-75-55).

SEIGNETS OE TOMATES VERTES (A.) LA BATAILLE DE SALAMMBO (Fr.) : La **6EIGNETS OF TOMATES VERTES (A.,** v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82); UGC Triomphe, 8* (45-74-83-50; 36-65-70-75).

BENNY & JOON (A., v.o.) : Germont Les Halles, 1+ (36-66-75-55) ; UGC Odéon, 6-(42-25-10-30 ; 36-66-70-72) ; George V, 8- (45-62-41-46 ; 36-65-70-74) ; Germont Pemasse, 14- (36-68-75-55) ; v.f. ; Pararemasse, 14 (36-66-70-53); V.T. rara-mount Opérs, 8 (47-42-58-31; 36-85-70-18); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59; 38-65-70-84); UGC Gobe-lins, 13-(45-81-94-96; 38-65-70-45). 6IG MAN (Brit., v.o.) : Le Balzac, 6-(45-61-10-80) ; Sept Pernaeelene, 14-(43-20-32-20). PLADE RUNNER-VERSION INÉDITE (A., v.o.): Ciné 6eaubourg, 3º (42-71-52-36); Seint-Lambert, 15º (45-32-91-68).

MUSASHI, UN FILM EN TROIS ÉPOQUES, Film japonals d'Hiroshi Inagaki, v.o.: Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88). UN CRIME. Film français de Jacques Deray : Forum Horizon, 1= (45-06-

57-57; 36-85-70-83); Rex, 2- (42-57-57; 38-85-70-83); Rex, 2° (42-36-63-93; 35-85-70-23); Bretagne, 6 (36-65-70-37); UGC Denton, 6° (42-25-10-30; 36-85-70-68); Gau-mont Ambassade, 6° (43-59-19-08); 36-68-75-75); Saint-Lazare-Pas-quier, 8° (43-87-35-43; 38-85-71-88); UGC Normancie, 8° (45-63-18-15; 38-85-70-82); UGC Opéra, 18-15; 38-65-70-82); UGC Opéra, 9- (45-74-85-40); 38-65-70-44); Les Nation, 12- (43-43-04-67; 36-85-71-33); UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59; 36-65-70-84); UGC Gobeline, 13- (45-61-94-95; 38-66-70-45); Mistral, 14- (36-65-70-41); Gaumont Convention, 15: (38-68-75-55); Pethé Wepler, 18: (36-68-

UN FLIC ET DEMI. Film américain d'Henry Winkler, v.o. : Gaumont Les Halles, 1= (36-68-75-55) ; Gaumom Marignen-Concorde, 8: (35-68-75-55); v.f.: Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31; 36-66-70-18); Gaumont Gobeline bis, 13. (38-58-75-55) : Gaumont Alésia, 14- (38-88-75-55) ; Miramer, 14- (36-85-70-39) : Geumont Convention, 15-(36-68-75-55) ; Pathé Wepler II, 18-(36-68-20-22) ; Le Gembette, 20-

(46-35-10-96; 36-65-71-44). UNE BALLE DANS LA TÈTE, Film Hongkong de John Woo, v.o. : Gaumon1 Kinopanorame, 15• (43-06-50-50; 36-68-75-55).

LA VOIE DE LA LUMIÈRE, Film Japonais d'Hiroshl Inagaki, v.o. : Max Linder Penorame, 9- (48-24-88-88).

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS (Bel.): Utopia, & (43-26-84-65), CHUTE LIBRE (A., v.o.): George V, 8-(45-62-41-46 ; 36-65-70-74). (45-62-41-46; 36-65-70-74).
CCEUR SAUVAGE (A., v.o.); Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); 36-65-70-67); George V. 8* ** (45-82-41-46*; 35-65-70-74).
***COMMENT FONT LES GENS (Fr.) ** COMMENT FONT LES GENS (Fr.); 36-65-70-62).
LA CRISE (Fr.): UGC Triomphe, 8* 45-74-93-50; 36-65-70-70.

(45-74-93-50 ; 36-65-70-76). CUISINE ET DÉPENDANCES (Fr.) : Lucernsire, 6- (45-44-57-34). LES DÉCOUVREURS (A.) : La Géode, 19-

LES DÉCOUVREURS (A.): La Géode, 19(40-05-80-00).

DRACULA (A., v.o.): Ciné 8eaubourg, 3(42-71-52-35); Saint-Lambert, 15(45-32-91-68).

L'ENFANT LION (Fr.): Forum Orient
Express, 1-(42-33-42-28; 38-65-70-67);
Rex, 2-(42-38-83-93; 35-85-70-23);
UGC Montpamasse, 6-(45-74-94-84;
38-85-70-14); UGC Odéon, 8(42-25-10-30; 36-65-70-72); George V,
8-(45-62-41-46; 36-65-70-74); UGC
Lyon 8estille, 12-(43-43-01-59;
36-65-70-84).
LES ÉPICES DE LA PASSION (Mex.,
v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36);
Le Balzac, 8-(45-61-10-60).

EPOUSES ET CDNCUBINES (Fr.-Chin.,
v.o.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36);
Lucernaira, 6-(45-44-57-34).

ET AU MILIEU COULE UNE RIVIÈRE (A.,
v.o.): Club Gaumont Publicis Matignon), 8(42-56-52-78; 35-68-75-55); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68).

(42-56-52-78; 35-68-75-55); Saint-Lembert, 15- (45-32-91-68).
FANFAN (Fr.): Gaumont Dpéra, 2- (36-68-75-55); Gaumont Marignan-Concorde, 6- (38-68-75-55); Gaumont Alésia, 14- (36-68-76-65); Les Montparnos, 14- (36-68-70-42).
FIDRILE (It., v.o.): Reflet Médicie II (ex Logos II), 5- (43-54-42-34).
GRANDEUR ET DESCENDANCE (A., v.o.): Gaumont Parnasse, 14- (36-68-76-56).
HENRY V (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3-

HENRY V (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; Oenfert, 14-43-21-41-01) MPITOYABLE (A., v.o.) : Cinoches, 6 46-33-10-82).

(46-33-10-82),
JAMBON (Esp., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3- (42-71-62-38); 14 Jurilet
Odéon, 6- (43-25-59-83); UGC Rotonde, 6(45-74-94-94; 36-65-70-31); UGC Biarritz, 8- (45-82-20-40; 36-65-70-81); 14
Jurilet Bastille, 11- (43-67-90-81); v.f.
Gaumont Parnasse, 14- (38-68-75-55),
LE JEUNE WERTHER (Fr.): Lucamaire, 6(45-44-57-34). LE JEUNE WERTHER (Fr.): Lucernaire, 6*
(45-44-57-34).
JIMI HENDRIX AT WOODSTOCK (A.,
v.o.): Ciné Basubourg, 3* (42-71-52-36):
Max Linder Pariorama, 9* (48-24-88-88).
KALAHARI (A., v.o.): George V, 8*
(45-82-41-46; 36-65-70-74); v.f.: Rex (le
Grand Rex). 2* (42-36-63-93; 38-65-70-23); UGC Montpernasse, 6*
(45-74-94-94; 36-65-70-14): UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95; 36-65-70-45).
LA LECON DE PIANO (Austr., v.o.): Geumont Las Halles, 1* (36-68-75-56); 14
Juillet Odéon, 8* (43-25-59-83); UGC
Rotonde, 6* (45-74-94-94; 38-65-70-73);
Geumont Ambassads, 6* (43-59-19-08;
36-68-75-75); UGC 8larritz, 8*
(45-62-20-40: 38-65-70-81); Geumont
Grand Ecran Italie, 13* (36-68-75-55); Gaumont
Alésia, 14* (38-68-75-55); Gaumont
Grand Ecran Italie, 13* (36-68-75-55); UGC
Meillot, 17* (40-68-00-15; 36-65-70-61);
v.f.: Gaumont Opére, ex-Impária, 2*
(45-67-75-78-77); UGC

Meillor, 17· (40-68-00-16; 36-65-70-61); v.f.: Gaumont Opérs - ex-Impérial, 2· (35-66-75-55); Seint-Lazara-Pasquier, 8· (43-67-35-43; 36-55-71-88); Les Nation, 12· (43-43-04-67; 36-65-71-33); Montpernesse, 14· (35-68-75-55). LOUI9, ENFANT RDI (Fr.): Elysées Lincoln, 8· (43-59-36-14). MA SAISON PRÉFERÉE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3· (42-71-52-36); Publicis Saint-Germain, 6· (42-22-72-80); Elysées Lincoln, 8· (43-59-38-14); Blenvende Montparnesse, 15· (36-66-70-38).

MAD DOG AND GLORY (A. v.o.):
Cinoches, 6- (46-33-10-62); Gaumont Hautefeuille, 6- (38-68-76-55): Sept Parnaesiens, 14- (43-20-32-20).
MADE IN AMERICA (A. v.o.): UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40: 36-65-70-81); v.f.: Miramar, 14- (36-65-70-39).
MAMMAN J'AI ENCORE RATÉ L'AVION (A. v.f.): Cinoches, 5- (45-33-10-82); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).
MOI IVAN, TOI ABRAHAM (Fr., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77; 36-65-70-43).
MY OWN PRIVATE IDAHO (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); images d'afleurs, 5- (45-87-18-09).
NIAGARA, AVENTURES ET LÉGENDES (A.): La Géode, 19- (40-05-80-00).
NOM DE CODE: NINA (A. v.o.): Gaumont Ambaseede, 8- (43-59-18-08; 36-68-76-75); v.f.; Gaumont Opéra - exhipériel, 2- (36-68-75-55).
LA NUIT SACRÉE (Fr.): Images d'alleura, 5- (45-87-18-08); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).
LES NUITS FAUVES (Fr.): UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50: 38-65-70-76).
L'ODEUR DE LA PAPAYE VERTE (vietnamien, v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38); 14- Juillat Bastille, 11- (43-57-90-81); Sienvande Montpernasse, 15- (36-65-70-38).
L'ŒIL DE VICHY (Fr.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-35); Raflet Médicis I (ex Logos I), 6- (43-59-36-14).
PANIC SUR FLORIDA BEACH (A., v.o.):

L'GEL ECARLATE (Fr.): Elysées Lincoln. 6(43-59-36-14).

PANIC SUR FLORIDA BEACH (A., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1= (36-68-75-55);
Gaumont Hautefeuille, 6- (38-68-75-55);
Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08;
36-58-75-75); Gaumont Pamassa, 14(36-68-75-55); Caumont Pamassa, 14(36-68-75-55); Gaumont Gobelins, 13(38-69-75-55); Pathé Weplet II, 18(36-68-20-22).

PETER'S FRIENDS (Brit., v.o.): Cinoches,
8- (48-33-10-82); UGC Blerritz, 8(45-62-20-40; 36-65-70-81); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); Seint-Lambert, 15- (45-32-81-68),
POSSE, LA REVANCHE DE JESSIE LEE
(A., v.o.): Gaumont Ambassade, 6(43-59-19-08; 36-68-76-75); v.f.: Gaumont Opéra, 2- (36-68-76-55); Miramar,
14- (36-65-70-39),
PROPOSITION INDÉCENTE (A., v.o.):

14' (36-56-70-39), PROPOSITION INDÉCENTE (A., v.o.) : George V, 8' (45-82-41-48; 36-66-70-74) ; v.f. ; Les Montperros, 14-

(36-65-70-42), QIU JU UNE FEMME CHINDISE (Chin., v.o.): Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36); Lucernaire, 6• (45-44-57-34). 4 NEW-YORKAISES (A., v.o.): Geumont Hartefauille, 6• (36-68-75-55); Geumont Merignan-Concorde, 8• (36-68-75-55); Sept Parrisssions, 14• (43-20-32-20). RESERVOIR DOGS (A., v.o.) : Ciné Beau-

RESERVOIR DOGS (A., v.o.); Ciné Beau-bourg, 3° (42-71-52-36); Utopia, 5° (43-26-84-65). RETOUR A HOWARDS END (Brit., v.o.); 14 Juillet Pernasse, 6° (43-26-58-00); Seint-Lamberty, 15° (46-32-91-68). ROBOCOP 3 (A., v.l.); Gaumont Grand Ecran Italie, 13° (36-68-75-55); Saint-Lem-bert, 15° (45-32-91-68). ROI BLANC, DAME ROUGE (russe, v.o.); Batter Médicis II (ex Logos II), 5° (43-54-42-34).

(43-54-42-34).
SANTA SANGRE (Mex., v.o.): Accatone, 5- (46-33-86-86).
SIDEKICKS (A., v.o.): Gaumont Marignen-Concorde, 6- (36-68-75-56); v.f.: Gaumont Opéra, 2- (36-68-75-55); Gaumont Gobelins, 13- (38-68-75-55); Gaumont Alésia, 14- (38-68-75-55); Montpamasse, 14- (38-66-75-55); Pathé Wapler, 18- (38-88-20-22); Le Gembetta, 20- (46-38-10-96; 38-65-71-44).
SNIPER (A., v.o.): Gaumont Marianan-

(40-58-10-96; 30-09-71-44). SNIPER (A., v.o.); Geurnont Marignan-Concorde, 8: (36-68-76-55); v.f. : Bre-tagne, 6: (38-65-70-37); UGC Opera, 9: (45-74-95-40; 36-65-70-44).

LE SOUPER (Fr.): Lucernaire, 645-74-95-40; 36-65-70-44).

LE SOUPER (Fr.): Lucernaire, 645-45-73-44.

SWING KIDS (A., v.o.): Gaumont Les
Helles, 1-(36-66-75-55); 14-Juillet Odéon,
6- (43-25-59-83); Publicis Chemps-Etysées, 8- (47-20-76-23; 38-66-75-65);
Sept Parmaselens, 14- (43-20-32-20); v.f.:
Paramount Opére, 6- (47-42-55-31;
38-65-70-18); Gaumont Gobelins, 13(38-68-75-55); Montparmessa, 14(35-68-75-55); Le Gambette, 20(46-38-10-95; 38-65-71-44).
LE SYNDICAT DU CRIME 1 (Hongkong,
v.o.): Le Batzac, 8- (45-61-10-60).
LE SYNDICAT DU CRIME 2 (Hongkong,
v.o.): Le Batzac, 8- (45-61-10-60).
TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.): Studio
Galande, 5- (43-54-72-71; 36-65-72-05);
Denfert, 14- (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).
THE CRYING GAME (Brit., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Cinoches, 8(46-33-10-82).
LES TORTUES NINJA 3 (A., v.f.): UGC
Montparnasse, 5- (45-67-4-94-94;
36-65-70-14); Gaumont MarignanConcorde, 8- (38-68-75-55); UGC GobeRins, 13- (45-61-94-95; 36-65-70-45);
Mistrel, 14- (36-65-70-41); Saint-Lambert,
15- (45-32-91-68).
TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.):
Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Saint-Lambert,
15- (45-32-91-68).
TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.):
Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Saint-

TOUS LES MATINS DU MONDE (Fr.): Ciné Beeubourg, 3• (42-71-52-36); Seint-Lambert, 15• (45-32-91-68). Lambert, 15- (45-32-91-88).

TOUT CA POUR CA (fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57; 38-65-70-83): UGC Montparnassa, 6= (45-74-64-94; 36-65-70-14); UGC Odéon, 6= (42-25-10-30; 38-65-70-72); Gaumont Merignan-Concorde, 8= (45-83-16-16; 38-65-70-82): Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31; 36-65-70-18); Les Nation, 12= (43-43-04-67; 36-65-71-33): Gaumont Gobelins bie, 13= (38-68-75-55); Montparnassa, 14= (36-68-75-55); 14 Juillet Geougrenelle, 15= (45-78-79-79); UGC Convention, 15= (45-74-83-40; 36-65-70-47); UGC Msillot, 17= (40-68-00-16; 36-65-70-61); Pathé Circhy, 18= (36-68-20-22).

TRACES DE SANG (A., v.o.): Forum

TRACES DE SANG (A., v.o.) : Forum TRACES DE SANG (A., v.o.): Forum Drient Express, 1* (42-33-42-26; 36-65-70-67); UGC Danton, 6-(42-25-10-30; 35-65-70-88); UGC Normandis, 8-(45-83-16-16; 38-65-70-82); v.f.: Rex, 2* (42-38-83-93; 38-65-70-23); UGC Montpernasse, 6-(45-74-94-94; 36-65-70-14); Mistral, 14-(36-65-70-41). UN JOUR SANS FIN (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57; 38-65-70-83); UGC Oenton, 6* (42-25-10-30; 38-85-70-88); UGC Bisrritz, 6*

(45-82-20-40; 38-65-70-81); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40; 36-65-70-44); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20); v.f.: Rex., 2- (42-36-83-93: 38-85-70-23); UGC Montparnasse, 8- (45-74-84-84; 38-85-70-41); Les Netion, 12- (43-43-04-67; 38-65-71-33); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95; 36-85-70-45); Mistrel, 14- (35-65-70-41); UGC Convention, 15- (45-74-93-40; 38-85-70-47); Pathé Cichy, 18- (36-68-20-22), UNE SREVE HISTOIRE DU TEMPS (Brit.-A., v.o.); Ciné Beaubourg, 3-Patine Cicry, 10* (36-32-22-24); UNE SREVE HISTOIRE DU TEMPS (Brit.-A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-38) : Danfert, 14* (43-21-41-01). VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.) : Utople, 5* (43-26-84-65). LES VISITEURS (Fr.) : Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26; 38-86-70-87) : Gaumont Opéra, 2* (36-88-76-55) : Rex, 2* (42-86-83-93) : 38-65-70-23) : UGC Odéon, 6* (42-25-10-30; 38-65-70-23) : UGC Odéon, 6* (42-35-10-30; 38-65-70-23) : UGC Odéon, 6* (42-25-10-30; 38-65-70-23) : UGC Odéon, 6* (42-25-10-30; 38-65-70-23) : UGC Odéon, 6* (42-35-10-30; 38-65-70-55) : UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59; 36-65-70-84) : Gaumont Alésia, 14* (36-68-75-55) : UGC Lyon Gaumont Alésia, 14* (36-68-70-42) ; Gaumont Convention, 15* (36-68-70-42) ; Gaumont Convention, 15* (36-68-70-42) ; Gaumont Ontonion, 15* (36-68-70-42) ; Gaumont Ontonion, 15* (36-68-70-42) ; Gaumont Alésia, 14* (36-68-70-42) ; Gaumont Alésia, 14* (36-68-70-42) ; Les Montparnos, 14* (36-68-70-42) ; Gaumont Alésia, 14* (36-68-70-42) ; Les Montparnos, 14* (36-68-70-42) ; Les Gaumont Bastille, 10* (36-68-20-22) ; Les Gaumont Bastille, 20* (48-38-10-88) ; 38-65-71-44).

LES GRANDES REPRISES ABYSS (A., v.o.) : Gaurnont Grand Ecran Italie, 13 (36-68-75-55).

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélandala

DAMIE DE SHANGHAI (A., Y.O.):
Recine Odéon, & (43-26-19-68).
L'EMPIRE DES SENS (Fr.-Jap., v.o.):
Espace Seint-Michel, & (44-07-20-49): 14
Juliet Bastille, 11: (43-57-90-81); Sept
Parnaselens, 14: (43-20-32-20).
FEMMES AU BDRD DE LA CRISE DE
NERES Fish., v.o.): Gaumont Les Halles FEMMES AU BDRD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.); Gaumont Les Helles, 1 (36-86-75-55); Gaumont Opéra, 2 (36-68-75-55); Le Saint-Germain-des-Prés, Selle G. de Beeuregard, 5 (42-22-67-23); Gaumont Champz-Elysées, 8 (43-59-04-87); Le Beetille, 11 (43-07-48-60); Gaumont Parrasse, 14 (36-68-76-55); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

(45-75-79-79).

FIVE EASY PIECES (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 84 (46-33-87-77; 36-85-70-43).

LES GAMINS D'ISTANSUL (Turc, v.o.): Utopla, 5-(43-26-84-65).

LE LAURÉAT (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6-(43-25-59-83).

6- (43-25-59-83).
LDRD JIM (Brit., v.o.): L'Arlequin, 6(45-44-28-80).
MEAN STREETS (A., v.o.): Les Trois
Luxembourg, 8- (45-33-97-77;
38-65-70-43).
1900 (tr., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6(43-26-58-00).
MY FAIR LADY (A., v.o.): Escuriel, 13(47-07-28-04).

(47-07-28-04)
L'DR DE NAPLES (it., v.o.): Les Trois Luxembourg, 5. (45-33-87-77; 36-65-70-43).
ORANGE MÉCANIQUE (8rit., v.o.): Cinoches, 6. (46-33-10-82).
LE QUATRIÈME HDMME (Hol., v.o.): Accatone, 5. (46-33-66-86).
SALO DU LES 120 JDURNÉES DE SODOME (h., v.o.): Accatone, 5. SODOME (h., v.o.) : Accatone, 5-(46-33-86-86). LE SALON DE MUSIQUE (ind., v.o.) : Uto-

Dis. 5: (43-26-84-65), SWEETIE (A.-Austr., v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6: (43-26-80-25). LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.): L'Entrepot, 14 (45-43-41-63). THÉORÈME (It., v.o.) : Espace Seint-Mi-chel, 6 (44-07-20-49). LEB TUEUR8 (A., v.o.) : U1opia, 5 (43-26-84-65). LA VIE OE CHATEAU (Fr.): Les Trois Luxembourg, 8, (48-33-97-77; 36-65-70-43). LES SÉANCES SPÉCIALES

ALPHA BRAVD (A., v.f.) : Cirraxe, 19-(42-09-34-00) 19 h. ALPHA BRAVD (A., v.f.): CHRXE, 19(42-09-34-00) 19 h.

AU FEU... LES POMPIERS (Tch., v.o.):
Studio Gelende, 5- (43-54-72-71;
36-68-72-05) 15 h.

CERCLE DE FEU (A.): Le Géode, 19(40-05-80-00) 18 h, 21 h.

CRIN 6LANC (Fr.): Ssint-Lambert, 16(45-32-91-68).

DES JDURS ET DES NUITS DANS LA
FDRÉT (Ind., v.o.): Utopia, 5(43-26-84-65) 18 h 10.

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.):
Denfert, 14- (43-21-41-01) 21 h 40.

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.):
Renelegh, 16- (42-88-84-44) 20 h.

EXCALIGUR (A., v.o.): Saint-Lambert, 15(45-32-91-68) 21 h.

LE FESTIN NU (Brit., v.o.): Images d'allleurs, 5- (45-87-18-09) 20 h 05.

GROCK (Suls.): Renelegh, 18(42-88-84-44) 18 h 30.

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS Hongkong, v.o.): Studio Galanda, 5-43-54-72-71; 36-65-72-05) 20 h 10. HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS II (Hangkang, v.o.) : Studio Galanda, 5-(43-54-72-71 ; 36-65-72-05) 16 h. L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Fr.-k.-All.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) NIGHT ON EARTH (A., v.o.) : Images d'ail· leurs, 6• (45-87-18-09) 22 h.

PASSION FISH (A., v.o.): Images d'ail-leurs, 5- (45-67-18-09) 16 h. QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF? (A., v.o.) : Seint-Lambert, 15- (45-32-81-66) 21 h. REGGAE SUNSPLASH (All., v.o.) : Le Berry Zebre, 11 · (43-57-51-55) 20 h, 22 h. RELACHE [F.]: Reflet Médicis) (ex-Logos l), 5 · (43-54-42-34). SAILOR ET LULA (Brit., v.o.): Studio Galande, 5 · (43-54-72-71; 36-65-72-05) 18 h.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW

(A., v.o.) : Studio Gslande, 5-(43-54-72-71 : 36-65-72-05) 22 h 30,

Mains d'acier

* 76

LE 46º FESTIVAL DE LOÇARNO

Tourner, retourner au Vietnam

« Point de départ », de Robert Kramer, premier événement du grand rendez-vous cinéphile suisse

du 5 au 15 août. Au menu - composé par le directeur du Festival, Marco Müller - de cette quarantesixième édition, on trouve, outre la compétition, de nombreux points forts: le panorama du cinéma suisse de l'année, la découverte d'un film de Feyder vieux de cinquante ans et celle du nouveau suisse de l'année, la découverte d'un film de Feyder vieux de cinquante ans et celle du nouveau fessionnels du cinéma. Kramer intèquante ans et celle du nouveau Doillon, Un homme à la mer, un hommage à Zurlini et la très atten-due intégrale Sacha Guitry, qui sera reprise cet automne à la Cinéma-thèque française. Mais également, dans le cadre de la Semaine de la critique, un ensemble de films qui, autour du Vietnam, racontent une bistoire à la fois actuelle et mélancolique, à la fois mondiale et per-sonnelle, et constituent à eux seuls un événement. Le pivot de cet ensemble s'intitule Point de départ, de Robert Kramer.

Où situer le point de départ de Point de départ? Robert Kramer répond d'abord : «A la guerre du Golfe. » Le flot d'images indécryp-tables déversé par les grandes chaînes de télévision lui a donné envie d'essayer, riche de sa longue expérience entre documentaire et fiction, d'aller voir, et de tenter de montrer. Voir où? Dans le «Sud», comme on dit depuis que l'abstrac-tion d'un point cardinal a remplacé le «tiers-monde» des anciennes utopies. Bientôt est venu le choix de tourner au Vietnam. De retourner au Vietnam.

En 1969, jeune cinéaste de trente ans qui venait d'achever le film rebelle *lce*, activiste anti-guerre et membre du mouvement de réalisa-teurs indépendants Newsreel, Robert Kramer avait été convié à Robert Kramer avait été convié à Hanoï, avait répondu à l'appel des « camarades vietnamiens » sans bien savoir ce qu'ils attendaient de lui, avait filmé beaucoup où on lui avait dit, un peu ce qn'il avait voulu, en avait tiré un film militant, la Guerre du peuple, saisi par la police américaine à son retour et bientôt libéré, ayant été jugé sans danger pour la sécurité des Etats-Unis. Le Vietnam, celni d'alors et celui d'aujourd'hui, reste, pour Kramer comme pour toute une généramer comme pour toute une généra-tion, un lieu de mémoire opiniâtre et d'interrogations irrésolues.

Mais le Vietnam «libéré» était devenu inaccessible à nn cinéaste qui demandait de se promener librement, de filmer à son gré, et

Le Festival de Locarno se tient non d'utiliser la main-d'œuvre et les décors naturels en échange de montagnes de devises, comme ce fut le cas pour l'Amant ou Indochine. La solution est venue d'un projet du ministère des affaires étrangères gre la petite troupe constituée par la société Les Films d'ici et composée de l'opérateur et producteur Richard Copans, de l'ingénieur du son Olivier Schwob et du monteur Ruben Korenfeld. Le quatuor ainsi formé se baptise L'Atelier du singe.

« Vingt-trois ans après »

Ensemble, ils collaboreront à la conception, au tournage, au montage et au mixage de quatre courts-métrages tournés par des cinéastes vietnamiens, leur apportant non seulement nn matériel bors d'at-teinte dans leur pays, mais une conception du cinéma différente de celle imposée par la double contrainte de la censure et des tournages lourds, en studio, sur des scé-narios préétablis. En même temps qu'il participe à leurs films, Kramer tourne le sien : Point de départ.

courne le sien: Point de départ.

«Aujourd'hui, vingt-trois ans après, je suis à nauveau ici, et à nouveau je fais un film. Le film n'est pas vraiment «sur» le Vietnam. Il concerne pluiôt le passage du temps, ovec l'oubli, avec les grands changements qui se sont produits, et comment l'espérance est devenue quelque chose d'autre. Mais le film n'est pas désappointé ni nostalejque. Il est d'une autre nature. talgique. Il est d'une autre nature, comme vidé, ou tournont autaur d'un vide, d'un manque dans nos vies. Je crois que je fais un film à propos de l'absence...»

Ces phrases, Robert Kramer les a écrites avant de réaliser le film, mais elles le décrivent bien. Il les a écrites en arrivant à Hanoï, dans une lettre destinée à une femme nommée Duong Thn Huong. Elle fut volontaire pendant la guerre, chargée de transporter les cadavres de ses compagnons morts au com-bat. Elle fut une héroine, couverte de décorations. Elle est devenue écrivain, dissidente, prisonnière, elle est toujours en résidence sur-veillée. Selon toute vraisemblance, elle n'a jamais reçu cette lettre du cinéaste, qui voulait qu'elle parti-



plusieurs extraits de son livre Roman sans titre, publié en France (aux éditions Des Femmes), interdit

On entend aussi, off, la voix cha-leureuse de Kramer, Elle dit, au début, «il y avait une guerre, il y a presque un quart de siècle. Vingttrois ons, c'est long, ce n'est pas long. Je ne sais pas. Je me resourne, c'est passé ». Et puis, presque à la fin, «le Vietnam n'est pas plus loin que lo prison de Colifornie où est enfermée Lindo ». Linda Evans aussi est prisonnière. En 1985, la justice américaine l'a condamnée à quarante ans de prison. Prétendument pour avoir acheté un revolver avec de faux papiers et avoir aidé un ami en fuite; en fait, pour n'avoir pas compris que les temps avaient changé, pour avoir continué à militer contre le racisme, à aider les Noirs du Sud à s'organiser contre le Ku Klux Klan. Linda Evans était à Hanoï avec Robert Kramer

cipe à son film. Mais on y entend plusieurs extraits de son livre Roman sans titre, publié en France Et dit : «Je ne sais pas bien ce que ça veut dire aujourd'hui, l'onti-impérialisme. Il y a si longtemps que je ne suis pas sortie, »

C'est loin ou pas? C'est passé ou pas? Le mouvement du film est porté par ces questions, Kramer dit avoir su tout de suite qu'il ne ferait pas un document sur le « Vietnam socialiste face au défi de la modernité», pas un dossier filmé - des «dossiers filmés» sur le Vietnam, on commence à en voir à profusion à la télévision, ce pays étant rede-venu un enjeu à la fois idéologique et économique. Il y a quatre ans, Kramer avait inventé le dispositif léger et révélateur d'un voyage à travers l'espace et la conscience de l'Amérique, c'était Route One USA. Cette fois, il a choisi de ne pas bouger de Hanoï. Et de ne surtout pas chercher à expliquer: «En voyageant, je me suis aperçu qu'an o de plus en plus vite l'impression de

comprendre en arrivant quelque part. C'est ça, le rétrécissement du

Pas de fil conducteur apparent dans Point de départ, pas de nutice explicative sur les témoins, les lieux, les récits : rien de ce qui transforme des petits faits en sym-boles d'idées générales. Mais une attention aux détails, aux postures, aux corps, aux visages. Un film construit comme un morceau de musique plutôt que comme un dis-cours. Vietnamiens (du Nord) confrontés au séisme de l'économie capitaliste entrant en collision avec un pouvoir politique communiste, à l'héroïsme de la guerre d'indépendance mis à l'épreuve d'un quoti-dien morne, décevant. Cinéaste confronté à des engagements passés qu'il ne renie pas, à une lucidité sur aujourd'hui qui ne le satisfait pas. Régis Debray écrivait, à propos d'un autre voyage de retour au Vietnam : « L'école du regard se distingue de l'école du remords par son sens de la concision et de la complexité (1)». Point de départ est concis, et complexe.

Un pays «en strates»

La mosaïque de plans dessine un pays «en strates» : le Vietnam officiel, le Vietnam mythique tel que ses babitants se le représentent, les anciennes images romanliques à l'usage des Occidentaux, ses nouvelles images négatives, celles, dépourvues de lisibilité, du quotidien - toutes ces strates ont leur part de réalité, de vérité. Elles se surperposent sans se masquer. Commentaire d'un autre voyageur attentif, de passage à Hanoï avec l'auto-ironie pour viatique: «Au Vietnam, le visiteur sérieux est mal-heureux deux fais, de ce qu'il voit et de ce qu'il ne fait que vair, qu'il ne vivra jamais personnellement (2). » Le film danse autour de cette tristesse, et de cette absence.

Un autre fil caché dans Point de départ: celui tissé par les films des stagiaires vietnamiens chaperonnés par L'Atelier du singe. « Travailler sur ces courts-métrages o été le plus fécond des repérages, explique Kra-met. Avec eux, j'oi découvert des endroits où je ne serais jamais allé.

j'ai écouté, malgre l'entremise de l'interprète, des conversations auxquelles, seul, je n'ourais jamais eu accès. Et j'ai confronté mon regard, mon approche, à lo leur les quel ques vingl-cinq professionnels avec lesquels nous ovons travaille n'étaient nullement des «bons élèves obèissants», ils ovoient des idées très arrètées sur leurs sujets et com ment les réaliser, et ils les défen-daient avec force, comme ils ont pris l'habitude de le faire entre eux au sein de l'Union des cinéasies, qui regraupe les réalisateurs les plus inventifs, les plus libres d'esprit.»

La ballerine, l'ouvrière et la funambule

L'écho de ces films, et de ces déhats, se retrnuve dans Point de déhats, se retrnuve dans Point de départ: ce pont métallique sur lequel la caméra passe et repasse au milieu d'une foule d'hommes et de souvenirs, c'est le pont Long. Bien, qui réunit Hanoi et Haïphong, jadis pont Paul-Doumer jusqu'au jour où les prisonniers français de Dien-Bien-Phu le traversèrent. Le pont un lequel l'avieting américaire à sur lequel l'aviatinn américaine a déversé deux fois plus de bombes que sur le Japon entier durant toute la seconde guerre mondiale, et qu'elle n'a jamais pu détruire. Le pont Long-Bien est le sujet de l'un des courts, métrages vietnamiens, mais considéré sous un autre jour: comme microcosme d'une économie parrallèle qui s'est désormais mise en place à l'ombre de son

De même cette ballerine dont un train a coupé les jambes est-elle le sujet du deuxième court-métrage documentaire, cette funambule interviewee par Kramer est actrice dans l'un des films de fiction, et dans l'un des tilms de tiction, et dans l'autre apparaît l'ouvrière du bâtiment qui porte 3 tonnes de briques par jour. Rien de tnut cela n'est indiqué dans Point de départ, pas plus que n'est exploité l'usage métaphorique qu'on ferait aisément de tels personnages.

Autre séquence : une conversan'ens. On n'en discerne que l'àpreté et la complicité. Leur débat porte sur le scénario de Cho En, deuxième long-métrage du réalisateur Luu Trong Nihn (dont-on avait découvert le leur au Section) des teur Luu Trong Nihn (dont-on avait découvert le Jeu au Festival des trois continents 1992). Cho En évoque le trouble d'une jeune Vietnamienne d'aujourd'bui, qui doit jouer le rôle d'une héroïque combattante dans un film de guerre: sujet d'actualité, quand la rupture entre la première génération de la paix et toutes les précédentes, qui ont grandi dans les guerres successives, est une donnée-clé du pays. Mais c'est la question du film de Mais c'est la question du film de Nihn, pas celle du film de Kramer qu'on découvrira cet automne en France, d'abord sur ARTE (coproducteur du film), ensuite en salles, et que verront peut-être un jour les

En présentant, en même temps, les quatre courts-metrages vietna-miens et la Guerre du peuple de 1969, Locarno suscite d'autres rimes et d'nutres raisonnements, ouvre de nouvelles pistes : il fait son travail de festival. On ne verra pas le lnng-métrage de Ninh : pas pour des motifs politiques, mais économiques - l'argent manque pour tirer une copie et la faire sous-titrer. Le Vietnam est, encore, un pays du «Sud».

JEAN-MICHEL FRODON

(1) Dans le Nouvel Observateur du 22 avril, à propos de La Colline des anges, de Jean-Claude Guillebaud et Raymond Depardon (Seuil). (2) La Mémoire du chien, de Francis Marmande (Fourbis).

EN BREF

tiane Colleney. - L'une des rares femmes compositeurs françaises. Christiane Culleney, est décédée le 4 août à Bordeaux des suites d'un cancer. Elle était âgée de quarante-quatre ans. Révélée au public en 1976 par le prix Lili Boulanger, décerné pour la première fois à une femme, Christiane Colleney a mené une triple carrière d'organiste, de compositeur et de musicologue. Elle a notamment composé Cités intérieures pour grand nrches tre et soprano solo (1992) et a consacré, en 1977, une biographie à la musicienne Jeanne Demessieux. Elle laisse inachevé un gigantesque ouvrage réunissant quelque quatre mille biographies de talents féminins de l'Antiquité à nos jours. Christiane Collency était l'épouse du député de la Gironde Daniel Picotin (UDF).

o Mort de la musicienne Chris- et ancien directeur du Théâtre de la Porte-Saint-Martin, Max Regnicr, est mort dans la nuit du 4 au 5 août à Hyères (Var). Il était âgé de quatre-vingt-huit ans. Direc-teur, de 1949 à 1969, du Théâtre de la Porte-Saint-Martin et humoriste dans la veine « parisienne » de l'époque. Max Regnier fut aussi auteur et acteur. Il a ecrit et interprété plusieurs pièces de houlevard, tetles que Mari ou vif. les Petties Tères, Feu Monsicur de Marcy, ainsi que de nomhreux sketches pour la radio.

□ Rectificatif. - Dans l'article consacré aux suites d'Avignnn (le Mande du 5 anût), une erreur de transmissinn nous a fait attribuer In mise en scène de la pièce d'Enzo Corman la Plaie et le coutean, à son auteur. En réalité, elle est due à Hervé Tougeron et Dominique □ Mort de Max Regaler. - Le Colladant, les deux fondateurs du comédien, dramaturge, chansonnier Théâtre de la Chamaille.

MUSIQUES

 $\{\psi, t\}_{t=0}^{t}$

 $\sup_{t\in [0,T]} \| \nabla u^{-2t} \|^{2K}$

100 mg

28 VE

est California de la ca

LES SEANCES SPECIAL

6.464

1 14 64 50

3

MARIA JOAO PIRÈS et NELSON FREIRE à la Roque-d'Anthéron

Mains d'acier et trac transcendé

Les récitals de deux pianistes rares, à l'écart des idées reçues

Mille quatre cents mélomanes sont venus de toute la France et de l'étranger écouter Maria Joao Pirès. Ce soir, elle interprète les *Préludes* de Chopin et la *Sonate ap. 109* de Beethoven. Des œuvres pas précisément taillées à la mesure de ses mains. Celles d'une enfant, toutes petites, mais carrées, musclées, solides, forgées par des années de travail, abîmées par le travail des champs. Pirès vit dans une ferme an Portugal et ne rechigne pas devant les travaux agricoles. Elle n'est pas du genre à assurer ses mains. Les babitués de La Roque se souvieunent de l'époque où elle vivait dans une caravane, indifférente à l'étonnement des uns et des autres. Elle passe parfois pour une diva. L'artiste se protège.

Pirès refuse de se laisser détour-ner du chemin qu'elle s'est tracé. Elle vient ainsi d'enregistrer des concertos avec un chef d'orchestre connu, qu'elle a rencontré pour la première fois dans le studio d'enre-gistrement. Leur travail en commun ne lui convenant pas, elle a interdit la publication sur disque. Curieuse-ment, le monde musical accepte dif-ficilement les artistes intransigeants.

A La Roque-d'Antbéron, du moins, ils sont acceptés, et fètés. Ils reviennent avec plaisir, parfois cha-que été, même si les cachets y sont moins élevés qu'ailleurs. Pirès s'installe devant son piano. Sa robe est presque une tenue de camouflage: noire comme le piano et le plan-eher; btanche comme la conque acoustique et le fond de scène. Et c'est ainsi qu'elle joue, avec une modestie, un don de soi qui font perdre au public tout sens critique.

Certains préludes de Chopin la dépassent techniquement. Elle ne le cache pas en arrangeant le texte, en adaptant à son jeu leur expressico

farouche et conquérante, en carnou-flant ses manques. Elle joue les *Pré-*ludes comme on rêve de les entendre, kaléïdoscope de sentiments humains qui s'entrechoquent. La Trentième Sonate pour piano de Beethoven est une autre aventure humaine. Supérieurement construit, ce cheminement douloureux vers une paix inaccessible a l'apparence de l'improvisation. Pirès laisse tom-ber toutes ses défenses. Elle chante sa détresse; sa sonorité s'évanouit; la musique n'a plus de corps; elle n'est qu'émotion pure.

Celle de Bacb est plus abstraite. Elle est soumise à d'autres règles que celle de l'ego. Chopin et Bes-thoven parlent à la première per-sonne, Bach s'adresse à la collectivité en usant de l'impératif. Sans doute n'existe-t-il pas de composi-teur plus autoritaire que lui. Sa musique instrumentale laisse une marge de manœuvre plus réduite à l'expression personnelle? Le jeu de Pirès fait mentir ces idées reçues. Il n'est ni classique ni romantique. L'amour, la haine sont des sentiments qui guident les humains depuis le premier jour...

Le 3 août, Maria Joso Pirès joue les trois sonates de Grieg avec le violoniste Augustin Dumay. Leur jeu est parfumé, un peu fané, d'une sentimentalité désuète. Parfois vindicatif. Le violoniste en fait parfois trop et écrase les cordes. Le public

Le lendemain, bronzés, rouge ver-millon, reposés par trois jours de farniente passés dans les environs de Marseille et d'Aix-en-Proyence, les musiciens de l'Orchestre philhar-monique de Novossibirsk pénètrent sur la scène du parc de Florans. Il va leur falloir mobiliser toutes leurs forces pour défendre un programme redoutable. Dans son studio, le pia-

en rond, comme un fauve dans sa cage. S'il pouvait s'enfuir, sûr qu'il se ferait la belle. Le Concerto de Grieg et le *Troisième* de Rachmani-nov sont pourtant de vieux compa-gnons. Il y a près de trente ans qu'il les interprete dans le monde entier. Mais certains soirs, l'angoisse est la plus forte. Elle submerge toute rationalité: « J'ai peur. »

Virtuosité conquérante

Livide, le pianiste s'assoit devant son piano. S'incline, non sans rai-deur, vers le public. Un petit signe de tête au chef. A Dieu vat! Le Concerto de Grieg est une œuvre qui, un temps fut décriée pour son lyrisme facile, sa combativité nhli-gée. Les musicologues sont moins sectaires aujourd'hui et les pianistes n'hésitent plus à le jouer. Nelson Freire l'adore et l'interprète avec une virtuosité conquérante qui élec-trise le public, il dessine les phrases avec élégance, lance les traits avec un sentiment joyeux, prend le temps de rêver dans un mouvement lent en état d'apesanteur. Le chef et l'orchestre entrent dans son jeu avec aptomh. Quelques décalages dans te finale ne parviennent pas à ternir une interpretation aussi

Son trac s'est-il évanoui? Sa mine renfrognée lorsqu'il revient après l'entracte indique le contraire, Le Troisième concerto de Rachmaninov est un Everest pianistique. Un pianiste en a compté les notes de la partie soliste quatorze mille à jouer en quarante minutes. Autant dire que Freire peut légitiment être effrayé même si tes pia-nistes s'échangent des cassetles de ses interprétations radinphoniques

niste brésilien Nelson Freire tourne de ce concerto. Curieusement moins à l'aise dans cette œuvre russe, l'Orchestre de Novossibirsk et Arnold Katz peinent un peu à suivre un soliste aussi fulgurant. Qui a jamais joué ce Rachmaninov avec tant de désinvolture technique? Rachmaninov lui-même et Vladimir Horowitz sans doute. Le public fait un triomphe au soliste en tapant des pieds sur les gradins métalliques (quel raffut!), à l'or-chestre et au chef... qui s'éponge le front. Lorsqu'il est surmonté, le trac peu porter à l'incandescence les

> C'est la ruée vers le disquaire qui installe chaque été son étal sous les arbres du parc.

> « Comment, vous n'avez pas de disques de ce pianiste fantastique? - Et non, monsieur, aucune maison de disques ne l'o saus contrat.» **ALAIN LOMPECH**

➤ Prochains concerts: le B août, récitat Jedin et Ladurner, per Jeen-Claude Pannatter (18 heuree), enneert Schubert et Tchaîkovski, par le Trio de Vienne (21 h 30). La 10 août, récital Chopin, Dehussy et Beethoven, per tven Miravec (21 h 30). Réservations, tét.: 42-50-51-15 et 42-50-51-18. De 80 F à 120 F.

➤ Pour le dixième ennée consécutive, Radio France se déplace à la Roque-d'Anthéron (Bouches-du-Rhône), et intensifie sa politique de retransissions. France-Musique consacrera une quarantaine d'heures d'antenna à La Roque entre les 9 et 19 enût, evec. outre le magazine de Geëlte Le Gallin « Rencontres sous les nia-Gallic « Rencontres sous les pla-tanes », seize concerts, tancis que cinq autres prendront place sur France-Culture.

La reconstitution des réserves de change provoque un nouveau duel entre les marchés et les banques centrales

des professeurs Bravo, messieurs les Européens mais encore un peot effort l Tel est, en substance, le jugement que portent, dans une nouvelle contribution publiée vendredi

Le satisfecit

6 eoût par le Financial Times, six professeurs d'économie du MIT (1) aprèe la décision prise le 2 eoût de laisser flotter les monnaies du SME dans une bande élargie. A la veille de ce week-end fatal,

ces mêmes économistes avaient déià lancé un appel à l'éclatement du SME (le Monde du 31 juillet). Le compromis de Bruxelles les satisfait. Il est une solution « sensée et pragmatique ». N couvre la porte à de meilleures performances dans la plupart des économies européennes», à ust retour à la « dynamique d'avant 1992». Mais, pour cela, ces mêmes experts recommandent aujourd'hui eux Européens d'utiliser pleinement les marges de manœuvre qu'eutorise l'accord.

Libérés des contraintes de la stabilité monétaire, les pays européens en récession (France. Espagne, Belgique) doivent procéder immédiatement à un assouplissement de leur politique monétaire. Bénéficiant d'une « situation privilégiée » à cause de bons «fondamentaux», «la France devrait réduire rapidement ses taux d'intérêt et les porter autour de 4 % ou 5 % en quelques mois». Elle ne devrait pas s'inquiéter d'une dépréciation temporaire de sa monnaie. Le franc devrait, à leurs yeux, perdre au deutschemark.

Rejoignant l'analyse de certains

dirigeants politiques en Frence et le souhait de nombreux spéculateurs sur les marchés des changes, cette recommandation confirme, s'il en était besoin, que la guerre autour du SME n'est pas finie. Lundi à Bruxelles, les Douze ont voulu « préserver » le système. Le mot - repris par les Allemands comme nar lee Français - avait alors fait source. A tort sans doute. Il traduit une réelle volonté. Les principes de fonctionnement du SME ont été maintenus (cours limite, interventions, convergence...). Au-delà, de nombreux signes indiquent une détarmination à revenir rapidemen à des marges plue restreintes peut-être dans le cadre d'accords

A ce dessein de reconstituer rapidement le SME les experts du MIT s'opposent fermement. L'Europe doit, selon eux, d'ebord tirer parti de la flexibilité monétaire retrouvée et exclure un retour à « des engagements formels autour d'objectifs de parité insoutenables ». Il ne faut pas rêver à une quelconque renaissance du SME « avant dix-huit mois ou deux ens ». Les Douze envisagent de le remettre en merche «avant la fin de l'année ». Le combat continue..

ERIK IZRAELEWICZ

(1) Professeurs au MIT (Massachuseus Institute of Technology), les auteurs sont trois Prix Nobel américains. Franco Modigliani. Paul Samuelson et Robert Solow, ainsi que Rudi Dornbusch. Stan Fischer et le Français Olivier Blanchard.

Bernard Bosson dnone quinze iours aux partenaires socieux pour appliquer la réforme portuaire au Havre. - Bernard Bosson, ministre de l'équipement, des transports et du tourisme e invité jeudi 5 août les partenaires socieux à mettre en œuvre le réforme de la manutention portueire dans le port du Hevre event le 21 eoût, dete eudelà de laquelle « la contribution de l'Etat au dispositif prévu cessera de s'appliquer ». La mise en œuvre des accords signés le 10 juillet 1992 entre les employeurs et le syndicat des ouvriers dockers, prévoyant notemment le mensuelisation des dockers, a été retardée ou Havre. souligne un communiqué du ministère qui estime que « les nouvelles demandes des dockers temetient en cause les accords intervenus et la compétitivité future du port, un élément-clé de notre système por-

Stnp ou encure. Tel est le Le bilen hebdomedaire de le dilemme des spéculateurs de Banque de France, publié jeudi l'eprès-crise monétaire de septem-5 août, fait reesortir que lee bre. Doivent-ils prendre au plus vite leurs bénéfices, acquis grâce au réserves de chenge de la France compromis de Bruxelles? Ou dniétaient déjà négatives le 29 juilvent-ils attendre que les parités de let, à le veille de l'assaut final change leur soient plus fevorables entre banques centrales. La crise

Une lutte discrète, mais tenace, s'est engagée entre les marchés et leurs éternels adversaires, les banques centrales. Le problème est simple : d'immenses masses de liquidités ont été lancées le semaine dernière par les instituts d'émission pour tenter d'éteindre l'incendie dans le SME. Les réserves de change de plusieurs banques centrales en sont lourdement grevées ou, comme en France, très négatives. Aux banques centrales, donc, de récupérer les devises sorties pour la défense de leur mnnnaie, en tentant de limiter au maximum leurs pertes de change. Meis face à elles, les spéculateurs comptent bien empocher le maximum de gains.

Le mécanisme est le suivant. Lors de l'attaque d'une monnaie sor les marchés des changes, le franc par exemple, les opérateurs vendent cette monnnie pour en acheter une sutre (le mark par exemple). Souvent, ils ne disposent pas des fonds nécessaires à l'opération, et empruntent sur le marché monétaire à Paris les francs qu'ils entendent vendre. Pour contrer le mouvement, la Banque centrale intervient principalement de deux manières : d'une part, elle reléve les taux d'intérêt à court terme afin de rendre ces emprunts plus chers et, d'autre part, elle schète des

afin de tenter d'en soutenir le cours. Pour ces derniéres opérations, elle utilise ses réserves en

Vendredi 30 juillet, done, la Vendredi 30 juillet, done, la Banque de France à laisse glisser le frane jusqu'à son cours minimum (planeher) alors antorisé dans le SME face au merk, soit 3,4305 francs. A ce cours, les opé-rateurs vendaient des francs que la Banque de France rachetait contre ses propres devises. Or, depuis le veille, les réserves de la Banque de France étaient déjà négatives, ce que l'institut d'émission e confirmé jeudi 5 soût. L'enalyse de son bilan hebdomedaire feit ressortir des réserves déjà négatives de quel-ques milliards de francs, le 29 juillet eu soir, contre un solde positif de 100 milliards une semaine plus

Or, bien que les autorités monétaires françaises entretiennent un igrand secret à ce sujet, les spécia-listes estiment qu'au total le Ban-que e dépense plus de 300 milliards (entre 50 et 60 milliards de dollars) su cours de la récente tempête monétaire. Une situation qui n'e rien d'absolument dramatique puisque mécaniquement, les positions prises doivent être dénouées. Le tout est de savoir comment s'organisera la reconstitution des réserves et combien, eu total, coûtera l'opération. L'ennonce de la perte de la Banque de France pourrait eo effet avoir un Impact politique important.

Un univers incertain

Depuis le début de la semaine, le cours du mark à Paris fluctue entre 3,46 francs et 3,4750 francs, après lundi 2 soft liée à l'annonce du « compromis de Bruxelles » consacrant l'élargissement des marges de fluctuations du SME Selon un observateur parisien, le régularité des évolutions entre ces deux cours s'explique justement par le phéno-mene de reconstitution des réserves. Aux environs de 3,47 frencs, un grend nombre d'opérateurs choisissent de réaliser leurs gains, en estimant que le cours est favorable. Ils contribuent einsi à feire remonter la devise française face au mark. Mais à 3,46 francs en revanche, l'écart evec le cours auquel ils aveient vendu le franc en fin de semaine

qu'ils poursuivent leurs achats. Ils préfèrent donc garder leurs posi-tions, quitte à payer un coût de portage (le prix de l'argent) consé-quent, et contribuent done à faire baisser le franc, puisque les achats demeurent moindres. Avent tout, les opérateurs attendent une baisse des taux de la Benque de France, qui pourrait déclencher une nouvelle dépréciation de la monnaie française (de 3,43 francs à 3,50 francs pour l mark, par exemple), et donc augmenter leurs gains potentiels. Mais jusqu'à présent, les autorités monétaires françaises autorités monétaires françaises n'ont pas donné de signe d'assouplissement du crédit : ni M. Balladur dans ses déclarations des derniers jours, ni la Banque de France lors de ses opérations du 5 août n'ont suggéré que les taux pourraient baisser dans l'immédiat, celle-ci eyant sculement rétabli ses pensions à 5-10 jours.

Les autorités monétaires jnuent en effet à fond le prudence. Lors de la crise de septembre, elles evaient été gagnentes, puisque le frane n'evait pas été dévalué. Les spéculateurs evaient done tout interêt à réaliser leurs pertes rapi-dement, sans risquer de voir le franc s'apprécier encore. Et pour tant, la garde des taux d'intérêt o'evait été ebeissée que fin octobre, soit un mois eprès le crise. Mais cette fois-ci, après la toutmente récente, les spéculateurs savent qu'ils sont gagnants.

Reste à savoir de combien, et George Soros n'est certeinement pas désintéressé lorsqu'il réclame une baisse de taux rapide. C'est donc à la Banque de France de jouer le plus finement possible pour limiter ses propres pertes.

«On est dans un univers beaucoup plus incertain », commenteit un pécialiste. Si Paris tente de faire rentrer trop vite les devises, le risque est grand de «braquer» les marchés. S'il agit trop lentement, il est possiblé que les pertes de changes soient plus grandes encore. Il faut de plus tenir compte de l'effet psychologique très néfaste du maintien de taux d'intérêt élevés (le taux au jour le jour est toujours supérieur à 10 %) en période de conjoncture déprimée. Le duci peut durer plusieurs mois et ce n'est qu'au bout du compte que l'on saura véritablement com-bien la crise du SME a coûté à la France.

FRANÇOISE LAZARE

L'Europe a besoin de la gauche

par Marie-Noëlle Lienemann

Il convient eussi d'amplifier l'initia-

tive européenne de croissance

nombreux besoins Insatisfaits en

matière d'environnement, de qualité

de vie en ville, d'aménagement du

territoire ou de solidarité. Face aux

menaces de délocalisation et d'ex-

oloitation dans la cers-monde, l'Eu-

rope doit imposer des cleuses

sociales et écologiques dans les

échanges entre la CEE et l'extérieur.

rope de l'Est et un renforcement du

codéveloppement evec l'Afrique et

les ACP répondraient à nos concep-

tions d'un nouveau mode de déve-

loppement mondial et constitueraient

un levier pour une reprise mondiale

Enfin, un plan Marshall vers l'Eu-

lement répartis.

E gouvernement de M. Balladur porte une lourde responsabilité dane le ense monétaire actuelle. La spéculetion contre le franc n'est pas nouvelle. Elle dats de septembre 1992, largement entrete-nue par le monde financler englosaxon hostile à l'Union européenne. Mais cette fois-ci, contrairement à ce qui s'est passé avec le gouvernement de Pierre Bérégovoy, les digues ont Craqué.

paseée, une lutte est maintenant

entamée entre les merchés et la

Banque de France, qui doit

reconstituer ses réserves de

changee. Elle a annoncé ven-

dredi le rétablissement de ses

pensions à 5-10 jours, supprimé

le 22 juillet au profit d'opéra-

tions è 24 heures, mais main-

tenu le taux exceptionnel de

POINT DE VUE

La première erreur du premier ministre fut sa précipitation. Il e pu pénéficier dès son arrivée d'une baisse sensible des taux d'intérêt, fruit des efforts déployés par son prédécesseur. Il voulut, essentiellement pour des raisons de politique intérieure - la réussite de l'emprunt Balladur -, forcer la rythme et le main à la Bundesbank.

Les spéculateurs ont aussi profité des flottements de la politique européenne de la nouvelle majorité. L'accord du premier ministre à la candidature de M. Séquin à l'Assemblée nanonale a été perçu comme une porte laissée ouverte à «l'autre politique», le doute e'accentua avec les propos de M. Alphandéry et les ences de M. Chirac.

Enfin, faxe franco-allemend fut fragilisé par des maladresses ou changements de cep déguisés. A Bonn, les pressions françaises pour beisser les taux d'intérêt sont connues et en général traitées non seulement au regard de la situetinn économique compte de l'eccord politique entre nos deux pays.

Le ton comminatoire du ministre des finances ressemblah trop à un oukase prétentieux pour convaincre et, surtout, l'insistance mise par le premier ministre à valoriser les «nouvelles a convergences avec la Grande-Bretagne n'était pas neutre. La majorité actuelle s'avouait proche des conservateurs britanniques, dont chacun sait qu'ils sont peu tournés vers l'union monétaire et vers l'Europe sociale et politique. La contrepartie politique à un nouvel effort ellemand n'appareissait plus suffisante à nos voisins d'outre-Rhin.

Le quasi-démantèlement du SME met, de fait, en place ce que d'aucuns appellent «l'autre politique» qui recèle bien des dangere - éclatement des solidarités en Europe et le chacun pour soi - sans résoudre les problèmes. Toutes las dévaluations réalisées dans notre pays - car c'est bien de cela qu'il s'agit - ont induit des relances limitées et éphémères. Six mois eprès, de nouvelles mesures de rigueur s'evéraient nécessaires, touchant principalement les salariés.

L'urgence est désormeie une retance politique de l'Europe. Comment accepter qu'une poignée de epéculateurs compte plus que des Etate et des peuples? Le crise devrait au contraire nous convaincre de l'importance d'una monnaie unique, mais qui n'a de sens que dens un projet plus vaste. Si la construction européenne ne place pas comme objectif prioriteire le lutte contre le chômage, elle ne trouvera pas l'adhésion des peuples et elle échouera. Lee choix dur s'imposent sont des choix de société, qui procèdem devantage du politique que du strict jeu économique et monêteire Ifranc fort ou flottement des monnaies).

Avec les nouvelles technologies, désormals la croissance na crée plus

équilibrée et juste. Les pères fondaautomatiquement des emplois, C'est teurs de l'Europe parisient sur l'écopourquoi la réduction du temps de nomique pour tirer le politique. travail et le passage à trente-cinq Aujourd'hul, c'est sane doute l'inhoures est le premier axe que l'Europe doit engeger. Elle doit être verse qui s'impose et la question sociale devient incontournable. Elle menée de pair avec une redistribuest tregiquement refusée ou soustion des richesses et une taxation renforcée du capitel. Les énormes gains de productivité réalisée cee estimée par tous les gouvernements - Ebéraux ou conservateurs. demières années ont été très inéga-

Si une voie nouvelle n'est pas rapidement tracée entre les visions libre-échangistee qui prédominent actuellement et les illusions de l'auautour d'infrastructures et d'activités politique qui, finalement, prépad'intérêt public et répondant aux rent le repli netional, ce sont lesdérives populistes et le refus de l'Europe qui primeront. Peredoxe des temps, alors que jamais, peut-être, l'Europe n'aura autant besoin de la gsuche, celle-cl est largement absents du pouvoir. If y a utgence à ce qu'elle reprenne l'initiative pour proposer une véritable alternative, meis qu'elle demeure ebsolumem

> Membre du bureau exécutif du PS, ancien député, Merie-Noëlle Lienemenn était ministre délégué au logement at au cedre de vis dans la gnuverna-ment de Pierre Bérégovoy.

Le Crédit agricole a un nouveau directeur général

Lucien Douroux ou la revanche d'un brillant autodidacte

Lucien Douroux à la direction générale de la Caisse nationals de Crédit egricole (CNCA), c'est le courognement d'une carrière tout à fait exceptionnelle pour un autodidacte de soixante ans, issu de la France profonde, formé par le syndicalisme paysan, et devenu l'une des meilleures têtes de la banque française. C'est, aussi, le fleuve qui rentre dans son lit après un détour de cinq ans.

En septembre 1988, cendidst désigné pour le poste, en remplacement de Bernard Auberger, inspecteur des finances nommé en 1986 per Edouard Balladur et tombé en disgrâce, il en fut écarté par le veto du premier ministre, Michel Rocard, qui réglait de vieux comptes avec un Crédit egricole fraichement mutualisé, mais encore soumis à la tutelle de l'Etet. Yves Barsalou, présidem de la Caisse nationale et président de la Fédération nationale, dut, en hâte, se retoumer vers un eutre inspecteur des finances, Philippe Jaffré, qui était disponible. Meis, à la Caisse, on conserva de l'incident une vive emertume. Aujourd'hui, le boucle est bouclée, et, de haut en bas, la abanque verte», numéro un de la profession pour l'épargne, l'habitat et, naturellement, le financement de l'egriculture, est dirigée per les

Autodidecte, Lucien Douroux l'est assurément. Fils d'un agriculteur de Saint-Rémy-sur-Durolle, dens le Puy-de-Dôme, il suit les cours du lycée de Thiers et, plus tard, ceux du Conservatoire national des arts et métiers, l'école des «bûcheurs du eoir». D'abord exploitant, avec son père, dès l'âge de quinza ans il milita à la Jeunesse agricole catholique, la «JAC», qui formera tant de syndicalistes du monde paysan. Il en vient à diriger en devenir, sept ans après, le



le journal Jeunes forces rurales puis, en 1960, il est chef des services économiques du Centre nationel des jeunee agriculteurs (CNJA), sutre vivier des dirigeants de la «France verte», dont il sera secrétaire général, directeur edjoint et directeur. Aux côtée de son beau-frère, Michel Debatisse (1), Lucien Douroux y sequiert une bonne connaissance des problèmes financiers du monde egricole, et y fait la connaissance de François Guillaume, futur ministre de l'agriculture (de 1986 à 1988).

Inspirateur et artisan de la mutualisation

En 1970, il entre tout naturellement à la Fédération nationale du Crédit agricole (FNCA), organe politique qui regroupe les 94 caisses régionales (2), dont il est d'ebord directeur des affaires exténeures, puis directeur jusqu'en 1975, pour

secrétaire générel, e'est-à-dire la présentait son rapport moral, testacheville ouvrière, aux côtés de son président, Yves Barsalou, viticulteur des Corbiéres ensoleillées et tête Fédération. pensante de la Fédération,

Entre-temps, Lucien Douroux devient banquier. En 1974, le voità directeur général de la Caissa régionale d'Ile-de-France, déjà numéro un de la Fédération et son principal fleuron. Il va pouvoir y donner sa mesure et, à l'étonnement de ceux QUI NO CONNEISSMENT DES SOS CADAcités d'adaptation, en faire une forteresse finencière. Grâce à une gestion rigoureuse et un dévelopement aussi rapide que maîtrisé. l'établissement va se hisser au quatorzième reng de la benque française par lee dépôts et eu vingtième pour le bilen, evec ees 3000 personnes, ses 250 agences et ses 750000 clients. Surtout, il fera l'envie des autres dirigeants de banquee moyennee, BRED, CIC Paris et autres, pour sa rentabilité: doublement du bénéfice net en quatre ane, de 1988 à 1992, en dépit de lourdes provisions l'en

Quant à l'homme lui-même, « e'est un politique », s'exclement ceux qui le connaissent bien. Avant la première cohabitacion, de son bastion de la Fédération, rue La Boétie à Panis, de concert avec Yves Barsalou, il mena la guéritta contre le Caisse netionele, contrôlée par le gouvernement, et ensuite, toujours evec son président, fut l'âme, l'inspirateur et l'ertisan de la «mutualisation» du Crédit agricole, désormals affranchi de la tutelle de l'Etat, processue que les socialistes ont longtemps combattu. D'un caractère affirmé - ses annemis le trouvent « cassant», - il a pourtant reçu une véntable ovetion en novembre 1990 à l'essemtiée générale de Strasbourg, où Il

ment politique de fin de mandet comme secrétaire général de la

Il en avait profité pour répondre vertement à Michel Cherasse, alors ministre du budget, qui, quelques jours auparavent, avait perlé « des requins du Crédit agricole qui font leur blé eur le dos des agricul-

Politiquement, on a noté son emitié avec François Guilleume, encien ministre chirequien, meis aussi avec Michel Debatisse, qui est le «gourou» agricole de Raymond Barre, et son indépendance d'esprit l'e conduit, dans le passé, vere le Club Jean-Moulin et, plus récemment, vers Echanges et Progrès de Jacques Delors.

Aujourd'hui, après l' «incident» de l'année 1988, le calme et la séréniné sont revenus à la Caisse nationale, dont la Conseil, sous la présidence d'Yves Barsalou, eprès mûr examen, e fait preuve de maturité en privilégiant une solution interne. Huit joure ont suffi, après e départ inattendu de Philippe Jaffré pour Elf-Aquitaine, pour désigner son successeur. Lucien Douroux, qui evait un peu tourné la page après son échec de 1988, n'était pas candidat, mais il s'est laissé faire une douce violence : on na refuse pas la direction générale de la Caisse nationale, et surrout pas un poste qui, auparavant, revenaît de droit à un inspecteur des finances i

FRANÇOIS RENARD

(1) Michel Debatisse deviendra président de la Fédération nationale des syndiests d'exploitants agricoles (FNSEA), avant d'être secrétaire d'Etat stries agroalimentaires de 1979

(2) En 1992, le Crédit agricole compte 78 Caisses regionales.

septieme jour

hemol des representan

willow or other

William Seat Salta

40 4 ...

FIT T

· 4.

\$7.4E

· · ·

-

the same of the

4 ...

1 Miles

grand in

and the second

ille a sel

. >-

Francisco Maria

police in

المراج المداعون وا

a 940 - 1 (1)

personal and a second

B 2-4 --- --

Market C. T.

di alla di di

Bride -

Strain.

ş.

 $g(\alpha,\beta)=0.3$

*---

Le débat sur l'ouverture dominicale du magasin de Virgin sur les Champs-Elysées

Le bémol des représentants du Megastore

sident britannique, Richard Branson, meneçant de se a retirer de France » si on lui interdisait d'ouvrir le dimanche ce magasin (le Monde du 6 août). «Si nous sommes obligés de fermer à cause de l'importance des amendes, c'est le public qui souffrira, ainsi que les employés, avait-il déclere sur France Info. Cela signifie que Virgia n'embauchera pas tous les gens qu'elle avait l'intention de recruter sur les deux prochaines années, et nous nous retirecons de France au moment où l'économie se porte mal, où le taux de chômage est énorme, c'est vraiment du gachis.»

Sans démentir les déclarations précédentes, la direction de Virgin France précisait peu après, dans un communiqué, que « le conseil d'administration du groupe n'a jamais envisage de remettre en cause les

Jeudi 5 août, Virgin a mis un bémol aux déclarations de son préen France ». Seul est compromis le lencement du « plan d'expansion qui devait générer un millier d'emplois dans les cinq années à venir par l'ouverture de vingt-cinq magasins », et « en tout premier lieu le magasin qui devait ouvrir en novembre prochain dans la galerie du Louvre ». Richard Branson, dans un entretien publié par Libération, précise que c'est bien son plan d'expansion - prévoyant l'ouverture de « trente autres magasins en France », assure-t-il - qui scrait remis en cause. Mais il écarte la possibilité d'un retrait : « Nous ne fermetons pas Virgin Megastore »,

> Virgin s'est installé en France le 31 octobre 1988, date d'ouverture de son Megastore au 52, avcoue des Chemps-Elysées. «Le Megastore des Champs-Elysées ne sera que notre vaisseau amiral. Nous

alors le patron de Virgin France. Patrick Zelnik. Le succès rencootré par la firme - en particulier auprès de la clientèle jeune - a provoqué une vigoureuse riposte de la FNAC, qui s'est laocce daos une eourse aux ouvertures de megasins: à Marseille, à Bordeaux, mais aussi à Paris avec un superbe magasin ouvert en grande pompe à deux pas de l'Etoile. Cette lutte à conteaux tirés, coojuguée à la crise du Golfe puis an raientissement de la consommetion en France, a quelque peu freiné les ambitions de Virgin en France, même si elle prépare l'ouverture d'une nouvelle boutique sous la pyramide du Louvre: depuis 1988, trois magasins ont été ouverts en province (Bor-

exemple) et que l'oo puisse respecter le volontariat... à moins que l'on décide - pourquoi pas? d'obliger les magasios à garder porte close uo autre jour de la semaine, à leur choix... sanf le lundi (la fermeture du lundi est, en France, de tradition).

deaux, Marseille, Toulon).

La pression

« Ce à quoi nous nous opposons,

FRANÇOISE VAYSSE

(1) Les auteurs supposaient que l'ouverture le dimanche était totalement libre, pratiquée à 100 % par les hypermarchés, à 50 % par les supermarchés et que les petits commerçants restaient ouverts six jours sur sept.

Un double feuilleton judiciaire syndicats. Ceux-ci avaient fait dérogation. Depuis le 9 juillel constater l'ouverture du magasio les dimaoche 25 juillet et 1ª août.

Attendue pour le vendredi 6 soût dans l'après-midi, la décision de la cour d'appel de Paris risquait de placer Virgin dans une situation difficile. A fortiori si les magistrats décidaient de confirmer, en la rendant exécutoire, l'ordonnance de référé ayant condamné Virgin à une astreinte globale de 4 millions de francs par jour d'ouverture le dimanche de son magasin des Champ-Elysées.

Les syndicats CFDT et CGT avaient saisi le juge du référé après avoir constaté l'ouverture dominicale du Megastore, cela en infrac-tion d'un arrêté pris le 8 juillet, jour de son entrée en fonctiona. par le nouveau préfet de région Jean-Claude Aurousseau. Celui-ei reveneit ainsi sur unc décision dérogatoire prise le 7 juillet 1992 par son prédécesseur, Christian Sautter, décision jugée contraire à la loi par le tribunal administratif.

Le 23 juillet, dans uo premier temps, le juge du référé avait prononéé une astreiote de 250 000 francs par dimanehe d'ouverture, à verser à chaque syndicat. Celle-ci a été portéc le 3 août à deux fois 2 millions de francs, à la

Le ministère public a réclamé mercredi 5 la confirmation du montant de ces astreintes au cours du débat provoqué par Virgio devant la cour d'oppel. Au parquei général de Paris, on indiquait ce jour-là que le montant élevé de ces astreintes est justifié par « lo permanence de lo conduite des diri-geants de Virgin à ne pas vouloir appliquer la loi, ainsi que par l'importance des bénéfices qui peuvent être retirés par de telles opéra-

En cas de confirmation, per le cour d'appel, de ce point de vue, l'astreinte pouveit être rendue exé-cutoire eprès recours à un huissier, éventuellement avec l'assistance de la police. Une éventualité que l'on se refusait à envisager du côté des pouvoirs publics.

Le couvel arrêté préfectoral, pas après consultation des organisa-tions professionnelles et syndicales. contraint Virgin Megastore à res-pecter le loi de 1906 sur le repos dominical obligatoire, comme c'est le cas nour les autres commerces

1993, c'est la direction départemeotale du travail et de l'emploi qui est chargée de faire respecter cette réglementation.

Récemment, l'un de ses inspecteurs chargés d'un des trente-huit secleurs qui partageot la capitale, a constate par proces-verbal l'infraclion commise par le magasin Vir-gin. Ce «PV» a été transmis au procureur de la République qui peut soil décider de ne pas poursuivre, soit - ce qui est plus proba-ble - de renvoyer l'affaire devant le tribuoal de police. Tels soni les cootours de la seconde procédure dont Virgin est l'objet, distincte de celle provoquée par les syndicats.

Le tribunal de police peul condamner le magasin à une amende de 3 000 à 6 000 francs par salarié en cas de première infraction et de 12 000 francs par salarié en cas de récidive. Des sommes qui seraient directement 320 procès-verbaux ont été dressés à Paris par l'inspection du travail pour non-respect de la reglementa-

La bataille du septième jour

Suite de la première page

Aux industries fooctionoant en continu (aluminium, nucléaire...), aux services minimum nécessaires à la vic sociele (hôpitaux, hôtela, cafés, restaurants) et aux commerces alimentaires spécialisés s'ajoutent uoc séne d'activités (dixbuit) parmi lesquelles on trouve les boutiques d'aéroport, les guichets de change, les services après-vente ou de dépannage, les péages d'autoroute et les bureaux de vente immobilière. Des dérogations peuveot également être accordées pour les zones et lieux touristiques. C'est en s'appuyant sur cette notion que le préfet de Peris avait autorisé Virgio à ouvrir pour un an sur les Champs-Elysées. C'est la suppression de cette dérogation qui a mis, le mois dernier, le feu aux poudres.

Biens culturels

Puisque la notion de «zone touristique » ne l'a pas exempté des aléas que l'on sait, le président de Virgin France, Patrick Zelnick, souheite que l'on introduise une exception supplémentaire pour les biens culturels, L'idée - qu'il e déjà développée l'an passé - n'est pas mauvaise, mais elle est moins simple à appliquer qu'il n'y paraît. Ainsi, à l'époque, on s'était déjà «produit culturei», sujet éminemment épineux. Ensuite, il feut rappeler qu'eujourd'hui un disque sur deux est vendu dans les grandes rait de 4 milliards à la cinquième surfaces, ouvertes uniquement en année. Il n'est donc pas évident semaine. Le vrai coneurrent de que le pays s'y retrouve globale-Virgin se nomme Leclere ou Carrefour, et non la FNAC. Que se passera-t-il si, comme le demande M. Zelnick, «l'accès aux biens cuiturels est garanti le dimanche»? Verra-t-on les hypermarchés n'ouvrir que leurs rayons livres et disques et interdire à leurs clients les étalages de fruits et légumes et de viande? Impensable! Que deviendront elors le boucher, le petit épicier et le fromager, qui ont déjà tant de mel à survivre fece à la concurrence de la grande distribution? Comment le gouvernement, qui vient de voler à leur secours en gelant les ouvertures d'hypermarchés, peut-il envisager cela?

Autre grand vendeur de produits culturels, la FNAC reste actuellement muette, empêtrée dans une guerre d'actionnaires. Mais, chaque fois que la question est venue sur la table, elic e exprimé ses réserves. Certes, sa culture d'entreprise, son histoire et le poids des syndicats dans la maison expliquent largement ses réticences à l'ouverture le dimenche. Mais les arguments evancés en leur temps avaient de l'intérêt : scs dirigeants soulignaient qu'ils ne pouvaient feire appel à des extras s'ils vouleient maintenir un service de qualité. « Un jeune avec une bonne culture générale met trois ans pour être à son plein niveau, et, avant six mois, il n'est pas souhaitable qu'il réponde aux clients », expliquaientils alors (le Monde du 21 janvier

tout oouveau dirigeaot de la FNAC (le Monde du 6 août)?

Comment la France peut-elle, avec plus de 3 millions de sans emploi, se priver d'uo gisement supplémentaire d'emplois en interdisant aux gens de travailler le dimanche? entend-on aussi souvent dire. Argument fort dans un pays que désespère l'accroissement continu du chômage l Mais la preuve que l'ouverture dominicale des magasins crée des emplois o'est pas faite, loin de là. En 1992. Martioe Aobry deman-

dait - enfin - une étude sériouse sur la question. Confiée à Gilbert Cette, expert à la Banque de France et au Bureao d'information' et de prévisions économiques (BIPE), celle-ci a montré que les effets sur l'emploi de l'ouverture des magasins le dimenche était « neutre » : selon le scénario, en deux ans. les 30 000 postes créés par les grandes surfaces étoient compensés par les pertes des petits commerces (20 000 d'abord, 10 000 ensuite) (le Monde du 23 avril 1992), Sur l'ensemble de le filière allant des producteurs aux distributeurs, l'emploi total était affecté: 10 000 emplois étaient gagnés la première année mais 3 000 étaient perdus la deuxième, et au bout de cinq ans, l'effet était nul. En revanche, la mesure (1) se traduirait par une nette détérioration de la balance commerciale, les importations pesant lourd dans les achats du dimanche : après 6 milliards de francs de pertes cumulées en quatre ans, le déficit s'aggravement on termes sociaux ou commercioux. Eo revanche, il est certein que la petite distribution en souffrirait: il est vraisemblable que les plus acharnés partisans de l'ouverture du dimenche seraient les premiers à gémir sur l'impossibilité d'acheter camembert et tranche de jambon chez le petit commerçant

Problèmes familiaux

Restent, cnfin, les problèmes sociaux soulevés par une libéralisation du traveil dominical. En 1991, uo salarié sur cinq travaillait déjà le dimanche en France. En 1984, ils éteient 18 %. Dena le commerce, on estimait en 1991 à 390 000 les personnes travaillant ce jour-là, soit 18,8 % de l'effectif total ct 120 000 de plus qu'en 1984. Cette dérive est d'autant plus préoccupante que 60 % des personnes travaillant dans la distribution sont des femmes. On imagine les problèmes femiliaux qu'elles rencontrent dens un pays où les structures collectives d'accueil des enfants sont formées, elles, le dimanche et où se multiplient les familles monoparentales.

Si des essouplissements sont apportés à la loi, il faut donc s'assurcr que les saleriés en cause euront de sérieuses contreparties 1992). Quelle sera l'attitude du (sous la forme de primes, par

des événements

c'est à l'anarchie, aux ouvertures sauvages. Si l'on nous garantit que les intérêts des salariés sont pris en compte, il n'y aura pas de blocage de notre part à partir du moment où des emplois sont crées», déclarait jeudi 5 août Nicolc Notat, secrétaire géoérale de la CFDT dans un entretien publié par la Tribune, quelques beures après l'annooce d'un projet de loi à l'automne par Michel Giraud, ministre du travail. Ce qui revieot à dire que la suppression d'un droit acquis se négocie, s'encadre, et que ce n'est pas sous la pression des événements, si médiatiques soientils, qu'un gouvernement peut revenir sur le repos dominical,

Richard Branson ou l'art de se vendre

En 1968 la presse britanniqua a'ébahit devant son jauna prodiga : à dix-aapt ans, Richard Brenson, tout juete sorti du lycéa, a lancé un pant journal pour étudiant, dont le succha fulgurant atupéfia ses honoreblas confrèras. Et pour causa l Les chiffres de ventes sont truqués... Mais l'opération médiatiqua lanca définitivament Student. Et couronne les méthodes peu orthodoxes de son ambitieux patron. Un an plus tard, Richard Branson crée une société da ventes par corraspondanca da disquas à prix réduit. Il la nomma Virgin (vierga), parce que, avoua-t-ll encore - à la prassa, il ne connaît rien aux affaires. La légende du «hippy capitaliste», inventif, original et surtout grand maître dans l'art de la communication, est née.

Elle est encore blen vivante. puisque, en 25 ans de «coups» plus ou moins eudacleux, Richard Brenson e réussi à créer un groupe Internetional qui « pèse » plus de 7,5 milliards de francs de chiffre d'affaires. A le vente par correspondance e succédé, en 1971, un premier megesin, à Oxford Street, puia, en 1977,

(Virgin Music), et an 1984 une compagnia aérianna (Virgin Atlantic), sans comptar qualques «à-côtés»: restauranta, hôtala, boîtas da nuit, jaux vidéo, édinon, cinéma, atc.

Un ensemble hétéroclite

Victima de son éparpillamant at da la fragilité de sas structures financières - l'introduccion an Bourse en 1988 e toumé eu fiasco après la krach boursiar et la société a été ratirée da la cota, - la groupa, pour réduira son endettament, e d0 se sépa-rer en novembre 1992 de son plua beeu fleuron, Virgin Music, vendu à Thom EMI pour un milliard de dollars... au grand dam des jaunes fans da rock, mais pour le plus grend profit du groupe et de son propriéteire.

Car il reste encore quelques a beeux morceeux a dens l'aempire » de Richerd Branson : Virgin Atlantic d'ebord, la compagnie d'eviation (près de la moitlé du chiffre d'affaires) qui, apràs s'être fait connaître en cessent les prix des vols Londras-Naw-York, vient da a'illustrer an gagnant un procès fortement médiatisé contra British Airways (la Monda du 13 janvier). Virgin Ratail Group. ensuita, la société da distribution da disquaa, de cesaettes vidéo. et de jeux électroniquas laquelle, avec ses célèbrea « Mégastores » implantés principelement an Europe (Granda-Bratagna, Irlanda, Franca, Itelie, Allemagne), et en an Asie (Japon, Australie) compte pour un tiars du chiffra d'affaires global, et enfin la tourisma - 12 % anviron de l'ensambla. Un ensemble un peu hétéroclite, chéri des médias qu'il abreuve d'informations en tous ganres, sauf dans un domaine... sas propres résultats.

Présent depuis moins de cinq ens en Frence, Virgin employeit au 31 décembre dernier 679 personnes (dont 349 permenents à temps complet présents touta l'annéel dans ses quetre megasins de Pans, Marseilla, Bordeaux et Toulouse, La moyenne d'âga est de vingt-sept ens et 70 % des salariés ont moins de trente ans.

CARNET DU Monde

Naissances

M. Jérôme DUMONT Mª née Catherine de la Soujeole,

François-Xavier,

la joie de la naissance de

à Paris-14°, le 4 août 1993.

60, rue Michel-Ange, 75016 Paris. Anne-Marie LE GLOANNEC

Andor-György KÖMIVES sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille. Elisabeth-Kyrià, Tündér,

le 24 juillet 1993, à Paris. t85, rue de Vaugirard,

Luciana, Jean-Claude et Thomas COLBAN

sont heureux d'annoncer la neissance de

Joseph Andrea, le 2 août 1993, à Neuilly-sur-Seine.

> CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques 100 F Abonnés et actionnaires ... 90 F Communicat. diverses 105 F Thèses étudiants

<u>Décès</u> - M= Daisy Attal, Febien & Brigitte Attal, Annie et Jean Moulard, Eric et Conne Altal,

Elise, Violette et Fanny, Raphaël, Eve et Natacha, Hugo, ont la douleur de faire part du décès de

M. Moise Max ATTAL,

survenu le 4 août 1993.

21, avenue Nationale, 91300 Massy.

Denise Bonnamour, sa femme. Luc et Anne-Marie Bonnamour. Françoise et Jean-Claude Prot,
Catherine et Eike Thorey,
Jean-Yves et Georgia Bonnamour,
Odile et Olivier Spaggiari,
ses enfants.
Ses douze petite enfants.

Ses douze petits-enfants, Jacques et Monique Bonnamour, Yves et Françoise Bonnamour,

Jean et Mona Guyot, Anne Guyot, ses frères, beau-frère et belles-sœurs, Sa famille, Et ses amis.

font part avec tristesse du décès, le 4 août 1993, dans sa soixante-quatorzième année, de

Marc BONNAMOUR,

avocat honoraire au barreau de Lyon. La messe de funérailles aura lieu le lundi 9 eoût, à 10 heures, en l'église Sainte-Thérèse, 107, rue du Commandani-Chareot, à Sainte-Foy, suivie de l'inhumation au cimetière de Cusset, à Villeurbanne, vers 11 h 30.

En accord avec sa vie généreuse, pas de fleurs, mais des dons au profit de l'orphelinat Kumoakonam (Inde), dont s'occupe sa tante, sœur Simone.

236, rue du Commandant-Charcot, 69110 Saiote-Foy-lès-Lyon.

- M- Liliane Rosenthal,

son épolise,
M. et M. Jacques Rosenthal,
M. et M. Hubert Rosenthal, ses fils, Mª Gisèle Franchor Béatrice, Cyril, Patrick, Sarah, Emmanuelle, Natacha, Ses notice of

ses petits-enfants, Justine, Théodore, Benjamin,

ses arrière-petits-enfants, M. et M. Dorel Handman,

sa sœur, M. et M= Christian Rosenthal et leurs enfants, Le docteur et le doctoresse Didier Rosenthal

et leurs enfants, Ma Marie-Fye Rosenthal M. Serge Borochovitch

M. et M. André Rosenthal et leurs enfants, Mª Jeannette Gasc, Et toute la famille Rosenthal

ont la douleur de faire part du décès de Jean ROSENTHAL, grand officier de la Légion d'honneur compagnon de la Libération, croix de guerre 1939-1945, Military Cross.

La cérémonie religieuse a été célé-hrée dans l'intimité familiale, le 4 août 1993.

(Né la 5 septembre 1906 à Paris, Jean Rosen-tial est conns sous le nom de « Centinier » dans la Résistance française, pendent le seconde guerre mondale. Officier paracturiste de réserve, le entre dans le chaquestief. mondiale. Officier peracturiste de réserve, il entre dans la clandestinité des septembre 1940, dans le sud-est de la France. Il cutte si France ao octobre 1942 en pessant par l'Espagna, où il est un temps incareiré. Il réussit cependant à réplandre les forces de la France libre et, ave elles, participe aux combats de la Tripolitaine et de Tunisia. Blessé à Tripoli, il gogne la Grande-Bretagne puis, après avoir suivi une instruction spéciale, il est parachuté en France la 18 octobre 1943. Il est parachuté en France la 18 octobre 1943. Il est chargé d'entrer en contact avec les chefs des maquis de l'Ain, de Jura et de Haute-Savoie, et, à ce titre, il reurpitt une série de missions dongereuses, dont le sabotage des ueines Schmidt-Ross à Annecy. Il est fait compagnon de la Libération le 20 novembre 1944, comme capitaine de la Résistance intérieure. Tinufaire de la Military Cross—une décoration de l'armée de terre britannique—et de la crote de guerre 1839-1945, Jean Rosenthal était grand officier de la Légion d'honseur. I - M= Gloria Cathala,

son épouse, Hubert et Benoit,

M. et M= Georges Cathala, ses parents, M. Arthur P. Wooldridge,

on beau-père, Yves Cathala, Dominique d'Artois

Jérôme Cathala. ses frère, belles-sœurs, neveux et filleul, ont le douleur de feire part du décès de

M. Jacques CATHALA,

survenu accidentellement en Namihie.

le le 2001 1993, à l'âge de cinquante-La cérémonie religieuse sera célébrée

l'église Saint-Nicolas de Maisons-Laf-L'inhumation aura lieu au cimetière de Maisons-Laffitte.

e mardi 10 août, à 16 heures, en

5, evenue Lavoisier, 78600 Maisons-Laffine,

Communications diverses

- Un comité de soutien à la candi-

Ange PATASSÉ

à la présidence de la République de Centrafrique vient de se constituer à Paris.

Les dons sont à libeller à l'ordre du comité el à adresser au siège social, 54, avenue Ledru-Rollin, 75012 Paris. Tél. : 40-30-26-34.

Le premier tour de l'élection aura llen le 22 août 1993 et la campagne électorale commencera le 8 août.

ECONOMIE

Sopha Médical menacé d'instabilité

ficile en raison d'une querelle invraisembleble entre ses deux principaux ectionnaires, Sopha Médical, numéro trois mondial de l'imagerie médicale, semble entrer dans une nouvelle crise. Les responsables de CEA-Industrie (qui possède près de 80 % du capitali tentent de se aéparer de Raymond Chastel, le préaident que CEA-Industrie avait pourtant nommé début avril. Ils veulent installer temporairement aux commandes Colin Mac Naught, président de la filiale américaine Sopha Medical System Inc. Derrière ce tions au plus haut niveau de l'organi-gramme » en cours et « la politique industrielle que le CEA entend mettre remplacement se profilerait un désengagement français eu profit d'un partenaire étranger.

La méthode a de quoi surprendre. Selon des représentants du personnel, Raymond Chastel, président de Sopha Médical, aurait été convoqué lundi 2 août dans le bureau de Yannick Descata, administrateur général adjoint du CEA, pour signer le procès-verbal d'un conseil d'administration prévu... le lendemain matin, Dans ce texte de trois pages, il appre-

nait sa démission et son remplace-ment par Colin Mac Naught, prési-dent de la filiale américaine. Ce derdelégué jusqu'eu 30 octobre. Sur la feuille de présence, les quatre représentants du comité d'entreprise assistant normalement eux délibérations étoient « absents ou excusés ». M. Chastel refusait alors de ratifier ce texte. Quant aux représentants du comité d'eotreprise, eyaot pris connaissance de ce document, ils se déclarent «outrés par de telles mesures», n'ayant jamais été avertis de la tenue de ce conseil. Ils oot alors immédiatement écrit à Philippe Rouvillois, administrateur général du CEA et de sa filiale CEA-Industrie, demandant à le reocontrer afin d'évoquer les « importantes modifica-

> A la recherche de nouveaux partenaires

faisait pas partie du corps d'activités

Le fabricant de tubes a enregistré en 1992 une chute de 88 % de son bénéfice, qui est tombé à 45 millions pour un chiffre d'affaires de 6,6 mil-

CATHERINE BEDEL

vais-les-Bains (Hsute-Savoie).

18 heures : effichee; Vittel,

Avranches, 14 h 30 : linge, dentellee; Bayeux, 14 heures

mobilier, tebleaux; Bourg-en-

Bresse, 15 houres : mobilier.

obieta d'art; Grenville,

14 h 30 : tabieaux, bibelots;

Seint-Jeen-de-Luz: 14 h 30;

tebleaux, objets d'art; Vittel,

14 heures: mobiliar, tableaux,

Foires et salons

Monte-Carlo, Cabourg, Ver-

non, Seint-Vellier-de-Thiey

(Alpea-Meritimee), Allenche

(Cantal), Fouesnant (Finistère),

Metignon (Côtes-d'Armor),

Cérilly (Allier), Issigeac (Dor-

dogne), Monpazier (Dordogne).

20 h 30 : ergenterie, bijoux.

Dimanche 8 août

contestée par l'actionnaire principal, «Nous ovions projeté de faire un conseil sur le papier pour aller vite, avec l'accord de M. Chastel. Auparavant, le 29 juillet, il avait évoqué son

départ avec Philippe Rouvillois, mais au dernier moment il a refusé de signer. » Et au CEA oo ajonte: « Nous allens convoquer un nouveau conseil, mois cette fais-ci tous les administrateurs seront là...».

Au-delà de cette pratique, paraît-il fréquente quand des décisions rapides doivent être prises, se dessine ia oouvelle politique industrielle du CEA. Si, en 1991. Edith Cresson, alors premier ministre (secondée par son conseiller Abel Farnoux), avait voulo faire de CEA-Industrie un groupe développant les synergies entre les activités nucléaires, électro-niques, informatiques et biomédicales, deux ans plus tard, Gérard Longuet, le nouveau ministre de l'in-dustrie, en a décidé autrement. Cette filiale redevient un holding financier centré sur le nucléaire et l'électroni-que. Tous les projets de diversifica-tion sont abandonnés, mais les activités annexes comme l'informatique et le biomédical sont conservées, avec pour objectif de trouver des nou-

veaux partenaires. La nomination future, mais certes temporaire, de Colin Mac Naught chez Sopha Médical pourrait répon-dre à cette oouvelle stratégie. Selon les représentants du personnel, au début de l'année, quand les action-oaires de Sopha Médical (le fooda-

trie) n'arrivaient pas à se mettre d'ac-cord sur la recapitalisation du groupe, le dirigeant de la filiale amé-ricaine aurait pris contact avec un concurrent, l'américain ADAC, pour qu'il entre dans le capital. Il pourrait alors profiter de sa nouvelle fonction pour relancer des discussions. Au CEA, cette bypothèse est actuellement rejetée, le groupe rappelant qu'il vient de mettre 80 millions de francs dans l'entreprise pour la ren-flouer et que «ce n'est pas maintenant qu'on va se retirer».

Le personnel de Sopha Médical redoute une nouvelle période d'ins-tablilité, qui pourrait déboucher finalement, faute de repreneur français, sur un transfert outre-Atlantique d'une technique de pointe, l'imagerie médicale. D'autant qu'un précédent existe déjà avec la cession en 1987 par Thomson de la CGR (Compa-gnic générale de radiologie) à Gene-ral Electric. Dans l'immédiat, qu'en sera-t-il de sa filiale Sopha Imaging, spécialisée dans la résonance magné-tique nucléaire (RMN), actuellement en reglement judiciaire? Les repreocurs ont jusqu'à la fin du mois pour se manifester, et... les pouvoirs publics aussi.

DOMINIQUE GALLOIS

Deuxième actionnaire du fabricant de tubes

du 3 août).

WEEK-END D'UN CHINEUR

Les inaccessibles de Monte-Carlo

A la Siennale de Monte-Carlo, trente antiquaires exposent une fantas

tique marchandisa à des prix inaccessibles au commun des mortels. A moins da 100 000 francs, il feut, ici, sa contentar de menus objats, meis le choix est nettement plus vaste pour les budgete «moyens», entre 100 000 et 1 million de francs; une vierge an pierre du quinzième

siècle à 160 000 francs (Jean-Luc Méchiche), une commode Louis XVI en acajou estampiliée Mauter, à 290 000 francs (Ranard et fils), six chaises englaisee dix-huitième en acajou à 390 000 francs, un imposant collier de periee de culture en chute à 387 000 francs (Garland). C'est

toutefois bien au-delà du million de francs que ae négocient les pièces les plus extraordinaires. A 1,9 million, la galerie Gismondi propose un

cabinet an merquetterie de fleurs ettribué au prasque mythique Pierre Gole, premier ébéniste de Louis XIV, dont quelques musées se disputent les rares œuvres qui paesent en salle des ventes. Deux merveilleuses appliques an bronze ciselé et doré attribuées à Thomire sont à 2,2 mil-

lione chez Jacquae Perrin, qui vend également, pour 4,5 millions de francs, une commode Transition de Van der Cruse, au décor an laque animá de personnages en ivoire. Chez Segoura, un bureau plat Louis XIV

en marquettene de Boulle est ennoncé à 6 millions de francs et, à peu près au même prix, une époustoufiants parure d'époque victorienne en saphir et diament, une des piàcee meltressee du joaillier new-yorkale

➤ Première Biennale des amiquaires et joailliers de Monte-Carlo. International sporting club, plece du casino. Tél.: 93-25-84-64 (et 65). Jusqu'au 15 août, de 16 heures à 21 heures. Noctume le samedi

Ici et là

jusqu'à 23 heures. Entrée : 40 F.

lle-de-France

et environs

Les Andelys, 14 h 30 : gra-

Les Andelys, 14 h 30 : céra-

miques, orfèvrerie; Nogent-le-Rotrou, 14 h 30 : mobilier,

objets d'art; Provina.

14 heurea : erchéologie,

Plus loin

Coutances, 14 h 30:

marinea, curiosités; Granville,

14 h 30 : mobiller, tableaux;

Merseille (Domeine de Val-

Mounene, route des Baux-de-

Provence), 17 heures : tableaux.

gravures, dessins; Saint-Ger-

Samedi 7 août

Extrême-Orient.

Dimenche 8 août

Samedi 7 août

La Lyonnaise des eaux-Dumez se désengage de Vallourec

Le groupe Lyonnaise des eaux-Du- qu'une sortie de la Lyonnaise mez a annonce, jeudi 5 août, la cession sur le marché boursiet de sa participation dans Vallourec, un des faisait pas partie du corps d'activités grands fabricants européens de tubes. «Cette participation n'était en effet plus considérée comme stratégique pour le groupe dans sa configuration de la société.

Lyoonaise des eaux-Dumez détenait 13 % de Vallourec, dont il était le deuxième actionnaire derrière le sidérurgiste publie Usinor-Sacilor (28 % du capital mais 38,5 % des droits de vote).

Le groupe présidé par Jérôme Monod avait déjà franchi en baisse le scuil des 20 % dans Vallourec en

En avril, le président de Vallourec.
Arneud Leenhardt, avait estimé de ses effectifs.

TRANSPORTS

La ponctualité des vols s'est nettement améliorée depuis 1991

La gestion de l'espace aérien

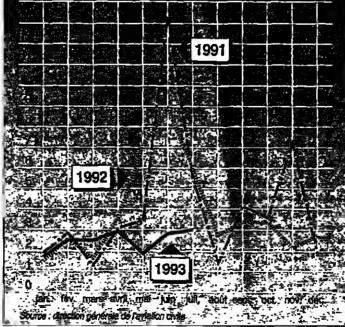
du groupe de BTP et services aux Cette cession récente intervient au Usinor-Sacilor, a été dispensé par les l'équipement, des transports et du autorités boursières de lancer uce offre publique d'achat sur Vallourec tourisme, Bernard Bosson, s'est félicité « des progrès sensibles enregistrés en dépit de l'augmentation de 35,5 % à 38,5 % des droits de vote qu'il détient dans cette firme (le Monde dons l'aviation civile en matière de

Depuis 1991, les retaids des avions à l'arrivée et au départ de Paris ont diminué environ de moitié. L'amélioration concerne l'ensemble des compagnies, qu'elles soient régulières, françaises et étrangères, ou charters puisque, selon les pouvoirs publics, «il ne doit y ovoir aucune discrimination ». Le retard moyeo d'un evion d'Air France par vol réatisé au départ de Roissy et d'Orly est tombé eo juillet 1993 à 3 minutes contre 5,5 en juillet 1992. Pour Air Inter et TAT, il est passé respecti-

A l'occasion de sa visite, jeudi vement de 8 minutes à 4, et de 5 août, au Centre régional de 7 minutes à 3. Ces progrès devraient 5 août, au Centre régional de contrôle de navigation aérienne d'Athis-Mons (Essonne), le plus important des cinq centres français de régulation du tralic, le ministre de l'équipement, des transports et du l'équipement entre espaces aériens l'équipement, des transports et du l'étranglement entre espaces aériens l'équipement, des transports et du l'étranglement entre espaces aériens l'équipement, des transports et du l'étranglement entre espaces aériens l'équipement, des transports et du l'étranglement entre espaces aériens l'équipement, des transports et du l'étranglement entre espaces aériens l'équipement, des transports et du l'étranglement entre espaces aériens l'équipement entre espaces aériens l'équipem civil et militaire, et élargir les voies aériennes civiles. Les zones d'entraînement militaire out été redessinées à Amboise (Indre-et-Loire), Luxeuil (Hauto-Saône) et Epi-nal (Vosges) et cafin à Montmédy (Meuse). Trois autres sites restent en discussion : Agen (Lot-et-Garonne). Nantes (Loire-Atlantique) et Montéli-

mar (Drome). M. Bosson a aussi souligné «les efforts occomplis après les crises sociales des années précèdentes», avoc d'importants recrutements de contrôleurs aériens : 300 entre 1990 et 1993 et 400 prévus entre 1994 et 1998, pour une centaine de départs à la retraite peodant cette dernière

Retard moyen par vol d'Air France réalisé au départ de Boissy et d'Orly



L'importance du « pic » de retards constaté en mai-juin 1991 s'explique par une grave penne des ordineteurs du Centre d'Athis-Mons, suivie par un très fort accroissement du trafic.

□ Ligne de métro Météor : le décret d'utilité pablique publié an Journal officiel. - Le Journal officiel du vendredi 6 sout publie le déeret déclarant d'utilité publique et urgeots les travaux de construction de la nouvelle ligne de métro parisien Météor. Cette ligne de transport rapide reliera la station Saint-Lazare à la station ZAC-de-Tolbiae. Elle comprendra buit stations et l'atelier d'eotretien Tolbiac-Nationale. La réalisation des travaux est assurée par la RATP, qui dispose d'un délai de cinq ans pour procéder à d'éventuelles expropriations, si l'exécution des travaux

o Canadian Airlines gagne en justice contre Air Canada. - La Cour fédérale du Canada a donné vendredi 30 juillet l'avantage à Canadian Airlines dans une bataille juridique qui-l'oppose à Air Canada. Elle a confirmé que le tribunal de la concurrence du Canada avait bien le pouvoir d'autoriser Canadian Airlines, qui connaît des difficultés financières, était autorisé à quitter le système de réservation informatique Gemini, qu'elle utilise avec Air Canada, au profit du système Sabre d'American Airlines, condition préalable que le transporteur américain avait posée avant d'injecter 1,46 milliard de francs dans Canadian Air-

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 5 août 1 Timide

Après un démarrage hésitant, la Bourse repartait à le hausse, jeudi 5 soût, dans un marché plus calma que précédemment. En repli de 0, 19 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 0, 19 % à l'ouverture, l'indice CAC 40

e, par la suite, accru ses pertes avant
de rancuer avec la hausee et de finir à
2 115,30 points, solt un gein de
0,66 %. Le montant des échanges,
qui dépassait ancora lergement les
4 milliards de francs mercredi, e'élevait pour l'ensemble du marché à 3,78 militarde de france. Un chiffre qui est toutefols plus que correct compte term de la période estivale.

Le loyer de l'argent au jour le jour a été maintenu au-dessus de 10 %, la Banque de France (dont les réserves de changes étalent nulles au 29 juillet) profitant de ce niveau des taux pour reconstituer sea réserve. reconstituer ses réserves. Meis l'insti-tut d'émission décidait de maintenir

inchangés ses taux directeurs jeudi à l'occasion de son opération d'appels d'offres réalisée au taux da 6,75 %. Le Banque de France a injecté 28 mil-lierds de francs en allouant 117,9 milllerds en regerd d'une tombés de 89,8 milliards.

Geaucoup de gestionnaires esti-mant que la détente n'eura pas lieu tant que les réserves de changes n'auront pas été reconstituées. L'IN-SEE ennonçait dens la journée une balesse de l'activité des services aux méneges en mere de 2,9 % en volume (-2,2 % en valeur) per rep-nor à la movenne des trols moie port à la moyenne des trois mois précédents confirmant ainsi la tasse-ment de l'activité. Les sociétés annoncent encore des balases de chiffre d'affaires pour les six premiers mols, notamment L'Air liquide (-3,8 %).

NEW-YORK, 5 août = Stationnaire

NEW-YORK, 5 ao

Etat stationneire à Weil Street jeudi
5 soft, où les détenteurs de capitaux
cent derneurés dans l'expectative avent
le vote sur le programme de réduction
du déficit budgétaire eméricain eu
Congrès et la publication des chiffres de
l'emploi en juliat. L'indice 0 ow Jones
des vateurs vedettes a terminé à
3 548,97, an baises de 3,06 points
(-0,09 %). Quelque 250 millione de
tirres ont été traités.
Les valeurs en hausse ont été moins
nombreuses que celles en balsse : 894
contre 1 037, elore que 643 ections
sont restées inchangées, les valeurs du
secteur minier ont reculé dans le sillage
du plongeon des prix de l'or. Les
chaînes de grands megasins ont reculé
après le publication de chiffres de ventes
moirs bons qu'attendu en juiflet.
L'annonce en début de journée d'une
baisse plus forte que prévu des
demendes d'ellocations-chômage
(60 000, à 338 000) pour le dernière
semaine de juillet, a temporairement
soutenu le tendance. Les enalystes y
volent une confirmation de la reprise.
Meis les chiffres mensuele de l'emploi,
attendus vandredi, devralent svoir un
impect bien plus importants sur les mar

chés financiers. Les experts tablent sur 174 000 créations d'emplois et un taux de chômage inchangé à 7 %. Sur le marché obligataire, le taux moyen sur les bons du Trésor à trante ens. principale référence, e reculé à 6,52 % contre 8,54 % mercredi soir. COURS DU 4 août 5 eoûx 38 114 32 7/8 48 114 55 33/4 88 11/2 53 3/4 41 11/2 44 11/4 50 7/8 53 13/4 144 1/2 13 1/2 56 3/8

LONDRES, 5 août = Etale

initialement affalblies per des prises de bénéfices les veleurs se sont pro-gressivement redressées jaux 6 soût au Stock Exchange, soutenues per plusieurs bons résultats de sociétés et par l'antici-pation continuelle de batase des taux

La révision en beisse, à 6,62 milliards de Rves contre 11,61 milliards ennon-cés en mars demier, du défielt de le balance des pélements courants britanni-'ques en 1692 a encouragé le reprise. British Petroléum s'est apprécié après l'amonce d'un bénéfice riet de 507 mil

| or. Mais Shell Transport and Tracing e laissé malgré la publication d'une ausse de 10 % de son bénéfice nat emesuriel. VALEURS Cours du 5 août 5 août | | | | | | | | |
|---|------|------|--|--|--|--|--|--|
| raissé malgré la lausse de 10 % d emestriel. | | | | | | | | |
| Alled Lyons | 6,80 | 6,80 | | | | | | |

| VALEURS | Cours du 4 soft | Cours du 5 août |
|--|--|---|
| Und Lyone IP. LYS. LY | 5.80 3.04 3.57 4.72 12.5 5.53 36,13 6,78 14,66 8,42 5,73 | 6.80 3.05 3.96 4.75 12.5 5.30 36 6.78 15.17 6.82 8.33 8.63 |

TOKYO, 6 août \$\ \\$cepticisme

La Bourse de Tokyo a terminé en légère baisse vendredi 6 août. L'indice Nikkel cède 67,70 points (0,33 %) à 20 357,94 dans un marché relativement came, où 200 millions de titres ont été échangés. Les investisseurs demourent préoccupés par les incentitudes politiques japonaises, dans l'attente de la succession d'un gouvernement de coal-tion à celui de M. Miyazawa, selon les

Par allieura, des titres liés à l'exporta-tion, comme les instruments de préci

| sion et les équipem baissé en raison de chaine appréciation | & COSIMINA | d'une pi |
|---|--------------------|--------------------|
| VALEURS | Cours du 5 août | Cours du 5 solt |
| Appromoto | 1 340 | 1 340 |
| Cenno | 1 370 | 1 360 |
| Honda Motors | 1 400 | 1 370 |
| Mitsubiahi Heevy | 672 | 668 |

BOURSES

(SeF, base 100 : 31-12-81)

4 sout 5 sout

1 860.56 1 860,70

CHANGES

Dollar: 5,95 F = Le dollar était stable, vendredi

Le dollar était stable, vendredi 6 août, à 5,95 francs, tandis que le mark gagnait un peu de terrain face eu frenc, s'écbangeent à 3,4780 francs contre 3,46 francs la veille. La Banque de France a annoncé le rétablissement de ses pensions à 5-10 jours (eu même taux de 10 %), suspeodues le 22 indilet.

FRANCFORT 5 soft Dollar (ca DM)_ 1,7165 TOKYO 5 août Doller (ca yeas) _ 104,75

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privéa) Paris (6 août) 10 1/8 % - 10 1/4 % New-York (5 solt)_

| Indice général CAC | 573,7 | 571,3 |
|--------------------|-------------|----------|
| (SBF, base 1000) | : 31-12 | -87) |
| Indice CAC 40 | 2 101,36 | 2 115,30 |
| NEW-YORK (In | dice Dow | Jones) |
| | ages 4 | |
| Industriciles | 3 552,95 | 3 548,97 |
| LONDRES (Indice | « Financial | Times ») |
| | 4 soût | 5 soût |
| 100 valeurs | 2 941,30 | 2 943,40 |
| 30 valeurs | 2 330,10 | 2 336,20 |
| Mines d'or | 231,1 | |
| Fonds d'Etat | 99,58 | 99,97 |
| FRAN | CFORT | |
| | 4 août | 5 août |

TOKYO

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | | | DLU DL | IOLO | | |
|-----------------------|----------|--------|-----------------------|--------|--|--|
| | COURS CO | MPTANT | COURS TERME TROIS MOD | | | |
| | Demandé | Offert | Demandé | Offert | | |
| \$ E-U | 5,9480 | 5,9530 | 6,0230 | 6.6330 | | |
| Yea (100) | 5,6945 | 5,7049 | 5,7663 | 5,7822 | | |
| D | 6,6677 | 6,6775 | 6,6764 | 6,6936 | | |
| Franc sales | 3,4/33 | 3,4793 | 3,4892 | 2 0022 | | |
| Lire italiense (1000) | 3 7041 | 2 7882 | 7,6449 | 3.7945 | | |
| Livre sterlist | 8.8857 | 8.8962 | 8.9386 | 8,9572 | | |
| Danata (168) | 43607 | 40674 | 1 43333 | 4 7410 | | |

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

| | UN | KOIS | TROIS | MOIS | SIX MOIS | | | |
|---|-------------------------------------|-------------------------------------|------------------------------------|---|--------------------------------|---|--|--|
| | Demandé | Offert | | | Demandé | Offert | | |
| \$ E-U Yea (100) Eca Deutschemark | 3 1/8 8 9/16 6 1/2 | 3 1/4 3 1/4 8 11/16 6 5/8 | 3 1/8 3 1/8 7 9/16 6 7/16 | Offert 3 1/4 3 1/4 7 11/16 6 9/16 | 3 5/16 3 6 7/8 6 1/4 | 3 7/16 3 1/8 7 6 3/8 4 9/16 | | |
| Franc suisse Live italiesme (1000) Live sterling Peseta (100) | 4 5/8 9 1/2 5 13/16 11 1/4 | 4 3/4 9 3/4 5 15/16 12 1/2 | 4 1/2 9 5 3/4 10 5/8 | 9 1/4 5 7/8 11 5/8 | 4 7/16 8 5/8 5 5/8 10 | 8 7/8 5 3/4 10 3/4 | | |

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

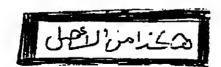
pirst DI PARIS DI 6

٩٠,

1 143

MARCHÉS FINANCIERS

|] | BOURSE | DE PA | RIS | DU 6 | | | | | | 1 | Liquida | tion : 24 ao | | | | Cour | s relev | | | |
|----------------------|---|---|--|--|--|--|---|--|--|--|---|--|--|--|--|---|-----------------|--|--|---|
| Costif (1) | is Valence Con | | | | | | Règle | men | t me | nsuel | | - героп . 12 | | | Chuatités 111 | VALEU | ine i | ' - | Dernier ceus | " " |
| 11 | EDF-GDF J*1. 55 1 8 N.P (T.P). 10 1 Cr1yannais(T.P.] 10 | 91 1090 -0,09 | Quotities (1) | VALEURS | Cours prácás | Decaier % | Ozotitis (1) | VALEURS | Coars preced. | Dermier % | Quetités (1) | VALEURS | Cours priced. | Dernier % | 1 ¹¹ | Hoechst 1 | | 960 264,30 | 945 261,90 | + - -1,56 -0,91 |
| | Renast (1.7.) 28 | 95 2100 +0.24 99 - -0.18 99 - -0.19 99 - -0.51 99 - -0.51 92 - -0.51 92 - -0.53 92 - -0.25 92 - -0.25 103 - -0.73 103 - -0.73 103 - -0.73 103 - -0.73 103 - -0.73 103 - -0.73 103 - -0.73 103 - -0.63 110 + -0.63 110 + -0.63 110 + -0.63 110 + -0.63 110 + -0.63 110 + -0.63 110 + -0.63 110 + -0.73 | 10 Dessar 25 Dessar 10 Desser 10 Des | ex Faug.] 1 mixing 1 mi | 4100 405 322 1524 435 333 333 576 113 2397 676 578 1028 433 353,50 773 138 109 247,50 143 149 150 150 160 174 174 174 174 174 174 174 174 174 174 | 4070 -0,73 4070 +0,73 222 +0,31 4510 +0,73 23 -0,73 23 -0,73 23 -1,73 23 -1,73 24 +1,73 25 +1,73 26 +1,73 27 -0 | 5 Lyon Es 50 Marine 58 Marine 58 Marine 58 Marine 59 Marine 50 Micheli 50 Perbas 50 Perbas 510 Perbas 525 Pinnsh 525 Pinnsh 525 Reside 53 Reside 54 Reside 55 Reside 55 Reside 56 Sale 56 Sale 56 Sale 57 Sale 58 Sale 58 Sale 58 Sale 59 Sale 50 Sale 50 Sale 50 Segum 50 SELTA 510 Signo 510 SERI 510 | eriale((y)) y) 1 bein 1 uis 1 ((y) 1 er (No) 1 augus 1 augus 1 augus 1 augus 1 augus 1 bisignol 1 (Selo A 1 augus 1 augu | - 1059 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105 | 16.20 + 0.21 + 0 | 10559323359 266903554204 2833223199824510091001000000000000000000000000000000 | Sophia 1 Sovec 1 SPEP 1 Spee Barginolles 1 Strator Fecen 1 Spee Barginolles 1 Strator Fecen 1 Symbelabo 1 Thomson-CSF 1 Total 1 LUAP 1 LUFB Locabal 1 LUGC DAlex Roburlh LUGC DAlex Roburlh LUGC LOALEx LUAP 1 LUB 1 L | 1478 494 494 494 51515 336,390 183,30,70 617 337 338 647 429 526 227 325 227 325 227 227 227 227 228 228 228 228 228 237 230 230 230 230 230 230 230 230 230 230 | 510 50 - 0.57 527,70 - 0.57 524,10 - 0.47 524,10 - 0.47 525 - 0.15 526,10 - 0.47 526,10 - 0.47 527,50 - 0.33 527,50 - 0.33 528,10 - 0.47 529,10 - | 100 500 100 50 100 100 50 100 100 50 100 10 | I C.J. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. | 1 | 51.50 533 563.90 564.90 56 | 64.55 33255 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 7 | + 4.0.20.39.00.14.88.49.69.15.07.20.89.15.07.20.20.89.15.07.20.20.89.15.07.20.20.89.15.07.20.20.20.20.20.20.20.20.20.20.20.20.20. |
| - | 25 CSEE 1 | 446 442 -0,90 | | ius 1 | election | 940 +0,43 | 10 Somme | -Alibert 1 | 1 1518 | 1620 +0,1 | | Hitachi 1, | Sicav | (sélection) | 5 a | oût | <u> l</u> | <u> </u> | :_! | \exists |
| | VALEURS du nom. compo | VALENDS | Coars De | | EURS | Coers Dennie préc. Cours | | Cours préc. | | VALEURS | | ission Rachat is incl. net | VALEURS | Sminis | Buch | | LEURS | Emissieo Frais incl | | |
| | ansder 9%91C7# | 18 | 149.20 149.20 150 | AE6. AG | inds | 436 | Torsy Ind | 72: 286 34 54 54 | 10 | Anelina Ampliante. Ampliante. Ampliante. Ampliante. Ampliante. Ampliante. Ampliante. Ampliante. Arbor. Court Terma Associa. Avante. Associa. Avante. A | Se_ Se_ | 8201.15 786.52 774.59 772.481 772.481 3221.38 8075.14 33211.38 3251.38 | Fructi-Association Fructi-Capi Fructifrance actic Fructifrance actic GAN Rendement Gashion Gest Association Harbon | 46, 244, an C | 88 48,88 48,250,013 272,250,01 | 1,05 | inipestrustions | 73631,5 1093,1 1012,1 32783,4 1017,5 175,1 1982,0 1218,4 1078,5 1250,6 305,1 13468,5 156,2 1366,3 1411,1 494,1 1622,4 766,9 1261,3 1345,3 1290,3 1291 | 12 11061 17 22888 230 18 12908 231 18 129 | 2014年3月16日 16日 17日 17日 17日 17日 17日 17日 17日 17日 17日 17 |
| 88800000000000000000 | Cours indicatifs Pressure Cours indicatifs Pressure Cours indicatifs Pressure Cours I and | Softiam | ### ### ############################## | Boissei (Ly) GRCAM POR Carberson Cardif SA 2 CEGEP CALIM 2 Codestout Codesto | A | 22, 10 | Ist. Computer IPBM | 125 38, 137 2 560 138 355 201 178, 178, 178, 178, 178, 178, 178, 178 | 50 SE | Ecur. Monogressie Ecur. Monogressie Ecur. Monogressie Ecur. Monogressie Ecur. Trissurerie Ecur. Trissurerie Ecur. Trissurerie Ecur. Trissurerie Ecur. Trissurerie Ecur. Trissurerie Eparcie Eparcie Eparcie Eparcie Eparcie Eparcie Eparcie Eparcie Euro Soldaris Euro Solda | Ma | TIONNEL 1 | 0 % nés : 142617 | 59830 1121,123134 902,752,9 180,1305,4 180,1 | 2 99531 1110 5 1213,8 9 956,7 7 723,2 1 189,4 2 189,4 2 1313,8 2 1312,8 3 121,8 3 1446,9 3 14 | Uni-Foncier Unifraces 49 Unifraces 45 Univers Act Univers Univers 45 Univers Act Univers 45 Valorg Valorg Valorg 16 16 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 | St-Honora | /E | 1 124 1388 641 1 1275 260 1500 2091 2781 53420 | 90 ÷ 572 110 122 25 ÷ 111 122 123 124 124 124 124 124 124 124 124 124 124 |
| | Signature Color Signature Signatur | 3185 8,4495 8889 8,825 4810 2,4835 7400 333,4700 7400 80,3290 80,3290 80,3290 49,2650 4,2650 4,2655 4100 3,4250 5883 4,6014 6,304 5,6862 | 8,90 2,99 385 4 69 76 | 9,40 Pièce 10 c 3,08 Pièce 5 de 05 Pièce 10 s 85 Pièce 10 s 4,60 3,85 Lundi : | olars | 1580 1450 735 735 2780 2780 455 440 G LEMEN ge de variation eiement demle | T MENSU | # : Montani d Jeudi : Com | 67 du coupon | Demier | IATIO | 23,98 12 | | e cotation - se chè · ● droit di | MB (| C cours du inc | aı - 🗢 covi | r éligible rs précéd | ent | |



J'Al connu Michael il y a trente-cinq ans; il était mon corres-pondant anglais et nous sommes restés amis. Il aimait les filles, les Beatles et les chaussures à bout pointu; il est devenu rahhin. Croyant en Dieu et au progrès, il a toujours pensé que la religion, ou plutôt la pratique religieuse, se plutôt la pratique religieuse, se devait d'évalner et ne pouvait ebercher sa seule inspiration dens la Jérusalem des prophètes ou les ghettos d'Europe de l'Est. Britannique jusqu'à la pointe du parapluie, il a émigré en Israël

avec sa femme et ses enfants au début des années 80. Persuadé que la paix entre juifs et Arabes passait par la défaite des intégristes et extrémistes des deux hnrds, il se

extremistes des deux initios, il se disait qu'on rahbin progressiste comme lui pouvait apporter se pierre en Terre sainte.

Miebael avait un fils. A dix-huit ans. Jonathan, comme tous les jeunes Israéliens, a dû faire son service militaire. Il révait d'être pilote de chasse, comme dans les jeux vidén, mais les tests de sélec-tion ont fait de lui un membre des commandos de parachutistes. Jonathan était un athlète, mais il était fragile, enmme tous les enfants; doté d'une volonté de fer, il ne cessait de douter, comme tous les gens intelligents.

Il y a deux semaines, alors que le pays se préparait pour le shahbat, Jonathan a reçu deux éclats d'obus dans le cerveau et, après quinze jours d'agonie sur un lit d'hôpital, il vient de mourir, alors que débu-tait un nouveau shahbat.

Je pleure; je pleure pour Jona-thao qui avait à peine six mois quand je l'ai tenu pour la première fois dans mes bras; je pleure aussi sur la bètise de ces dirigeants des deux camps qui envoient des enfants s'entretuer.

Je sais, oo va me demander si je pleure aussi chaque fois qu'uo jeune Palestinien est tué. La réponse est : « Non, çar je ne le connois pas personnellement », ce qui ne fait pas pour eutant de moi uo indifférent. Mais là n'est pas la bnnne question. Quand cesserat-on de comparer la détresse des uns au désespoir des eutres? Le drame ne connaît pas d'unité de mesure. Quand les responsables israéliens, et arabes, comprendront-ils, enfin que la vie d'un seul enfant, juif, musulman, ehrètien nu athée, vaut infiniment plus que quelques arpents de terre, fut-elle

En Israël, la traditinn veut que l'on plante un arbre pour commé-morer un heureux événement, ou à la mémoire d'un disparu. Pour toi, Jonathao, je planterai des oliviers et je prie Dieu pour qu'il fasse de tni l'aile de la colombe.

ÉLIE VANNIER Paris

arrière

LIBAN

Jeu de massacre

I L feut savoir que la situation la l'acharnement et l'impunité avec L feut savoir que la brutalité, lesquels Israël «règle ses comptes» au Lihan sont en train de ranimer la haine de ceux qui avaient lentement et labnrieusement aequis (à cause ou en dépit de tant d'années de guerre), un véritable désir de paix avec l'Etat juif. Non pas seu-lement d'une paix militaire ou politique, mais d'une paix de l'esprit qui se fonde sur la découverte et la reconnaissance progressive de «l'eutre» derrière l'image toute fsite de «l'ennemi» : une paix qui ne se négocie ni ne se monnaye mais qui, à force de souffrance et d'absurdité, renonce ouvertement sux causes et aux pessions qui tuent : celle, précisément, dont le Hezbollah ne veut pas...

Montés les uns contre les autres dans une interminable série de guerres, toujours inutiles pour euxmêmes mais si souvent profitables à d'autres et en tête à leurs deux voisins que sont Israël et le Syrie, les Libanais sont, comme checun sait, décimés et littéralement épuisés par ce jen de massacre.

Ceux qui avaient quelque chose à dire ou plus exactement à redire (ls grande majorité d'entre eux) ont fini par se taire parce que l'horreur ejoutée à l'impuissence ejoutée à la hoote leur ont imposé le silence. Oo pouvsit y voir un signe de lâchete, c'était peut-être, en y songeant bien, un ultime signe de décence. Est-ce bien utile de préciser que ce qui se passe mainteoant n'est pas (c'est le moins qu'on puisse dire) de nature à leur reodre le parole et que les extrémistes, en revanche, oe se priveroot pas de la garder?

Aux Israéliens qui lâcheot leurs bombes sur le Liban et à tous ceux qui les laissent faire, je pose donc une question simple : que voulez-

DOMINIQUE EDDÉ

AU COURRIER DU Monde



BIBLE

Ouelle loi du talion?

JOUS commentez l'offensive aérienne lancée par Israel au Lihan en V riposte aux attaques du Hezbollah, en titrant votre éditorial du mardi 27 juillet «(Eil pour eil» et poursuivez : «... une nouvelle fuis, lo loi du talion foit rage ou Liban.»

La loi du talinn, du latio talis («tel que»), communément résumée dans la formule «œil pour œil, dent pour dent», désigne dans le langage courant une justice implacable et expéditive rendue dans un esprit de vengeance. Invoquée le plus fréquemment de manière péjorative, ladite loi du talion térmigne d'une incompréhensioo et d'une méconnaissance des textes bibliques qu'améne une lecture trop rapide et partielle. Abusivement rattachée au judaïsme, c'est la source d'uo malentendu multiséculaire devenu un cliché. Puisons aux sources avec la lecture ettentive du texte de l'Exode 21,

versets 23 à 27 : «S'il y a accident, tu donneras vie pour vie (traductions de lo Sainte Bible de Louis Segond et André Chouraqui); tu feras payer corps pour corps (traduction du rabbinat), œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtris-

Le texte se poursuit et lève sur le sujet toute ambiguité possible : «Si un homme frappe l'œil de son esclave et qu'il lui fasse perdre l'œil. Il le mettra en liberté pour prix de son œil. Et s'il fait tomber une dent, il le mettro en liberté pour prix de so dent » (traduction de Louis Segond)... «Qu'un homme... il le renverra libre pour son œil..., il le renverra libre pour sa dent » (traduction d'André Chouroqui)... «Si un bomme... il le renverra libre à cause de sa dent » (traduction d'André Chouroqui)... «Si un bomme... il le renverra libre à cause de sa dent » (traduction d'André Chouroqui)...

Nous sommes bien éloignés de ce supposé esprit de vengeance que l'on prête d'ordinaire aux rapports humains régis par la loi du talion; il s'agit au cootraire de réparer an mieux les dommages causés à autrui dans uo souci d'équité et de charité plus conforme, vous en conviendrez, à l'esprit bibli-

Je vous laisse le soin de défioir les rapports eotre Israël et les pays arabes voisins... mais, de grâce, ne mêlez pas le talinn à une affaire déjà bien assez compliquée.

FALL OF A STATE EVELYNE VITKINE 1 1 1 CHOMAGE"-" Saint-Séhastřen : il n'anra droit

qu'à une réduction de 30 %. S'il Machine prenait un billet Paris-Hendaye (810 kilomètres enviroo), il aurait droit à 50 %. Et à 30 % pour le trajet Hendaye-Saint-Séhastien L A ville de Toulouse vient d'inaugurer, il y a peu de temps, son metro robot, à la grande setisfaction de tous, sauf peut-être à celle des chômenrs qui (20 kilomètres). Malheureusement on oe lui délivera pas à Paris ces deux billets. S'il descend du train à Hendaye pour prendre le secood pillet, il verra ce train partir sans auraient pu devenir employés de ce lui pour l'Espagne, et s'il voyage

Quand j'étais enfant, il y a hien longtemps, dans ma petite école laïque, primaire et ohligatoire, j'avais été frappé par une gravure dans un livre d'histoire de France. Cette situation n'est-elle pas anormale, s'agissant surtout d'usa-gera dant la plupart sont des On y voyait des canuts de Lyon essayent de précipiter dans le Rhône Jacquerd, l'inventeur d'un métier à tisser la soie. Notre insti-JEAN-CLAUDE MARGOLIN

tuteur nous expliquait que ces canuts étaient gens rustres, illettrés et rétrogrades, et que l'on ne doit pas aller contre le progrès, pour-voyeur du bonheur de l'humanité. Après de longues années, réflexion faite, je pense que ces canuts, s'ils étsient illettrés, n'étaient certes pas idiots oi dépourvus de hon sens. Ils avaient

métro : conducteurs, ehefs de sta-

tion, poinconneurs, etc.

très bien compris, event l'heure que, si la msehine supprime la peine de l'homme, c'est un bienfait, si elle lui enlève son travail, ce n'est pas un progrès... et le métro de Toulouse oon plus.

Comme le dit si justement la SNCF, le progrès ne veut que s'il est partagé par tous. L'ennui est qu'il est souvent partagé par certains au détriment d'eutres.

> rené maffone Saint-Gaudens (Haute-Garonne)

SNCF

30 % seulement pour les retraités

I'AlMERAIS sttirer l'sttention des associations de consommateurs sur un problème qui ne sem-ble pas avoir été soulevé jusqu'ici : les titulaires de csrtes Vermeil (usagers de plus de soixante ens) ont droit à une réduction de 50 % sur le prix normal du billet pour leurs voyages en France. Mais s'ils sont titulaires également d'une carte Rail-Europe (réduction uni-forme de 30 % dans les pays d'Europe, alors que plusieurs d'entre eux consectaient neguére une réduction de 50 %), ils perdent leur evantage des 50 % sur les trajets français pour ne hénéficier que d'une réduction uniforme de 30 %.

Supposons un voyageur désireux Paris | de se rendre par le train de Paris à une voie de grande circulation internationale en vallée d'Aspe, la vallée la plus étroite et la plus belle des Pyrénées... au prix de sa liberté (le Monde dn 31 juillet).

Mon fils est en prison pour la énième fois depuis le le juin 1993, condamné à uo mois de prison, cette condamnation lui e fait per-dre les sursis qu'il avait ohtenus lors de précédentes condamnations proconcées avant que le trihnnal administratif de Pau, de décembre dernier, n'ait déclaré illégale la déclaration d'utilité publique concernant les travaux en cours. ces messieurs s'étant affranchis allègrement des règles élémentaires à respecter en la matière.

Il est done en prison pour s'être opposé à des travaux déclarés par la suite contraires à la loi...

Mon fils est en prison alors que des trafiquants de drogue contiouent leur commerce assassin, alors que des dizaines d'ateliers claodestins réduisent l'homme à l'esclavage, créeot du chômege, et permettent à leurs respoosables de s'en mettre plein les poches.

Moo fils est en prison, alors que monsieur Touvier est en liberté.

YVES PETETIN

Le Teich (Gironde)

RETRAITES *****

Un amendement écarté

A lettre de M. Claude Moreau Monde du 31 juillet me donne l'occasion de dissiper un malentendu tenace eu sujet de la récente réforme du régime des pensions de vieillesse. Celle-ci ne modifie en aucune façon la prise en compte du service militaire dans le calcul de la retraite; elle n'en fait même pas mention. On comprend danc que, comme le reléve votre correspoodant, le Mande en ait si peu parlé!

Il est vrai qu'un amendement, edopté à une des étapes du débat parlementaire, avait prévu de mndifier, dans un sens d'ailleurs fevorable eux intéressés, les modalités de la prise en compte du serviee militaire dans le calcul des retraites complémentaires (et non dans le régime de base de la Sécurité sociale); mais cet amendement n'a finalement pas été retenu dans la version définitive du texte.

DOMINIQUE LE VERT directeur du cabinet du ministre des affaires sociales

CROATIE Monnaie courante

E Monde e public dans son Lnuméro du 31 juillet uoe depêche de l'agence Reuter, particulièrement tendancieuse. intitulée : «Lo monnoie crnote reprend le nom que lui ovoient donné les Oustachis.»

Cette dépêche insique que le Parlement croate a donné le nom de kuna à la monnaie parce qu'elle aurait été celle du régime oustachi. Sachez que la kuoa est le nom croate de la martre, et qu'elle a été une monnaie en cours en Croatie à partir du douzième siècle. Appliquoos ce raisonnement insidieux au franc et eu dinar : il en résulte que la France a conservé la monnaie du régime collaborateur, antisémite et pro-nazi de Vichy. Quant au dinar, même s'il fut « en circulation dans l'ex-Yougoslovien, il o'en reste pas moins qu'il a été la monoaie du régime entisémite et pro-Serbie. Faudrait-il chaoger les moonaies de tous les pays compromis dans la collaboration evec le régime nazi ; à envoir celles qu'ent conservées la France, l'Allemagne, l'Italie, le Japon, la Morvège, la Bulgarie, la Hongrie, le Danemark, la Roumanie...

MARC GRABIC Chatition (Hauts-de-Seine)

EX-YOUGOSLAVIE

L'ennemi dans un miroir

ON parle heaucoup du conflit entre les Serbes et les Croates. On en souffre, on s'étonne que de tels affrontements, sur la base d'un nationalisme exacerhé, puisseot encore svoir lieu sur la terre de nntre Europe qui nous paraissait pacifiée. On éprouve de la honte face à un tel déferlement de cruautés abominables. ..

René Girard expliquait, il y e quelques snnées, que oos désirs sont imités, et que les hommes se haïssent perce qu'ils s'imitent. C'est l'Autre qui nous désigne l'ob-jet de nos désirs et qui est, en

même temps, un obstacle à le réalisation de ceux-ci. L'Autre, à la fois modèle et rival, devient lui-même objet de nos désirs et nous le croyons pourvu d'un «être» dont nous éprouvnes le manque. Ainsi, le mimétisme engendre le conflit et la violence contagieuse, se propa-geant de proche en proche, dresse les bommes les uns contre les autres; les sociétés qu'ils consti-tuent à leur image finissent par s'affronter dans des comhats d'autant plus violents qu'elles se ressemblent; et rien ne paraît devoir freiner cet enchaînement inéluctable à part le sacrifice d'une victime innocente, boue émissaire sur lequel la violence vient se décharger sans retour.

Grain

René Girard nous dit que les grands romans sont porteurs de ces vérités et qu'il n'a fait lui-même que les mettre en évidence. Or, précisément, on peut lire dans uo roman actuel sur le drame yougoslave lo Neige et les chiens, de Vidosav Stevanovie, les quelques pbrases suivantes: « On s'imiroit volontairement; in moindre diffé-rence pouvoit danner l'ovantage à l'un ou à l'autre... Chacun se voit de l'outre côté comme dons un mirolr... Les deux camps veulent la même chose, exactement lo même chose... Nous ourions pu ne fnire qu'un et nous retourner contre un troisième odversoire si nous n'ovions été aussi semblables et opposés... Notre odversoire est le seul à nous comprendre et nnus sommes les seuls à le comprendre; c'est pourquoi nous nous battans à lo vie et à lo mort. Ils sont cette mnitié qui nous manque et mus sommes lo moltié qui leur man-

Le drame yougoslave paraît être une illustration sangiante des thèses de René Girard: Serbes et Croates se récoocilieront-ils en sacrifiant les Musulmans? Oo eo a parfois l'impression.

PETER BURSTOW Dieulefit (Drôme)

IMMORTALITÉ

L'entrepreneur et le poêtereller

ÉO Ferré et Bouygues, le poète Lanar et l'entrepreneur productiviste sont morts presque en même temps. Clin d'œil de la mort qui veut, noe fois de plus, nous enfoocer dans le crane que persnane ne lui échappe, quelle que soit sa condition. Camarade, la camarade ricanante a, en quelque sorte, tout eo haut des grandes grues rouges des chantiers, hissé le drapeau noir!

1.5

....

. .

Tous les hommes sont doubles: Bouygues le hétonneur compact cultivait, paraît-il, des orchidées fragiles dans son jardio secret Léo, le révolté, était, à son corps défendant, devenn un showbusinessman.

Ouel est l'ouvrage qui leur survivra le plus longtemps, le béton ou les chaosons? On croit le deviner: malgré les apparences, le message impalpahle d'un poème e sans doute la vie plus dure qu'une tour de ciment armé...

> MICHEL GACON Mervans (Saône-et-Loire)

HOMMAGE

JUSTICE

Mon fils

est en prison

Abdelkader Chanderli, témoin de son temps

C'eet un percours exceptionnel que celui d'Abdelkeder Chenderli, qui ast mort le 31 juillet è

JE suis le père d'Eric Petetin, l'écologiste de la vallée d'Aspe qui se bat depuis plusieurs années contre le projet insensé de faire

sans billet entre ces deux villes, il aura droit à un procès-verhal et à

Né en Algérie, en 1915, dans une femille de magistrets d'ori-gina turque, il e obtenu une licence ès lettree à la Sorbonne puis le diplôme de l'Institut des eciences politiques de Paris. Appelé eu service militaira an pleine guerre, il est officier dana l'ermée frençaise - l'Algérie étant elors un département françals - et participe à la bataille de

Aprèe la guerre, il eet ettiré par le Chine et dirige à Shanghat le Journal français, le plus grand journal francophone de l'époque. L'arrivée de Meo Tsé-toung an 1949 balaie le Journal françaie, et Abdelkader Chanderli s'envole vers l'Aménique, qu'il eillonne pendent des mois et dont il apprendra le langue. Il retourne à Perie et rajoint l'UNESCO, où il occupe les fonctions de directeur du service de presse.

Dès que le gouvernement provisoire de le République algénenne (GPRA) eet formé, il

devient son rapréeentant permanent è le fois è New-York euprès des Nations unies et à Washington. Il continue d'assumer ces fonctions pendant lee premières années de l'Algérie indépendante. Il rentre ensuite au pays, où il deviendra notamment secrétaire générel du ministère dee effeires étrengàres. Puis II est nommé président-directeur générel du plue grand complexe pétrochimique de son peys : la Compegnie elgérienne de méthane liquide.

Après un séjour eu Knweit où il occupera le poste de vice-président du Fonds arabe de développement économique et social (FADES), il s'Installe définitivement à Genève an 1981. Il est alore consultent internetional pour le pétrole, dont il devient un véritable expert.

Abdelkeder Chanderli evalt eccumulé une conneiseance qui confinait à l'érudition. Au eervice de ce « puits de science », une mémoire prodigieuee étonneit toue eee emis. Quoique profondément attaché à ses racines maghrébines, ses multiples péré-

grinatione et ees nombreux séjours à l'étranger feisaient de lui un véritable citoyen du

monde, un témoin de son temps. Enfant du tiers-monde, il n'e jamais ceesé de prôner un rapprochement et un dialogue Nord-Sud. C'est le sujet qui lui teneit le plue è cœur et qui e nourri see écrits. Boulevereé par lee déchi-rements de l'ex-Yougoslevie, il déploreit le foasé grendissent entra l'ielem et l'Occident et reconnaissait toujours le droit dee autres à penser eutrement.

Il y e quelques ennées, fêtant son eoixente-dixième anniversaire evec des amis, Abdelkader Chanderli dissit : « Ce que j'ei eporis avec l'âge, c'est la tolérance. » A un moment où les hommee se rejettent les uns les eutres, en Boenie-Herzégovine, en lerael, en Somelie... ei l'on deveit retenir, ne serait-ce que ce message de fratemité, Abdel-keder Chanderli aura ménté de

SADRUDDIN AGA KHAN MOHAMED ESSAAFI embassadeur du Maroc euprès des Natione unies à Genève.

Le Monde

Edité per le SARL Le Monde Comité de direction : cquee Leeourne, gérent ecteur de la publication Bruno Frapest recteur de la rédection Jacques Guiu frecteur de la geztion Manuel Luchert secrétaire général

> Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombeni Robert Solé (adjoints au directeur de la réduction)

Thomas Ferenczi Bertrand Le Gendre Daniel Vernet

Anciens directeurs: ubert Berre-Méry (1944-1989) Jacquee Ferret (1969-1982) André Laurene (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : REDACTION ET SIEGE SOCIAL:
1e, RUE FALGUIÈRE
75601 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1| 40-65-25-25
Téleopieur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BELVE-MÉRY
94852 VRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1| 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

Grain

ES cheines de télévision ont un «took». Pas celui qu'elles veulent se donner per les jingles visuels qui encadrent la publicité (l'écran divisé en deux pour Frence 2 par exemple) ou le grephisme particulier du logo. Non, il s'agit d'autre chose, d'un « grain » particulier à l'image. Deux chaînes sont einsi aisément repérables entre toutes. Canal Plus à cause du cryptage - spyons généreux, lee émieeions en cleir sont si typées qu'on les reconnaît d'un clin d'œil - et ARTE pour l'incrovable quelité esthétique qui habite certaines images documentairea, de bellets ou de mueique. Même ei lee eoirées de le chaîne culturelle n'ont souvent rien d'un chemp megnétique, il n'est pas dépleisant d'y zapper quelques secondes pour se laver l'œil et oublier la fadeur des téléfilme dee eutres chaînea. M 8, evec see séries diffusées en reng d'oignons, ne crée pas longtempe le confu-sion. Sirènes policières, voitures américaines, coiffure des télésctricee... tout indique le Hollywood industriel. La reste, TF 1, France 2, Frence 3 se distinguent surtout sur le contenu quand, au hasard de la télécommende, on bute sur un enimateur connu ou une case de programmes inamovible.

Jeudi 5 eoût au soir, c'ételt bal costumé à le télé. ARTE avait choisi de jouer les grandes en diffueent un téléfilm sans style, «la Fin de l'innocence»

(primé plueieurs foie, ennoncair le programme), qui introduiseit une soirée thémetique sur la bombe atomique. Le fond valait peut-être quelque chose, mele la réelisation était plete et lea couleurs se fondeient dans ce gris bleu triste, caractéristique des grandes villes d'Europe du Nord. Frence 2, elle, eveit emprunté le «look » d'ARTE que l'on ne s'y trompe pes, il e'egit d'un compliment. Bon pepe Tchernia, y présentait le quetrième épisode de « Notre télévision », consacré à l'histoire du direct à le télévision frençaise. Plein d'images en noir et blanc des grandee ennées de l'innocence (à cette époque, le public était heureux d'un direct réussi - «il était avec nous», sa souvient Tchernia), plein de cefouillegee techniques ou de zigouigoule électroniques qui viennent rayer l'écran.

12.50

13.15

13.50

14.10

14.15

17.40

19.00

19.50

20.40

22.20

14.15 Magazine : Animalie. 20 000 yeux eous les mers.

15.10 Megazine: Sport pea-A 15,15, Tiercé, en direct de

courses et Météo.

17.50 Série :

TF 1

12,23 Météo.

11.05. Magazine ; Téléfoot.

11.58 Météo des plages. 12.00 Jeu : Millionnaire.

12.25 Jeu : La Juste Prix.

13.15 Série : Rick Hunter,

Inspecteur choc. 14.05 Série : Hooker. 14.55 Série : La loi est l

17.15 Disney Parade.

22.15 Magazine : Cîne dîmanche

0.00 Journal et Météo.

FRANCE 2

11.00 Messe. Célébrée au gym-nese Mercel-Perrault de Confolens (Charente).

12.00 Magazine : Savoir plus.

13.20 Série : Nestor Burma. 14.55 Série : C'est quoi,

La sags des dinosaures (rediff.]. 12.59 Journal et Météo.

ce petit boulot? 16.25 Variétés : Les Estivales de le Chance aux chan-

sons. Paris féerles. 17.35 Documentaire : CQFD.

18.25 Magazine : Stade 2. 19.25 Série : Maguy. 20.00 Journel, Journel dee courses et Météo.

Film français de Jacquee Deray (1974). 22.30 Cinéme :

Journal et Météo.

La Tour de Frence

l Want to Go Home. EE Film français d'Alain Resneis

en musique. 2. L'Orchestre de Bretagne.

20.50 Cinéma : Borsalino and Co. =

(1989).

0.30 Concert:

0.05 Concert :

20.40 Cinéma :

12.50 Magazine : A vrai dire. 12.53 Météo et Journal.

15.40 Série : Starsky et Hutch. 16.30 Série : Tonnerre de feu.

18.20 Des millions de copains. 19.10 Série : Duo d'enfer,

20.00 Journel, Tiercé et Météo.

22.25 Cinéma : Il était une foie

La Cage eux folles 1. m Film français d'Edouard Moli-naro (1979).

en Arizona. II Film italo-espagnol de Sergio Sollima (1967).

d'Edimbourg 1982. La Requiern, de Verdi, par l'Orchestre symphonique de

Festival international

Deauville: A 15,30.
Cyclisme: arrivée du Tour de Frence féminin; A 19,40,
Cyclisme: Le Classique de San Sebastien.

Commenté sn direct par Léon Zitrone jet à 4.50, rediff.).

10.00 Les obsèques de Baudoin le.

Zapper eur lee autres chaînes releveit alors du masochieme. Ces téléfilms enquillés les une eu-deseus dee eutres jusqu'à minuit aur TF 1 ou M8, ces programmes en boîte eseptisés et eens riequee trenformaient « Notre télévision » en îlot d'oxygénation. Même si le documentaire de Tchemia n'était pas en direct, i) donneit le sentiment que quelque chose pouvait arriver, comme eu cirque, quand on espère que le lion se décidera è goûter le dompteur.

YVES MAMOU

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi.

Signification des symboles : > signalé dans « le Monde redio-télévision » ; o Film à éviter ; » On peut voir ; » Ns pes menquer ; » R» Chef-d'œuvre ou classique.

Vendredi 6 août

| | TF 1 |
|-------|--|
| 20.00 | Journal et Météo, |
| 20.45 | Feuilleton : Les Grandes Merées. De Jean Sagols (5- épisode). |
| 22,25 | Feuilleton ; A nous deux, Manhattan I De Douglas Hickox et Richard Michaels 1 " épisode). |
| | FRANCE 2 |
| 20.00 | Journal, Journal des courses et Météo. |
| 20.50 | Série : Teggart. Héritage fatal, d'Alan Mac Millan. |

5. Vivaldi, de Lina Wertmul-23.15 Journal et Météo. 23.35 Concert: Jane Birkin au Caaino de Paris. Enregistré en juin 1991 (rediff.).

L'Encyclopédie

eudiovisuelle.

22,25 Documentaire :

FRANCE 3

| 20.40 | Portrait de | : Thalassa. Louis-Antoine de |
|-------|--|-----------------------------------|
| | Bougainville Jeve, de (rediff.). | ; Bugis Blues à Bernerd Duesol |
| 21.35 | Magazine | 10 |

. .

 $-f_{\rm e} T^{\bullet}$

Le Mond

1.00

A COLUMN TO THE TANK THE TANK

an legen and

The second secon

mps

 $g_{\overline{k}} = \overline{h} = k^{-1}$

100

Section 2

÷

20.0

4-16-

....

*** *** *** O 13344 Caption and I

Mar J 1 am 2 2 2

....

Feut pas rêver. Japon : les bains de Vulcain ; Etate-Unie : Cassadega, vil-lage de médiums ; Madagaslage de médiums; Macagos-car : les Tsingy, royaume des

22.25 Journal et Météo 22.50 Fauilleton: Pavillons lointains. De Peter Duffel (demier épi-sode).

CANAL PLUS

| _ | En clair jusqu'à 20.35 • | |
|-------|---|----|
| 20.15 | Sport : Football. A 20 h 30, Life-Lans Greet. | |
| 22.30 | Sport : Les KO de Canal Plus | ı. |

22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Désigné pour mourir. a Film américain de Dwight H. Little (1990).

ARTE

| 20.30 | 8 1/2 Journal. |
|-------|--|
| 20.40 | Magazine : |
| | Transit. |
| | Hiroshima; Luna Tour; Ch nique des livres de l'été. |
| 21.35 | Musique : |
| | Savonlinna 1993. |

Les grands moments du Fes-tival d'opéra de Sevonima. 22.20 Musique : Festival de Glyndebourne 1992.

Gala de clôture. Montserrat Caballé, Frederica von Stade, Cynthia Haymon, The London Philharmonic, sous la direc-tion d'Andraw Devis, Inter-préteront dés œuvres de Verdi, Monteverdi, Gerahwin et Britten. Dédié à l'origine exclusive

ment à Mozart, le Festival de Glyndebourne, un des hauts lieux musicaux d'Europe, accueille l'opéra baroque, contemporain et classique. De Hens-Dieter Grabe.

23.10 Documentaire : Do Sanh, Retrouvailles du réalisateur avec Do Sanh, rencontré pour la première fois il y a vingt

M 6

| | 141 0 | |
|-------|--|--|
| 20.45 | Téléfilm : Délit de fuite. De Peter O'Fallon. | |
| 22.30 | Série : | |

Mission impossible. L'Appat vivant. 23.30 Megazine: Emotions. 0.00 Megazin9:

Les Enquêtes de Capital. La machine de guerre hollywoodienne. 0.30 Informations:

Six minutes première heure. 0.40 Musique : Rapline.

FRANCE-CULTURE

20.50 Ecrire eu temps de le communication. Les VII- Rencontres d'écri-vains francophonee de le Communauté des radios calse. 5. Correspondence d'écrivains.

21.50 Dramatique. Fin d'un jeu, de Julio Corta-zer, traduction de Laure Bataillon (rediff.).

22.40 Musique: Noctume. Festival de Radio-France et Montpellier. Concert donné le 31 juillet, cour Jecquee-Cœur : Friedrich Guide, plano. Œuvres de Mozart, Beethovsn. Schubsrt, Chopin, Debussy, Gulda...

FRANCE-MUSIQUE

19.00 Concert (en direct de Mont-pellier): Sigurd, opéra en quatre actes et neuf tableaux, de Reyer, per le Chosur des Opéras du Rhin et de Mont-peiller, l'Orchestre philharmo-nique de Montpellier, dir. Günter Neuhold.

22.45 Concert (donné le 29 mars au Théâtre Grévin) : Quintette pour piano et cordes en al mineur op. 51, de Schmitt; Quintette pour piano et cordes en fa mineur, de Franck, per le Quatuor Anton; Denis Pascal, pisno.

Camadi 7 saft

| | | | Samedi | 7 a | out |
|-------|--|----------|---|-------|---|
| | TF 1 | 20.50 | Théâtre : Bisous bisous, Pièce de Derek Benfield, mise | | Flash d'informations. |
| 9.00 | Funérailles du roi Baudoin en direct. | | en scène de Marc Camoletti, avec Bernard Manez, Henry Guybet, Marcellina Collard. | | Le Top. Présenté per Cécile Tesseyra. Téléfilm ; |
| 12.50 | Magazine : A vrai dire, | 22 20 | Sport : Athletisme. | | Jugement aveugle. |
| | Météo, Trafic infos et Journal. | 22.30 | 7º Mesting international de Monaco, | 21.55 | Ds George Kaczender. Flash d'informations. |
| 13.15 | Megazine : Reportages. | 0.00 | Journal et Météo, | 22.00 | Documentaire : |
| | La France en jachère. | | Megazine : Etoiles. | | Les Dessous |
| | Jeu : Millionnaire, Divertissement : | | Les rois du Nord : le Suède. | | du Moulin-Rouge. De Nils Tavemier. |
| | Ciná gags (et à 17.35). | [| FRANCE 3 | 23.00 | Magazine : Jour de foot. |
| 14.15 | La Une est à voua. | 10.00 | | | Championnet de France : extraits des matches et les |
| | Avec la série : Agence tous | 13.00 | Série : Agatha Christie. | | buts de la 3º journée de D1. |
| 47.40 | risquea. | 10.55 | La Fille du pasteur. | 0.00 | Surprises. |
| 17.40 | Magazine : Trente millions d'emie. | 13.55 | Megazine : Couleur pays. Autoportrait : Emila Mathis. | | Cinéma : |
| 10 10 | Série : Chips. | | constructeur automobile. | 0.00 | Grend Prix Australia, |
| | Sèrie : Severly Hills. | | d'Alein Schlick; A 15.00, | | Film américain, claesé X. |
| | | [| Cileos, les Alsaciens du bout | | d'Alex de Renzy (1992). |
| 19.50 | Tirege du Loto (et à 20,35). | | du monde; A 16.00, His- toires de pêche en Alsace; A | | ADTE |
| 20.00 | Journal, Tierce et Météo. | 1 | 16.30. Regards croisés : | | ARTE |
| | Venétés : | i | Strasbourg-Istanbul. | c | ur le câble jusqu'à 19.00 — |
| _0 | Succès fous de l'été. | ľ | J'écoute letanbul, de René Letzgus; 2. La Cigogne et le | | Magazine : Transit. |
| | Emission présentée par Chris- | l | Corbeau, de Serif Gören. | 17.00 | De Daniel Leconte (rediff.). |
| | tlan Morin, Petrick Roy et Phi- | 17.35 | Série : Matlock. | 17 55 | Documentaire : |
| 22 20 | lippe Risoli. Téléfilm : | | Jeu : Questione | | La Terre, cet aiment. |
| 22.20 | Tueur sans gages. | | pour un chempion. | | De Richard Reisz (rediff.). |
| | De Lou Antonio. | \ | Animé par Julien Lepers. | 19.00 | Magazine : Via Regio. |
| 23.45 | Megazine : Formule foot. | 19.00 | Le 19-20 de l'informa- | | Terminus Cimetière des joies: evec le ligne 29, visite |
| | Championnet de France. | | tion. De 19.09 à 19.31, le journel de la région. | | de la ville de Lisbonne. |
| 0.25 | Sport : Funboard. | 20.05 | Divertissement : Yaçape. | 19.30 | Documentaire : |
| | Coupe du monde, aux îles Vierges. | 20.03 | Présenté par Pascal Brunner. | | Histoire parellèle. |
| 0.55 | Journal et Mêtéo. | 20.40 | Téléfilm : | 1 | Actuelitée emériceinee et |
| 0.00 | or an or motor. | | Pour une fille en rouge. | | japoneises de la semaine du 7 août 1943. |
| | FRANCE 2 | | De Marianne Lamour. | 20.20 | Chronique : |
| | | | Journal et Météo. | | La Dessous des cartes. |
| 10.00 | l es cheèques | 1 22 30 | Megazine · Pegese | ı | La Caudan |

RADIO-TÉLÉVISION

22.30 Megazine : Pegese.
Vol d'eau evec les hydrevions du lac de Côme; La pilotage des caris-volants de compéti-tion; Le stress enduré par les nilotes de chasse. 23.25 Documentaire :

12.25 Jeu : Que le meilleur gagne. 12.59 Journal et Météo. Les Etoiles d'Hollywood. 13.25 ▶ Documentaire : Portrait de Preston Sturges, de Kenneth Bowser (N., v.o.). Kilomètre zéro, jusqu'eu bout de la route. 1. KKH : Karakoram Highway, de Denn Loustellot.

CANAL PLUS

| 13.30 | Téléfilm : |
|-------|--------------------------|
| | Sur la foi du diable. |
| | De Harry Winer. |
| 16.25 | Documentaire : |
| | Les Allumés |
| | Le Jezz Band du macadam, |

de Dominique Allen. 16.50 Surprises. 17.05 Sport : Snooker. Résumé des quarts de finale de 2º challenge européen. 18.05 Caneille peluche. En clair jusqu'à 20.30 -

La Pilote du rio Verde. La Piomb ou l'Argent, de Patrick Jamein, avec Jean-Pierre Bouvier, Mario Adorf. 19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus: 18,30 Série animée : Batmen. 18.55 Série animée : Fish Police. 20.00 Journel, Journal 19.15 Canaille peluche. Cobi.

12.45 Journal.

13.00 Série : Desperado.

Au pays des kangourous.

14.35 Documentaire :

17.45 Dessin enimé :

Les Simpson.

15.30 Megazine :

| | ANIE | | | |
|---|---|--|--|--|
| | - Sur le câble jusqu'à 19.00 - | | | |
| • | 17.00 Magazine : Transit. De Daniel Leconte (rediff.). | | | |
| | 17.55 Documentaire : La Terre, cet aiment. De Richard Reisz (rediff.). | | | |
| | 19.00 Magazine : Via Regio. Terminus Cimetière des Joies : evec le ligne 29, visite de la ville de Lisbonne. | | | |
| | 19.30 Documentaire : Histoire parellèle. | | | |

20.30 8 1/2 Journel. 20.40 Documentaire : La Légende du roi Khandoba, De Henning Stegmoller et Gunther Sontheimer. 22.05 Téléfilm :

Agents secrets. D'Eberhard Fechner. 23.30 Musique: 23.30 Musique:
Montreux Jazz Festival,
Jemes Ingram, Tracy Chapman, Tevin Campbell, Simply
Red, Annia Lannox, Simona
et Mario Bauza Orchestra,
0.00 Série: Monty Python's
Flying Circus
(rediff.).

| | hoomil. | | |
|-------|-------------------------------|--|--|
| M 6 | | | |
| 13,50 | Série : Supercopter. | | |
| 14.45 | Série : Département S. | | |
| 15.40 | Série : Amicalement vôtre. | | |
| 16.35 | Musique ; Flashback. | | |

Spécial quitara 17,00 Magazine : Culture rock, La saga de Joe Cocker, 17.30 Série : Le Saint.

18.25 Magazine : Turbo. Présenté par Dominique Cha-pette. Spéciel Citroen. 19.00 Série : Drôles de dames. 19.54 Six minutes d'informa-

tions, Météo. 20.00 Série : Loin de ce monde. 20.35 Divertissement : Tranche de rire.

Thierry Le Luron, Michel Leeb, François Rollin. 20.50 Téléfilm :

En mémoire de notre fils.

De David Greene. 23.10 Téléfilm : Celifornia Connection.

De Steve Penv. 0.45 Six minutes première

FRANCE-CULTURE

18.35 Dramatique. Kyra Kyraline, de Panett letrati, adaptation de Stéphane Frontès (rediff.).

22.00 Mauveie genrs. Lea 3. Thatie – La comédie.

22.35 Mueique : Nocturne. Jezz à la belle étoile. Avec David Murrey, saxophoniete. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donnà le 31 mara à Concert (donnà le 31 mara à l'Auditorium du Louvre):
Cuatuor pour piano et cordes en mi bémol op. 16 bls (transcription du quintette op. 16), de 6eethoven; Quatuor pour piano et cordes en sol mineur K 476, de Mozart; Cuatuor pour piano at cordes n° 3 en ut mineur op. 60, de Brehms, per Raphael Oleg, violon; Miguel de Silva, alto; Marc Coppey, violoncelle; Philippe Cassard, piano.

21.30 Opéra len direct du Théâtra entique d'Orange) : Otello, de Verdi, per les Chœure de l'Opéra de Merseille et de l'Opéra d'Avignon et des Pays de Veucluss, l'Orchestre philisamonique de Nice dir : philharmonique de Nice, dir. : Kleus Weise : sol. : Nine Rau-tio, Martine Olmede, Vladimir Atlantov, Alain Fondary, Luca Lombardo, Chris de Moor, Jean-Pierre Furlan, Ranà Schirrer, Hervé Menin.

0.35 8leu nuit.Per Daniel Nevers, François Rihec et Louie Mazter au Lutétia, le 11 février 199D | 2º panie); La gnonette » de Dave Bartholomew, trompettiste, eu Festivel de Vienne, le 7 juillet 1990.

Dimanche & août

| Dillancic o avuc | | | |
|------------------|--|-------|--|
| | FRANCE 3 | 13.05 | A la recherche de la plus belle fille du monde. |
| 11.00 | Megazine ; Musicales. L'œil écoute Rio de Janeiro. | | Décode pas Bunny. Animeux superstars. |
| | Flesh d'informations, | | Documentaire : Sylvie, |
| 12.03 | Magazine : Estivales. L'eau et le feu en Auvergne. Reportages : l'eau minérale ; Le lac Pavin et les volcans : La foudre, le feu du ciel ; Les goûteurs d'eau à Volvic, Invi- | 15.00 | une Steme devenue star. Surprises, Téléfilm : La Robe de velours noir, De Norman Stone |
| | tés : Jean-Pierre Deveeux, hydrobiologiste : Pierre Vin- | 16.45 | Court métrege : Arturo perplexe devant la mai- |

La Robe de vek De Noman Stone 16.45 Court métrege : Arturo perplexe devant la maison abendonnée. 17.05 ➤ Documentaire :

Les Dessous du Moulin-Rouge. De Nils Tavemier. 18.00 Cinéma : Megazine :
Sports 3 dimenche.
A 15.35, Tiercé, en direct de
Deauville : A 15.55, Beach
volley : Finala du Tournol de
Grast, en direct : A 17.1D,
Voila : départ de le course du
Figera : Saint-Melo-Le
Corogne : Présentstion des
Chempionnets du Monde

19.25 Flash d'informations. 19.35 Ca cartoon. 20.35 Cinema :

8lack Rainbow. ■ Chempionnets du Monde d'ethlétisme à Stuttgart. 22.10 Flesh d'informations. 22.15 Corridas.

18.10 Série : Hôtel de police. L'Abonné des PTT, de Jean-Pierre Prévost. 23.40 Magazine : Magazine: L'Équipe du dimanche.
Eliminatoires de la Coupe du monde de football: Para-guay-Argentine, Bolivie-Uru-guay. Pérou-Colomble: Les buts de D1 at de D2. 19.00 Le 19-20 de l'informa-

tion. De 16.09 à 16.30, le journal de la région. 20.05 Divertissement : Yacapa 20.40 Spectacle:

Festival de megie de Monte-Carlo. 21.50 Magezine : Montagne. Invità : Thierry Lhermitte. Reportagea : Chine, lee 7 000 marches : Pyrénéee

espegnolee, cenyona de lumiàra; Po∏rait d'André Combe, facteur dans la montagne de Lura, dene les Alpee-de-Heute-Provence; Cat été-là. 22.35 Journal et Météo.

23.00 Megezine : La Divan. Invité : Jack Lang. 23.25 Cinéma : La Bataille de Neples. RR Film franco-italian Lay (1963) (v.o.).

CANAL PLUS 10.55 Cinéma : Désigné pour mourir. D Film américain de Dwight H. Little (1890).

En clair jusqu'à 13.30 • 12.30 Flash d'informatione. 12.35 Le Journal du cinéma du

Cadence de combat. a Film sméricain de Thomas J. Wright [1999).

Film britennique de Mike Hodges [1999].

ARTE

— Sur le câble jusqu'à 19.00 · 17.00 Téléfilm : Agents secrets. D'Eberhard Fechner (rediff.). 18.30 Documentaire : Portraits. L'Archetière. 19.00 Série : American Supermerket.

(rediff.).
19.35 Magazine : Migamix. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématiqus : La Bombe atomique. 2. Les Temps reyonnents.

20.41 Téléfilm : La Fin de l'innocence. De Frank Beyer (2- partie). 22.10 Documentaire:

22.50 Documentaire : La France, puissance nucléaire. De Michael Gramberg. 23.40 Occumentaire :

L'Hsritage radioactif. Quand la nuit tombe sur Moscou. Un Etat etomique sans M 6

12.20 Série : Me sorcière bien-elmée. 12.55 Série : Equelizer. 13.50 Série : Cosmos 1999. 14.50 Magazine : E = M 6.

16.10 Megazine : Fréquenstar, 17.05 Série : Airport unité spéciale.

18.00 Série : Clair de lune. 19.00 Série : Booker. 19.54 Six minutes d'informa-

tions, Météo. 20.00 Série : Loin de ce monde. 20.35 Sport 8.

20.45 Téléfilm : L'Amour en jeu. De Plera Heggerd. 22.20 Magazine : Culture pub. Spécial bouffe.

22.50 Téléfilm : Joy en Afrique. De Bob Palunco. 0.20 Six minutes première heure.

FRANCE-CULTURE

21.30 Agora. Avec Jean Cau (le Roman de Carmen, radiff.). 22.00 Mauvais genre.

4. Melpomène. 22.35 Musique : Noctume.

XIII- Festival International de pleno de La Roque-d'Amhéron. Concert donné le 4 août au château du Parc de Rorans : Nalson Freire, piano, et l'Orcheetre philhempoque de l'Orcheetre philhermonique de

Novossibirsk 0.05 Cleir de nuit (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

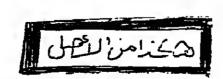
19.30 Concert (donné le 16 juillet 1992 à Londres) : Don Qui-chotte, ballet, de Gerhard ; Messe gisgolitique, de Jana-cek, par les Chœurs et l'Orchestra symphonique de la ville de Birmingham.

wille de Birmingham.

21.00 Concert (en direct du Festival de La Roque d'Anthéron):
Trio pour piano, violon, violonceile en si bérnol majeur op. 99, de Schubert: Trio pour piano, violon, violonceile en la mineur op. 50, de Tchalikovski, par le Trio de Vienne.

O.35 Concert (donné le 14 juillet lors du Festival de Redlo-France et ds Montpellier): Madrigaux, chansons populaires anglaises. Negro Spirituele, chensons traditionnelles du monde, mélodies américaines, par The Light Bluss

ŧ



Bernard Arnault va prendre le contrôle de « la Tribune-Desfossés »

Bernard Arnault, PDG de Louia Vuitton-Mnět-Hennessy (LVMH), a prie, le jeudi 5 août, le contrôle du groupe de presse éconnmique Desfossés Internationel, qui comprend des journaux comma la Tribune et l'Agefi. Une essemblée générale extranrdinalre des actionnaires du groupe Desfossés International devrait approuver le 23 eoût, le nouveau tour de table. Hennover Finanz, eeul actinnnaire minoritaire ayant refueé de ee rallier à la solution LVMH, étudie la possibilité d'une action en justice.

Il n'a pas fallu plus de quelques enncessions financières pour disinquer le frant du refus des actionnaires minoritaires du grnupc Desfinssés International. En leur recnnnaissant, jeudi 5 anut, au cours d'un conseil d'administration, une place plus

LVMH est né en 1986 du

manage entre le malletier Louis

Vultton et le firme de champegne et cagnac Moët Hennessy. Deux ans plus tard, Ber-

nerd Amault, petron du Ban Merché, de Céline et de Diar,

entrait dans le groupe. Il déclen-

cheit et gegneit ensuite une

redoutable betaille juridico-finan-

cière evec Henry Recemier,

petron de Louis Vuittnn, pnur

Le numéro un mondial du luxe

emploie ectuellement

15 500 selariés dans le monde.

réelise un chiffre d'effaires de

21,7 milliards de frencs et

dégege un bénéfice de 3 mil-

lierds de francs. Même ei l'en-

née 1992 a été moins bonne en

raison de la conjuncture difficile

et du coût des restructurationa

de son parteneire Guinneas, le

merge du groupe reste appré-

ciable puisque le ratio du béné-

fice sur le chiffre d'affaires est

Le groupe ae divise an quatra hranches de poids aensiblement équivelent : lee champegnes et

importante dans le capital, Bernerd Arnsult a pris unc nptinn quesi définitive sur le contrôle (50,7 % du capital) du groupe de presse Desfossés International, qui comprend surtout deux quoti-diens écunnmiques et finenciers, la Tribune-Desfossés et l'Agefi.

Unc assemblée générale extranrdinaire des ectionnaires devrait entériner, le 23 août, le remodelage du tour de table. La mécanique financière qui s rallié 86 % des actinnneires est la suivante : le capitel sera réduit de 35 millinns de francs puis augmenté par les créanciers actuels qui transforment leurs prêts en actions à hau-teur de 65 millions de francs. L'endettement du groupe est ainsi réduit à 60 millions de francs remhnursables sur dnuze ans. Bernard Arnault, qui epporte 110 millions de francs et unc pro-messe de 20 millinns de francs en compte courant rémunéré (4,5 %) si besnin est, prend le cantrôle avec un peu mnins de 51 % du capital. Les actuels créanciers se retrouvent avec environ 20 % des

las vins avec les marques Moët

et Chendon, Veuve Clicqunt, Pnmmery, Mercier, Canerd Duchêne, Rulnard et Henriot, les

cognacs et epiritueux avec Hen-

neezy, le meroquinerle et les

begeges avec Louis Vultton et

l'espegnol Loewe, et enfin les

parfums, les produits de beauté

et la coutura où l'nn trouve Roc,

Dinr, Lecroix, Givenchy et

Depuis un en, le brenche

chempegne treverse une crise sans précédent due è la réces-

sion. Pour la première fois, les

meisnne champenolae du

groupe aont conduites è licen-

cler une pertie de leur person-

Le rachat de la Tribune et de

l'Agéfi se fait par l'intermédieira d'Ufipar, une filiale financièra de LVMH. Le groupe est présent

dena le preeze depuis 1991, date à lequelle il e pria 49 % du

mensuel Femme, contrôlé par

Hechette et dont le diffusinn

éteit estimés è 45 000 exem-

Comment Bornard Arneult e-t-il réussi à dénnucr le « bloc du refus» formé contre lui par Han-nover Finenz et La Mondiale, deux actinnnaires minnritaires de poids? Selon Alain Gajan, direc-teur général de La Mondiale, c'est à la fois le reconnaissance d'un meilleur stetut financier pour les minoritaires et les difficultés à s'entendre avec l'opérateur initia-lement chnisi, Patricc Blank, patron dn groupe de presse Liai-sons, qui sont à l'origine de son rallicment à une solution LVMH.

Du côté de Hannnver, on évoone une « trahismn », et un communiqué « foit tnutes réserves sur munique « joit mutes reserves sur les accords signés à son insu entre lo majnrité des nctinnnnires — y campris La Mandiale — et le groupe LVMH ». Alars qu'un plan alternatif à celui de LVMH prévoyant à la fois un apport de 90 millions de francs et un traitement de la dette regrettant de ment de la dette permettant de mieux sauvegarder les interêts des jnurnaux en jeu avait été mis au point entre La Mondiale, Hannover et le groupe Liaisons, La Mondiale semble avoir fait défection au mnment de la signature.

Les respansables de Hannover s'interrngent encore sur cette vulte-face et étudient les suites judiciaires qu'ils pourront donner à cette aventure. Curieusement, la plainte pénale déposée par la Mnndiale contre Georges Ghnsn. PDG de Desfosses International, semble avnir été retirée peu avant lecnnseil d'administration du

Il est permis également de s'in-terroger sur les ambitines réelles de Bernard Arnault. Le parallèle avec Marcel Bnussac, dnnt il a repris et liquidé les ectivités textiles au début des années 80, a sonvent été fait. Une chase est sûre : l'expérience d'opérateur dans un secteur presse en pleine restructuration économique lui fait défaut. A part l'influence pulitique et mondaine que les journaux donnent à leurs propriétaires, nn vnit donc mal ce qui peut l'attirer là. A la rédaction de la Tribune-Desfosses, l'atmosphère est « réflèchie », seinn le mot d'un responsable de la rédaction. On suivra avec interêt les éventucls changements de tnn et de contenu des articles du quntidien une fnis la reprise cn main par Bernard

Par deux voix de majorité

La Chambre des représentants a approuvé le programme budgétaire du président Clinton

NEW-YORK

Par 218 voix contre 216, la Chambre des représentants a adnpté, dans la soirée du jeudi 5 anût, la versinn définitive du projet de réduction de moitié, sur cinq ans, du budget fédéral, précédemment rédigée par unc commission de « réconciliatinn » composée de parlementaires démocrates et républicains.

Le président Clintan s'est aussitôt félicité de l'issue de ce vnte serré, qui ne canstitue qu'une première étepe vers l'ednptinn de l'ensemble de son prngramme écnnomique. Le même texte a été snumis, dès vendredi matin, au Sénat, nù la Meison Blanche devra nhtenir l'adbésinn de tnus les séneteurs démocrates face à une apposition républicaine parfeitement soudée. La betaille s'y annance encore plus ardue.

est demeurée incertaine jusqu'è la dernière minute. Querante représentants démncrates ont refusé d'adapter le Reconciliation Bill, qui prévoit une compression du déficit budgétaire de 496 mil-lierds de dollers, par une aug-mentatinn de 241 milliards des recettes fiscales et une diminution de 255 milliards des dépenses fédérales.

Pour séduire les récalcitrants, ce projet définitif de budget 1993-1997 contient deux importantes modifications qui, depuis débat. Tout d'abord, la taxe «élargie» à tnutes les sources d'énergie initialement préconisée par l'administration e été remplacée par une simple augmenta-tinn de la taxe sur l'essence, limitée à 4,3 cents per gellnn

Par ailleurs, en vertu d'un compromis de dernière minute. les contribuables soumis à l'augmentatinn de 31 % è 36 % de la tranche maximale de l'impôt sur les revenus supérieurs è 115 000 dnllars par an (1 % des Américains) bénéficieront d'un délai de deux ans pour régler cette majo-

de notre correspondant

A la Chambre, l'issue du vote

(3,8 litres).

SERGE MARTI

Les négociations sur la convention médicale

Mme Veil recherche l'apaisement avec les syndicats de médecins

Le ministre des affaires sociales a achevé, jeudi 5 août, les consulta-tions qu'elle evait engagées avec les représentants des caisses d'assurance-maladic et des quatre syndi-cats de médecins (CSMF, MG-France, FMF et SML), à la suite de la suspensinn, le 28 juillet, des négociations sur la convention médicale. Après avoir montré sa détermination en menaçant les négociateurs de « prendre les dispositions nécessaires » en cas d'échec des discussions en septembre, Simonc Veil s'est au contraire, scion ses interlocuteurs, voulue « très apaisante » au cours de ces cntretions. Elle a, en perticulier, cherché à «rapprocher les points de vue» des négociateurs sur la questinn de la coordinetinn des soins entre généralistes et spécialistes.

Afin de lutter contre «le nomadismo médical» des patients, et de réduire ainsi les prescriptions et examens rednndants, les négociateurs ont en effet, proposé de créer « un dossier médical » appartenant à un patient et tenu par un médecin. Selon Richard Bouton, prési-dent du syndicat MG-France, Me Voil s'est montrée « plutôt favorable » à l'existence de dossier en « mettant en avant ses avantages en motière de santé publique». Mais le ministre ne souhaite pas que les patients soient financière-ment incités à ouvrir ce dossier médical, préférant les y inviter par une «campagne pédagogique d'in-formation». De même semble-t-elle tout à fait opposée à la rémunératinn des médecins chargés d'assurer ce suivi médical, dédommagement qui avait été envisagé par les négo-

Sur le point de savnir qui, dn inéraliste ou du spécialiste, devait être responsable de la tenue de ce dossier, M Veil a, selon les repré-sentants de la CSMF et de MG-France, proposé que ce suivi médi-cal «soit plutot assuré par le méde-cin généraliste», vnire par le pédia-tre s'agissant des enfants, Toutéfois, la CSMF a indiqué ou ministre que l'extension de ce suivi médical è tous les Français ne pouvait pas être envisegée dans le strict cadre conventionnel - unc convention n'est signée que pour quatre ans – et qu'il faudrait alors prendre « des dispositions légish-tives » pour en assurer la pérénité.

Le débat sur la violence à la télévision

Mac Gyver coupable?

Mac Gyver, le héros du feuitletnn télévisé, est-il responsable de la mort de deux edolescents, tuéa le 30 octobre dernier per l'explosion d'une bombe anisanele qu'ils evaient fabriquée? Telle est le thèse de Merine Leiné, mère d'un dee deux «recette» de l'explasif eurait été donnée la diffusion d'un épisode du feuilleton « Mec Gyver aur France 2. Et pour étaver cette affirmation. Merine Lainé e dépneé plainte evec constitution de partie civile contra Hervé Bourges, président de France Télévielon, et Jecquee Boutet, préaldent du Conaell supérieur de l'audiovisuel (CSA).

Elle tenait en outre una conférence de presae, jeudi 5 eoût, soue l'égide de Me Henni-René Garaud, précident de Légitime Défense, sur le thème de : Cette téléviaion qui tue noa enfants ». Pour Marine Lainé, qui décrit la mort de son file evec

Elle les eccuse d'« assassinat ».

lation entre le feuilleton et l'explasion ne fait eucun doute.

Hervé Bourges, président de France Télévision, e, quent à lui, « décidé de porter plainte contre toute personne ou publication propos diffametoires à son égard ». Dans un communiqué, Frence 2 s'étanne de cette plainte, rappelle que le demier épisode de la série a été diffusé deux mole avent l'eccident et qu'aucun d'eux ne conteneit de escènes de menipulatinn, nntamment chimique». Enfin, France 2 rappelle que «Mac Gyver» est nu a été diffueé dans quatre-vingt-sept pays, et qu'une étude de l'essociation Média télévision téléspectateura (MTT) detant de 1991 « démontre que ce programme est considéré par les parents et les enseignanta comme éducatif et distractif ».

11. 1411

D.

٠. . --

, · ...

SOMMAIRE

LVMH, numéro un mondial du luxe

SUR LA ROUTE DES CROISADES

17. - Jéruaalem, la violence et le

ÉTRANGER

La tournée du aecréteire d'Etat eméricain eu Proche-Orient 3 Japon : l'obstruction du Parti libéral-démocrate ratarde l'élection du nouveau premier ministre...... 3 Le situation dene l'ex-Ynugo-

Tched : une soixenteine de persnnnea nnt été tuées par dea assailants non identifiés 6

Le Canseil constitutionnel valide la lni sur les contrôles d'identité..... B La juge Beffy e entendu Bernerd Tapie dens ses bureaux pari-

ENQUÊTE

Lea eventuriera de le générosité

SOCIÉTÉ

«Le corruption aur la Côte d'Azur : le caisse noire de la SEREL et les méandres du système

Médecine : l'indemnisation des victimee d'hépetite C pnet-transfu-Sporte: les championnets d'Europe de natation de Sheffield ... 15

SANS VISA

• Les légendes de Liverpool : de sa gloire du paseé, il reste à Liverpool un fameux caractèra. De cette ville partirent « quetre gerçnne qui ellèrent conquérir le monde »...

· Visite au Tivoli, parc modèle de Copenhague, qui fête un siècle et derni d'existence • Teble : dans le doux pays du Val de Loire • Eté : vina et fruits rouges...... 11 à 14

CULTURE

Cinéma : Point de départ, de Robert Kramer, eu 46. Festivel de Locamo...... Musiques : deux pianistes d'exception à La Roque-d'Anthéron 17

ÉCONOMIE Le reconstitution dea réaerves de change provoque un nouveau duel entre les marchés et le Banque de France..... Virgin : le bémol dea dirigeants du

Megastore..... Sopha médical menecé d'instabi-La princtualité des vals e'est nettement eméliorée en 1991...... 20

AU COURRIER

DU MONDE.....

Services

Abonnements......9 Annonces classées 15 Jeux.....14 Marchés financiers 20 et 21 Météorologie 15 Radio-télévision 23

Week-end d'un chineur 20 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Spectacles..... 16

Le numéro de « Monde » deté 6 août 1993 n été tiré à 464 270 exemplaires.

Désaccord sur les modalités de retrait des troupes russes de Lituanie et de Pologne

Des difficultés de dernière heure, plus ou mnins sérieuses selon les pays concernés, ont surgi ces derniers jours dans le processus du retrait des troupes ex-soviétiques de plusieurs

Arnault effectuée.

pays.

Le président lituanien, Algirdas
Brazauskas, a ainsi ajnurné un
voyage à Moscou qu'il devait faire
jeudi 5 août pour signer avec son
homnlogue russe Boris Eitsine un
accord sur cataines modeliété du accord sur certaines modalités du retrait des troupes de Lituanie, prévu pour prendre fin le 31 août. M. Brazauskas a expliqué à la presse sa décision par le refus de la Russie de payer des compensations pour les dégâts infligés à l'économie et è l'environnement lituaniens par «cinquante ans de stationnement mili-

Le porte-parole de M. Eltsinc, Viatcheslav Kostikny, a aussitôt rétorque que «la Russie ne devait rien à personne dans l'ex-URSS» et que les revendications lituanieunes

«nui saient à la stabilité dans le réginn». De son côté, le ministère russe de la défense a affirmé mercredi que le refus des République baltes d'accepter l'envoi de jeunes soltes d'accepter l'envoi de jeunes soldats russes crée « une situation embarrassante, car il n'y aura bientôt plus de personnel nécessaire pour garder le matériel de guerre, armes et munitions » entreposés dans ces pays, « ni même pour les charger sur les trains » en vue de leur évacuation.

En Pniogne, le gouvernement a qualifié de « caprice » la décision des responsables militaires russes locaux de suspendre le départ de leur der-nière unité, une brigade de transmis-sions, alors qu'elle était déjà embarquée sur un train spécial. Cette décisinn a été prise à la suite d'nn decisini à etc prise à la suite d'un conflit entre la partie polonaise et la partie russe sur l'hébergement d'une mission militaire russe, conflit qui devrait être réglé au niveau diploma-tique. – (UPI, AFP, Iun-Tass.)

En Allemagne

Première baisse du nombre de demandeurs d'asile

Ouelaue 20 658 personnes, soit environ un tiers de moins qu'en juin, ont demandé l'asile politique en Allemagne au cours du mois de juillet, marqué par l'entrée en vigueur de la loi restreignant le droit au statut de réfugié politique, a annoncé jeudi 5 août le ministère de l'intérieur. En juin, un total de 31 123 per-sonnes avaient demandé à bénéficier du droit d'asile. Le nombre de demandes avait amorcé un recul à partir du mois de mai avec 31 705 dassiers ouverts contre 43 243

fres ne pouvaient être suffisants pour

en avril,

entrée en vigueur le 1ª juillet. Les autorités ont ajouté qu'il fallait aussi attendre de voir comment les bandes internationales de passeurs d'immi-grés clandestins allaient s'adapter aux nouvelles règles. Sur les six premiers mois de 1993, les chiffres avaient montré une accélération du nombre d'étrangers requérant l'asile avec 224 099 ouvertures de dossiers de janvier à juin, en hausse de 19,5 % par rapport au premier semestre de 1992. Or sur toute l'an-née 1992, les demandes avaient déjà Le ministère a estimé que ces chifatteint le niveau record de

juger de l'efficacité de la nouvelle loi

EN BREF

O M. Wacchter assure que les Verts anat « par définition dans Ponnosition ». - Antnine Waechter, l'un des porte-parole des Verts, estime, dans un entretien publié le 6 anût par Libération, que « par définition » les Vcrts sont « dans l'opposition », même si celle-ci « n'a rica de systémotique». M. Waechter juge « classique » la démarche de Brice Lahnde (Génération Ecologie), qui a accepté au contraire unc mission du gnuvernement d'Edouard Balladur. Le responsahle des Verts affirme enfin qu'il nbserve «ce qui se passe ou PS» mais que les Verts ne se sentent « pas impliqués pour autant ».

Gilbert Roubach, directeur géné-ral de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines. - Gilbert Roubach, directeur départemental de l'équipement du Val-de-Marne, a été nommé directeur général de l'Etablissement public d'aménagement de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines par arrêté du ministre de l'équipement, des transports et du tourisme paru au Journal officiel dn 28 juillet. Il remplace Jean-Paul Alduy, élu maire (CDS) de Perpignan le 13 juin.

□ La Générale des eaax investit massivement dans le câble britansique. - La Générale des eaux, à travers sa filiale britannique Gene-ral Cable, a annoncé, jeudi 5 août, qu'elle s'associait à Singapore Tele-com Internetional et à Yorksbire Water, société régionale de distribntinn d'eau, pnur investir 200 millions de livres (1,8 milliard

It Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE 46-62-74-43

de francs environ) dans un projet de réseau câblé multiservices (télé-phone et télévision) du Yorkshire. Une société, la Ynrkshire Cahle Group vient d'être constituée pour l'occasinn et son capital sera détenu conjointement par General Cable (groupe Générale des eaux) et Singapore Telecom International, qui souscriront chacune euvi-ron 45 % des parts, les restahts 10 % appartenant à Yorkshire Water. La Générale des eaux estime que la Yorkshire Ceble Group devrait investir au cours des dix prochaines années plus de 500 million« de livres (4,5 milliards de francs) dans les réseaux câblés multiservices.





secrétaires, commodes, bureaux, bibliothèques, buffets, tables, sièges,

90-82-83, fg St-Anteine, 75012 Paris (1) 43-43-65-58